

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

2

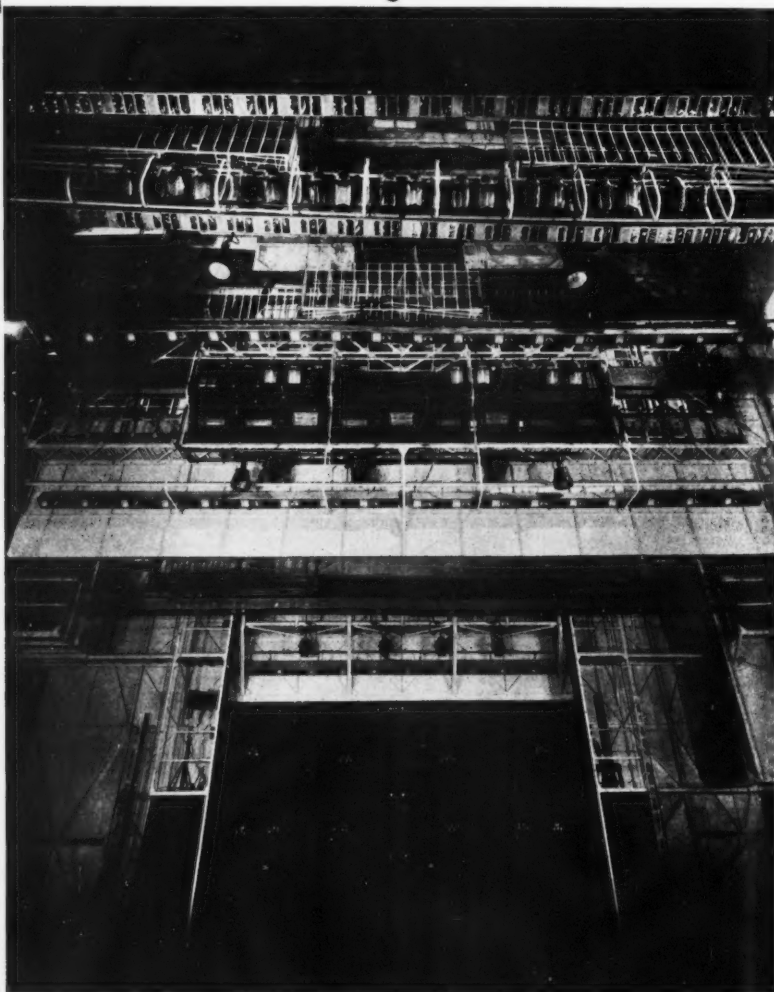
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS

CLÉMANÇON

23, RUE LAMARTINE, PARIS
TÉL. : TRUDAINE 86-40 - 3 LIGNES GR.



THÉÂTRE NATIONAL DE LA COMÉDIE - FRANÇAISE
M. MARRAST, ARCHITECTE EN CHEF
NOUVELLE INSTALLATION ÉLECTRIQUE



L'ÉLECTRICITÉ
AU THÉÂTRE
ET AU CINÉMA

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE) — TÉL.: MOLITOR 19-90 ET 91
REVUE MENSUELLE - 7^{ME} ANNÉE - NUMÉRO 2 - FÉVRIER 1936

ANDRÉ BLOC, DIRECTEUR

COMITÉ DE PATRONAGE: MM. POL ABRAHAM, ALF. AGACHE, L. BAZIN, EUGÈNE BEAUDOUIN, LOUIS BOILEAU, DJO BOURGEOIS, VICTOR BOURGEOIS, URBAIN CASSAN, PIERRE CHAREAU, JACQUES DEBAT-PONSAN, JEAN DÉMARET, ADOLPHE DERVAUX, JEAN DESBOUIS, ANDRÉ DUBREUIL, W. M. DUDOK, FÉLIX DUMAIL, ROGER EXPERT, LOUIS FAURE-DUJARRIC, RAYMOND FISCHER, TONY GARNIER, JEAN GINSBERG, HÉCTOR GUIMARD, MARCEL HENNEQUET, ROGER HUMMEL, FRANCIS JOURDAIN, ALBERT LAPRADE, H. LE MÈME, MARCEL LODS, BERTHOLD LUBETKIN, ANDRÉ LURCAT, ROB. MALLET-STEVENÉ, LOUIS MADELINE, J. B. MATHON, J. C. MOREUX, HENRI PACON, PIERRE PATOUT, AUGUSTE PERRET, G. H. PINGUSSON, HENRI PROST, MICHEL ROUX-SPITZ, HENRI SELLIER, CHARLES SICLIS, PAUL SIRVIN, MARCEL TEMPORAL, JOSEPH VAGO, ANDRÉ VENTRE, VETTER

PIERRE VAGO, RÉDACTEUR EN CHEF

COMITÉ DE RÉDACTION: A. LAPRADE, G. H. PINGUSSON, M. ROTIVAL, J. P. SABATOU, ANDRÉ HERMANT

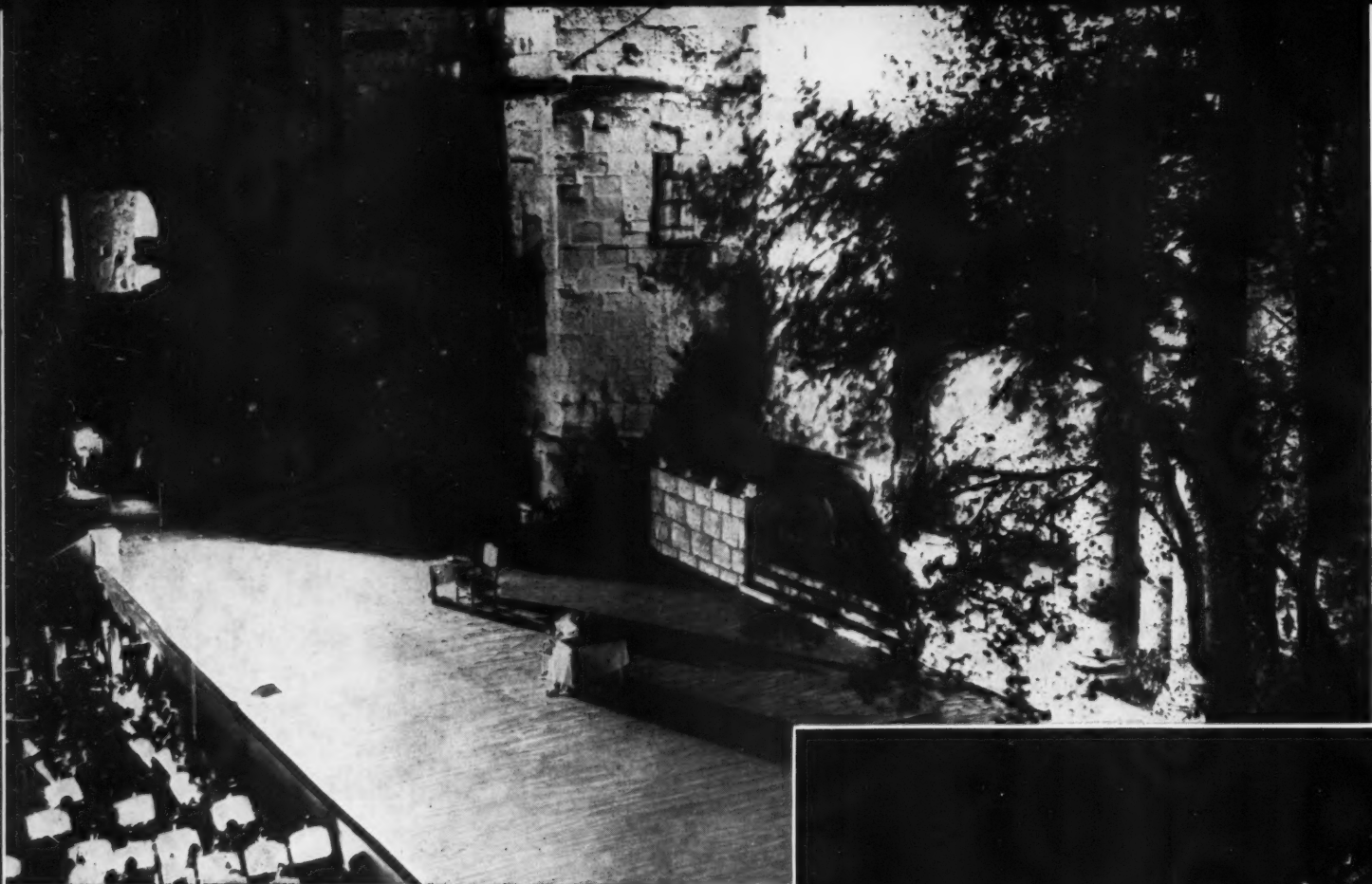
CORRESPONDANTS: ALGÉRIE: M. LATHUILLIÈRE — ANGLETERRE: E. GOLDFINGER — AUTRICHE: EGON RISS — BELGIQUE: M. VAN KRIEKINGE — BRÉSIL: EDUARDO PEDERNEIRAS — BULGARIE LUBAIN TONEFF — DANEMARK: HANJEN — ÉTATS-UNIS: DEXTER MORAND — EXTRÊME-ORIENT: HARRY LITVAK — HONGRIE: PROF. DENIS GYOERGYI — ITALIE: P. M. BARDI — JAPON: BRUNO TAUT — PALESTINE: J. BARKAI — PAYS-BAS: J. P. KLOOS — PORTUGAL: P. PARDAL-MONTEIRO — ROUMANIE: G. CANTACUZÈNE — SUÈDE: VIKING GOERANSSON — SUISSE: SIGFRIED GIEDION — TCHÉCOSLOVAQUIE: JAN SOKOL — TURQUIE: Z. SAYAR — U. R. S. S.: D. ARKINE

M^{ME} M. E. CAHEN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » A L'ÉTRANGER
ROUMANIE: LIBRAIRIE « HASEFER », RUE EUGEN CARADA, BUCAREST. — ESPAGNE: ÉDITIONS INCHAUSTI, ALCALA 63, MADRID. — ARGENTINE: ACME AGENCY, CASILLA CORREO 1136, BUENOS-AYRES. — BRÉSIL: PUBLICACOES INTERNACIONALES, AVENIDA RIO BRANCO, 117, RIO-DE-JANEIRO. — COLOMBIE: LIBR. COSMOS, CALLE 14, N° 127, APARTADO 543, BOGOTA. — AUSTRALIE: FLORANCE ET FOWLER, ELISABETH HOUSE, ELISABETH STREET, MELBOURNE CT

TARIF DES ABONNEMENTS: FRANCE ET COLONIES: UN AN (DOUZE NUMÉROS) 150 FR.
PAYS ÉTRANGERS A 1/2 TARIF POSTAL: UN AN: 230 FR. — PAYS ÉTRANGERS A PLEIN TARIF POSTAL 250 FR.

PRIX DE CE NUMÉRO: FRANCE ET COLONIES: 18 FR. - ÉTRANGER: 25 FR.



LA LUMIÈRE AU SERVICE DE L'ART

Le Théâtre antique d'Orange, témoin majestueux de la grandeur de Rome, a offert, cette année, aux fervents de ses chorégies, un régal supplémentaire. ★ Pour la première fois, le fameux Mur, avec son immense scène de soixante mètres, sa façade, ses gradins et ses dégagements, est apparu dans toute sa splendeur sous le faisceau discipliné des projecteurs. ★ Le problème que les ingénieurs de Philips-Lumière avaient à résoudre — et qu'ils ont résolu, d'ailleurs, superbement — consistait à mettre en valeur le vieux théâtre et à le pourvoir d'un éclairage de scène moderne. ★ Cette magnifique réalisation témoigne de "l'éclectisme" technique de Philips-Lumière qui s'offre gracieusement à résoudre tous les problèmes d'éclairage utilitaire ou décoratif — intérieur ou extérieur — que vous pourriez avoir à lui soumettre.



PHILIPS

LUMIÈRE

2, CITÉ PARADIS, PARIS (X^e) ★ TÉLÉPHONE : TAITBOUT 69-80, 99-80

CETTE OFFRE VOUS CONCERNE

Philips-Lumière a édité un Album de grand luxe consacré à ses récentes réalisations et qui contient des études-types d'installations lumineuses. Prière à MM. les Architectes désireux de le recevoir de remplir et de nous retourner le coupon ci-contre.

M. _____ Architecte,
domicilié à _____ Rue _____
serait heureux de recevoir l'Album de luxe édité par Philips-Lumière.

SOMMAIRE

- 4 CONCOURS DE L'AÉROPORT DU BOURGET par Pierre MATHÉ.
18 UN STADE OLYMPIQUE A PARIS par G. H. PINGUSSON.
23 NOUVELLES SALLES DE CINÉMA par Ch. SICLIS.
24 CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS Ch. SICLIS ET J. IMBERT, ARCHITECTES.
26 CINÉMA A MADRID Ch. SICLIS, ARCHITECTE.
27 CINÉMA D'ACTUALITÉS A MARSEILLE .. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES.
30 CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES.
33 CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES.
36 CINÉMA LUX A PARIS FERRAND, ARCHITECTE.
38 CINÉMA A PARIS WULFFLEFF ET VERREZ, ARCHITECTES.
40 L'ÉCLAIRAGE DES CINÉMAS par M. QUESNEL.
41 SALLE DE LA MAISON DE LA CHIMIE M. L. LEFRANC, ARCHITECTE.
44 CINÉMA REX A ANVERS STYNEN, ARCHITECTE.
46 PLANS COMPARATIFS DE SALLES DE CINÉMA ANGLAIS.
48 NOUVEAUX MAGASINS ANSPACH A BRUXELLES Ch. SICLIS, ARCHITECTE.
52 DEUX CAFÉS-RESTAURANTS Ch. SICLIS, ARCHITECTE.
53 IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS LAPRADE ET BAZIN, ARCHITECTES.
56 IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS Jean FIDLER, ARCHITECTE.
58 IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS Marcel MACARY, ARCHITECTE.
59 IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS RAGUENET ET MAILLARD, ARCHITECTES.
60 MAISON A GUINGAMP A. ET E. NOVELLO, ARCHITECTES.
64 LA III^{me} EXPOSITION DE L'HABITATION par G. H. PINGUSSON.
67 EXPOSITION DE L'HABITATION: ARCHITECTURE, DÉCORATION par Maurice BARRET.
78 EXPOSITION DE L'HABITATION: NOUVEAUTÉS TECHNIQUES par André HERMANT.
85 LE XIII^{me} SALON DES ARTS MÉNAGERS ..
88 CONTRE LA CRISE DU BATIMENT Raymond FROIDEVAL.
89 EXPOSITION DE LA CITÉ MODERNE D'ALGER.
INFORMATIONS — A TRAVERS LES STANDS DE L'EXPOSITION DE L'HABITATION.

LE CONCOURS DE L'AÉROPORT DU BOURGET

PAR PIERRE MATHÉ
PRIX DE ROME

Un Concours a été récemment organisé par le Ministère de l'AIR, pour doter l'Aéroport de PARIS, situé au BOURGET-DUGNY, d'une Aéro-Gare moderne, et dont la réalisation doit être achevée pour l'Exposition de 1937.

Le programme à remplir et la conception générale de l'Aéro-Gare sont définis par les généralités suivantes, exposées au Devis-programme.

« PARIS est non seulement le POINT DE DÉPART et d'ARRIVÉE d'un trafic aérien en forte croissance, mais doit devenir aussi un POINT DE TRANSIT aérien important.

« L'Aéro-Gare de PARIS est à la fois une Gare de voyageurs et de marchandises.

« Elle constitue un ensemble architectural où sont concentrés les SERVICES DU PORT: (Direction du Port aérien, Service Météorologique, Service Radio-électrique, Service Postal) et les INSTALLATIONS DIVERSES, servant au trafic des VOYAGEURS et des MARCHANDISES.

« LE BOURGET étant atteint sans escale par de nombreux Avions venant de l'ETRANGER, l'Aéro-Gare joue le rôle de Gare-Frontière. Elle doit donc être aménagée pour permettre, dans les meilleures conditions, la surveillance de la POLICE, et de la DOUANE.

« D'autre part, pour la commodité des voyageurs, un BAR et un RESTAURANT sont prévus, ainsi qu'un HOTEL, disposant de quelques chambres.

« Enfin, l'Aéro-Gare de PARIS doit constituer un CENTRE de PROPAGANDE AERONAUTIQUE, et les locaux ouverts au Public doivent pouvoir se prêter à de larges manifestations. »

« L'étude des abords de l'Aéro-Gare est aussi demandée en tenant compte que l'accès du Port aérien se fera par deux routes: la Route Nationale N° 2, ou « Route de Flandre »; et une autoroute, dont la construction est projetée, et qui est destinée, non seulement à une liaison rapide PARIS-LE BOURGET, mais à l'amélioration des sorties de PARIS, pour la circulation générale.

« En outre, les concurrents doivent prévoir l'extension du bâtiment, soit par agrandissement en plan, soit par surélé-

vation; l'effort principal devant porter sur les locaux du trafic Voyageurs et Marchandises.

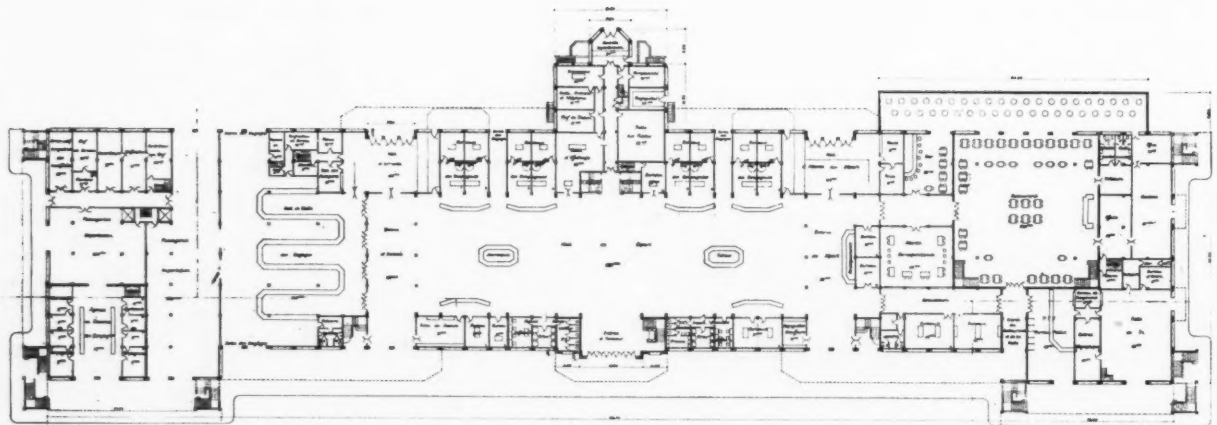
« D'autre part, une variante peut être présentée, comportant des dispositifs fixes ou mobiles, permettant aux voyageurs de faire le trajet entre le bâtiment et l'avion, ou vice-versa, sans être soumis aux intempéries, ou bien conçue de manière à ce que les avions puissent être placés sous abri couvert, au départ et à l'arrivée. (Halls séparés, ou auvents de grandes dimensions, permettant d'abriter deux avions à l'arrivée et deux avions au départ, ayant 70 mètres d'envergure et 35 mètres de longueur). »

Au programme était jointe, sous forme d'avant-projet une solution qui avait fait l'objet d'une consultation des utilisateurs; cette solution n'était « nullement impérative » et présentée comme perfectible. Les concurrents conservaient leur liberté de conception, sous réserve de respecter certaines clauses « impératives », telles que l'emplacement de la zone de la Gare, fixé aux environs de l'actuel bâtiment, contenant les locaux de la Douane, et le Restaurant.

On peut tout d'abord examiner succinctement si l'emplacement imposé par le programme est judicieux ou non. L'implantation d'une Gare aérienne est déterminée par le plan d'ensemble du terrain de l'Aéroport, et la conception de son emploi aéronautique.

Tel que le terrain se présente ACTUELLEMENT, certaines difficultés d'utilisation pourraient se présenter du fait de l'édification de l'Aéro-Gare à l'endroit fixé, mais des extensions de l'Aéroport sont prévues, et il se pourrait qu'une conception nouvelle d'utilisation du terrain pour l'envol et l'atterrissage des avions ait été envisagée; cette conception n'étant pas connue pour l'instant, il est impossible de conclure.

Il est cependant à souhaiter que tout ait été calculé pour doter PARIS, Première ville du Monde, d'un AÉROPORT égalant ou surpassant même les meilleurs qui existent à l'ETRANGER, et dont les leçons sont à tirer en vue de la réalisation d'une œuvre « dernier cri », traduisant bien, par ailleurs, le Génie français.



PROJET DE M. LABRO

PLAN DE REZ-DE-CHAUSSÉE

Le schéma de la Gare, fourni par l'Administration, était intéressant en ce sens qu'il donnait une idée graphique de l'importance relative des divers Services.

Cependant, sa composition était trop symétrique, et manquait de souplesse; une Aéro-Gare étant, avant tout, un bâtiment utilitaire et pratique, devant se prêter aux extensions ou transformations inévitables, du fait du développement d'importance imprévisible, des transports aériens.

Le caractère monumental ne s'impose d'ailleurs nullement; la masse considérable des hangars et la proximité des très grandes étendues de terrains doivent rendre mesquine ou détruire l'échelle de toute architecture voulant être inutilement imposante.

L'Aéro-Gare est le point de passage de la route aérienne à la route terrestre. C'est là que le voyageur étranger aura son premier contact avec le pays qui le reçoit. Il est, en général, et pour quelque temps encore, un passager de « première classe », ou de « classe de luxe ».

Il importe particulièrement que sa première impression soit excellente; notre propagande nationale a fortement à y gagner.

Celui qui part a besoin d'être mis en confiance par une organisation rationnelle et complète. D'autre part, le simple visiteur doit être attiré vers l'aviation. La vue des départs et des arrivées dans un ordre parfait doit lui être facilitée pour lui donner le sens de l'utilisation de l'avion. Beaucoup de voyageurs ne furent réfractaires à l'emploi de l'avion comme moyen de transport que jusqu'au jour où ils purent se rendre compte, autrement que par l'image ou le cinéma, de l'intensité du trafic des passagers de la route de l'air, et de la passionnante activité d'un grand Aéroport.

La meilleure propagande est donc d'attirer le public, de le retenir et de l'intéresser.

Dernièrement, le Directeur de l'Aéronautique Civile signalait que, sur 100 passagers fréquentant LE BOURGET, il y avait à peine dix Français, dont la plupart étaient des agents de l'Administration ou des Compagnies, voyageant pour les nécessités du Service.

L'AÉRO-GARE DE PARIS doit jouer un rôle important en faveur du développement du transport aérien.

Le Concours ouvert par le Ministère de l'AIR devait donc être un TRÈS GRAND CONCOURS.

La formule adoptée était particulière: une première éliminatoire, sur titres et références, avait sélectionné trente-huit concurrents, parmi plus de cent candidats; chacun étant formé par l'association d'un Architecte et d'un entrepreneur, en vue de la fourniture d'un engagement forfaitaire pour la réalisation du projet présenté.

L'avis d'ouverture du Concours précisait que le forfait ne pouvait excéder HUIT MILLIONS, pour le Projet, et ONZE MILLIONS pour la variante, comportant des abris couverts ou grands auvents pour les avions.

Cette forme de Concours était imposée par le fait que l'Administration ne disposait, pour la construction de l'AÉRO-GARE, que du crédit de 8.000.000 spécialement affecté depuis 1931 par le Plan d'Outillage National.

Il est peut-être regrettable qu'un délai trop court ait été imparti aux concurrents; 2 mois 1/2 tout d'abord, délai prolongé de 25 jours mais trop tard. Le temps de l'étude était très limité: il s'accroissait pourtant d'un programme nouveau, et de l'AÉRO-GARE la plus importante de FRANCE.

Cependant, sept mois et demi se sont écoulés entre la clôture de l'inscription des candidats et la proclamation du résultat! Il était donc possible d'ouvrir d'abord un concours d'idées entre Architectes, suivi d'une seconde épreuve entre les auteurs des meilleurs projets, qui se seraient adjoins des entrepreneurs dans le but de fournir l'engagement forfaitaire demandé.

Le Concours, dans son ensemble, eût alors été un modèle du genre, puisque le Jugement qui le clôtura fut absolument loyal.

Ces dispositions auraient sans doute permis à la presque totalité des 38 concurrents choisis d'y participer, alors que 22 seulement rendirent le Concours.

La trop grande rapidité avec laquelle il fallait concevoir et étudier n'est-elle pas la cause qui fit que 15 concurrents sur 22 ne purent ajuster leur projet au crédit prévu, et furent indiscutablement mis hors de concours?

Sept projets restèrent alors en ligne, sur lesquels cinq furent primés, savoir:

PROJET DE M. LABRO (1^{er} PRIX)

STÉ NOUVELLE DE CONSTRUCTION ET DE TRAVAUX, ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Le principe de composition adopté consiste en une série de travées standard, dont le nombre peut être augmenté en cas d'extension, et se développant de chaque côté d'un motif central.

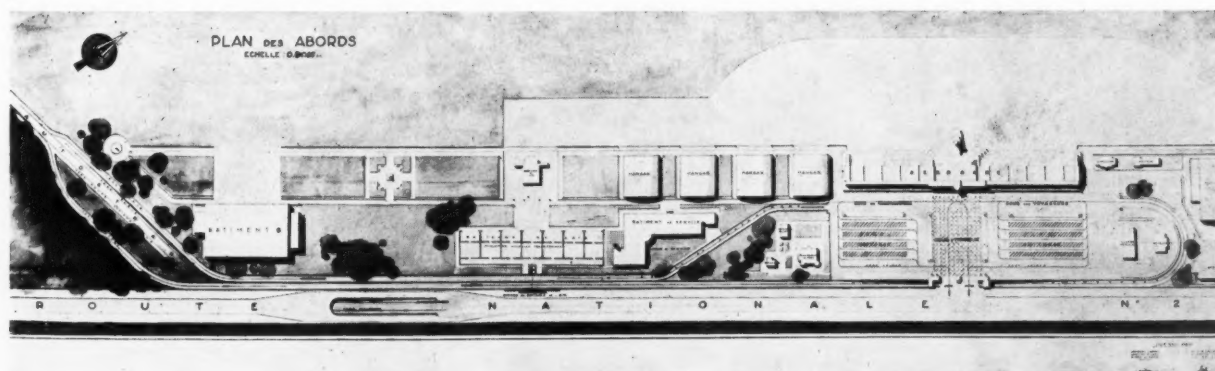
Ce dernier correspond à une cour, dite d'honneur, et groupe les éléments considérés comme immuables; galerie et hall d'arrivée, galerie et hall de départ, services de commandement, services de renseignements et salle d'affichage.

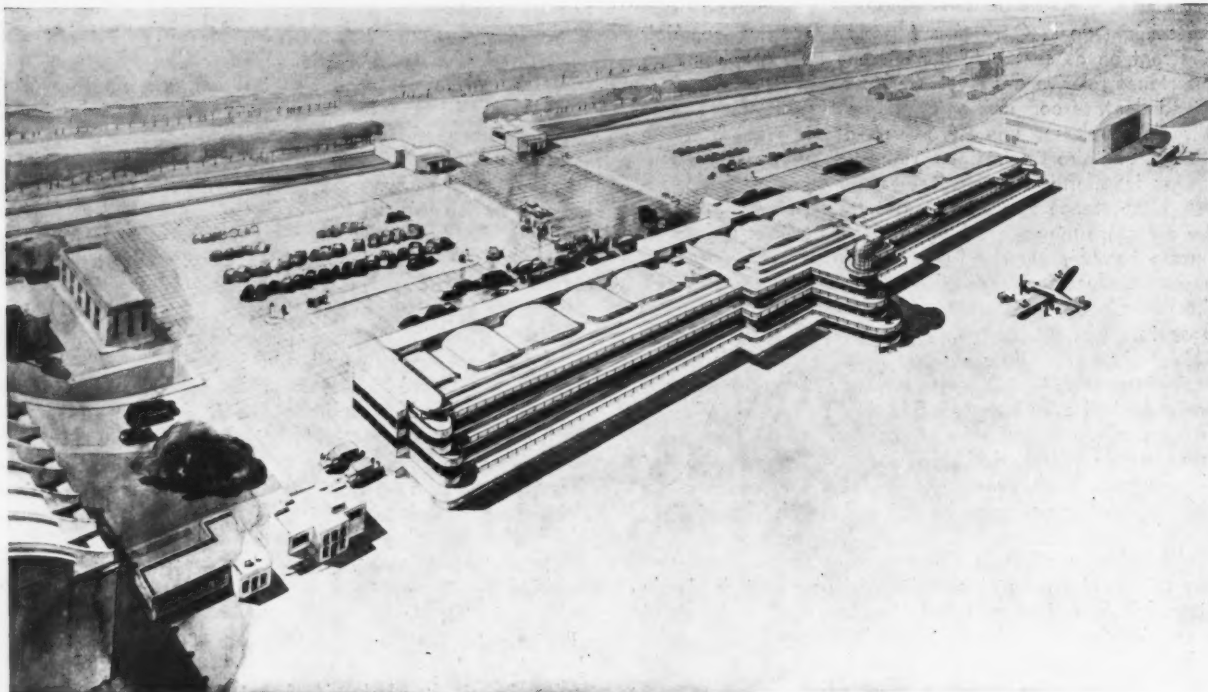
Une borne symbolisant l'Aviation s'élève dans l'axe de la façade sur cour, séparant les ouvertures d'entrée et de sortie.

De part et d'autre du motif central, se développent:

D'UN COTÉ, LA GARE DES VOYAGEURS, avec, à rez-de-chaussée, grand hall de départ, bureaux des Compagnies, Bar, Salon d'attente et de correspondance, coiffeur, W.-C., lavabos, etc... Bureau de Postes, salle de tri, chargements, bureaux divers, vestiaires, etc...

DE L'AUTRE: LA GARE DES MARCHANDISES AVEC: Hall de visite des bagages, Messageries importation, Messageries exportation, Agence en douane et bureaux des Compagnies, Services de la Douane.





PROJET DE M. LABRO

PERSPECTIVE VERS LA PISTE

Le bâtiment se développe sur 220 m. de longueur pour permettre à la presque totalité des services d'avoir des vues directes sur la piste.

La hauteur du motif central n'excède pas 13 m. et celle des ailes 12 m. pour ne pas augmenter inutilement la hauteur de l'obstacle que constitue la gare pour un avion obligé de la survoler à l'envol ou à l'atterrissage.

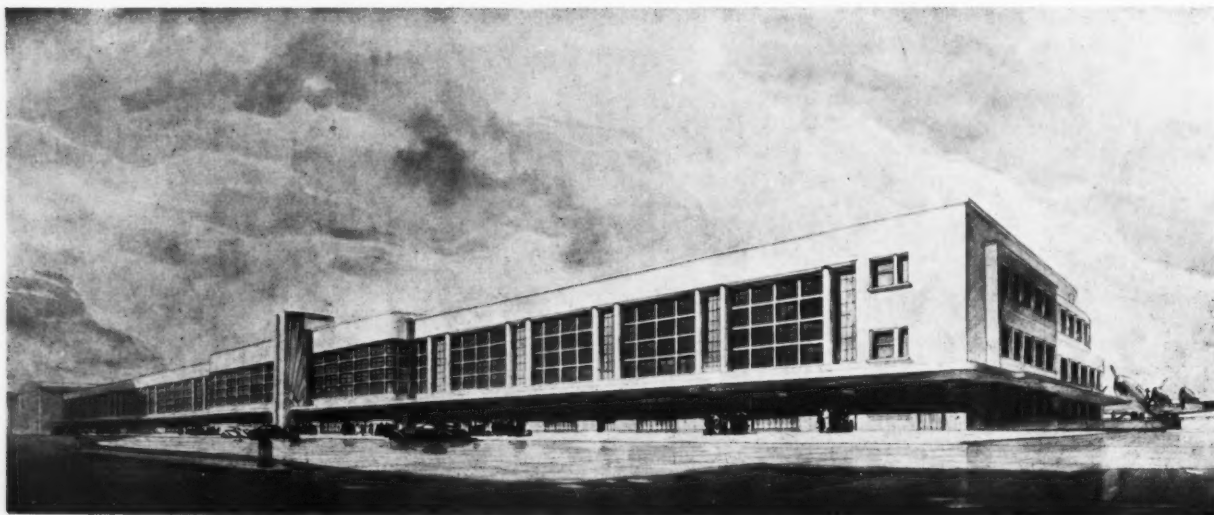
Les terrasses du bâtiment sont accessibles pour le Public par huit escaliers. Six sont répartis à égale distance, le long des façades des ailes du bâtiment et sur la cour de l'Aéro-Gare. Les deux autres, plus importants, accèdent à la Tribune d'Honneur, et font partie du motif central.

La composition est claire et bien étudiée. Les façades ont beaucoup de tenue et leur caractère correspond parfaitement à la destination de l'édifice. Le reproche qui pourrait être fait à ce parti est qu'il semble anormal de balancer la Gare des Voyageurs avec celle des marchandises; les deux caté-

gories d'activité étant différentes, et pouvant surtout, par la suite, se développer inégalement.

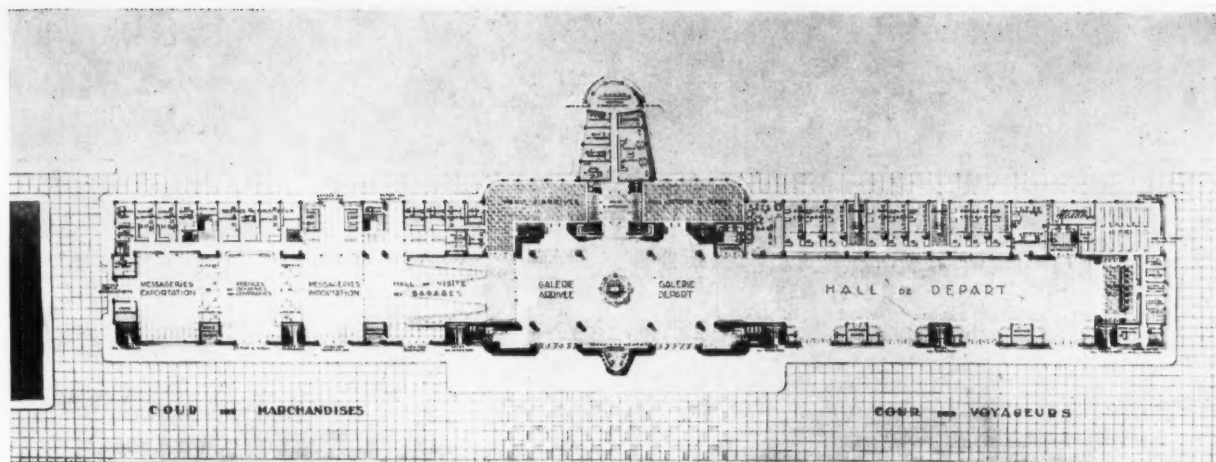
Les passages des voyageurs de la Gare aux avions ou vice-versa se font dans les deux angles rentrants formés par l'avancée des Services de Commandement et de la façade de la Gare. Par suite de la dimension des avions et de la relative difficulté de leur déplacement au sol, on ne peut venir les ranger près des portes d'accès. Un assez long trajet devra donc être effectué par le passager entre l'Aéro-Gare et l'avion, et, de plus, rien n'est prévu pour que ce déplacement se fasse à l'abri des intempéries.

Voyager par avion n'est plus un sport, c'est utiliser un moyen de transport rapide. Le voyageur arrive en voiture confortable à l'Aéro-Gare, il doit passer de cette voiture à la Gare à couvert, et pouvoir, en cas de nécessité s'embarquer de même; l'avion partant à heure fixe, même par mauvais temps.

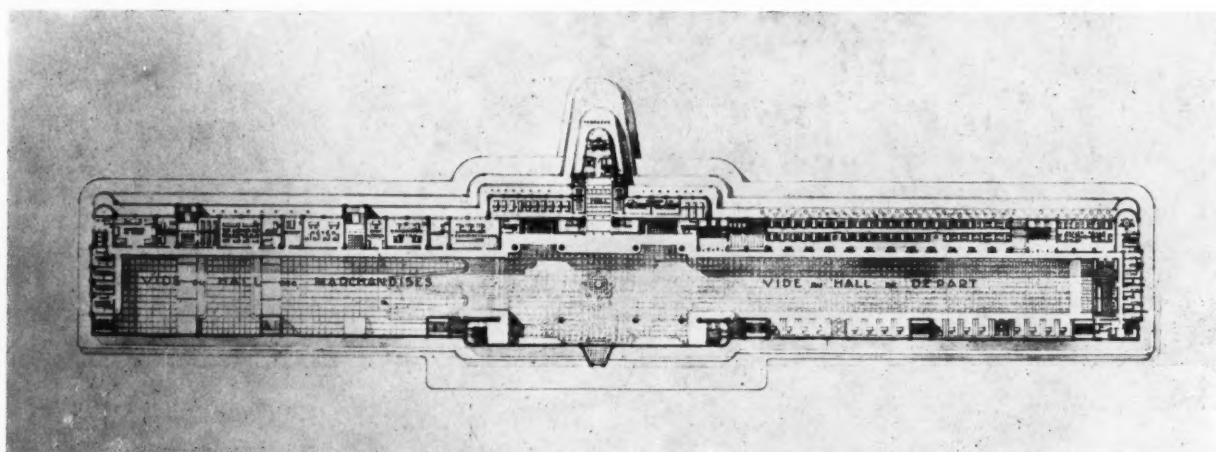


PROJET DE M. LABRO

PERSPECTIVE VERS L'ENTRÉE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE



PLAN DU 1^{er} ÉTAGE

Des dispositifs très simples existent dans certains pays étrangers, pour le plus grand confort des passagers. En outre, l'avancée des Services de Commandement — qui comprend, à rez-de-chaussée, Bureau de contrôle, Bureau de comptabilité, Bureaux de météo, Salle des Pilotes, Salle des Bagagistes — détermine, pour les voyageurs et le public, ainsi que pour les services, des angles morts de vue sur la piste.

Il n'est pas possible de voir, simultanément, les embarquements et les débarquements, une grande partie des envols et des atterrissages — opération si spectaculaire — sera cachée.

Une bonne propagande consiste cependant à montrer, au maximum, ces opérations. Il n'est besoin que de fréquenter l'Aéroport actuel pour constater l'intérêt que le public porte aux évolutions des avions.

A L'ENTRESOL du bâtiment, se trouvent: le Bureau du Commandant du Port, celui des dactylos, la Salle d'Honneur, des Bureaux administratifs, cinq chambres de voyageurs avec salles de bains, salons et bureaux; les Bureaux administratifs des Compagnies (Voyageurs et marchandises), le Service des Douanes, avec Chambre de nuit, vestiaires, magasins des archives et magasin des impressions neuves.

AU PREMIER ÉTAGE, sont installés le Bureau du Commandant-Adjoint, des Bureaux administratifs, des chambres de repos pour les pilotes, un Restaurant avec grande et petite salles à manger, cuisines, office, W.-C., vestiaire, logement du Gérant et logement du personnel; le Service météorologique et le service radio-télégraphique.

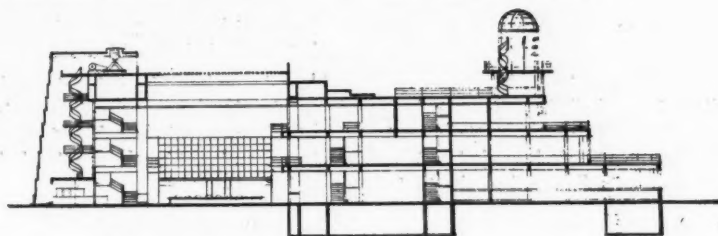
L'accès au Restaurant se fait par un escalier situé entre le motif central et l'aile des voyageurs. Cet accès pourrait être utilement développé.

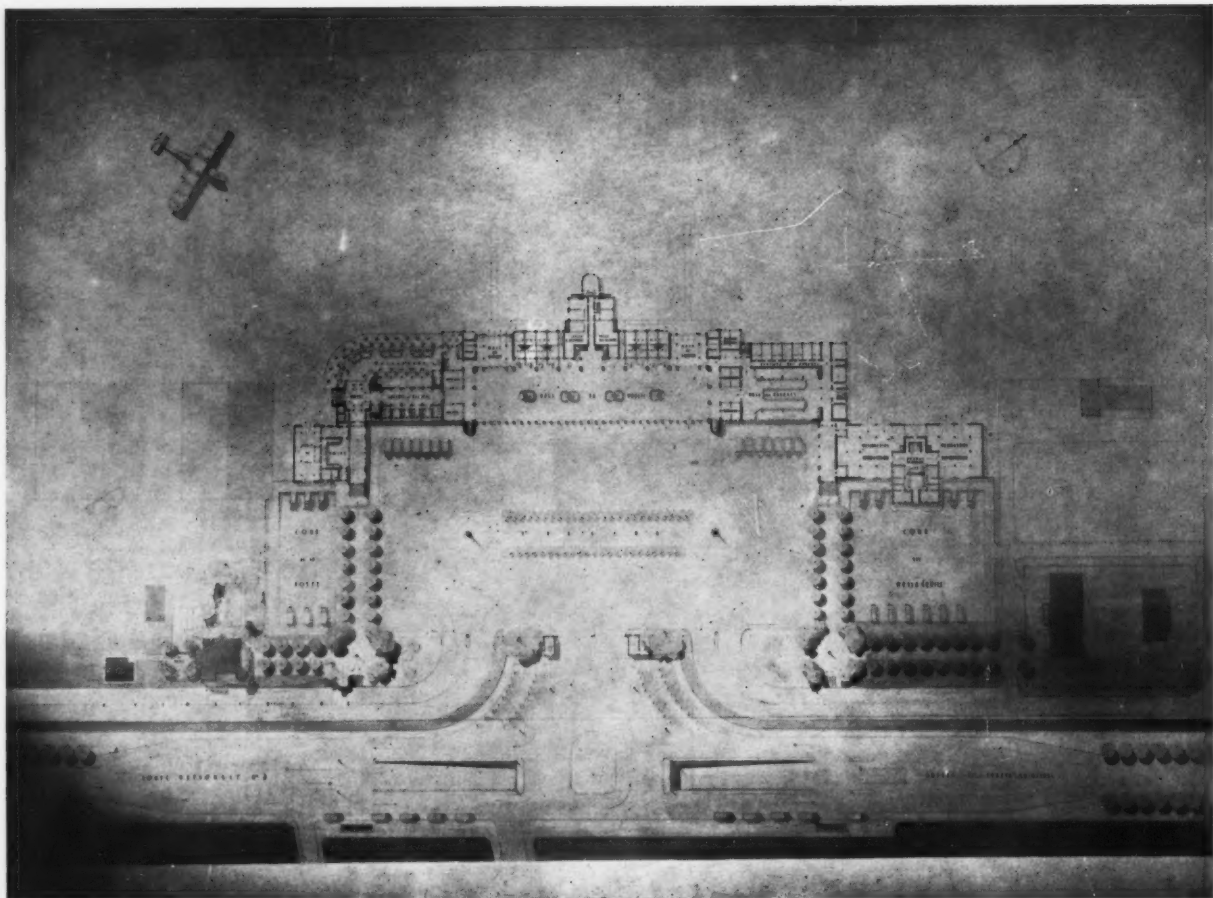
Une Potinière est aménagée en terrasse au devant et tout le long du Restaurant. Il est à craindre que l'avancée des Services de Commandement ne masque une partie importante du terrain et les opérations de débarquement au public du Restaurant et de la Potinière.

La construction sera réalisée par une ossature générale en B. A. avec habillage des façades extérieures en pierre.

Les coupoles assurant l'éclairage des halls seront en béton translucide pour faciliter en même temps le balisage de nuit.

Malgré les quelques observations présentées plus haut, ce Projet méritait bien d'être considéré comme le meilleur parmi ceux des concurrents.





PLAN D'ENSEMBLE

PROJET DE M. GRÉBER (DEUXIÈME PRIX)

Ce projet s'inspire également, mais en le retournant, du schéma fourni par l'Administration.

Toutefois, les Services des Messageries, d'une part, et de la Poste, d'autre part, sont décalés par rapport au bâtiment principal, affecté uniquement au service des Voyageurs, et disposent, chacun, de cours spéciales.

Cette disposition des éléments permet de traiter l'architecture de chacun selon son importance et sa destination. Cependant le décalage des Messageries et de la Poste place leur façade sur la piste un peu trop en retrait de la zone possible d'évolution des avions.

L'accès des terrasses destinées au public se fait par des chemins venant directement de la Route nationale, et conduisant à deux grands emmarchements droits encadrant la cour d'entrée. Des passages souterrains permettent, en outre, de traverser la route sans danger.

Une terrasse d'honneur est rendue accessible par quatre escaliers répartis à l'intérieur du grand hall.

Les abords ont été étudiés avec une attention toute particulière: la circulation des voitures étant organisée par mouvements giratoires à grand rayon, permettant d'éviter tout croisement ou point de conflit.

Le bâtiment des voyageurs est simple, et très nettement exprimé.

AU DÉPART, les voyageurs déjà munis de billets se rendent directement du hall d'entrée au hall d'attente, et de là à l'avion; les autres sont guidés par des inscriptions lumineuses vers les Bureaux de la Compagnie de leur choix, et, en attendant l'heure du départ, peuvent aller au hall d'attente,

au Bar, ou acheter journaux, livres, provisions de bouche, etc... La composition divise les Services des Compagnies en 2 groupes et leur extension est limitée par les passages vers la piste.

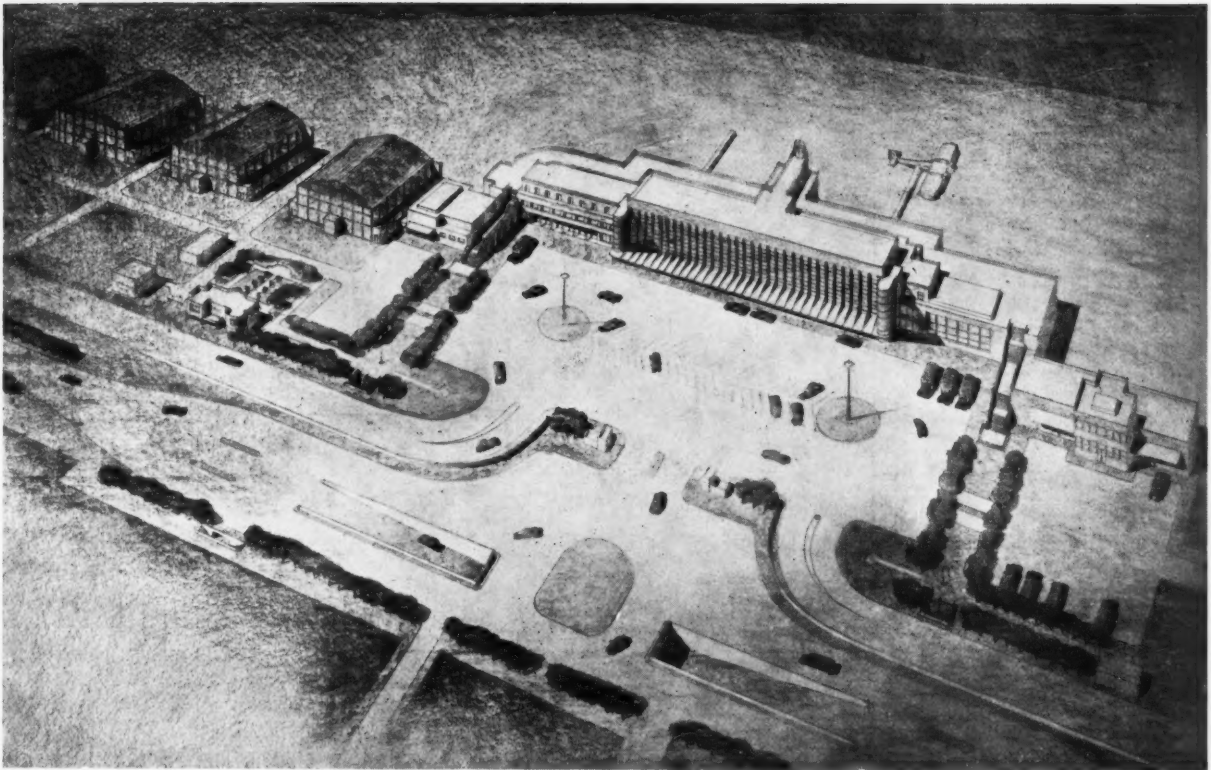
A L'ARRIVÉE, les passagers sont convenablement dirigés vers les services de Douane, passeports, etc...; ils disposent sur l'aire d'atterrissage même et tout près de l'entrée, de toilettes, lavabos, salles de soins médicaux: CET ENSEMBLE EST LOIN D'ÊTRE INUTILE.

A l'arrivée comme au départ, un enclos est réservé, sous l'abri qui fait face à l'aire d'envol et d'atterrissage, pour les personnes qui viennent accompagner ou attendre les voyageurs.

D'autre part, en variante, deux antennes-abris, montées sur carcasses métalliques légères; assez basses pour que les ailes d'avions passent au-dessus d'elles, s'avancent sur l'aire. Des éléments mobiles, à soufflet, viennent se fixer à la porte de l'avion. Ces antennes-abris permettent l'embarquement et le débarquement à couvert.

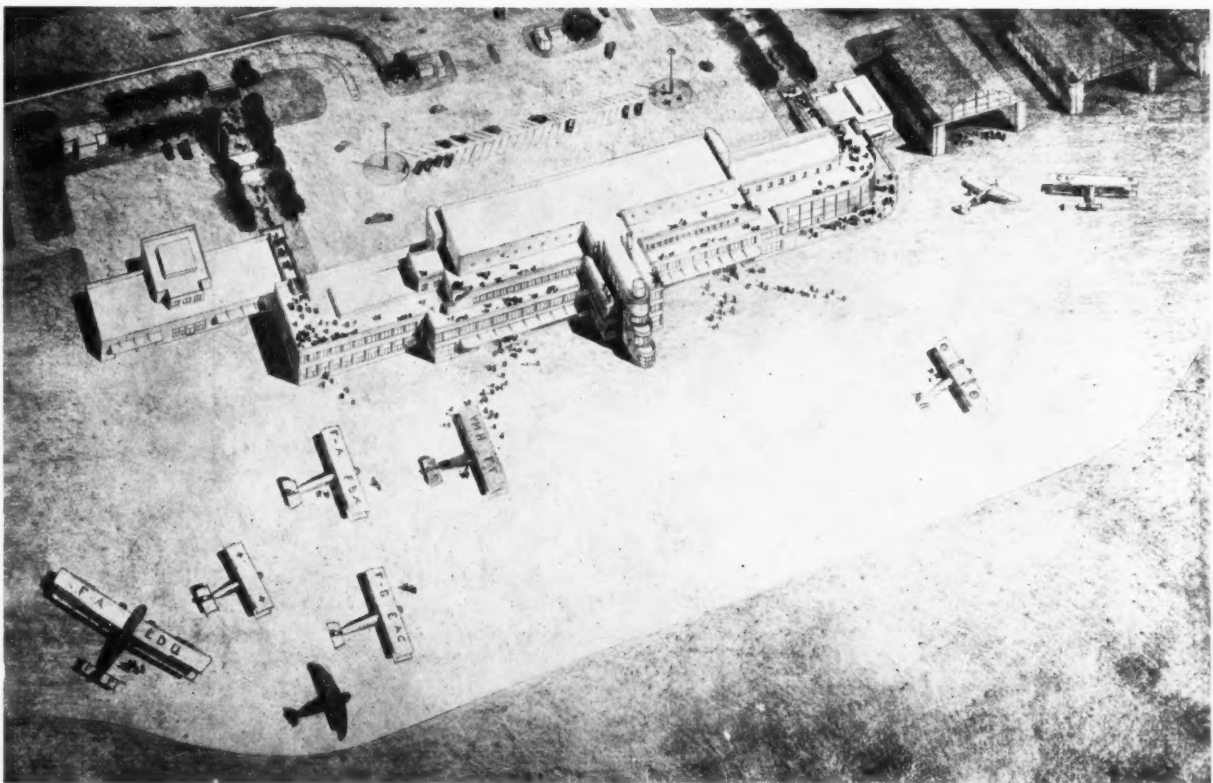
L'architecture générale du bâtiment est très satisfaisante. Il y a toutefois lieu de signaler une grande abondance de verticales et la dissémination des portes d'entrée et de sortie, sur la façade du hall public.

L'ossature du bâtiment est en béton armé; les grandes lignes structurales (bandeaux, appuis, meneaux), sont traitées en béton apparent, bouchardé. Tous les nus de quelque importance sont revêtus de closoirs de brique dure, d'un ton rose orangé.

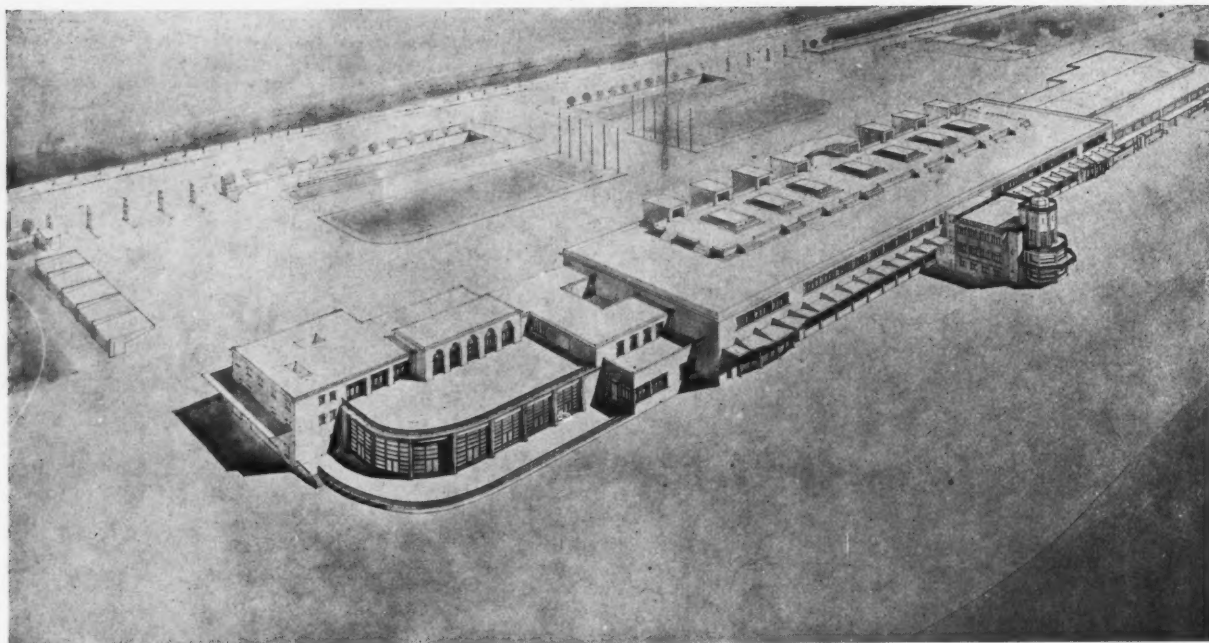


PROJET DE M. GRÉBER

VUE PERSPECTIVE DES ACCÈS



LA GARE ET LA PISTE



VUE PERSPECTIVE

PROJET DE M. TOURY

(TROISIÈME PRIX)

Le parti général de ce projet est, dans ses grandes lignes, une traduction du schéma de l'Administration.

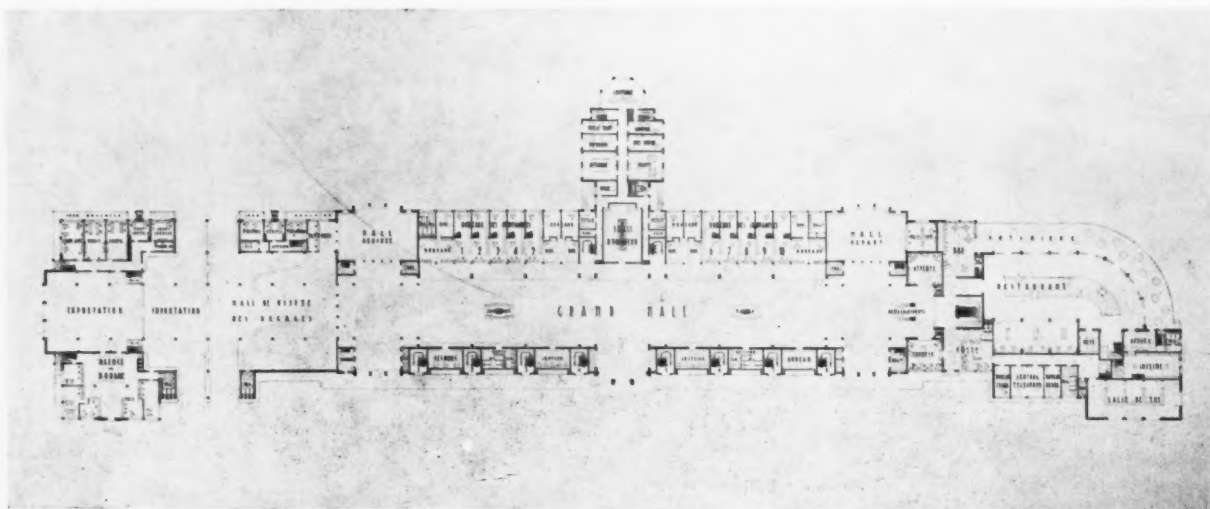
Le corps de bâtiment des Services de Commandement s'est allongé vers la piste, pour placer la Salle d'Honneur en face de l'entrée principale, qui manque un peu de développement.

Huit escaliers, donnant accès aux terrasses publiques, sont intercalés entre l'entrée d'honneur et le passage d'arrivée,

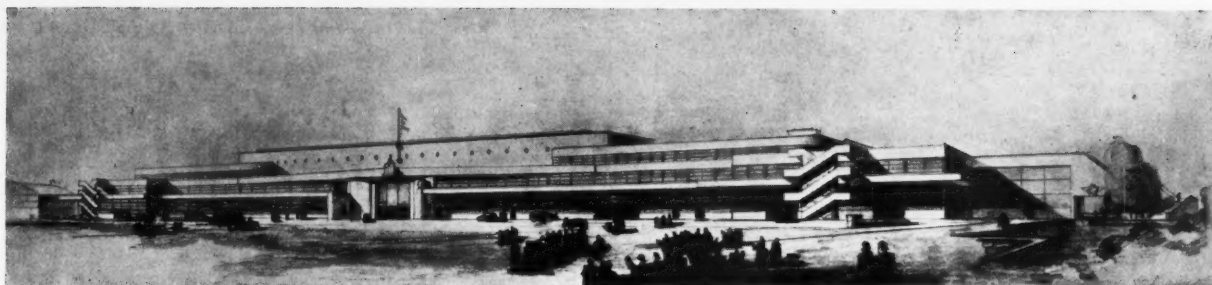
d'une part, et celui de départ, d'autre part.

Cette disposition concentre un peu trop l'évacuation du public, attiré vers l'aéroport, à l'occasion d'une arrivée sensationnelle, avec la sortie d'honneur, des hôtes de marque et des personnages officiels.

L'architecture générale du bâtiment est sobre, et accuse le parti adopté, sans détails inutiles. Les façades manquent toutefois un peu d'unité.



PLAN DE LA GARE



PROJET DE M. JEAN DÉMARET

QUATRIÈME PRIX

Le plan correspond, dans les grandes lignes, à celui fourni par l'Administration.

L'entrée d'honneur a été développée convenablement et conduit, par un arrangement bien étudié, à la Salle d'Honneur et aux Services de Commandement.

Le Restaurant a été largement et heureusement développé sur le front de piste.

D'une façon générale, tous les services devant être fréquentés par le public des visiteurs ont été bien compris, et prévus largement.

Les terrasses comportent des gradins, créant une vaste tribune au-dessus de la Gare.

Ces terrasses sont accessibles par des escaliers extérieurs, ce qui est logique et se conçoit parfaitement, puisqu'ils servent à conduire le public de la cour aux terrasses en plein air,

permettant de dégager convenablement les accès des services d'exploitation.

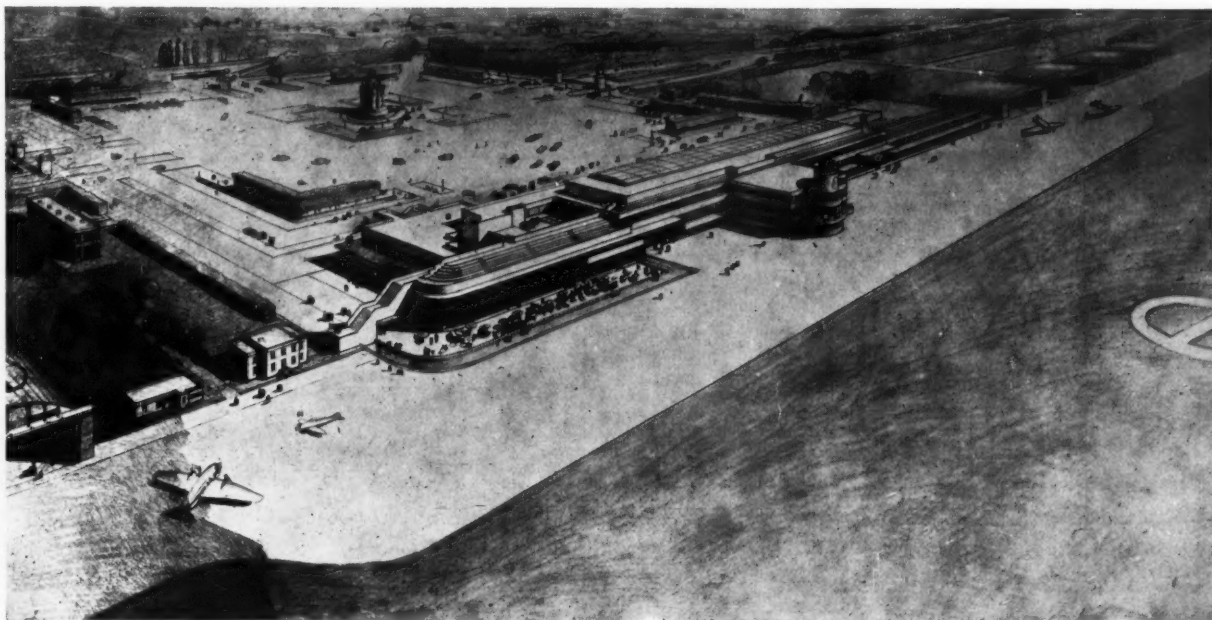
Il faut signaler, par ailleurs, que le service des Postes n'a pas d'accès direct sur la piste.

Les façades sont simples, logiques, et d'un bel effet.

**

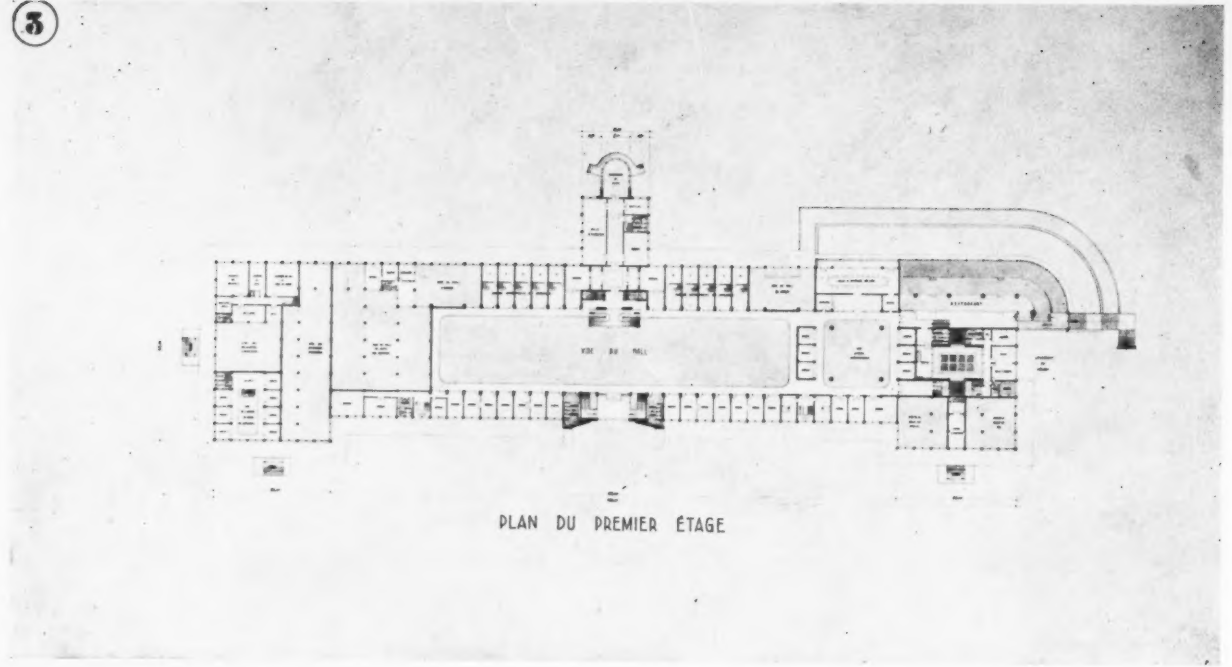
Dans le plan général des abords, ce projet comporte, en variante, une grande place — peut-être un peu trop étendue — créée par une dérivation de l'autostrade, et le passage en sous-sol de la route de Flandre.

Dans l'esprit de l'auteur, cette place serait destinée non seulement à faciliter la circulation, mais aussi à mettre en valeur un monument dédié à la gloire des Ailes Françaises.



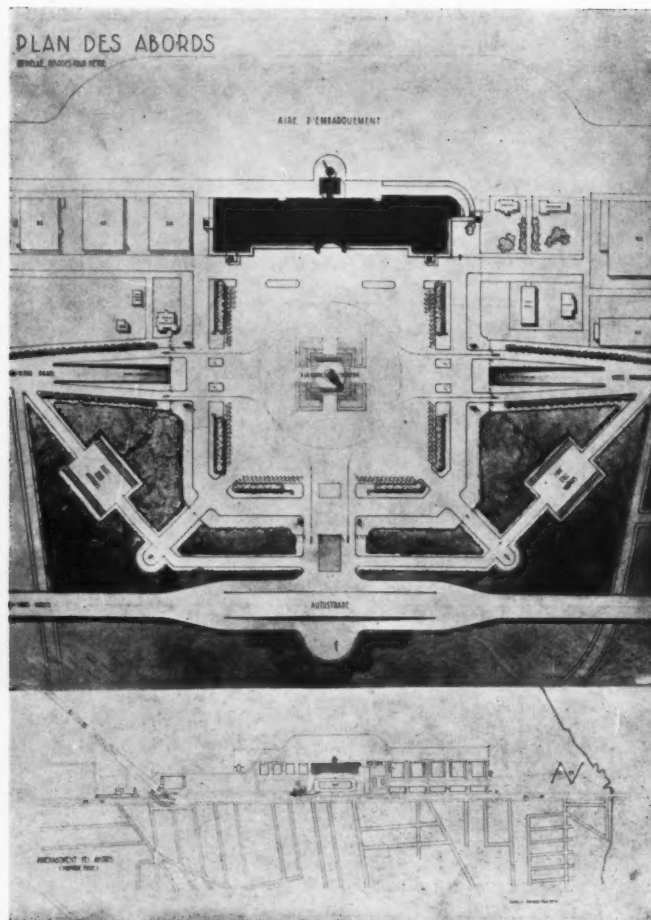
VUE PERSPECTIVE

3

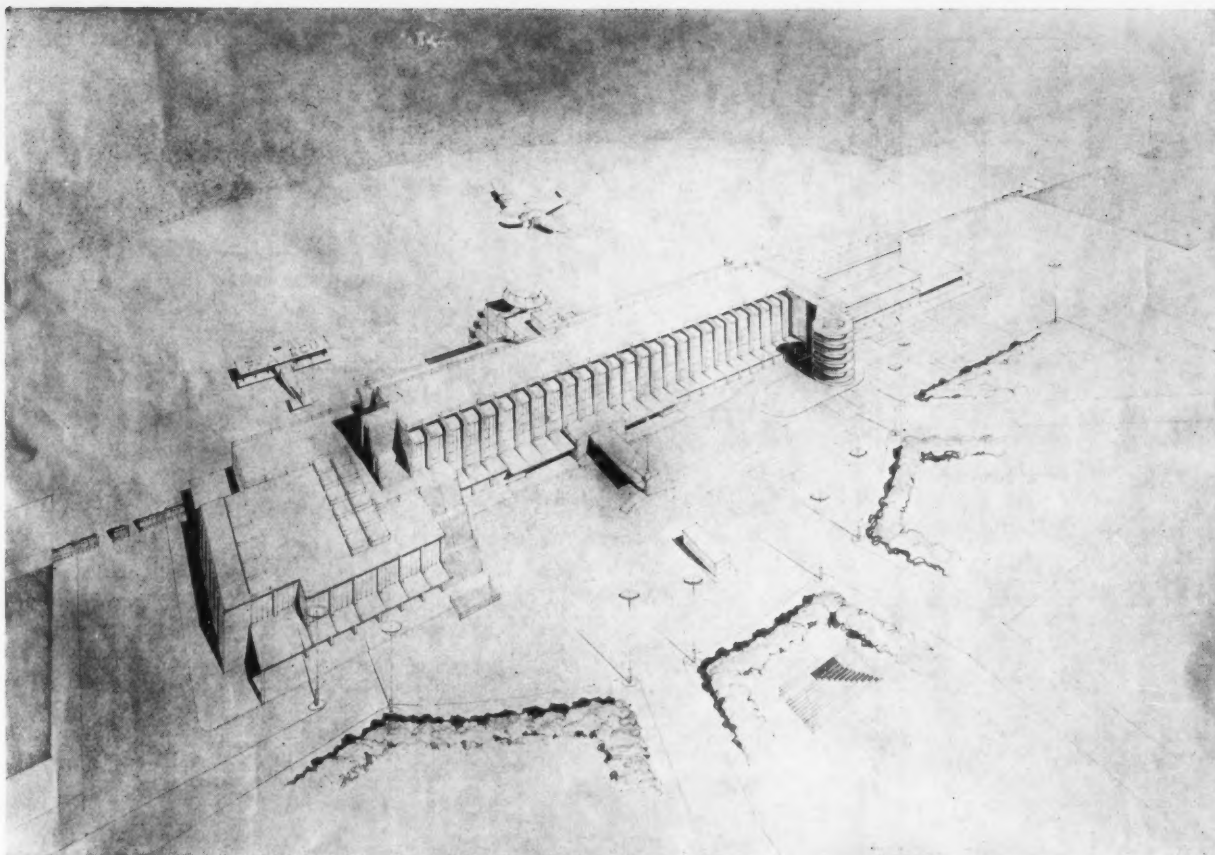


PROJET DE M. JEAN DÉMARET

PLAN DU PREMIER ÉTAGE



PLAN DES ABORDS



PROJET DE MM. MALLET STEVENS ET PINGUSSON

Le parti adopté, tout en s'inspirant des dispositions générales de l'avant-projet de l'Administration, et en répondant aux exigences du programme, est dissymétrique.

Les auteurs y ont été amenés par les directives données quant aux importances relatives des Services d'arrivée et de départ; parce qu'il leur semblait contraire à la franchise d'expression de traduire semblablement des Services différents, tels que, par exemple, Restaurant et Hall des bagages, etc... et aussi parce que la symétrie réalisée au départ risque de ne plus pouvoir être maintenue, par suite des extensions. Ces dernières ont été nettement indiquées sur les plans, et montrent la souplesse de la conception.

Des emmarchements droits et un escalier à vis, tous extérieurs, ont été prévus pour conduire le public aux terrasses, ou l'évacuer, sans nuire à l'activité d'exploitation.

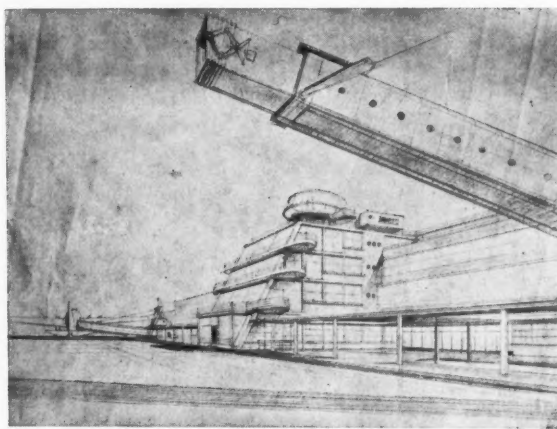
Dans les façades d'aspect très moderne, il convient de

noter la disposition spéciale des vitrages des services de commandement, dans le but de permettre la vue au zénith, à l'intérieur des bureaux.

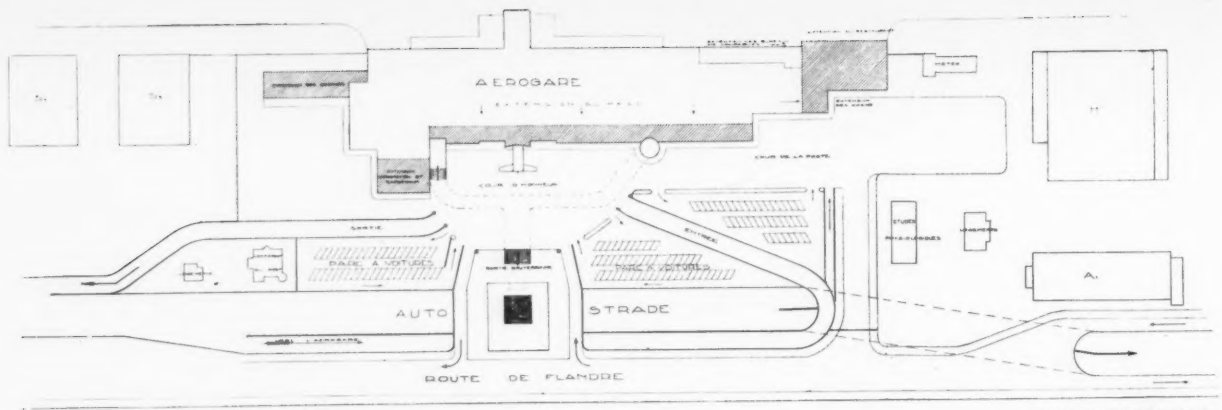
Le problème de la circulation des voitures a été traité de manière à ce que l'autostrade ne se raccorde à la Route Nationale qu'après l'entrée de la cour. Les trafics lents et rapides ne sont pas mêlés.

Une première variante prévoit l'établissement d'un grand auvent permettant l'embarquement et le débarquement à couvert; l'accès aux avions se faisant par un quai à hauteur des seuils des portes des avions; les fuselages de ces derniers venant s'encaster dans des défoncements.

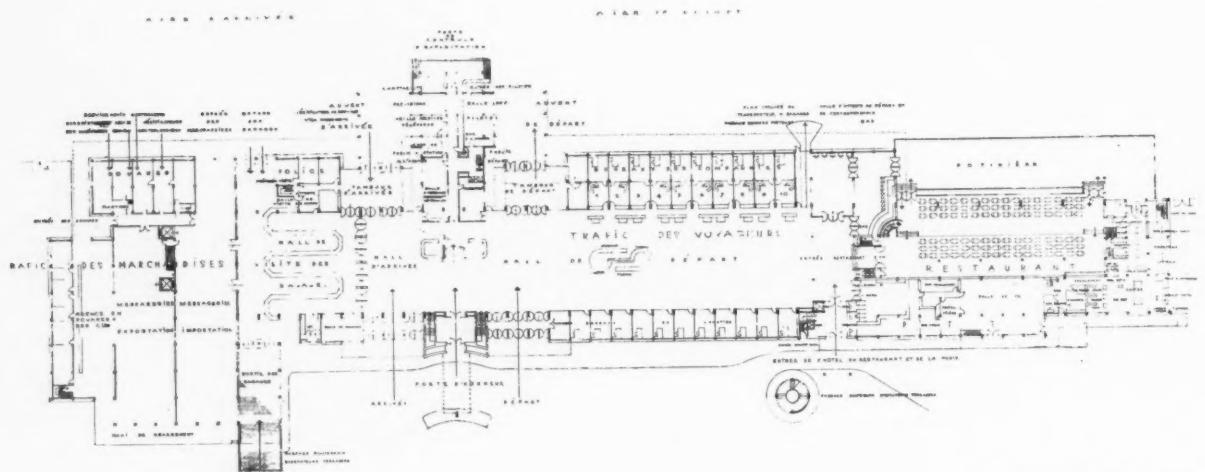
Une seconde variante comporte des dispositifs de passerelle d'embarquement, sur bras orientable et télescopique, avec soufflet hermétique de jonction, et soufflet de manœuvre.



LES PASSERELLES D'EMBARQUEMENT

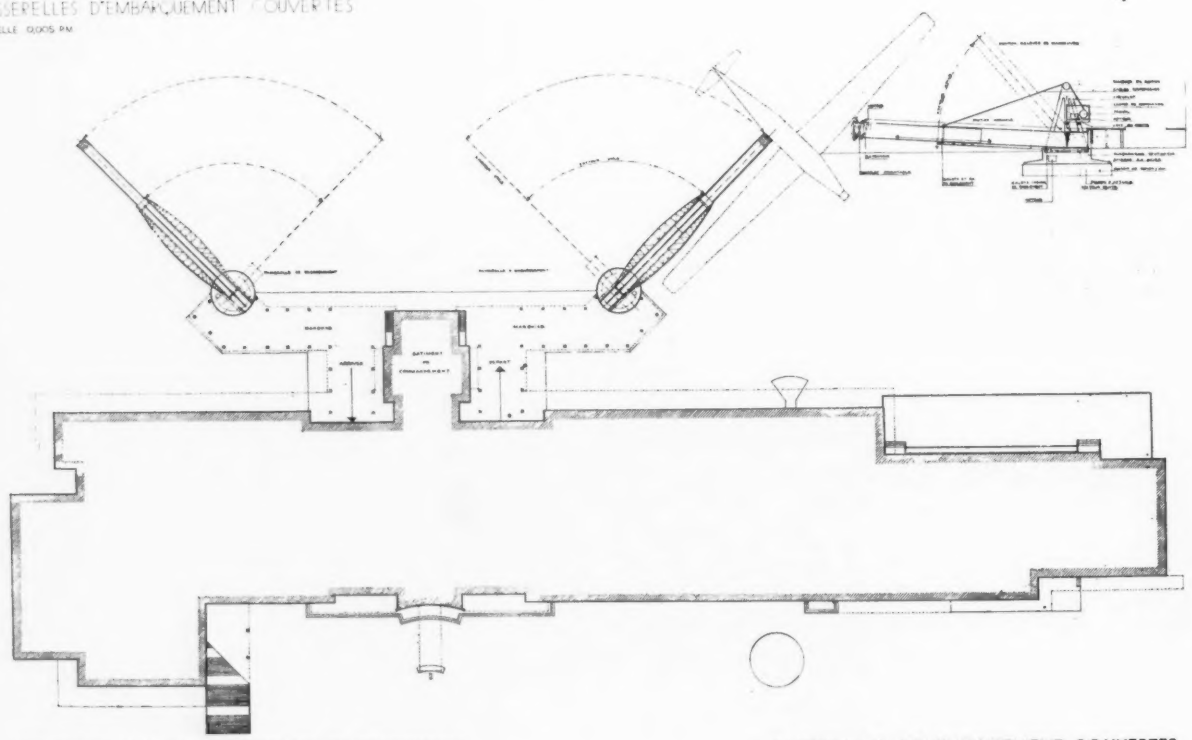


PLAN D'EXTENSION



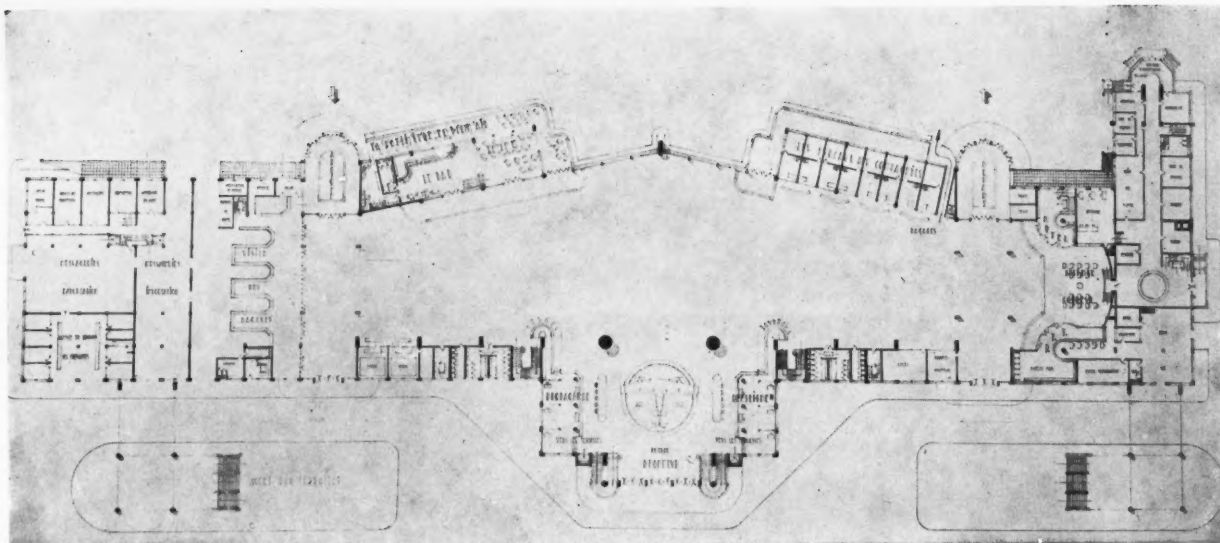
PLAN DE REZ-DE-CHAUSSEE

AEROGARE DU BOURGET
PASSERELLES D'EMBARQUEMENT COUVERTES
Echelle 1/2000 PM

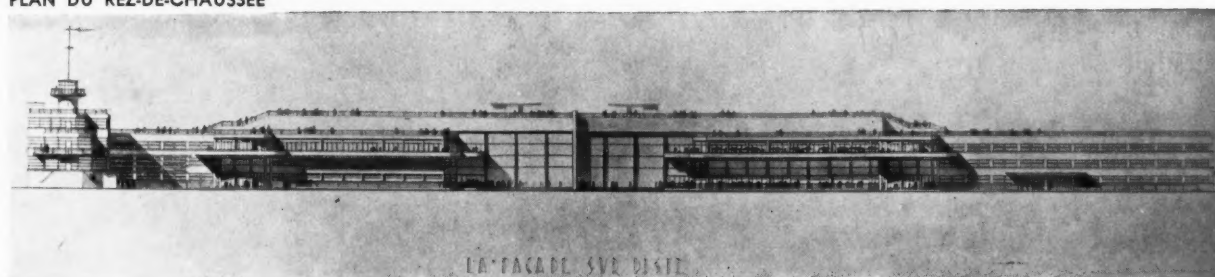


PROJET DE MM. MALLET-STEVENS ET PINGUSSON

PASSERELLES D'EMBARQUEMENT COUVERTES



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE



LA FAÇADE SUR PISTE

PROJET DE MM. MOLINIÉ ET NICOD

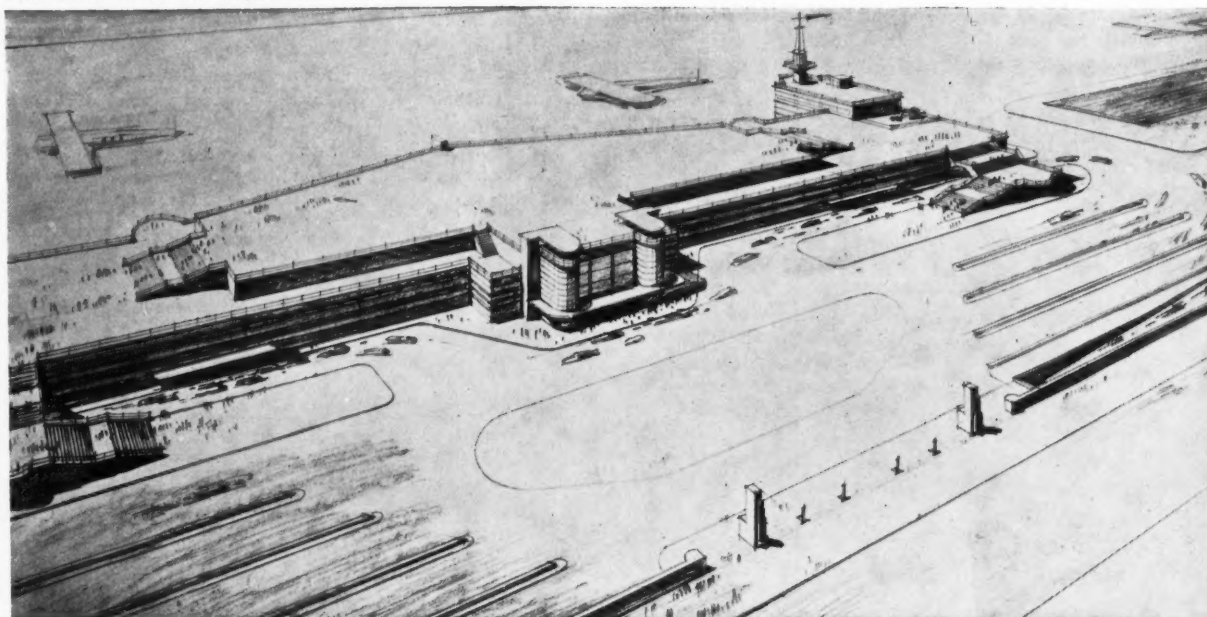
(Hors de concours pour dépassement des crédits).

Les auteurs de ce beau projet ont attaché, à juste titre, un grand intérêt au rôle de propagande que l'Aéro-Gare avait à jouer, en dehors de celui d'assurer le bon fonctionnement des services d'exploitation.

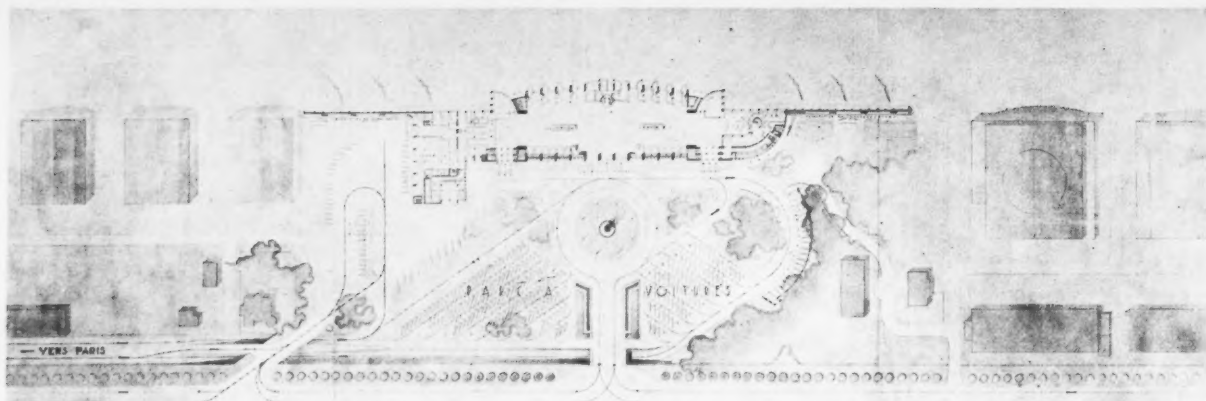
De larges baies vitrées règnent sur toute la hauteur du Hall, concourant à l'aspect recherché, et permettant au public de participer, dès l'entrée dans la Gare, aux manifestations de la vie aéronautique.

Cette disposition leur a permis de placer le poste du Commandement et les Services qui en dépendent dans une partie du plan, qui, tout en conservant une visibilité complète du champ d'aviation, lui assure une autonomie absolue, le séparant nettement du public.

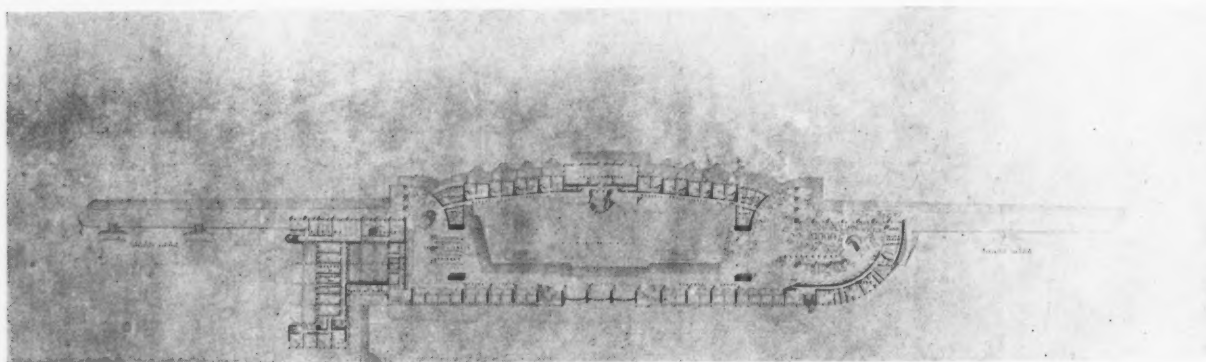
Enfin, les terrasses devant jouer un rôle spectaculaire important, leurs accès ont été étudiés avec toute l'ampleur désirable.



PERSPECTIVE DES ACCÈS



PLAN D'ENSEMBLE



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE

PROJET DE MM. DONDEL, AUBERT, VIARD ET DASTUGUE
(HORS DE CONCOURS POUR DÉPASSEMENT DE CRÉDITS)

La formule du Hall a été déterminée par le souci de permettre aux voyageurs et aux différents employés, tant de la direction du Port que des agences de voyage, de suivre les évolutions des avions au sol et dans le ciel, à leur départ et à l'arrivée.

Le Commandant et ses services, placés au centre, dominent tous les services vitaux de la Gare.

L'arrivée et le départ sont nettement séparés par le grand hall des voyageurs. Les bureaux des Compagnies manquent cependant de facilités d'extension.

Les services des bagages et marchandises (exportation et importation), ont été groupés pour permettre une facile surveillance, et placés de façon à être dégagés de la circulation des voitures.

Les bagages au départ et les marchandises à l'exportation sont groupés à la suite des services de départ, et les bagages à l'arrivée ainsi que les marchandises d'importation sont réunies à la suite des services d'arrivée.

Le hall abrite, outre les services cités précédemment: la Douane, le Change, le Service de propagande, etc...

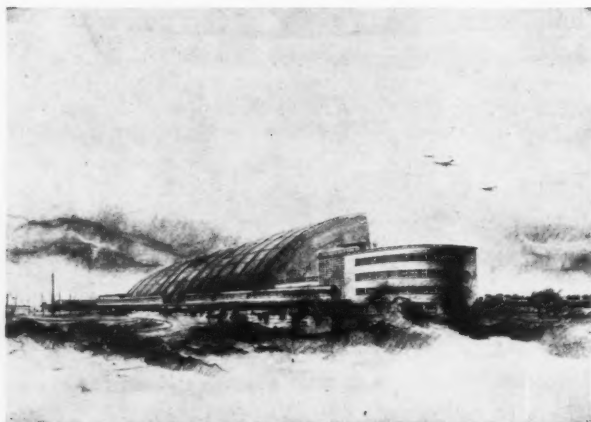
Le restaurant, à droite du hall, est construit en gradins, avec une terrasse-potinière située sur un des auvents qui abritent les passagers. A proximité, et en dehors du mouvement, se trouve l'Hôtel des voyageurs.

A l'arrivée et au départ des avions, les voyageurs sont abrités par deux galeries couvertes qui les conduisent jusqu'au Hall.

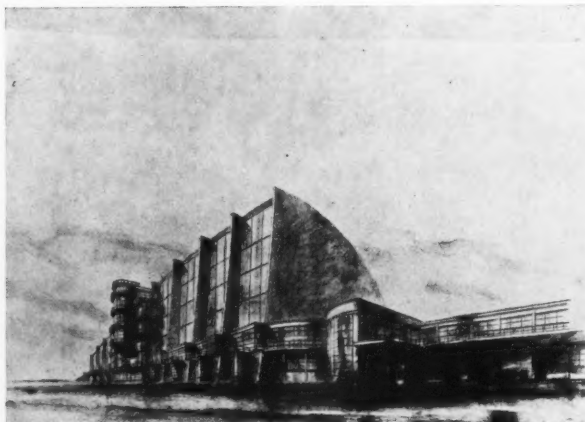
L'autoroute qui conduit au BOURGET a une circulation indépendante, grâce à des différences de niveaux et des passages souterrains.

A l'extérieur, sont disposés tous les parcs à voitures, pour les différents services, ainsi qu'un garage, à boxes particuliers, pour les personnes laissant leur voiture pendant la durée du voyage.

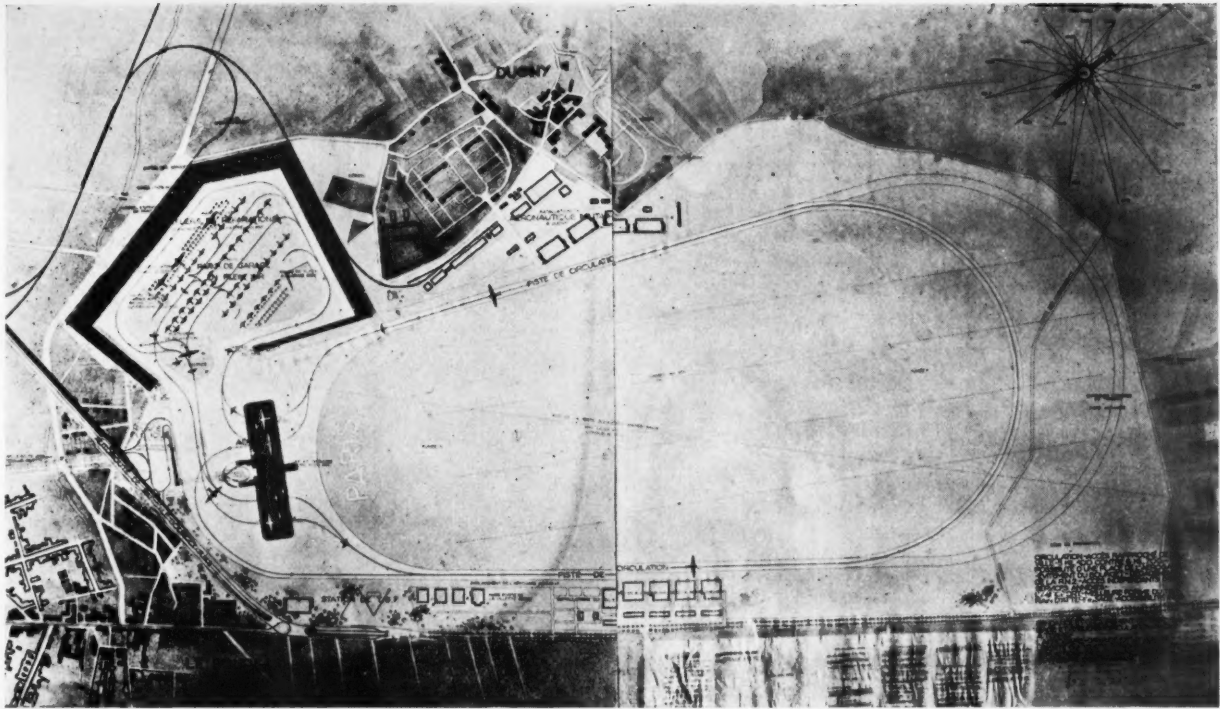
Toute la circulation se fait de plain-pied, sauf pour les Messageries en transit, dont la Manutention est facilitée par des pentes douces.



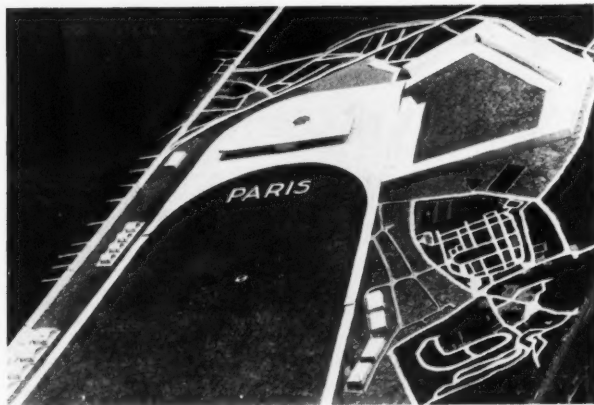
16 PERSPECTIVE VUE DE L'ENTRÉE



PERSPECTIVE VUE DE LA PISTE



PLAN D'ENSEMBLE



PROJET DE MM. BEAUDOUIN ET LODS

(HORS CONCOURS POUR DÉPASSEMENT DE CRÉDITS)

Les auteurs ont présenté un projet-variante, en prenant quelques libertés avec les conditions impératives du programme, quant à l'emplacement de la gare.

Ils ont considéré l'aéroport comme la grande porte ouverte sur l'étranger, et ont traité l'aéro-gare avec toute l'ampleur possible.

Les adjonctions prévues autour du terrain actuel leur ont semblé propices à une conception nouvelle de l'organisation de l'aéroport.

D'autre part, ils ont jugé l'emplacement fixé par le Ministère de l'Air inapte au développement désirable de l'aéro-gare et de ses dépendances. Cet emplacement, d'ailleurs, ne permettait pas de réaliser les abris couverts, dont l'étude était proposée aux concurrents.

La gare aérienne a donc été implantée dans la corne sud du terrain, où tous ces services seraient extensibles; et, à proximité de ce bâtiment, sont prévus: un parc à avions (partie couverte et partie en plein air), et un abri à l'épreuve des bombardements, pour le personnel et les appareils.

Les hangars existants de part et d'autre de l'emplacement

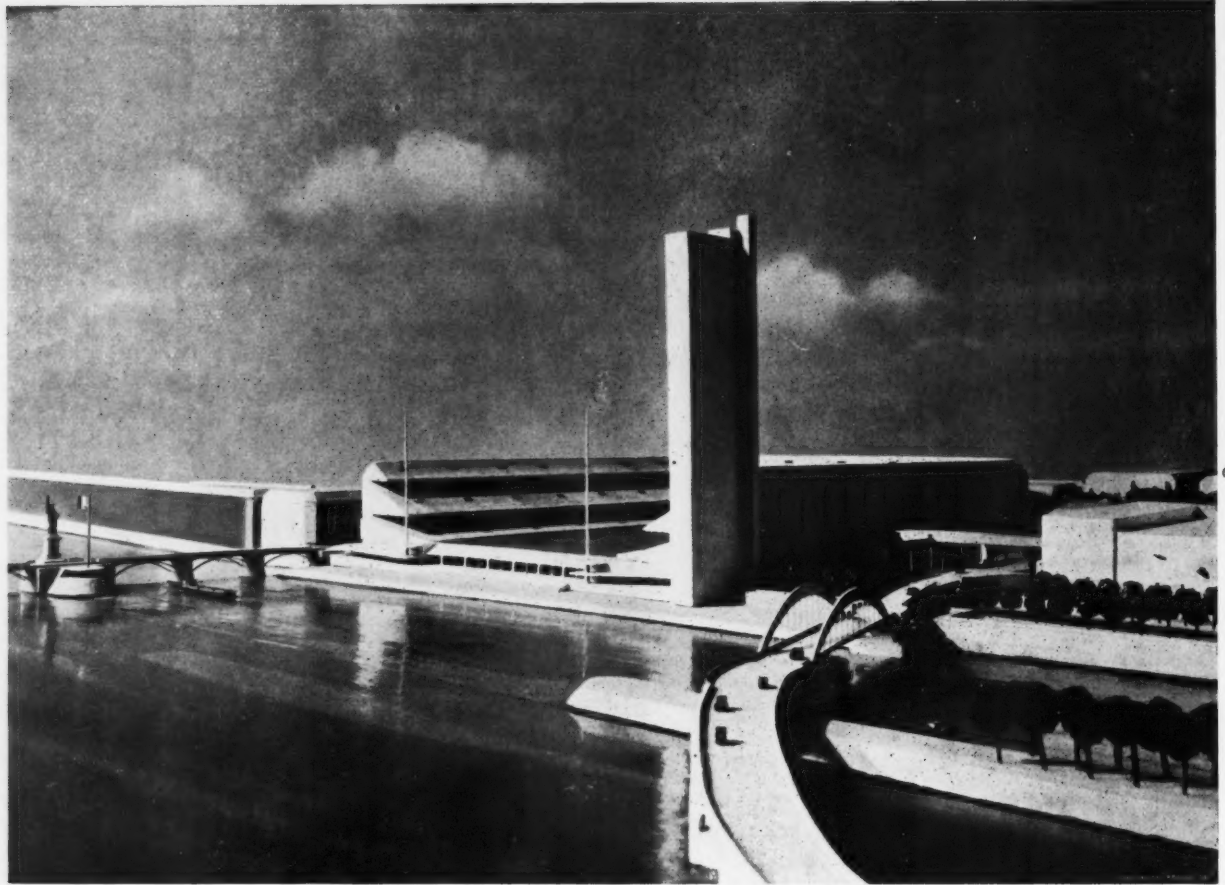
imposé par l'Administration seraient conservés jusqu'à amortissement des sommes investies, (et pourraient servir de garage supplémentaire pour avions, d'ateliers, ou de réserves diverses).

L'aéro-gare possède un accès direct, avec raccordement sur l'auto-route; la liaison avec Paris se faisant sans avoir à traverser l'agglomération embouteillée du Bourget, et en rapprochant l'aéro-gare de 1 km. 500 par rapport à Paris.

Le bâtiment, très largement vitré, permet de contenir, en les séparant nettement, les services d'arrivée et ceux de départ.

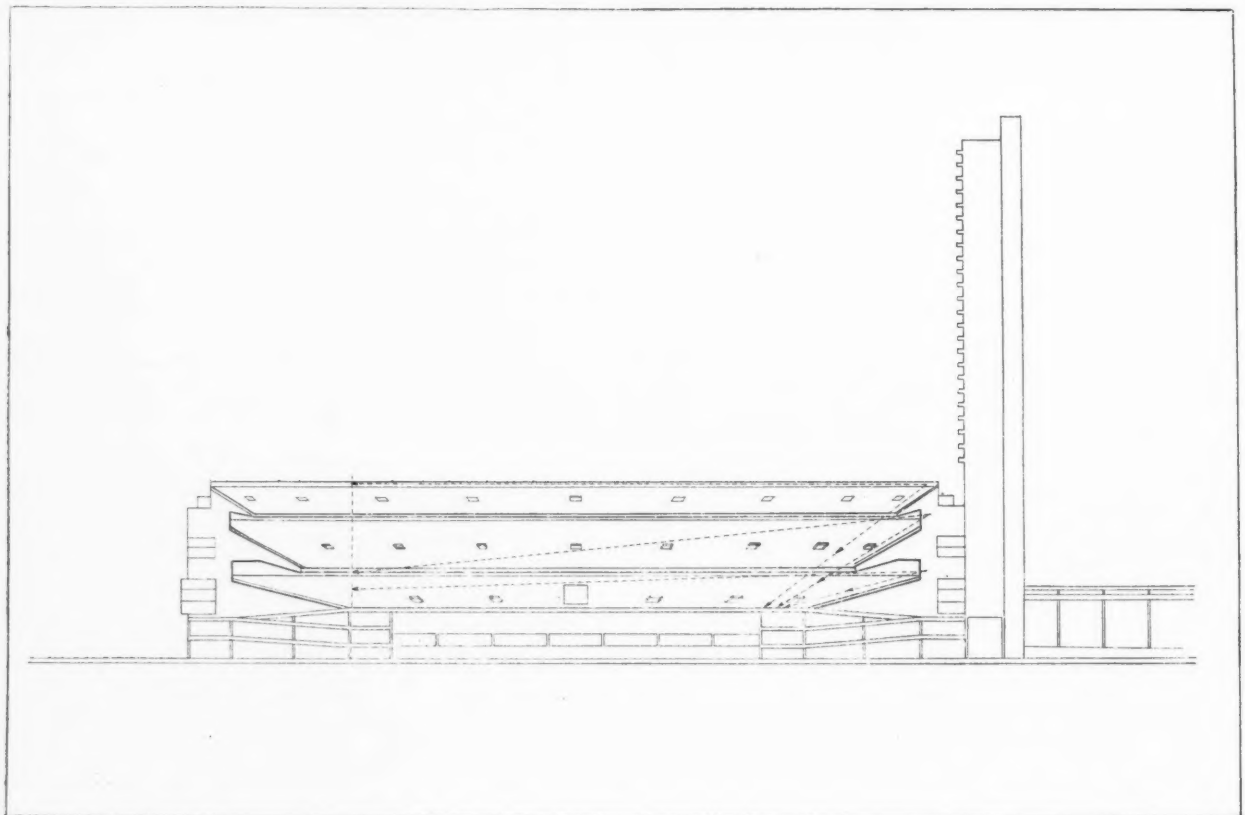
Deux auvents extensibles peuvent abriter deux avions à l'arrivée et deux au départ (de 70 m. d'envergure et 35 m. de longueur).

Cette solution du problème est évidemment intéressante, mais aussi hors de concours. Il est dommage que le programme n'ait pas donné aux concurrents la faculté de présenter des idées personnelles quant à l'emplacement des bâtiments; une plus grande liberté de conception eût pu faire naître des solutions originales comparables à celle-ci.

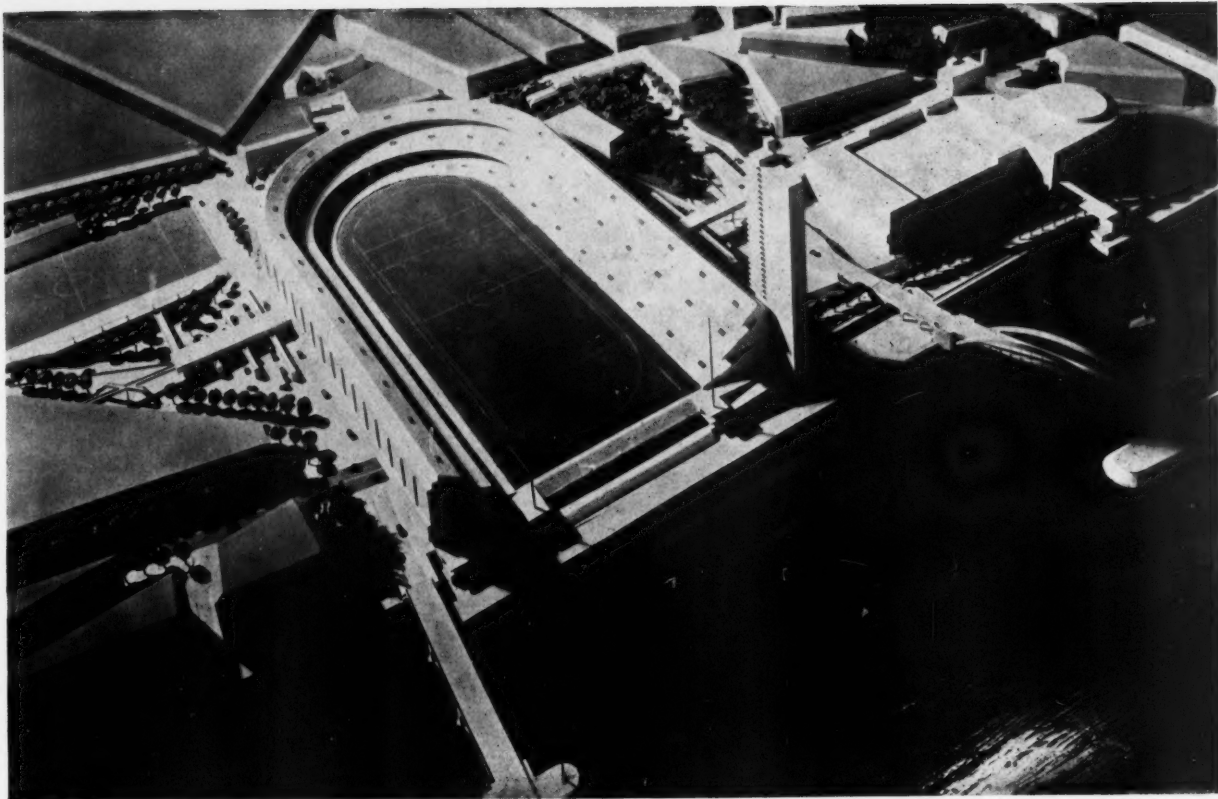


Maquette Perfecta

UN STADE OLYMPIQUE A PARIS



VISIBILITÉ TOTALE EN CHAQUE POINT



Maquette Perfecta

UN STADE OLYMPIQUE A PARIS

PROJET DE MM. J. GRÉBER, R. MALLET-STEVENS, G. H. PINGUSSON, M. E. H. ROTIVAL

L'histoire des grandes villes n'est qu'une succession d'adaptations aux circonstances et c'est dans la mesure où les hommes les ont utilisées avec opportunité que la croissance des cités s'est faite harmonieusement.

Il semble donc qu'il y ait des instants particulièrement psychologiques pour entreprendre des grandes opérations d'urbanisme. Ces instants peuvent être définis par la rencontre de besoins affirmés et de moyens d'exécution suffisants.

A cet opportunisme des événements se superposent donc un moment déterminé, une volonté, un plan d'action concerté dont la durée d'exécution peut devoir s'échelonner sur une longue période.

Il est évident que Paris est, en 1936, à l'un de ces instants psychologiques.

La proximité de l'Exposition de 1937 qui doit donner au monde le témoignage de l'activité française dans le plan des idées ou dans le plan des réalisations, le besoin impératif de lutter efficacement contre le chômage en entreprenant des grands travaux d'équipement national, enfin la nécessité d'adapter Paris aux conditions nouvelles d'existence de notre époque, constituent une série de raisons déterminantes.

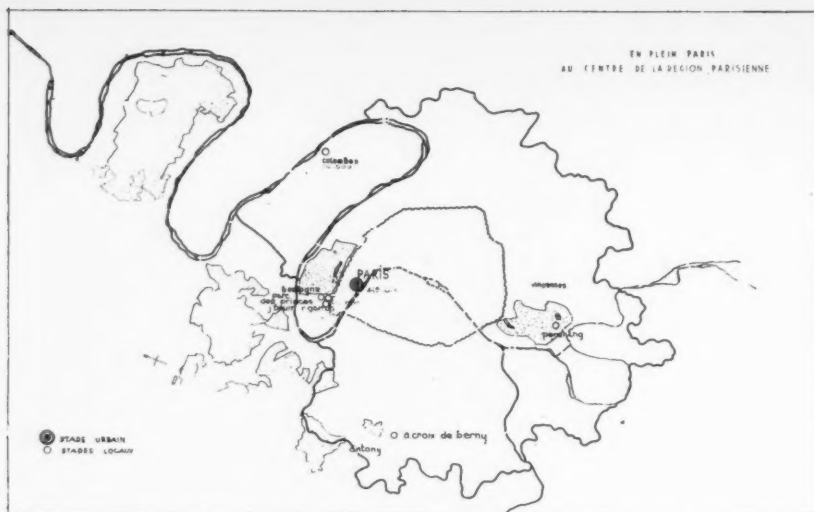
La première idée qui vient à l'esprit est de regarder dans le périmètre immédiat de l'Exposition si le quartier existant ne justifie pas l'ouverture d'une grande opération d'urbanisme. Dans la majeure partie de l'emplacement consacré à l'Exposition, nous ne rencontrons que des terrains à usage de voies ou places publiques, utilisés provisoirement, et quelques terrains disponibles, occupés l'un par la Manutention Militaire, l'autre par le Garde-Meuble National et sur l'un desquels un bâtiment permanent sera édifié.

Par contre, dans le voisinage immédiat, non seulement des emplacements utilisés par les constructions vétustes et insalubres, mais de vastes terrains entièrement libres, tels que l'ancien parc Duvignau de Lanneau et le terrain de l'ancienne Usine à Gaz, permettent non seulement d'envisager une construction isolée, mais même de rattacher un ensemble de constructions au Plan Général d'Urbanisme de Paris.

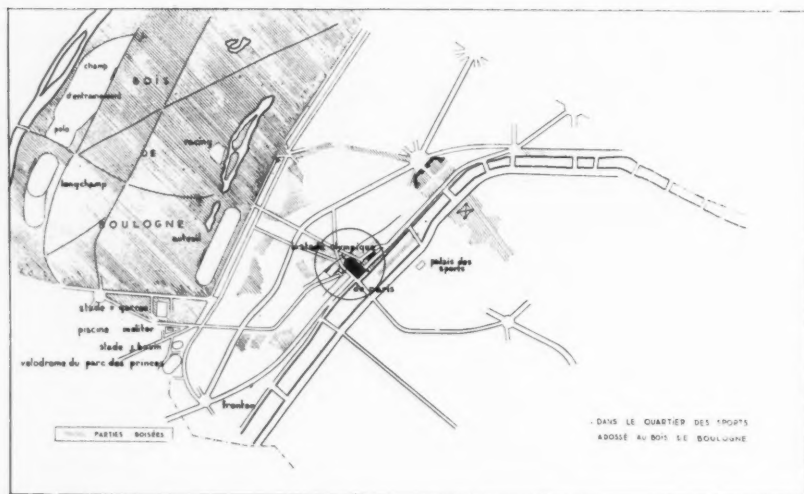
Si l'on considère la destination générale de ce quartier, on constate qu'il réunit déjà un grand nombre d'édifices destinés aux sports, tels que le Stade Roland-Garros, le Stade Jean-Bouin, le Vélodrome du Parc des Princes, la Piscine Molitor, le Fronton de Pelote Basque de Paris, le Palais des Sports et les deux Hippodromes d'Auteuil et Longchamp.

Par sa situation privilégiée en lisière du Bois de Boulogne et par la présence de nombreux parcs privés ou de nombreux espaces libres autour de constructions de bâtiments publics, tels que les parcs avoisinant l'Institut Ste-Perrine, ce quartier semble devoir, dans le plan de répartition des fonctions de la ville, être entièrement consacré aux sports et à la culture physique.

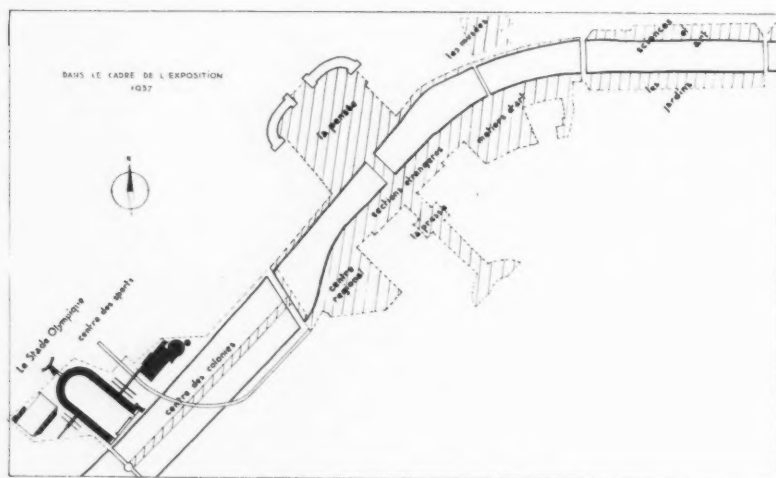
Il nous apparaît donc opportun de situer un grand centre sportif en bordure immédiate de la Seine, qui aurait l'avantage primordial d'être à la fois accessible par les moyens de communication urbains et par un fleuve sur lequel les grandes perspectives de Paris se sont successivement installées (le Louvre, les Tuileries, la Concorde, les Invalides, le Champ de Mars). Il serait donc conforme à la tradition de créer là le point de départ d'une nouvelle perspective urbaine dont la grandeur et la beauté pourraient être équivalentes aux précédentes.



L'EMPLACEMENT DU STADE AU CENTRE DE LA RÉGION PARISIENNE



L'EMPLACEMENT DU STADE DANS LE QUARTIER DES SPORTS



L'EMPLACEMENT DU STADE DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION DE 1937

Un stade, notamment adossé à la colline de Passy, ouvert sur le fleuve et ultérieurement sur les perspectives à créer sur la rive opposée, offrirait, en dehors de son opportunité, une réponse aux demandes justifiées des masses populaires de plus en plus acquises aux joies du sport, passionnées des grandes compétitions nationales ou internationales et pratiquant de plus en plus la culture physique. A cet égard, le stade se trouverait à proximité de quartiers populaires et de quartiers élégants à la fois.

Autour de ce stade se grouperaient successivement un ou plusieurs terrains d'entraînement de rugby et de football, un stade nautique permettant des compétitions aussi bien en hiver qu'en été, un établissement de bains publics avec une ou deux piscines, en bordure de Seine, d'une très grande capacité (environ 2.000 nageurs), un amphithéâtre réservé aux rencontres pugilistiques (boxe, lutte, etc.), avec locaux d'entraînement, un gymnase avec vaste solarium, différents locaux à usage de bureaux pour les fédérations de sports ou pour les journaux, la radio, etc., des bâtiments de direction et de réception, un hôtel pour sportifs d'une contenance de 100 chambres et, enfin, ultérieurement l'aménagement sur les quais mêmes de la Seine de vastes gradins pour des compétitions se passant sur le bassin fluvial, soit en aval du pont de Grenelle, soit en amont où serait prévu le dérasement de l'île des Cygnes entre le Pont de Grenelle et la passerelle du Chemin de Fer de l'Etat, avec création sur une partie de cet emplacement d'un cercle nautique avec garage à bateaux, pontons d'embarquement, etc...

L'opportunité de créer là un grand centre sportif peut encore se justifier par le fait qu'il est extrêmement rare de trouver actuellement des terrains d'un seul tenant et d'une superficie suffisante pour la création d'un stade de dimension olympique alors que de nombreux terrains de plus petite surface sont susceptibles d'être utilisés pour la construction d'habitations collectives.

Le choix d'un stade peut également s'expliquer pour des raisons d'ordre psychologique, alors que dans les villes antiques, les stades étaient placés au cœur même des villes dont ils constituaient une parure et une preuve de richesse, notre époque qui utilise pour les rencontres de sports les ressources de tous les pays du monde, se voit contrainte de faire disputer les compétitions sur des terrains de faubourgs ou dans un cadre de banlieue à la fois inesthétique, anti-hygiénique et d'accès difficile.

Ce stade, tel qu'il est envisagé au pied de la colline de Passy, répondrait

à la tradition des stades antiques et serait traité non seulement comme un outil bien conçu, mais aussi comme un monument d'un caractère d'architecture monumental très accusé.

Autres circonstances opportunes: le réseau des voies d'accès, des voies de métropolitain et des voies de chemin de fer semble avoir été providentiellement dessiné pour le desservir: 3 lignes de métro (5, 8 et 9) l'encadrent de 11 stations dans un périmètre de 4 à 500 mètres environ. Une ligne de chemin de fer susceptible d'être ultérieurement transformée en auto-strade à grand trafic le relierait pendant la durée de l'Exposition avec les gares St-Lazare et des Invalides, c'est-à-dire au cœur même de la rive droite et de la rive gauche. De plus, deux lignes de chemin de fer, l'une la ligne Paris-Invalides à Versailles, l'autre la ligne de ceinture, le desservent également.

Le plan du stade lui-même étant surélevé d'environ 7 mètres par rapport au terrain moyen, de très vastes surfaces de garages seraient disponibles à l'intérieur même du monument pour parquer les automobiles particulières et les autobus ou autocars de service public.

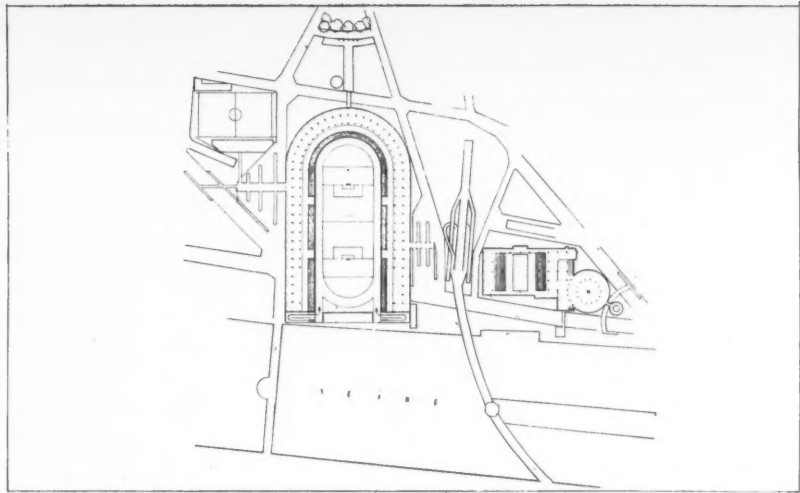
Enfin, l'accès à pied serait facile du fait de nombreuses voies secondaires convergeant vers cet emplacement et les piétons disposeraient, pour éviter leur contact avec le trafic automobile, de nombreuses passerelles accédant à l'intérieur même du stade.

La Seine elle-même donnerait au stade l'accès le plus pratique, le moins encombré, le plus agréable. Les classiques bateaux parisiens qui transportent 500 personnes pourraient contribuer dans une très large mesure au service du stade par des navettes effectuant l'ancien parcours de Suresnes à Maisons-Alfort.

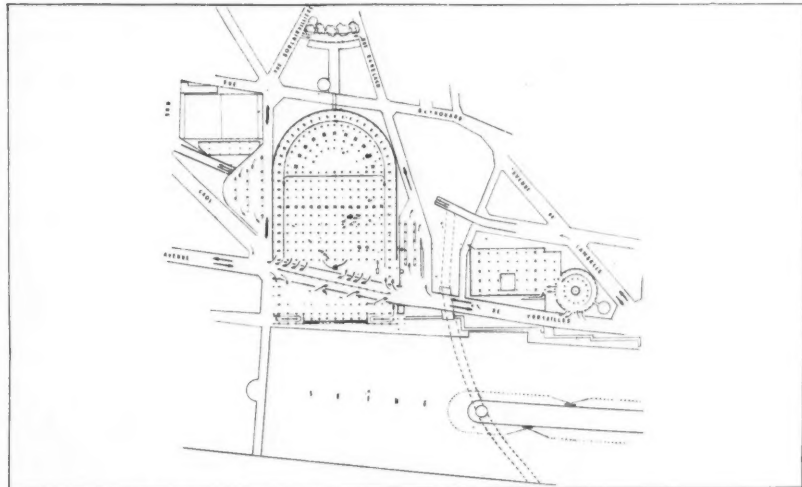
L'auto-strade mentionné plus haut est destiné à relier, en desservant au passage le Stade Olympique, la Banlieue Ouest et Sud-Ouest avec le cœur même de Paris.

Ce stade ne constituerait pas une opération isolée pouvant d'une manière ou d'une autre paralyser un plan d'ensemble, mais, bien au contraire, serait le point de départ de la réalisation d'un vaste programme d'urbanisme appliqué à Paris, et permettrait de démontrer, dans un très proche avenir, que les opérations d'urbanisme sont « payées » non seulement en apportant des conditions d'existence meilleures en répondant à des besoins de plus en plus dessinés sur le plan de l'hygiène et de la régénération physique de la race, mais même sur le plan financier.

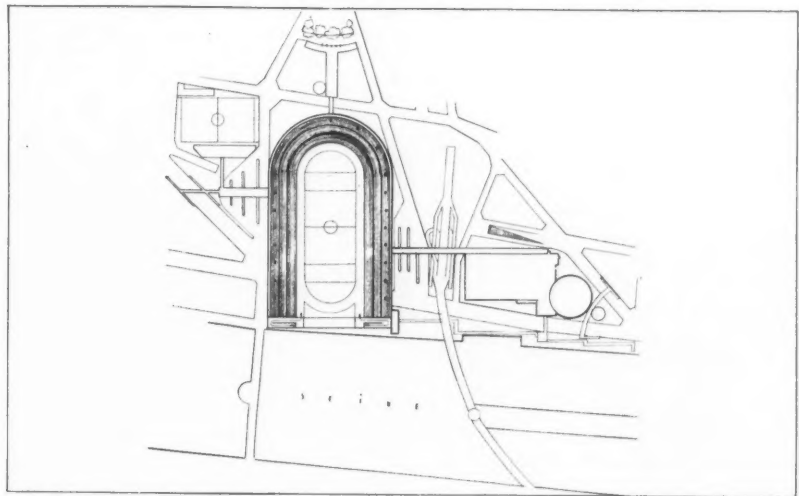
G. H. PINGUSSON.



LA GRANDE CIRCULATION



LE GARAGE POUR 2.000 VOITURES SOUS LE STADE



LES TRIBUNES



NOUVELLES SALLES DE CINÉMA

En général, la construction des salles de cinéma conserve encore le caractère des salles de théâtres; c'est-à-dire, une décoration chargée d'ornements, marbres, tentures, piliers, etc... aussi bien dans les galeries d'accès que dans la salle, et une scène est aménagée comme celle d'un théâtre avec rideau et décoration habituelle.

L'ambiance d'une salle de cinéma doit être le contraire de celle d'une salle de théâtre.

Dans un théâtre, les décors qui accompagnent et encadrent le jeu des acteurs se trouvent sur la scène où se déroulent les drames ou les comédies.

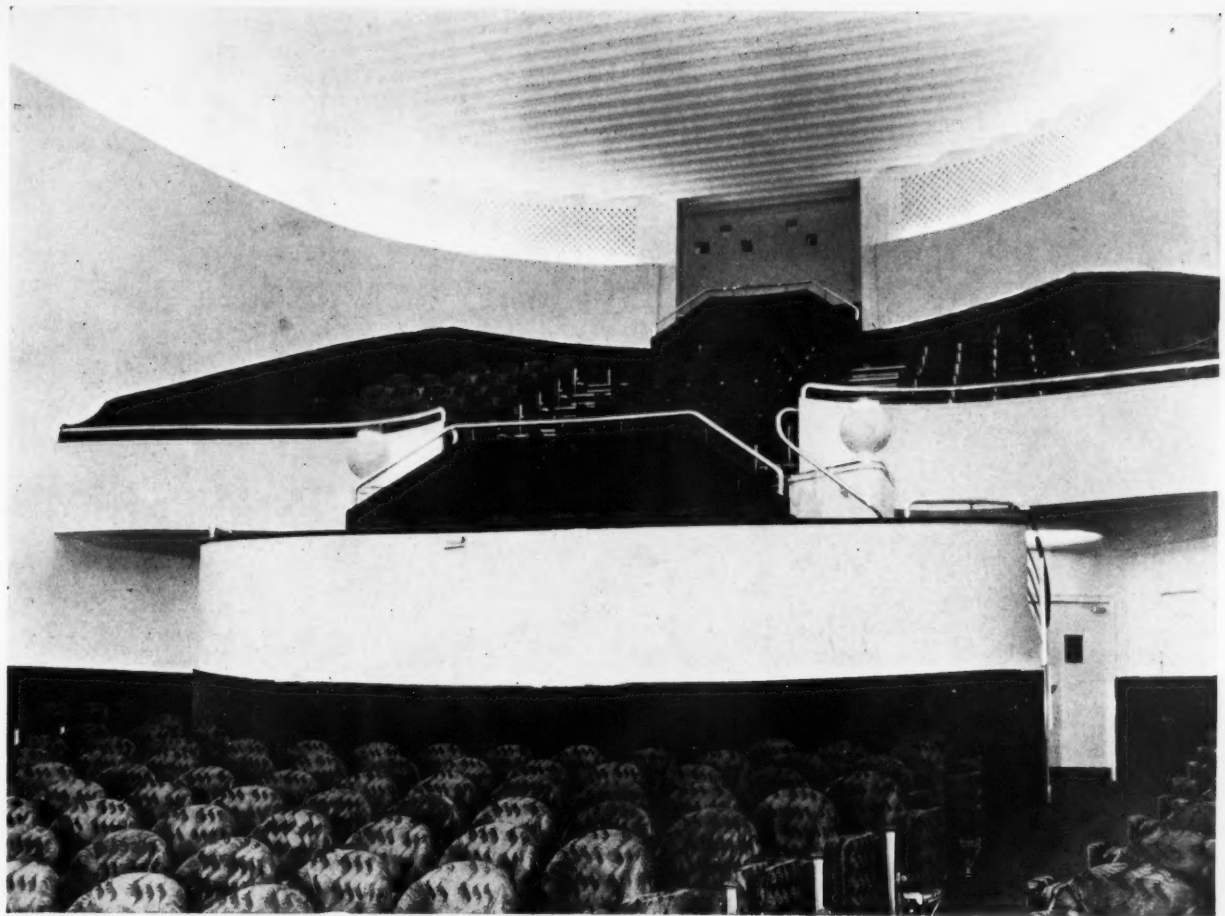
Dans un cinéma, les décors doivent être à l'extérieur de la salle, dans le hall qui doit être construit et décoré dans ce sens.

La salle doit être construite en forme de tronc de cône,

d'entonnoir pour ainsi dire, la cabine de projection placée dans la partie la plus large et l'écran dans la partie la plus étroite. Avec derrière cet écran une installation de haut-parleurs. Cette forme permettant une visibilité parfaite, supprimant les places de côté d'où les images projetées sur l'écran sont vues déformées. Si le genre de spectacle ne comporte pas d'attraction, seul l'écran supportera la décoration. La salle conservera les proportions de son volume et sa forme devra être, autant que possible la conséquence des études et calculs d'acoustique.

La seule décoration qu'une salle de cinéma puisse se permettre est celle formée par les jeux de lumière kaléidoscopiques, qui permettent de la colorier suivant l'ambiance que l'on veut lui donner.

Charles SICLIS.



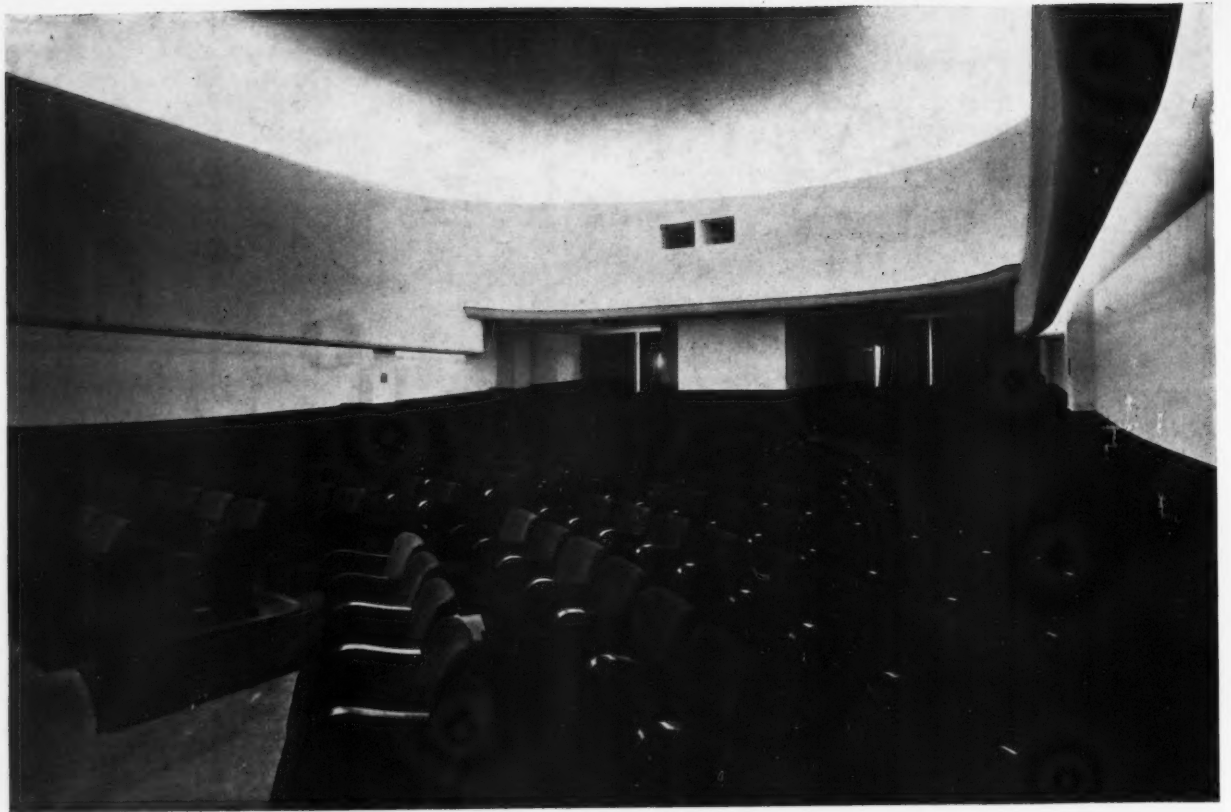
CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS

CH. SICLIS, ARCHITECTE-DÉCORATEUR, J. IMBERT, ARCHITECTE



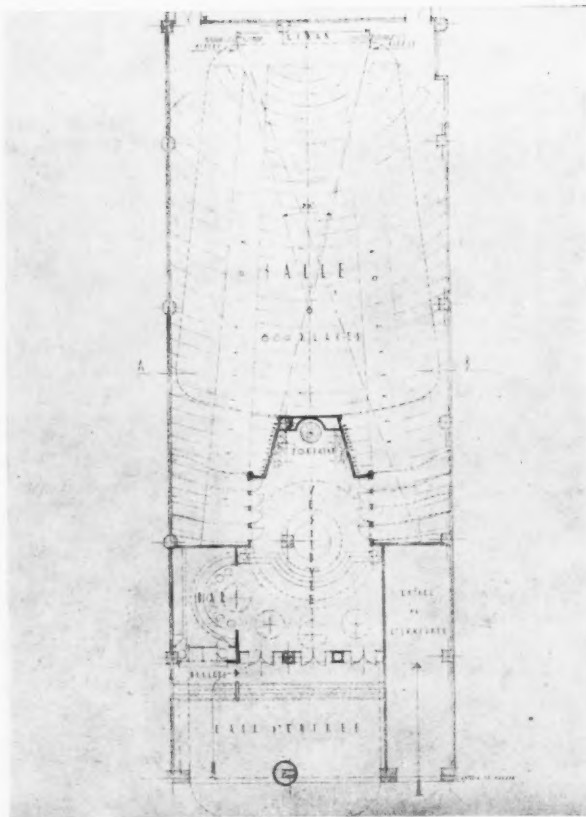
Photo Kacaka

LE HALL



CINÉMA A MADRID

CH. SICLIS, ARCHITECTE



PLAN DE LA SALLE

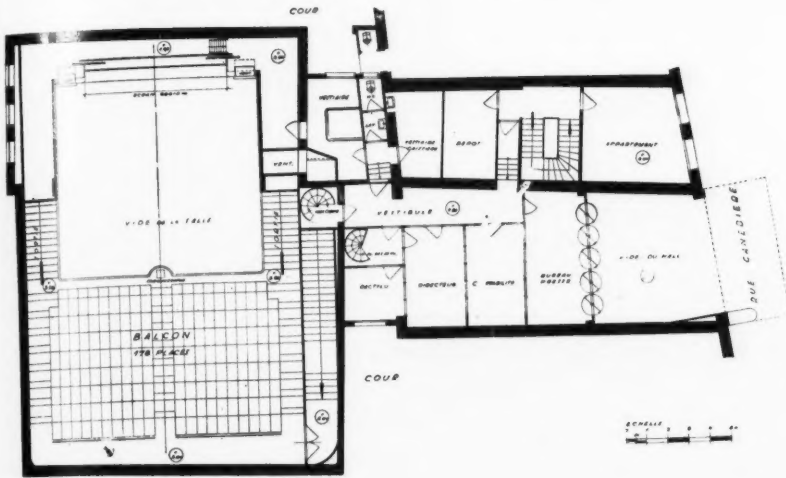


LE HALL

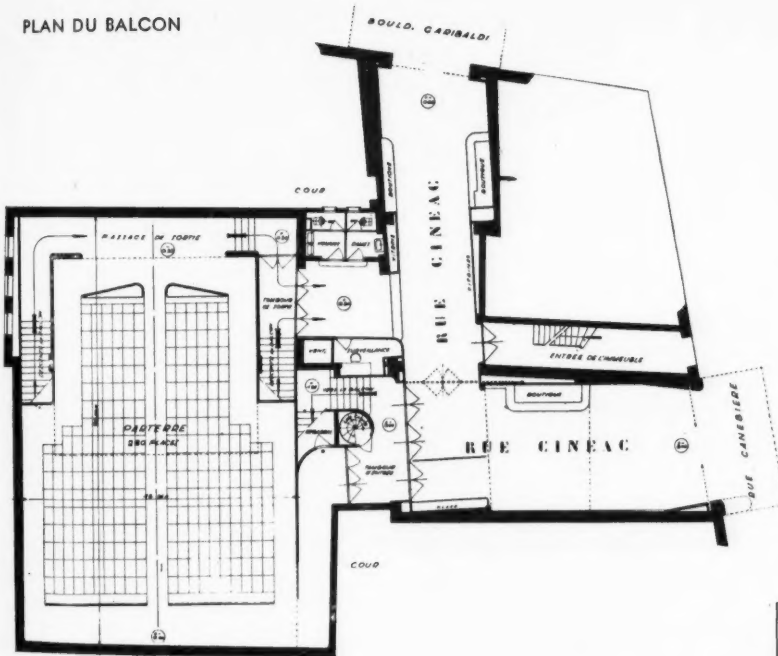
Photos Alfonso

CINÉMA D'ACTUALITÉS A MARSEILLE

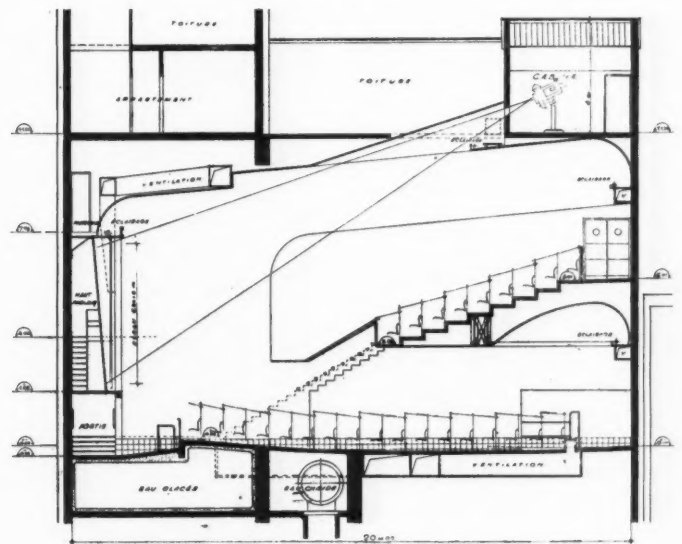
P. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES



PLAN DU BALCON



PLAN DU PARTERRE



COUPE

Voici quelques détails techniques que nous communiquent les architectes:

Il fallut créer l'emplacement par l'unification de tout ou partie de quatre anciennes propriétés sises sur la Canebière et pour ce fait, mettre d'accord quatre propriétaires du sol, deux propriétaires de fonds de commerce et six locataires de locaux, soit deux ans de démarches.

La salle s'étend sur d'ex-jardins marseillais jouxtant d'anciens hôtels de campagne de l'avenue de Noailles.

L'eau est à fleur de sol de cave, mais cet ennuï est converti en agrément pour les spectateurs qui bénéficieront de la fraîcheur de cette eau souterraine.

L'appel sur rue est fait par des enseignes lumineuses ayant 15 combinaisons d'allumages distincts, et comportant 586 lampes à incandescence et 620 mètres de tubes à gaz rare qui, sous forme de combinaisons de couleurs complémentaires restituent très sensiblement la lumière solaire.

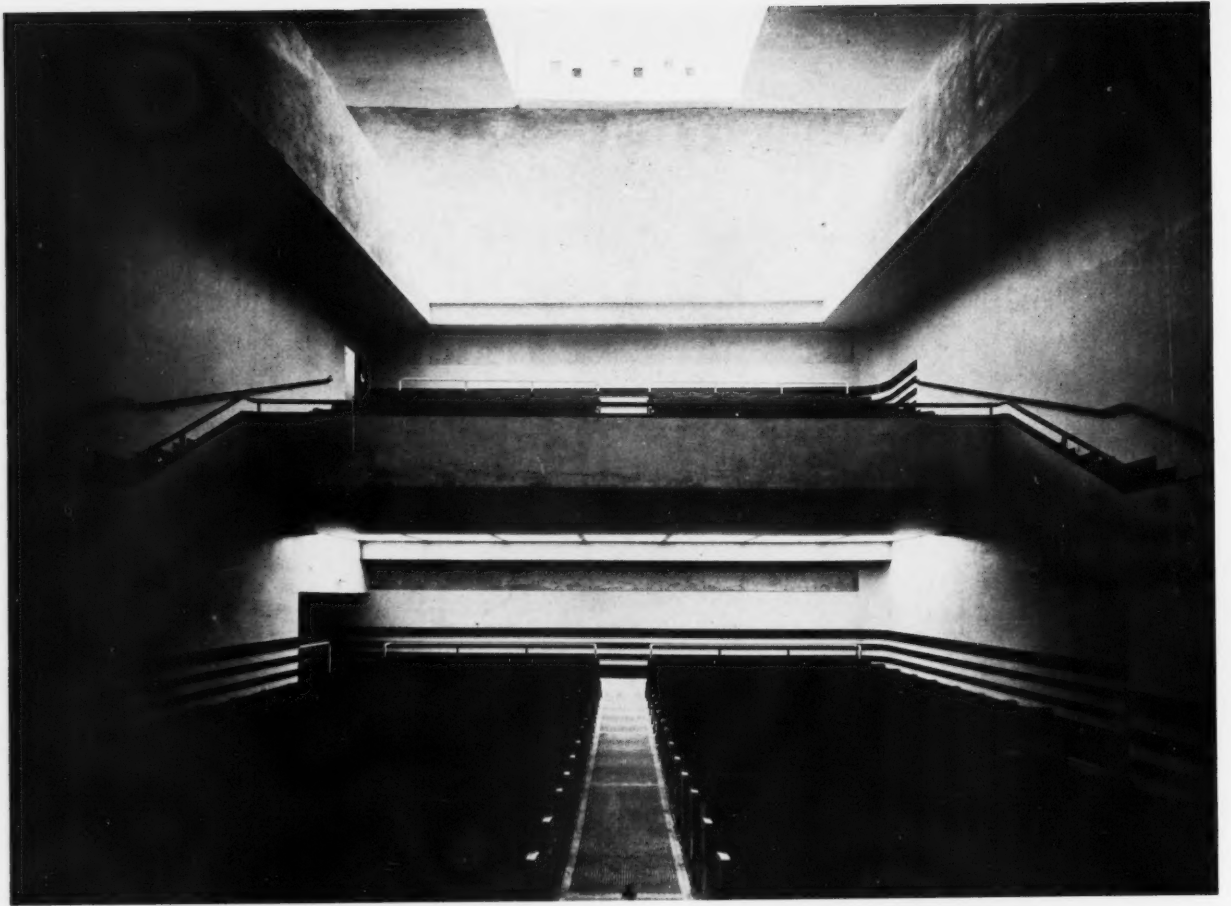
Ouverture et fermeture des portes par cellules photoélectriques.

Le son est donné par 4 haut-parleurs, dont un pour les notes graves et un autre pour les notes aiguës. Cet ensemble de quatre haut-parleurs permet une grande richesse de timbre et une fidélité de reproduction impeccable.

Le Chauffage, la réfrigération et la climatisation de la salle sont réalisés par l'électricité.

L'eau froide est emmagasinée dans un bac de 140.000 l. permettant l'accumulation de un million de frigories qui seront distribués aux spectateurs pendant les séances, grâce à la mise en œuvre de 6 thermostats, 1 hygrostat, 7 pompes à eau, 2 ventilateurs, 100 becs de pulvérisation d'eau.

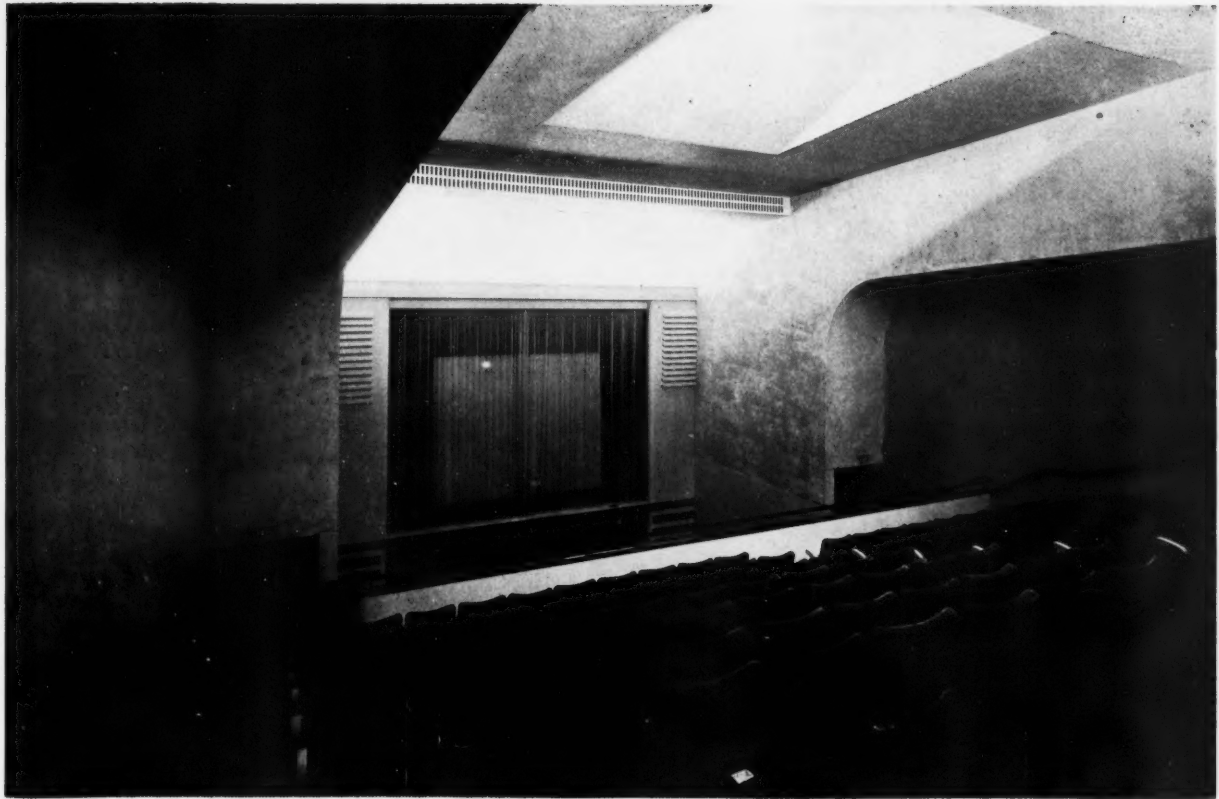
Les ventilateurs renouvellent l'air de la salle à raison de 27.000 m³ à l'heure. Cet air comportera une adjonction d'air frais de plus de 40 m³ par spectateur et par heure.



CINÉMA D'ACTUALITÉS A MARSEILLE

P. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES





LA SCÈNE VUE DU PARTERRE

Photo Marcel Audry

CINÉMA D'ACTUALITÉS A MARSEILLE



L'ENTRÉE

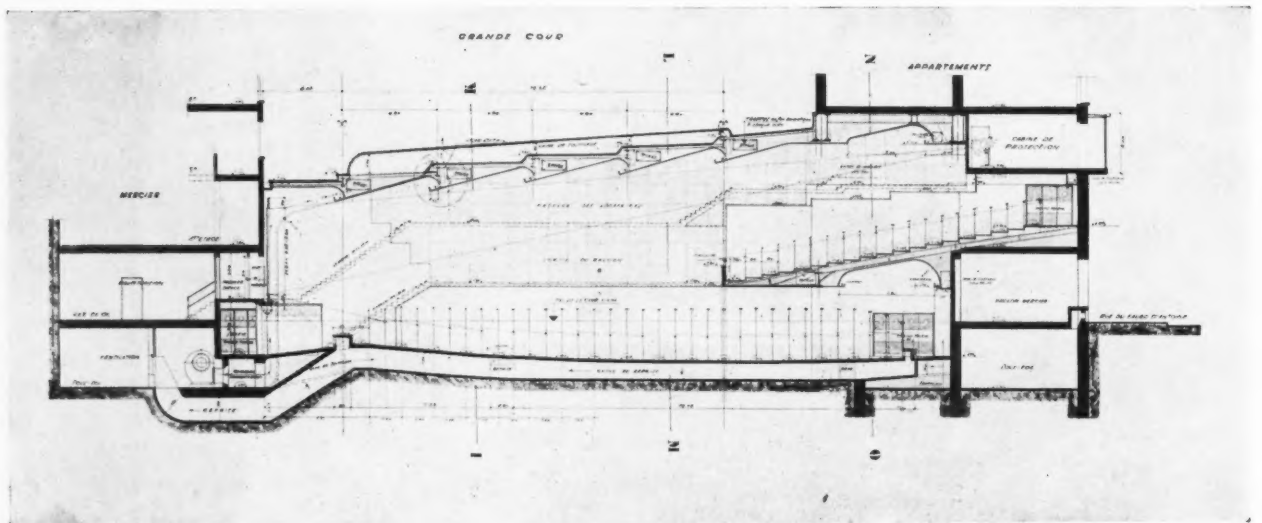
Photo Marcel Audry



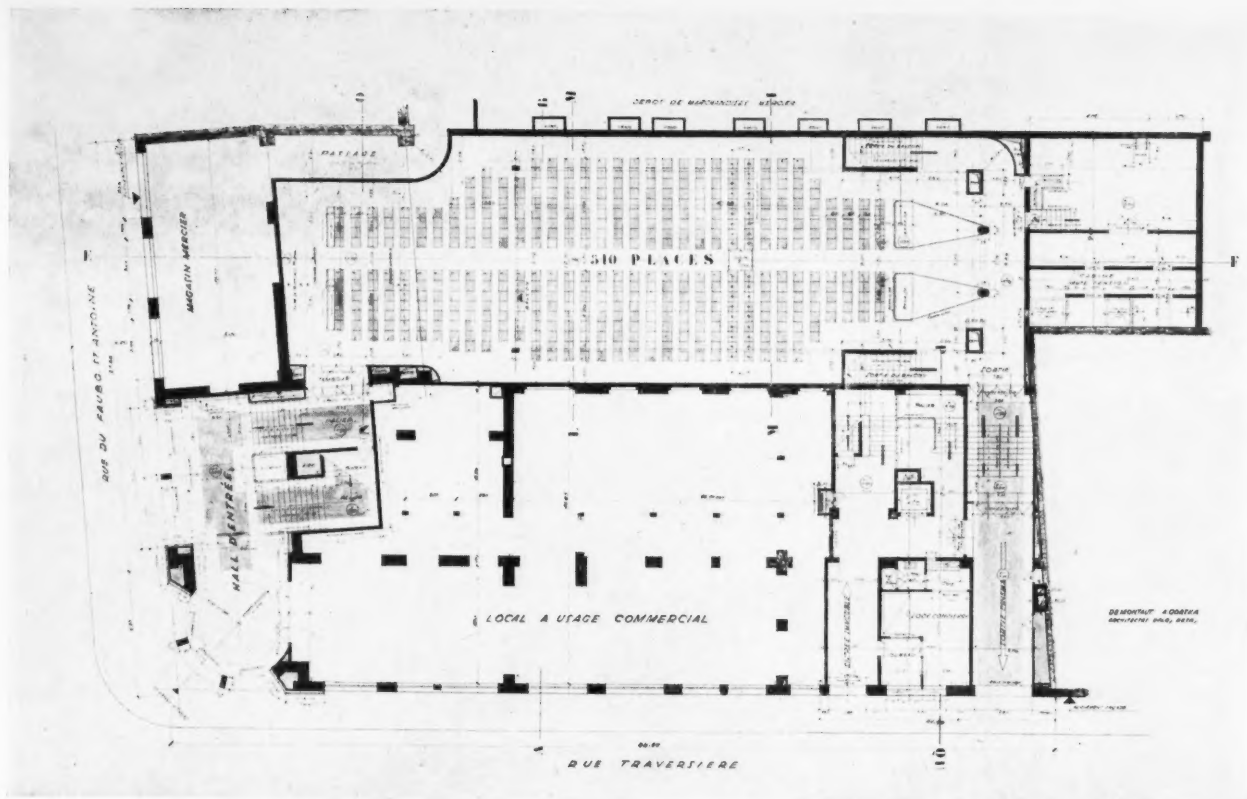
Photo Cadé

CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS

P. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES



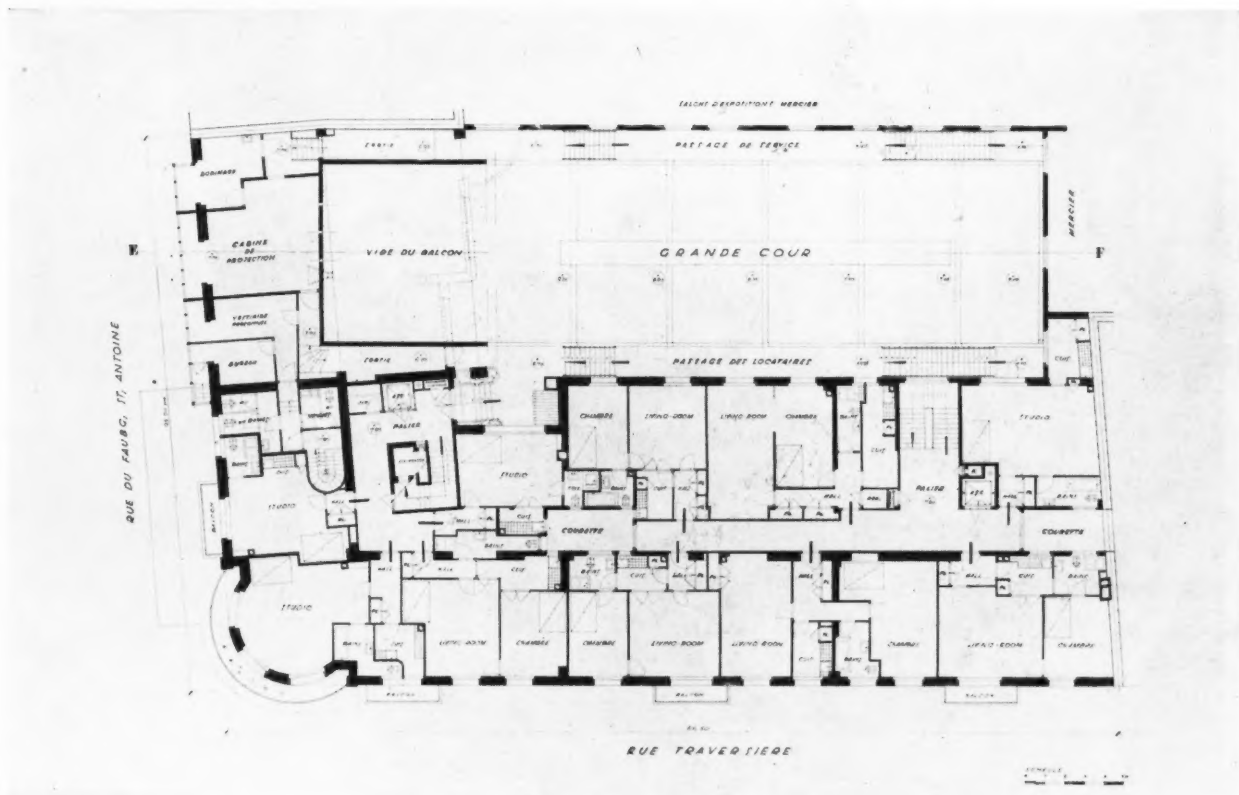
COUPE LONGITUDINALE



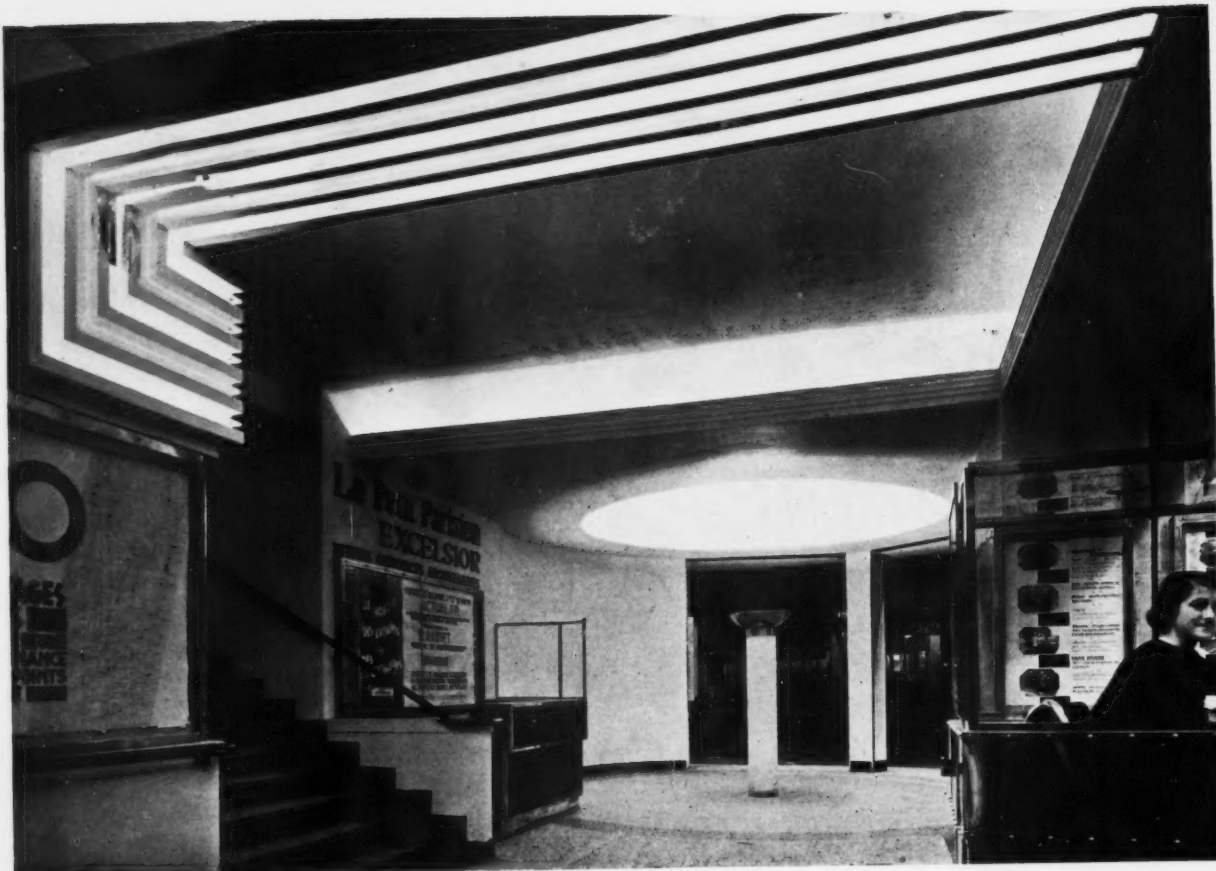
PLAN DU PARTERRE

P. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES

CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS



PLAN D'UN ÉTAGE



LE HALL

P. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCHITECTES



L'ÉCRAN VU DU BALCON

Photos Salaün



CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS

A. GORSKA ET P. DE MONTAUT, ARCHITECTES

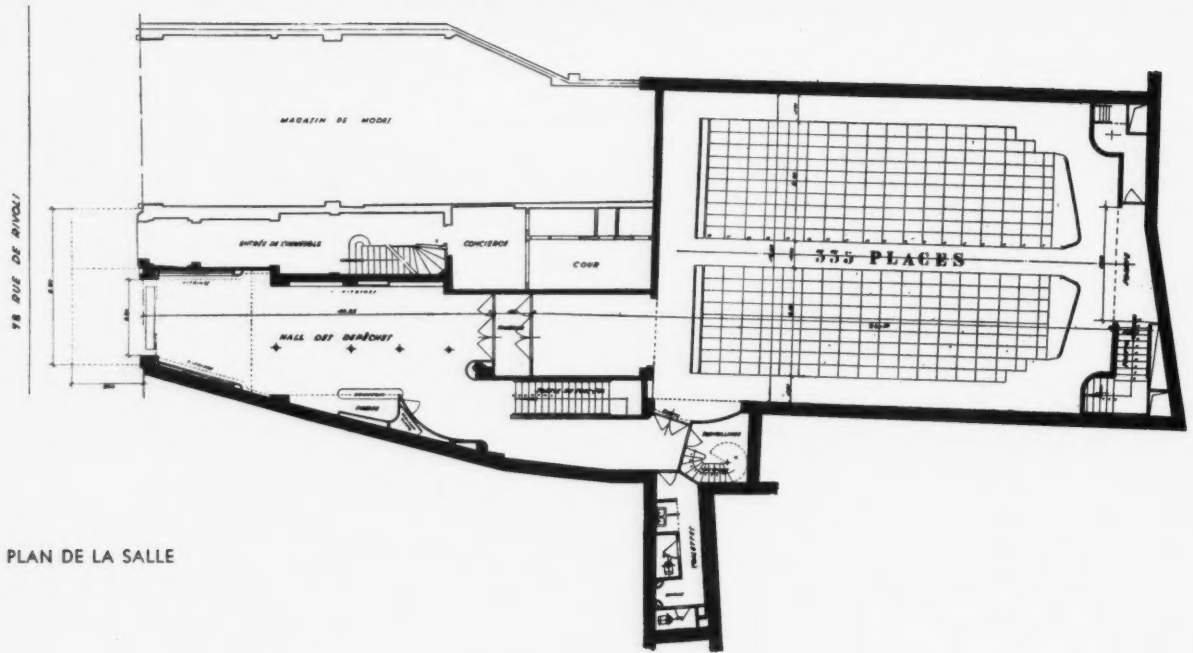


LE HALL

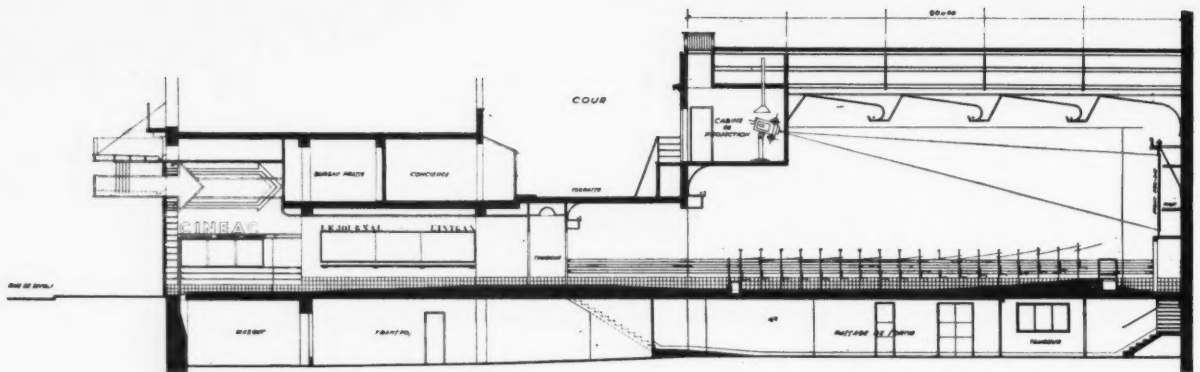
Photos Cadé

CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS

P. DE MONTAUT ET A. GORSKA, ARCH.



PLAN DE LA SALLE



COUPE LONGITUDINALE

ÉCHELLE
DE MONTAUT & GORSKA
ARCHITECTES S.A.S. 1952



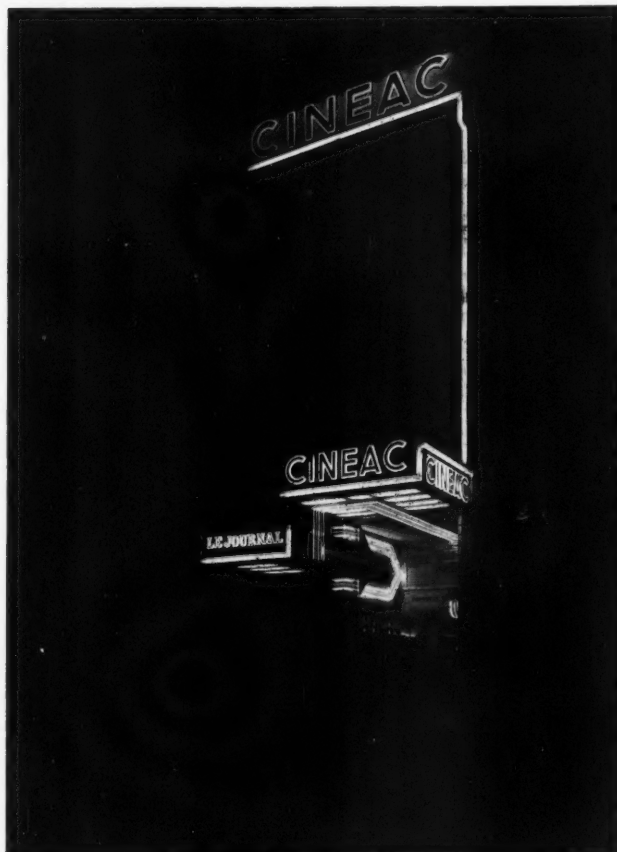
L'ENTRÉE



VUE DE LA SALLE

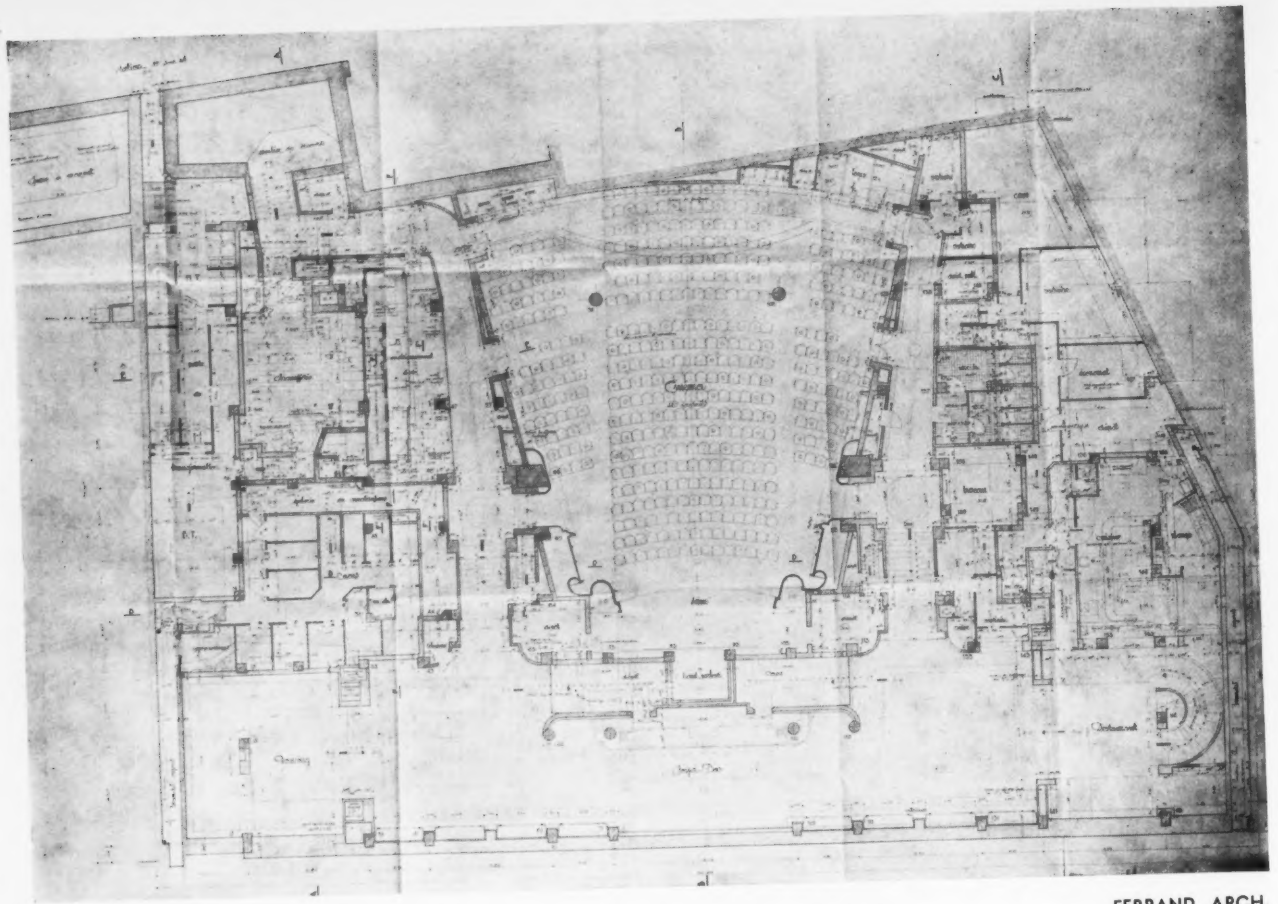
CINÉMA D'ACTUALITÉS A PARIS

DE MONTAUT ET
GORSKA, ARCH.



ECLAIRAGE NOCTURNE

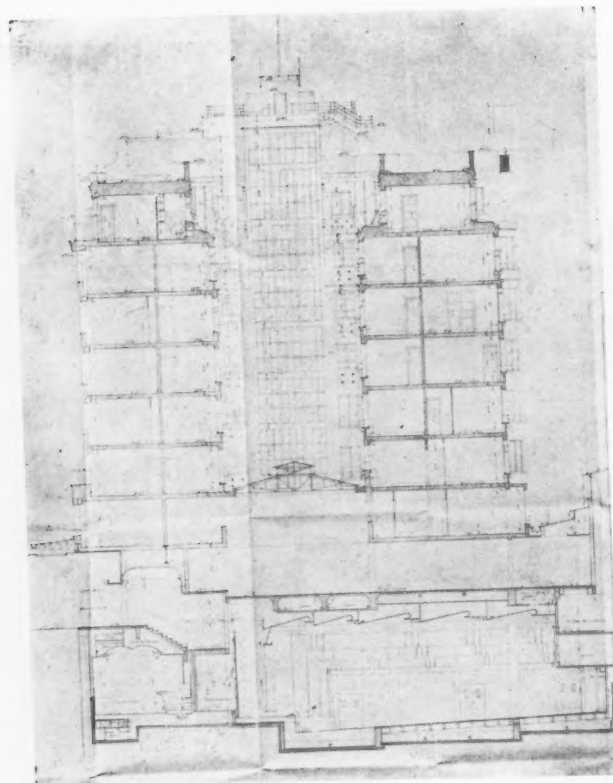
Photos Cadé



PLAN DE LA SALLE

FERRAND, ARCH.

CINÉMA LUX A PARIS



COUPE LONGITUDINALE



LA SCÈNE VUE DE L'ORCHESTRE

CINÉMA LUX A PARIS

FERRAND, ARCHITECTE

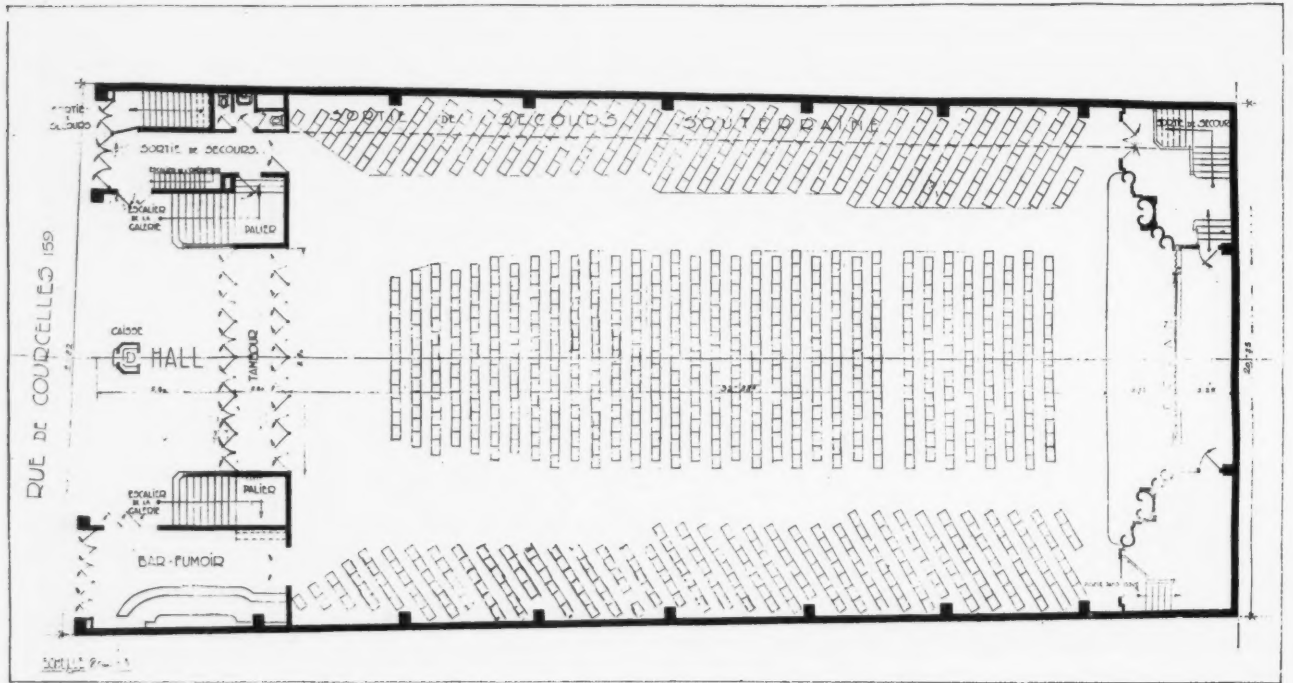


LA SALLE

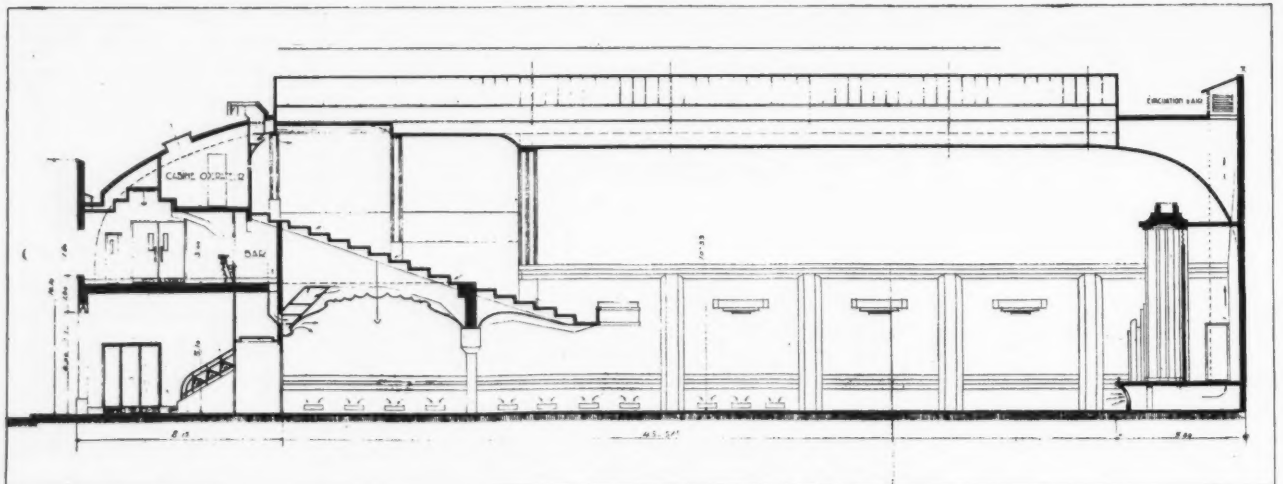
Photos Salain

CINÉMA PEREIRE-PALACE A PARIS

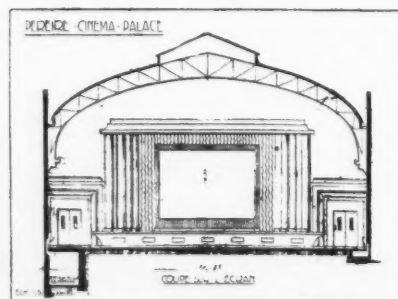
CH. WULFFLEFF ET VERREY, ARCHITECTES



PLAN DU PARTERRE



COUPE LONGITUDINALE

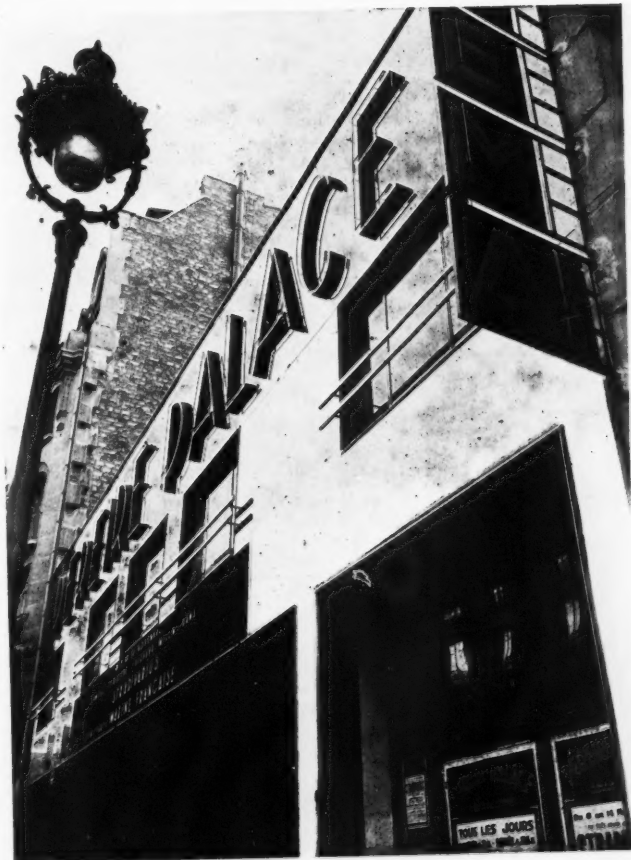


COUPE TRANSVERSALE



CINEMA PÉREIRE-PALACE A PARIS

WULFFLEFF ET VERREY, ARCH.



LA FAÇADE

Photo Cadé

L'ÉCLAIRAGE DES CINÉMAS

Le 6 Novembre 1935 a été célébré, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, le Jubilé Louis et Auguste Lumière, inventeurs du Cinématographe.

L'Architecture d'Aujourd'hui est heureuse de joindre son tribut d'admiration aux hommages rendus par des savants éminents de tous les pays à ces illustres savants.

Depuis la première séance publique du 28 Décembre 1895 à laquelle assistèrent 35 spectateurs, au sous-sol du Grand Café, Boulevard des Capucines, le cinéma s'est répandu sur la surface entière du globe, jusque dans les pays les moins ouverts à la civilisation.

L'apparition des films parlants et sonores, qui se sont maintenant presque entièrement substitués aux films muets, a donné au Cinématographe un nouvel essor. Les salles de Cinéma existantes se sont transformées, et de nouvelles salles, spécialement équipées pour la projection de ces nouveaux films, ont fait leur apparition.

Bientôt, seront mis pratiquement au point la projection en relief, grâce encore à M. Louis Lumière, et les films en couleurs, qui font l'objet de recherches actives depuis déjà plusieurs années.

Une nouvelle salle de Cinéma ne peut attirer le public que si elle est bien située, offre à ce public, un programme de choix, et comporte au point de vue de la salle proprement dite et de ses dépendances, un aménagement de bon goût et dans un cadre plus agréable que celui des salles voisines que ce public était jusqu'alors habitué de fréquenter.

La réalisation des conditions de réussite qui constituent une technique du spectacle que ne devrait pas oublier l'exploitant, pose à l'Architecte un problème complexe que nous n'avons pas la prétention de traiter mais seulement de résumer succinctement pour en montrer les difficultés.

Tout d'abord, difficulté d'édification de l'établissement sur un terrain ou un emplacement de forme et dimensions plus ou moins favorables, et en conformité des exigences des règlements, aménagement de la salle et dépendances en fonction du public qui doit la fréquenter, réalisation des meilleures conditions de visibilité et d'acoustique; installations les mieux appropriées d'éclairage, chauffage, ventilation, conditionnement de l'air, étude attentive de la décoration.

Le bon éclairage d'une salle et de ses dépendances est, en particulier, un facteur important. Aussi, plus qualifié pour en traiter que des autres conditions techniques énoncées, avon-nous pensé être agréables à nos lecteurs en résumant ci-dessous quelques idées directrices générales, susceptibles de guider dans la réalisation de l'éclairage d'un Etablissement Cinématographique moderne, dont nous examinerons d'abord la façade, avant de pénétrer par le hall et les accès, dans la salle même de projection.

FAÇADE.

La façade a pour rôle d'attirer le public, à la manière d'une affiche, et cet effet d'attrait doit, pour certaines salles (spectacles permanents), s'exercer à tous moments du jour et, surtout quand vient la nuit.

Ainsi particulièrement attirés, les passants doivent être ensuite retenus par des affiches judicieusement composées, bien présentées et mises en évidence par un éclairage approprié exempt surtout de reflets gênants, publicité qui doit, en même temps que l'aspect accueillant du Hall, les inciter et enfin les décider à pénétrer dans l'Etablissement.

Aussi, cette façade doit-elle être puissamment éclairée, avec nappe de lumière provenant de la marquise s'il en existe une, et enseigne lumineuse à simple ou double face, placée de façon très apparente et visible à grande distance.

Cette condition d'appel du public est particulièrement importante pour les Salles de Cinéma d'Actualités, dont les spectateurs doivent être constamment renouvelés.

Dans tous les cas, cet ensemble d'éclairage de la façade peut être complété par des motifs décoratifs en tubes lumineux, qui constituent de plus un élément de vie et de gaieté de la rue.

HALL D'ENTRÉE.

Ayant ainsi cédé à l'appel de la façade, le passant pénètre dans le Hall. La première impression qu'il y ressent doit être agréable. De là, à notre avis, le soin particulier avec lequel ce Hall doit être étudié dans tous ses détails. L'éclairage notamment, doit en être sobre, mais plaisant, et doit préparer le public à l'éclairage plus réduit des escaliers et dégagements.

FOYERS.

Dans les Etablissements Cinématographiques à spectacle permanent, les foyers constituent pour le public des salons d'attente où le séjour est plus ou moins long. Aussi, la décoration doit-elle en être discrète et agréable, et complétée par un éclairage diffusé et très doux pour éviter une transition brusque et pénible pour la vue au moment de l'entrée dans la salle, où s'effectue alors la projection.

Par contre dans les Etablissements à spectacle non permanent, les Foyers ne sont fréquentés que pendant les entr'actes. Aussi leur éclairage peut-il être plus intense et conçu en harmonie avec la décoration générale de la salle, qu'ils complètent.

SALLE.

Dès son entrée dans la salle, le spectateur doit éprouver une impression de confort, d'agrément et de tranquillité, cette impression doit se confirmer et se continuer tant que dure le spectacle, au cours duquel le public ne manque pas, il ne faut pas l'oublier, d'observer, de détailler la salle. A ce point de vue, l'éclairage de la salle, qui participa à la décoration, doit être étudié avec soin dans tous ses détails.

La lumière diffusée, bien conçue et réalisée, est un moyen d'accroître l'effet de perspective souvent recherché par l'Architecte, dans le but d'augmenter les dimensions apparentes de la salle, et donner ainsi une impression de profondeur et d'ampleur favorables.

Des rampes lumineuses soulignent heureusement les courbes du plafond et des galeries.

Des gorges, également lumineuses orientées vers l'écran, assurent un éclairage indirect reposant qui met d'autre part en valeur tous les éléments d'architecture et de décoration, contribue à créer une atmosphère artistique, et donne à l'ensemble un aspect de vie et de gaieté.

Afin d'éviter les variations brusques d'éclairage toujours pénibles et fatigantes pour la vue, l'allumage et l'extinction des lampes doivent se faire de façon progressive et sans à coup. Ainsi, sont évités les temps d'adaptation inévitables dans le cas d'allumages et d'extinctions brusques.

Les appareils utilisés à cet effet sont désignés sous le nom de gradateurs, dont la commande doit pouvoir se faire électriquement et à distance, d'un seul point ou de plusieurs points différents, dans l'un ou l'autre sens de gradation lumineuse et avec possibilité d'arrêt, à volonté, en un point quelconque de cette gradation. La combinaison de plusieurs gradateurs de lumière à commandes électriques indépendantes et agissant sur des circuits de lampes de couleurs différentes, permet d'obtenir des effets lumineux variés et qui intéressent et captivent toujours les spectateurs.

SALLES DE CINÉMA AVEC SCÈNE.

De nombreux Etablissements Cinématographiques ajoutent maintenant des attractions au programme de leur spectacle. Dans ce cas, ces établissements comportent une scène, dont l'équipement électrique est alors sensiblement analogue à celui d'une scène de Théâtre: rampe, herse, réflecteurs, projecteurs, etc... Ces différents circuits sont alors commandés par un tableau de jeu d'Orgue dont l'importance est fonction de celle de l'appareillage scénique et qui doit permettre d'obtenir, par des manœuvres simples, tous effets de lumière désirés, indépendants ou combinés.

M. QUESNEL,
Ingénieur-Eclairagiste
des Anciens Etab. Clémanson.

LA SALLE DE LA MAISON DE LA CHIMIE A PARIS

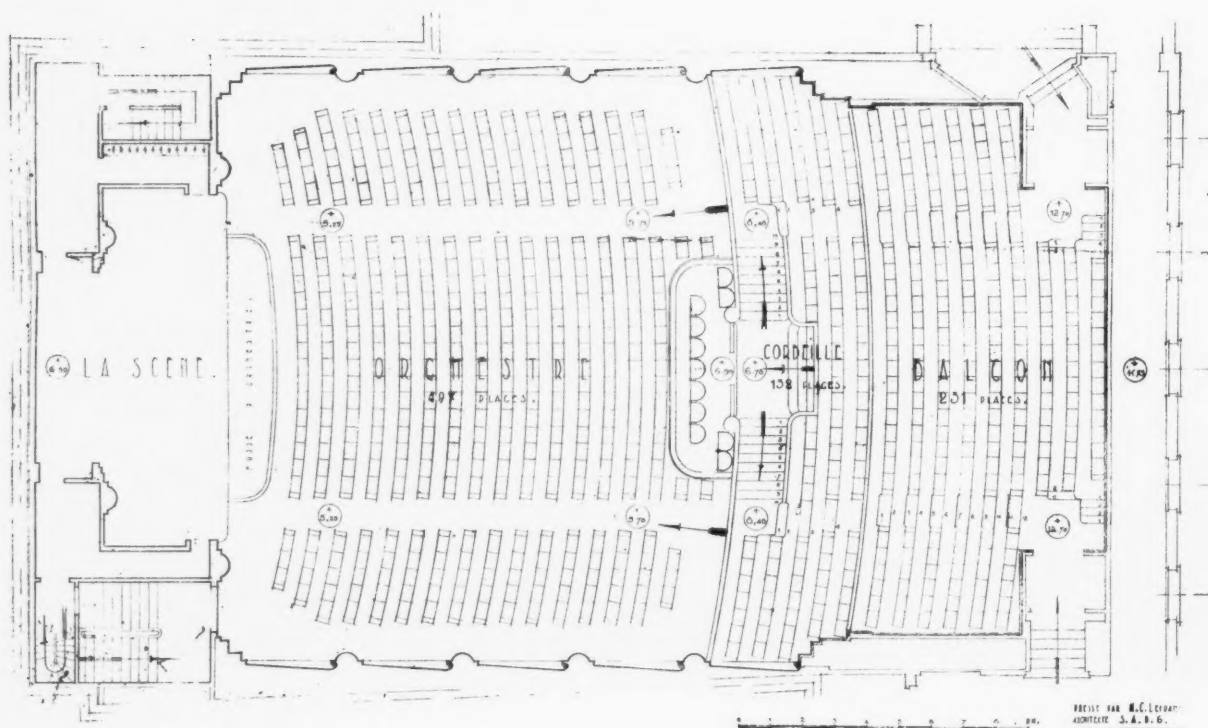
M. C. LEFRANC, ARCHITECTE



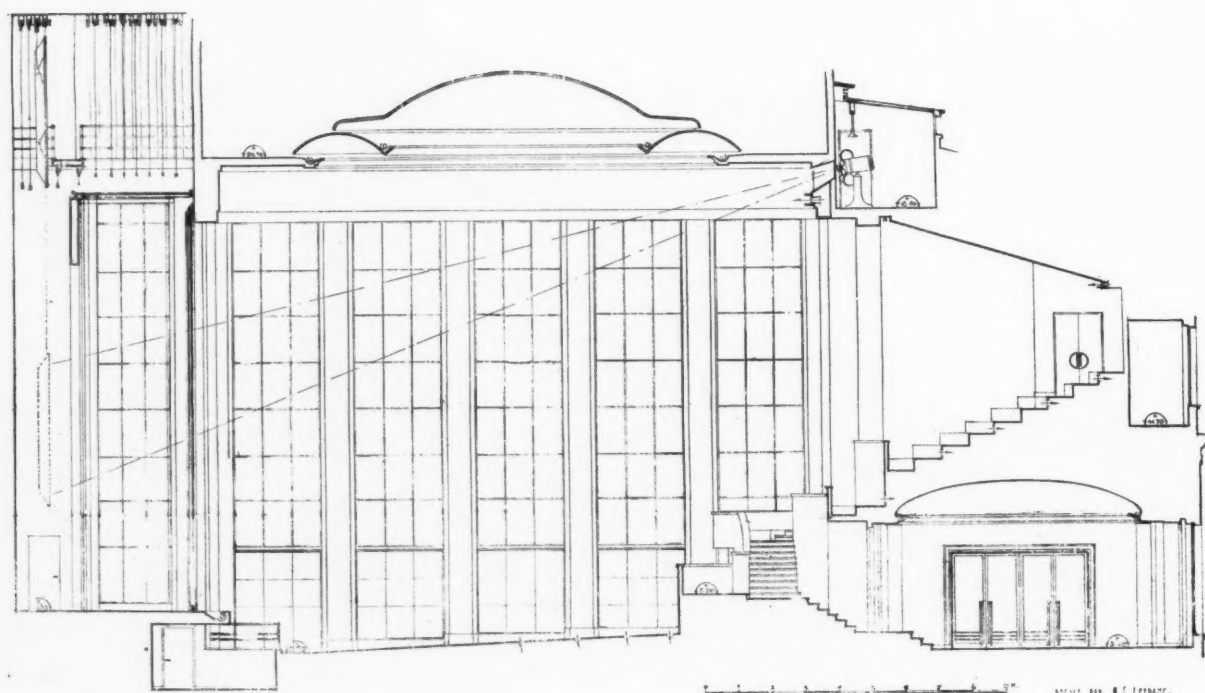
Photo Chevojon

LA SALLE DE LA MAISON DE LA CHIMIE A PARIS

M. C. LEFRANC, ARCHITECTE



PLAN DE LA SALLE



COUPE TRANSVERSALE



SALON DES ARTS MÉNAGERS. SALLE DES CONFÉRENCES

DÉCORATEUR: GEORGES HENDERYCKSEN



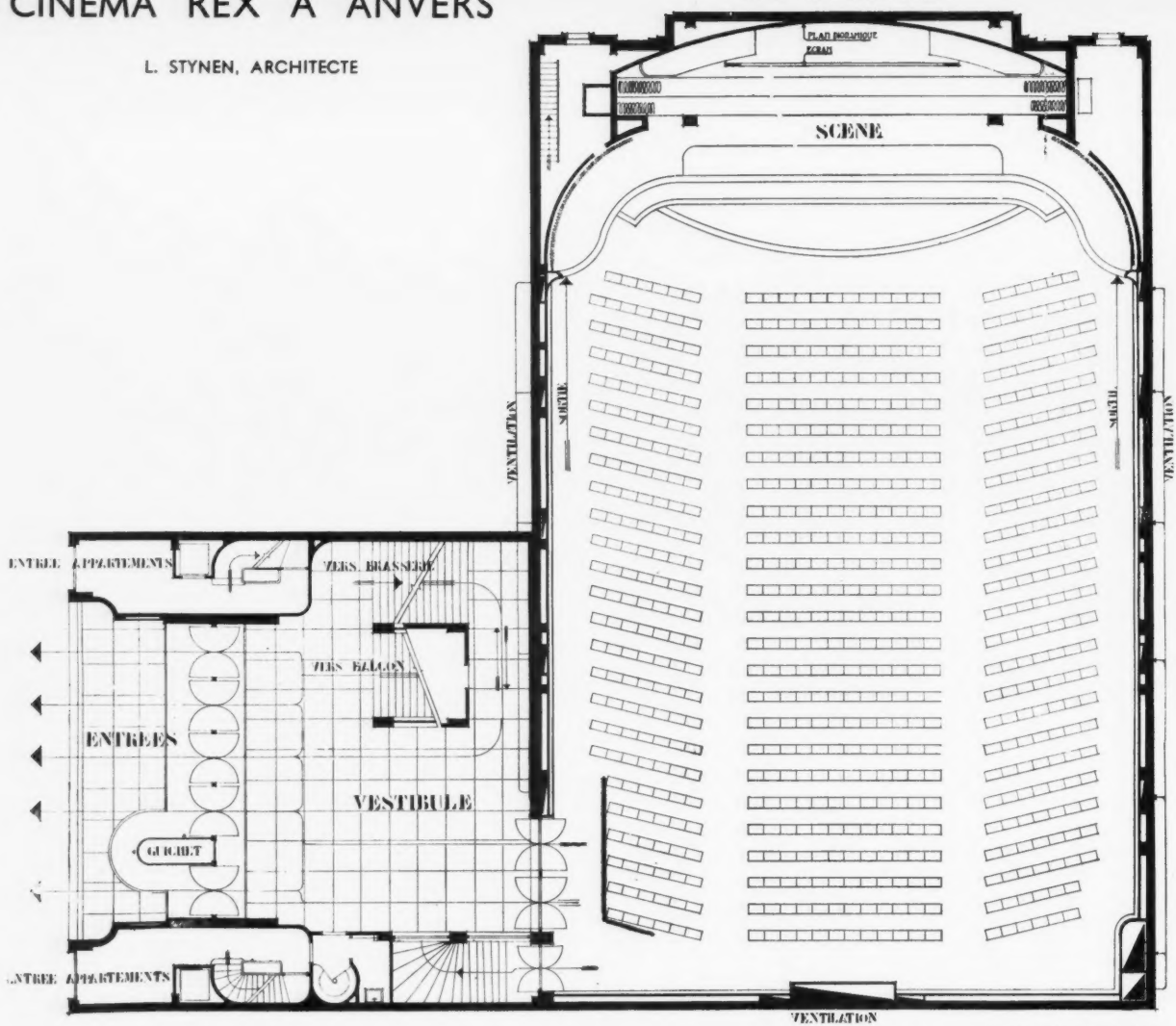
LA SCENE

Photos Kollar

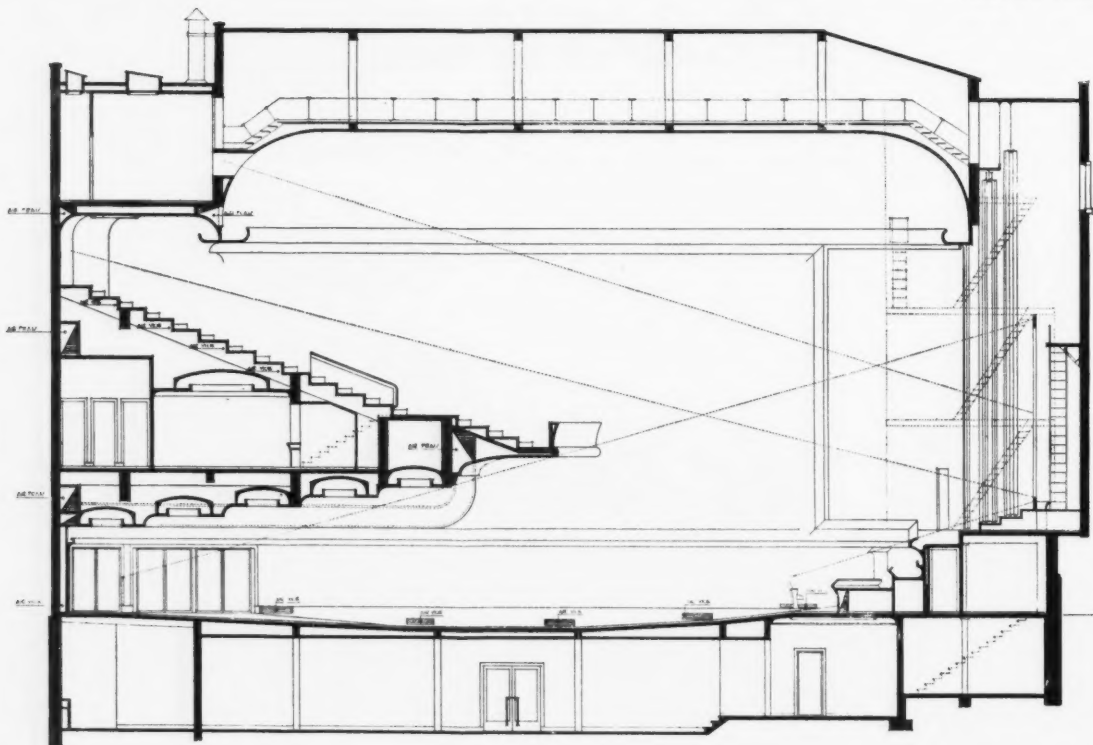
CINÉMA REX A ANVERS

L. STYNEN, ARCHITECTE

RUE VAN ERTBORN



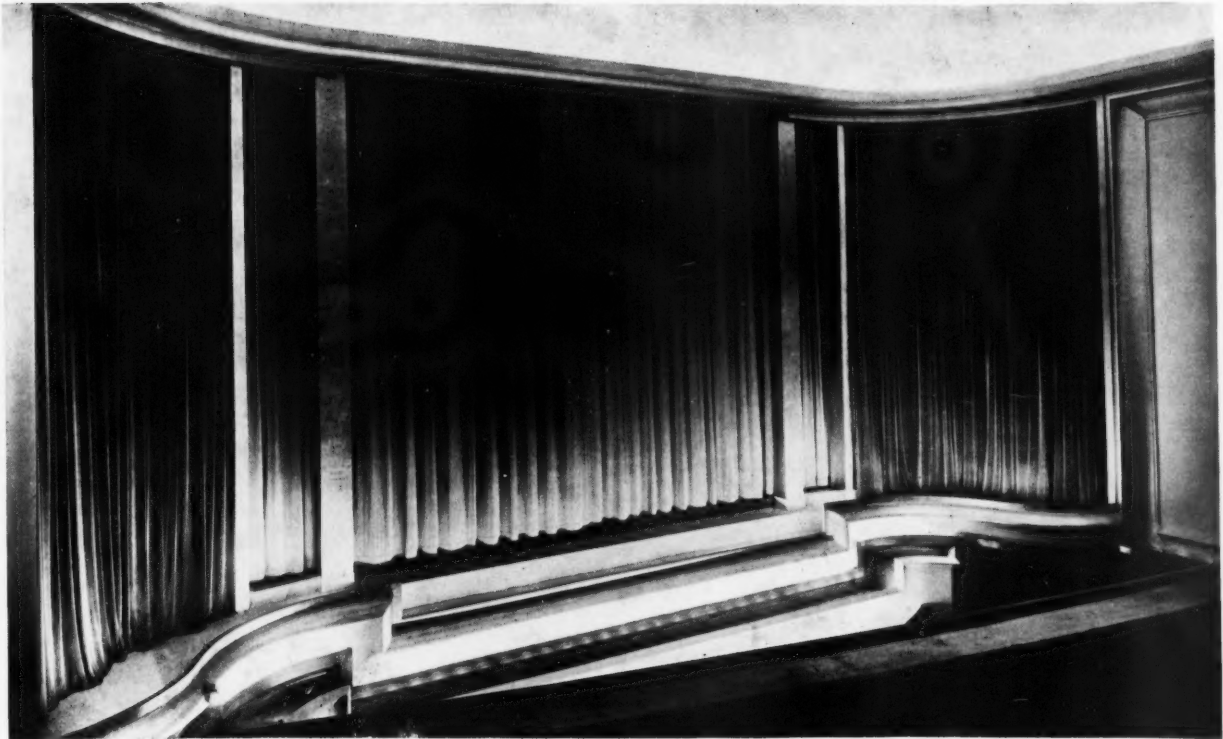
PLAN DU PARTERRE



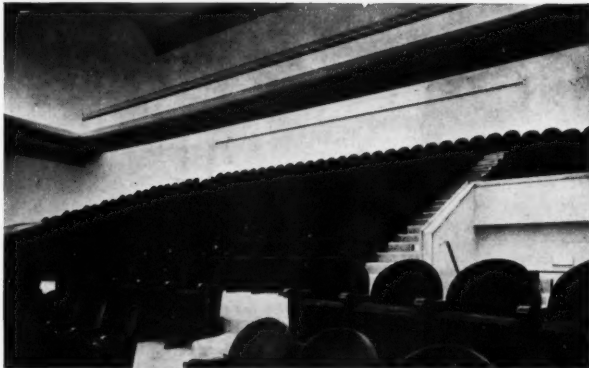
COUPE LONGITUDINALE

CINÉMA REX A ANVERS

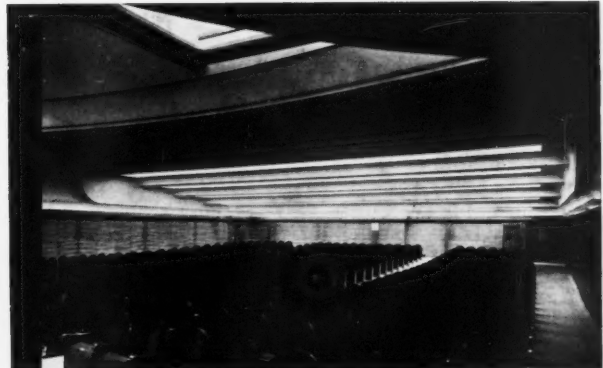
L. STYNEN, ARCHITECTE



LA SCENE



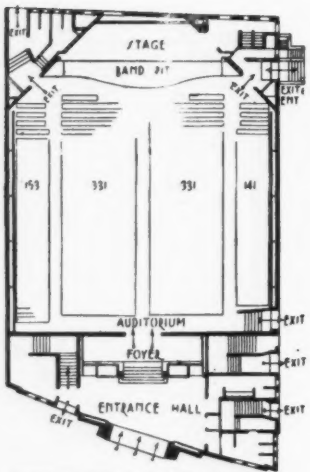
LE BALCON



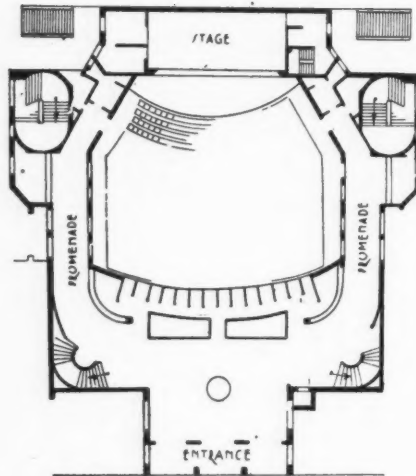
LE PARTERRE



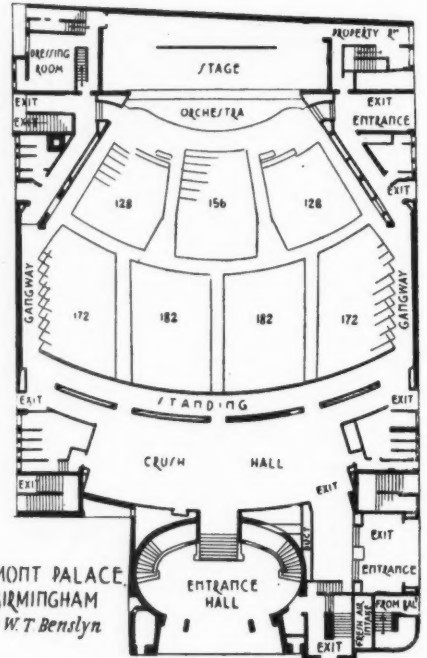
PLANS COMPARATIFS DE QUELQUES SALLES DE CINÉMA EN ANGLETERRE



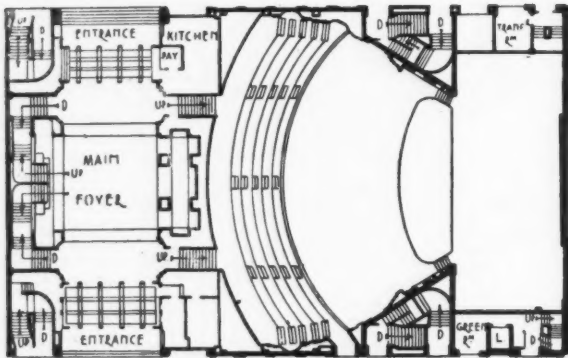
SHEEM KINEMA, RICHMOND.
Arch: Leathart & Granger



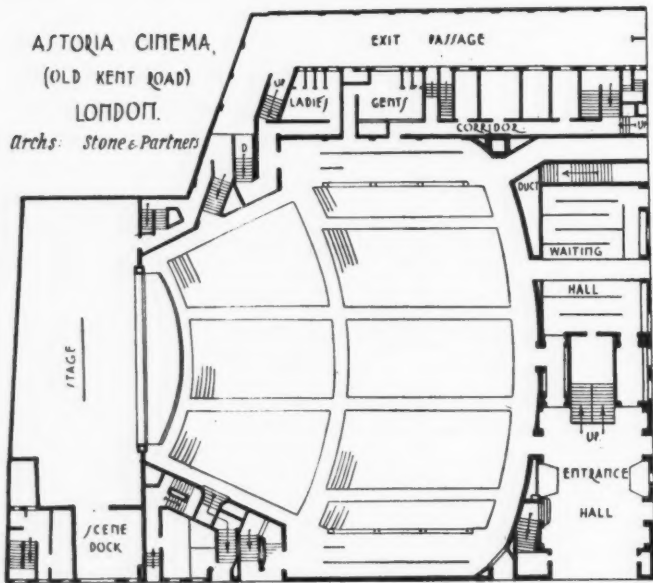
CAPITOL, BERLIN.
Arch: Hans Poelzig



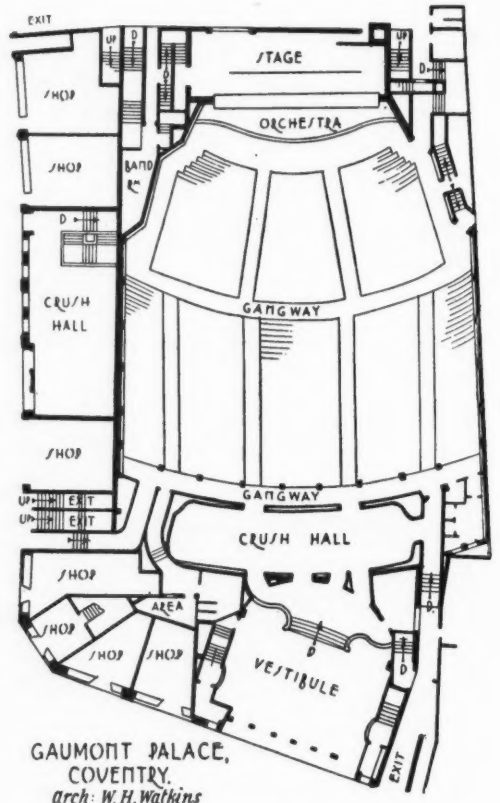
GAUMONT PALACE,
BIRMINGHAM
Arch: W. T. Benslyn



NEW VICTORIA CINEMA,
LONDON
Archs: W. E. Trent
& E. Walmsley Lewis



ASTORIA CINEMA,
(OLD KENT ROAD)
LONDON.
Archs: Stone & Partners

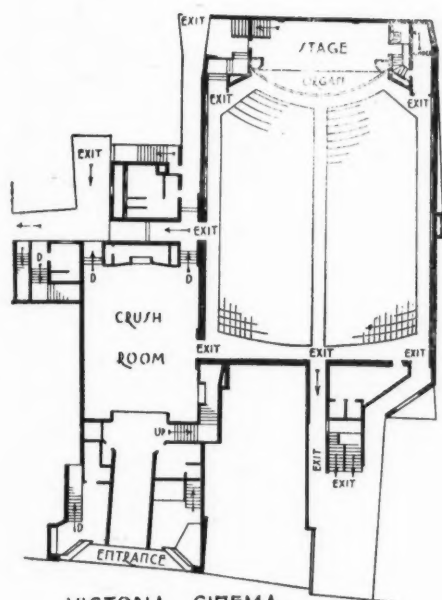


GAUMONT PALACE,
COVENTRY.
Arch: W. H. Watkins

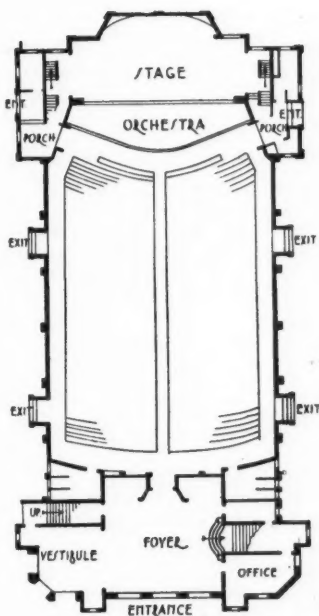
SCALE OF FEET
0 5 10 50 100

« BUILDING »

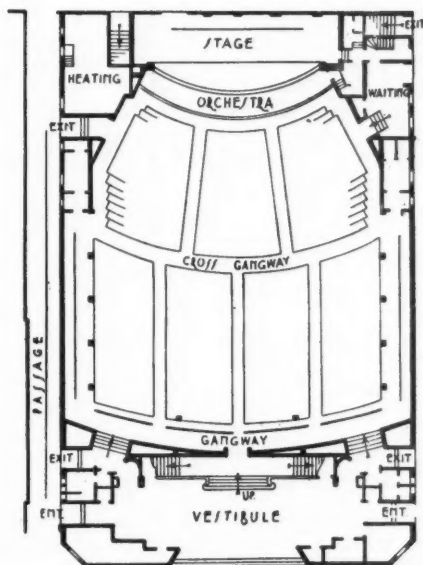
PLANS COMPARATIFS DE QUELQUES SALLES DE CINÉMA EN ANGLETERRE



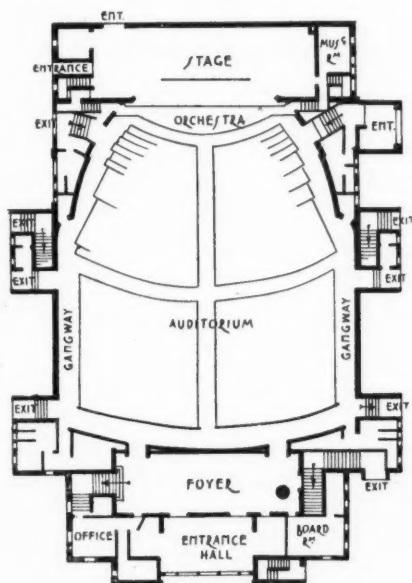
VICTORIA CINEMA,
CAMBRIDGE.
Archs: Hoare & Wheeler



CAPITOL CINEMA, DIDBURY.
Arch: P. Cummings

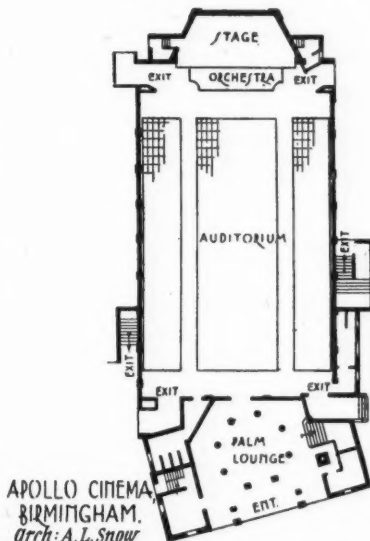


GAUMONT PALACE,
PLYMOUTH.
Arch: W.H. Watkins

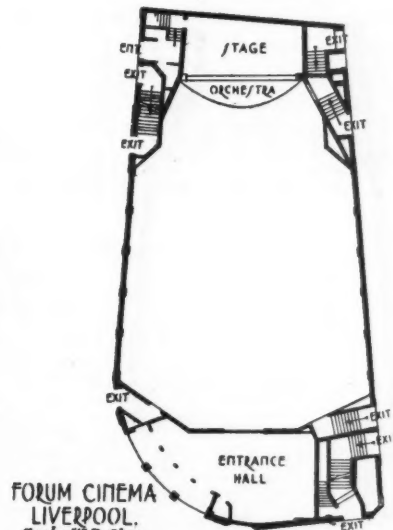


REGAL CINEMA,
ALTRINCHAM.
Archs: Drury & Gomersall

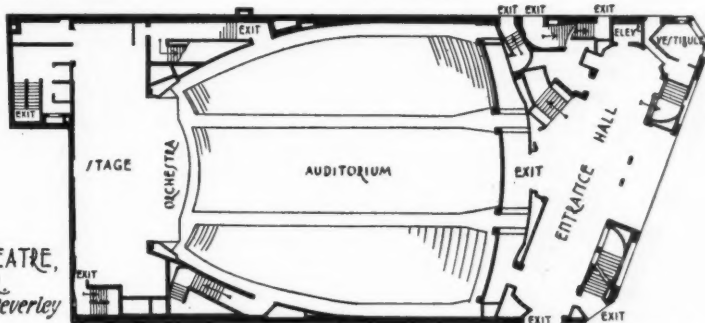
SCALE OF FEET
0 5 10 50 100



APOLLO CINEMA,
BIRMINGHAM.
Arch: A.L. Snow

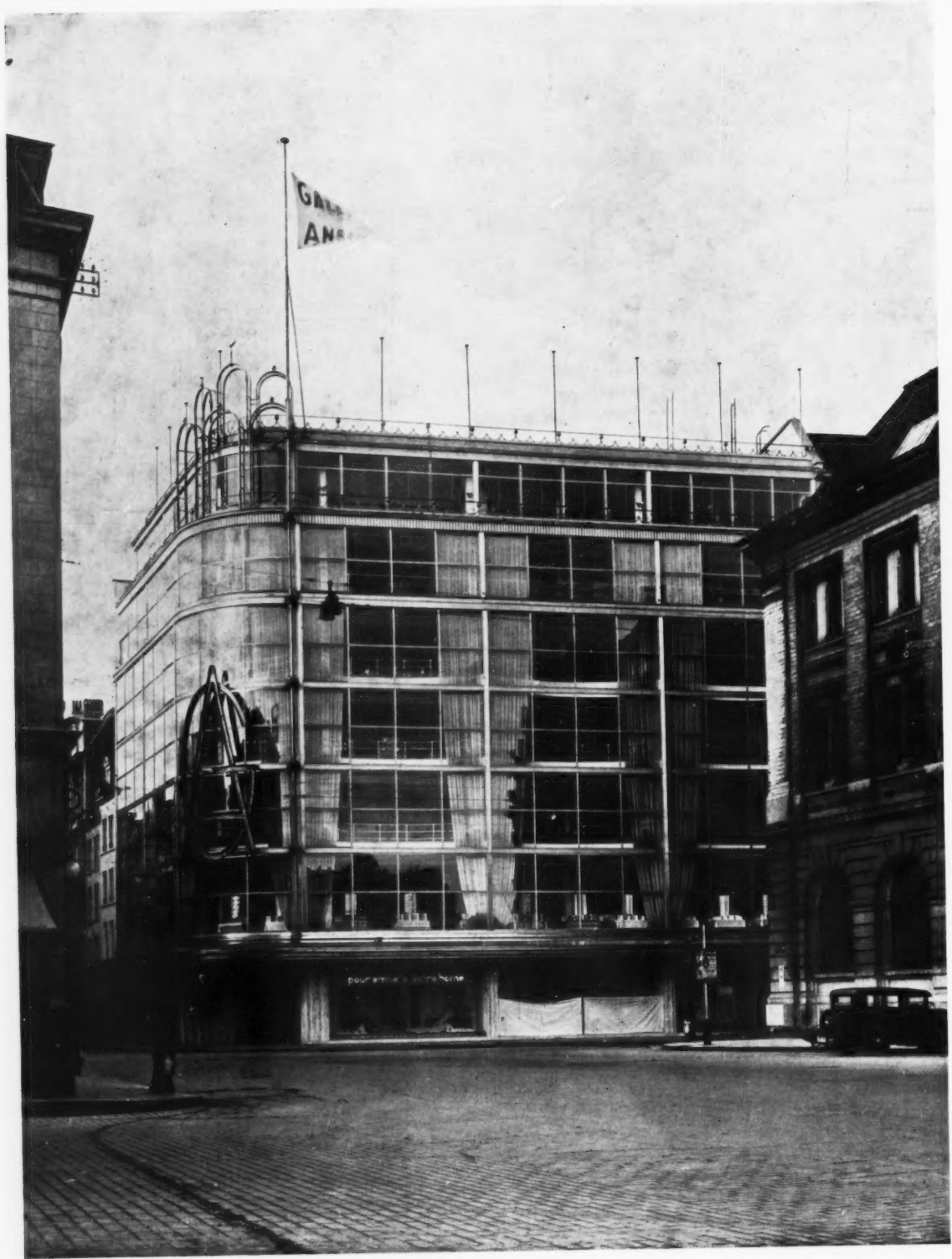


FORUM CINEMA,
LIVERPOOL.
Arch: W.R. Glen



PARAMOUNT THEATRE,
MANCHESTER.
Archs: F.T. Verity & S. Beverley

« BUILDING »



NOUVEAUX MAGASINS ANSPACH A BRUXELLES

Photo Kaczka



NOUVEAUX MAGASINS ANSPACH A BRUXELLES

ARCHITECTE: CHARLES SICLIS
COLLABORATEUR: POLAK

Le problème des grands magasins est un de ceux qui doit intéresser particulièrement un architecte moderne. Il vient d'être résolu harmonieusement par Charles Siclis à l'occasion de l'agrandissement des Galeries Anspach de Bruxelles. Un grand magasin doit être en même temps qu'une vaste affiche publicitaire, un lieu baigné de lumière dans lequel se succèdent les expositions saisonnières. La vie intense de l'intérieur doit s'apercevoir du dehors. Il est donc tout indiqué de concevoir la façade comme une immense vitrine de verre accrochée à une légère ossature métallique.

Les Galeries Anspach de Bruxelles viennent d'achever un nouvel agrandissement de leurs magasins, et la transformation d'une partie de leurs anciens magasins, place de la Monnaie.

La conception de cette nouvelle construction est totalement différente de ce qui a été fait précédemment.

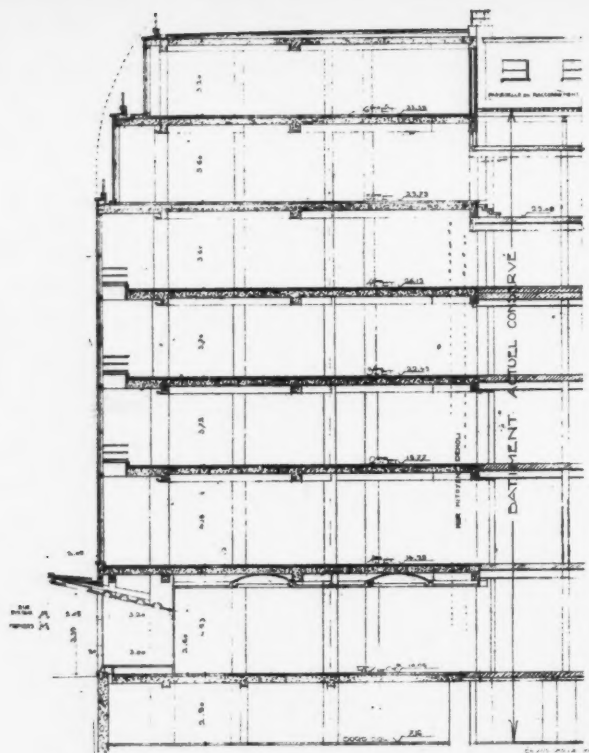
Le nouveau bâtiment forme une gigantesque vitrine, posée sur un socle en marbre. Dans ce socle, que forme le rez-de-chaussée de l'immeuble, sont placés les vitrines d'exposition et les portes d'accès aux magasins; le tout éclairé par une marquise lumineuse.

La façade de l'immeuble est construite en acier, cuivre et glaces. Les sections des fers étant réduites au minimum afin de donner une impression de grande unité.

Les planchers des différents étages ne vont pas jusqu'au mur de façade et représentent ainsi une immense étagère derrière les glaces d'une vitrine qui est le bâtiment lui-même.

Sur chaque rayon de cette étagère on aperçoit du dehors les étagères à échelle normale, disposées pour les acheteurs.

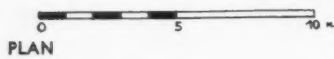
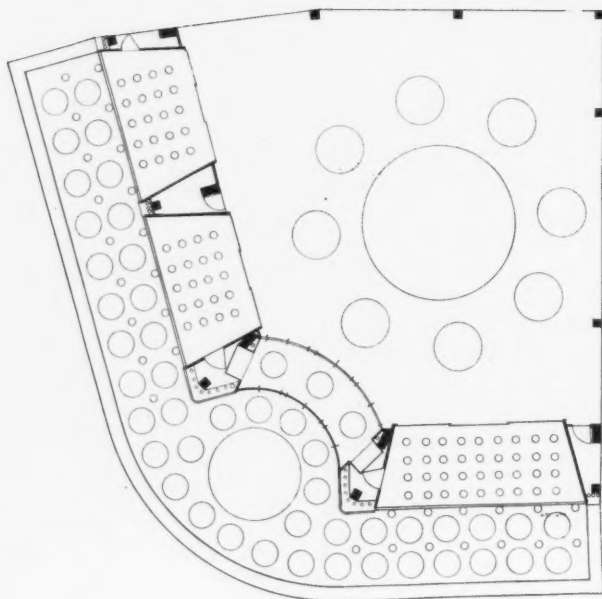
La terrasse de l'immeuble est aménagée en restaurant-jardin.



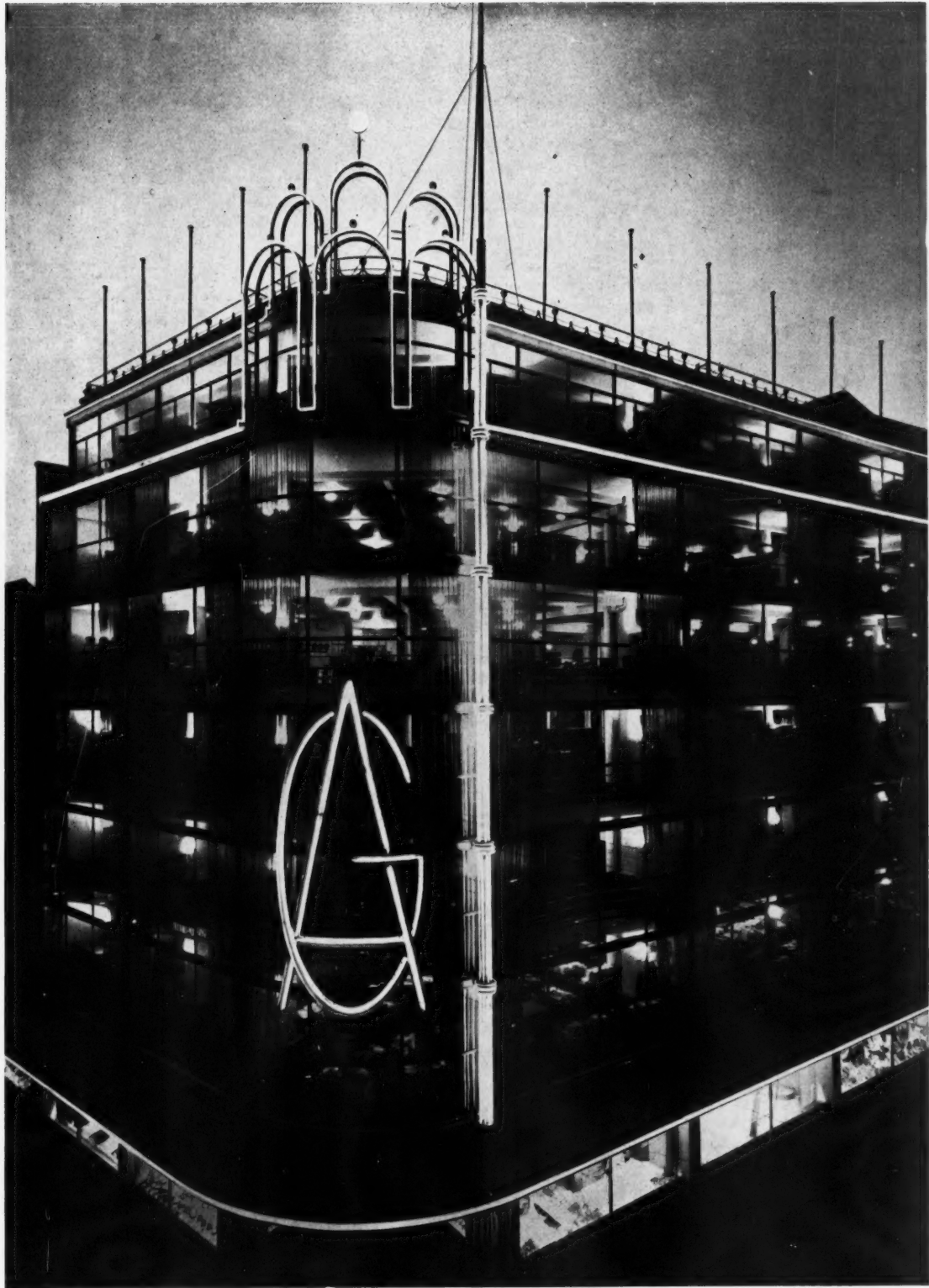
COUPE VERTICALE



LA FAÇADE EN VOIE D'ACHEVEMENT



NOUVEAUX MAGASINS ANSPACH A BRUXELLES. CHARLES SICLIS, ARCH.



NOUVEAUX MAGASINS ANSPACH A BRUXELLES

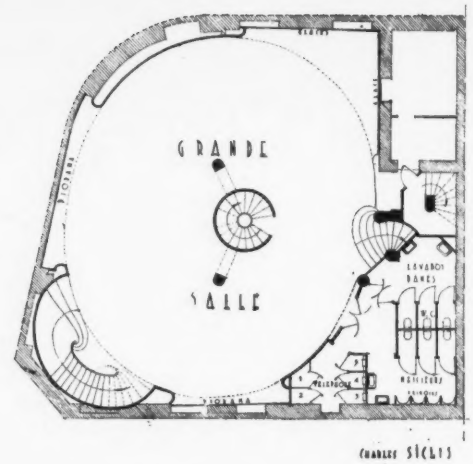
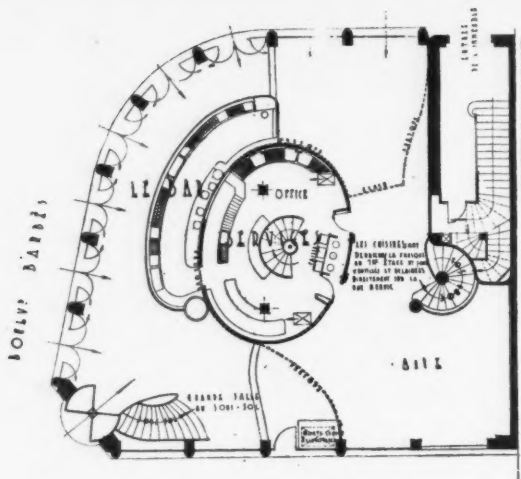
Photo Kacza

CAFÉ-RESTAURANT "AQUARIUM" A MADRID

CH. SICLIS, ARCHITECTE



Photos Waroline



CHARLES SICLIS

CAFÉ-RESTAURANT A PARIS

CH. SICLIS, ARCHITECTE

Un café est une salle de spectacle où les consommateurs sont des figurants que l'on voit de partout et qui doivent, également, voir sans être gênés par leurs voisins.

Les plans de l'AQUARIUM sont composés de gradins successifs; cette série de plans, ainsi qu'une combinaison de glaces, font que quelle que soit sa place, le consommateur voit le va-et-vient de la foule. D'autre part, de fausses pers-

pectives sont établies partout: au pafond, aux parois, donnant l'illusion d'un plus grand volume.

La façade principale est un mur de verre formant paravent entre l'extérieur et l'intérieur.

L'éclairage est semi-indirect, car l'éclairage indirect crée une atmosphère trop monotone.

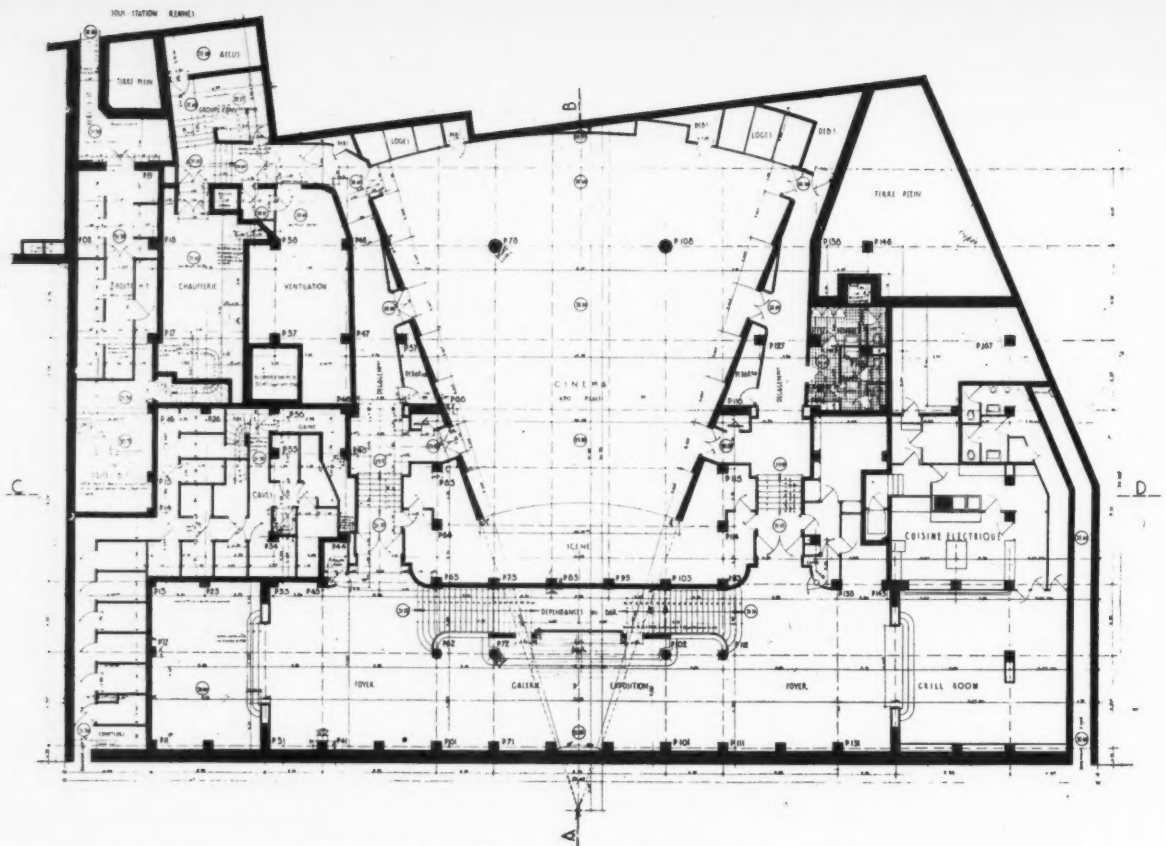


Photos Salgado



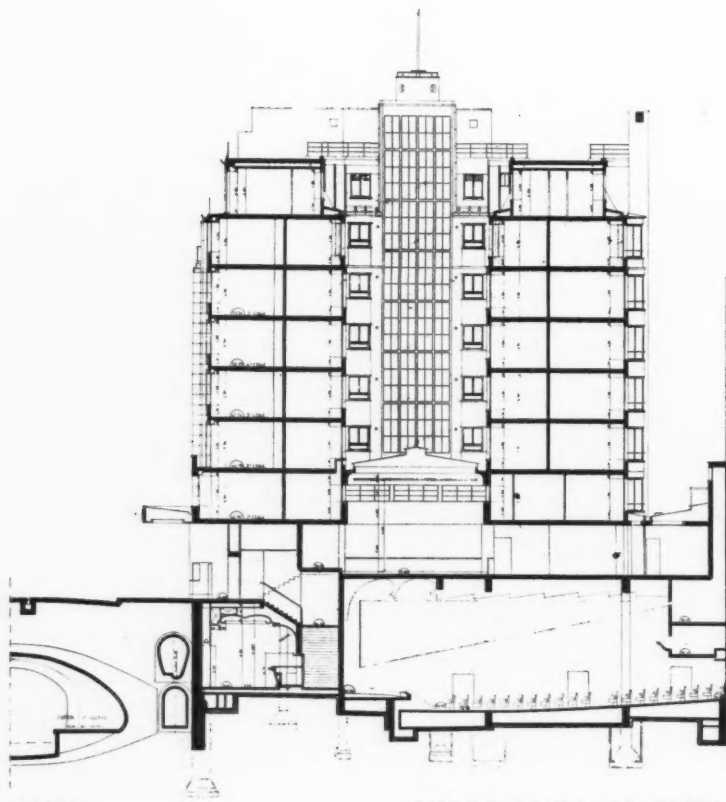
IMMEUBLE A PARIS (1935)

ALBERT LAPRADE ET LÉON BAZIN, ARCHITECTES



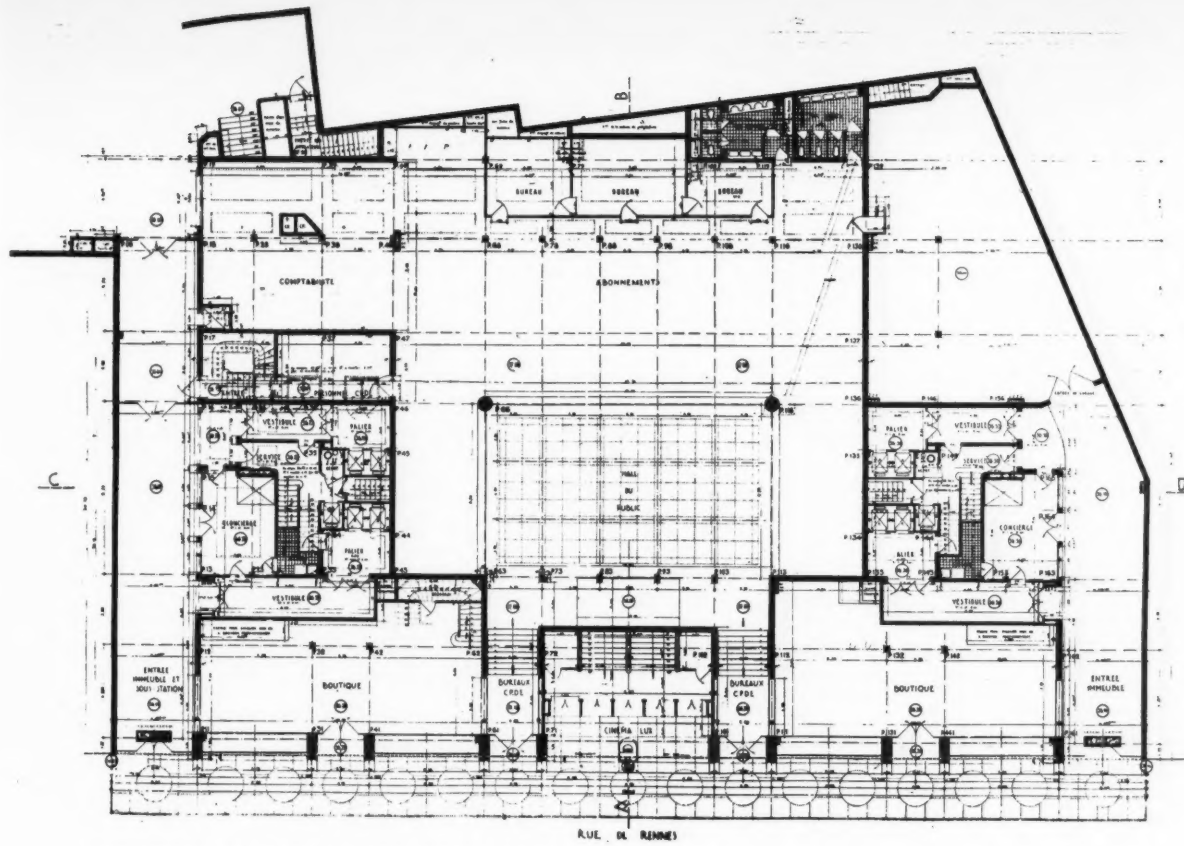
IMMEUBLE DE RAPPORT DE LA C. P. D. E. A PARIS, RUE DE RENNES. SOUS-SOL (voir page 36)

Tous les appartements sont munis d'une cuisinière électrique et d'une armoire frigorifique. Sous la hotte, un ventilateur électrique aspire les buées et les odeurs. Les puissances mises en jeu dans les cuisines s'échelonnent de 40 à 115 kw. suivant le nombre de pièces de l'appartement. Salles de bains munies de chauffe-linge électriques encastrés. Pendules électriques dans chaque appartement. Chauffage électrique. Buanderie commune avec machine à laver et fers électriques. Escaliers des maîtres remplacés par 8 ascenseurs.

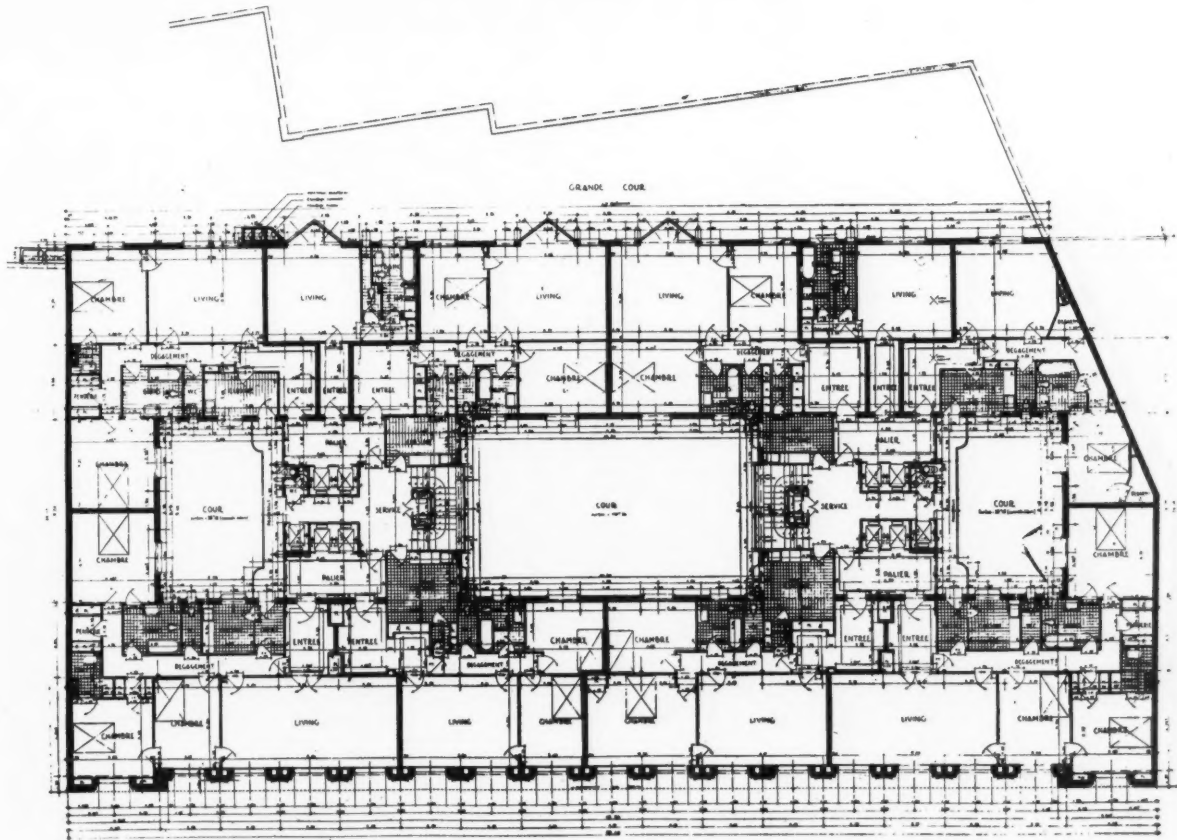


COUPE

LAPRADE ET BAZIN, ARCHITECTES

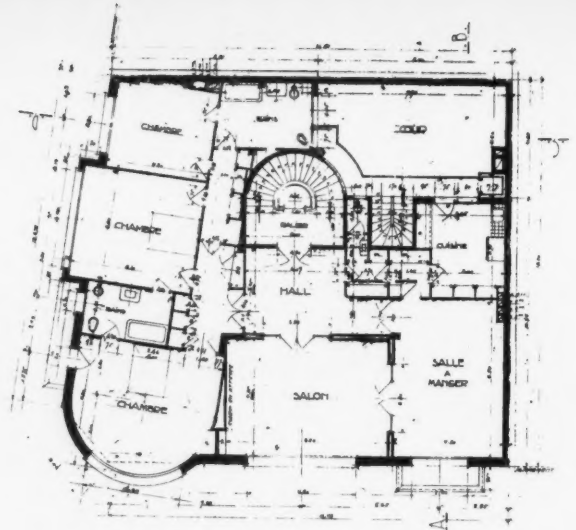
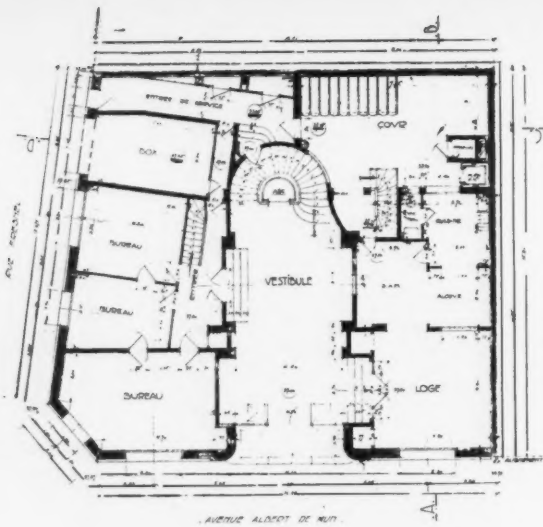


IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS, RUE DE RENNES. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE



PLAN DES ÉTAGES COURANTS

LAPRADE ET BAZIN, ARCHITECTES



IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS

JEAN FIDLER, ARCHITECTE

L'exposition exceptionnelle de cet immeuble — en face du parc du Trocadéro, en plein midi, avec une vue imprenable sur les jardins aux étages inférieurs et sur la Seine et tout Paris en haut — a permis et motivé même la construction d'appartements de grand luxe.

L'immeuble est composé de deux sous-sols, comprenant les caves, chaufferie, archives et quelques chambres de domestiques; du rez-de-chaussée — avec le grand vestibule d'entrée, loge du concierge, communs et un appartement servant de bureau au propriétaire; du 1^{er} au 5^{ème} étage sont les appartements à louer, soit un, soit deux par étage; et les étages supérieurs (6^e, 7^e et 8^e) forment un vaste hôtel particulier avec de splendides terrasses.

Mode de construction: ossature en béton armé (poteaux et planchers) avec les deux façades sur rue, du rez-de-chaussée au 6^{ème} étage inclus, en remplissage de pierre de taille de 0 m. 35 d'épaisseur, appuyées au sol sur un mur en meulière du sous-sol. Les façades sur cour et les étages supérieurs ont un remplissage en briques. La pierre employée est le Banc Frand de Méry pour l'élévation, la roche de Parigny pour les bandeaux, Vaurion pour les appuis. Le socle et l'entrée sont revêtus en marbre ainsi que le grand escalier.

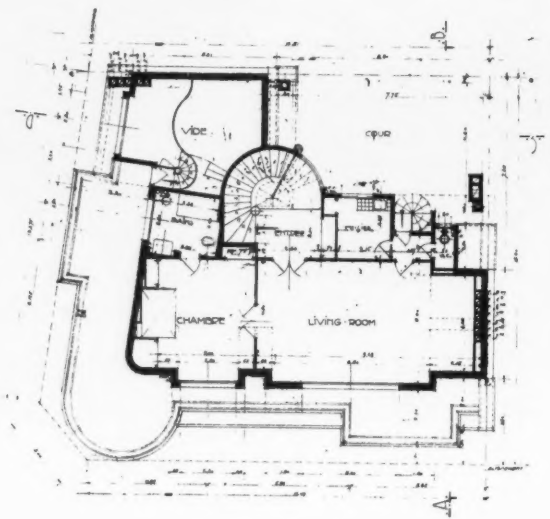
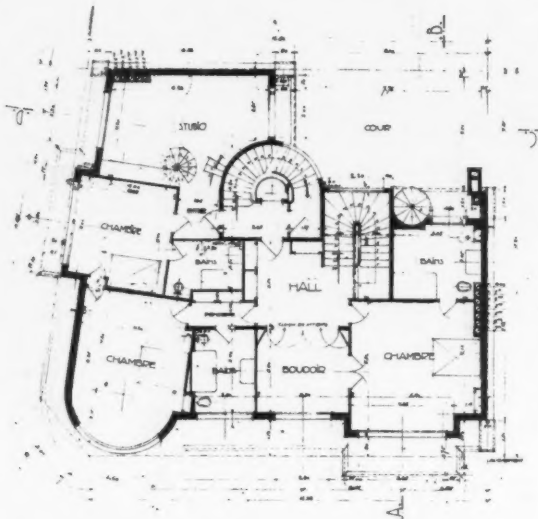
Les planchers sont composés des matériaux suivants en partant du bas: plâtre au plafond, corps creux, béton armé, plaques de liège de 3 cm., lambourdes et parquet.

Le toit en terrasses comporte, au-dessus du plancher en béton armé, une aire de briques creuses à plat; les pentes en ciment et, par-dessus le ciment, la chape d'étanchéité (procédé Samtor) de deux couches; un dallage céramique vient couronner cet ensemble et permet la circulation dessus tout en assurant un facile entretien. Les brisis sont revêtus à l'extérieur par une chape asphaltique souple, protégée par une peinture à l'aluminium et à l'intérieur par une application de plaques de liège qui reçoivent l'enduit en plâtre.

Les menuiseries extérieures sur rue sont métalliques, coulissantes sur galets à 2 ou 3 vantaux (4 m. et 4 m. 50 de largeur de baie) en profilés laminés à froid et munis de stores en bois. Les menuiseries sur cour sont également métalliques, mais à la Française. Portes intérieures indéformables à caissons, arasées aux 2 parements, peintes, portes palières en bois apparent.

En plus de l'isolation phonique des planchers, déjà décrite, on a pris les précautions suivantes:

Les cloisons entre les appartements sont en liège de 0,12 d'épaisseur, enduites directement au plâtre; toutes les canalisations ont été groupées dans des gaines en bois contreplaqué garni d'un isolant; tous les passages des planchers des canalisations d'eau froide et chaude sont faits dans des fourreaux en absorbit; toutes les fixations des appareils sanitaires et des colliers des canalisations aux murs sont faites avec des boîtes isolantes, système Katel.





IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS
Photo Kacska

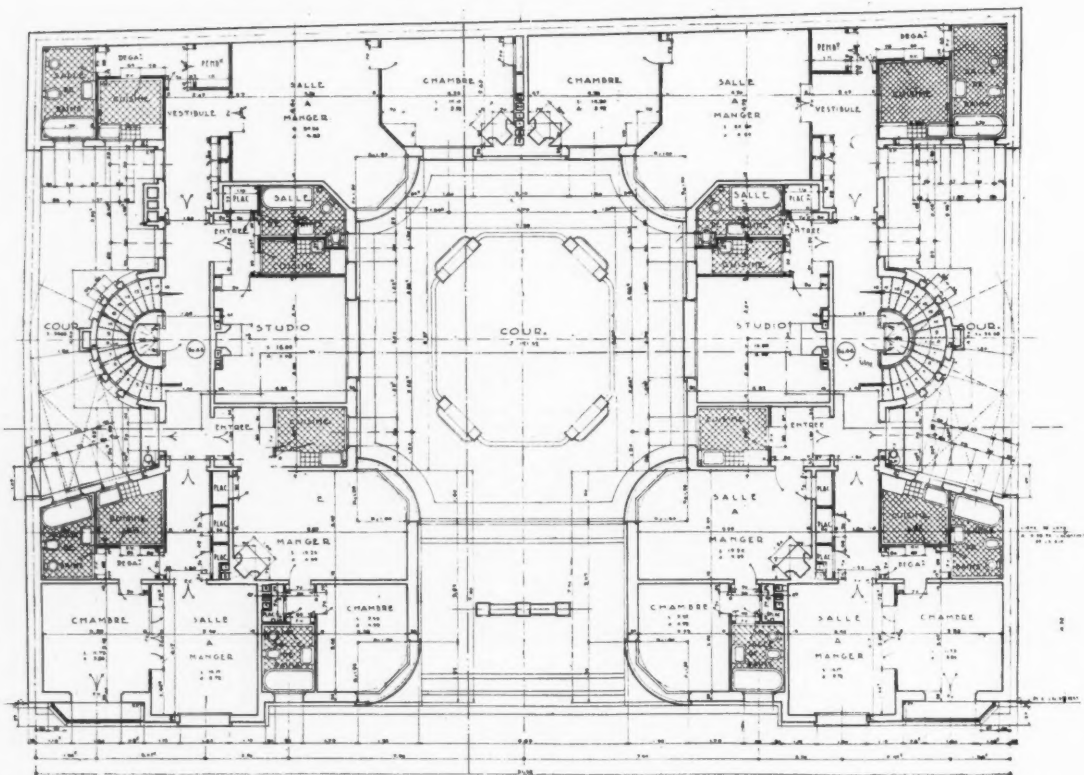
JEAN FIDLER, ARCHITECTE



Photos Salain

IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS

MARCEL MACARY, ARCHITECTE



La rue de l'Etoile n'a que 8 m. de largeur et ne permet, par suite, qu'un nombre restreint d'étages si la construction est établie à l'alignement.

D'où l'adoption d'un parti présentant une grande cour couverte.

Une enquête dans les immeubles du quartier montra qu'il était surtout demandé des appartements d'un petit nombre de pièces.

Cette solution fut donc adoptée et l'immeuble comprend exclusivement des appartements de une et deux pièces principales avec toutes dépendances et tout confort.



IMMEUBLE DE RAPPORT A PARIS

G. RAGUENET ET C. MAILLARD, ARCHITECTES



Ossature en béton armé. Plancher béton armé et hourdis creux.
Murs de façades remplissage en briques pleines avec cloison d'isolement intérieure.
Revêtement de façades en mosaïque de grès cassé, appuis et bandeaux en pierre.

Chauffage et eau chaude par brûleurs au mazout.
42 appartements de 2, 3 et 4 pièces entièrement électrifiés.
Escaliers mixtes. Ascenseurs pour montée et descente.
Vidoirs à ordures particuliers à chaque appartement.
Toutes les cuisines comportent des hottes en verre, ventilées.

MAISON A GUINGAMP

2 appartements minimum superposés, avec caves-buanderies en 1/2 sous-sol, desservis par un escalier commun extérieur.

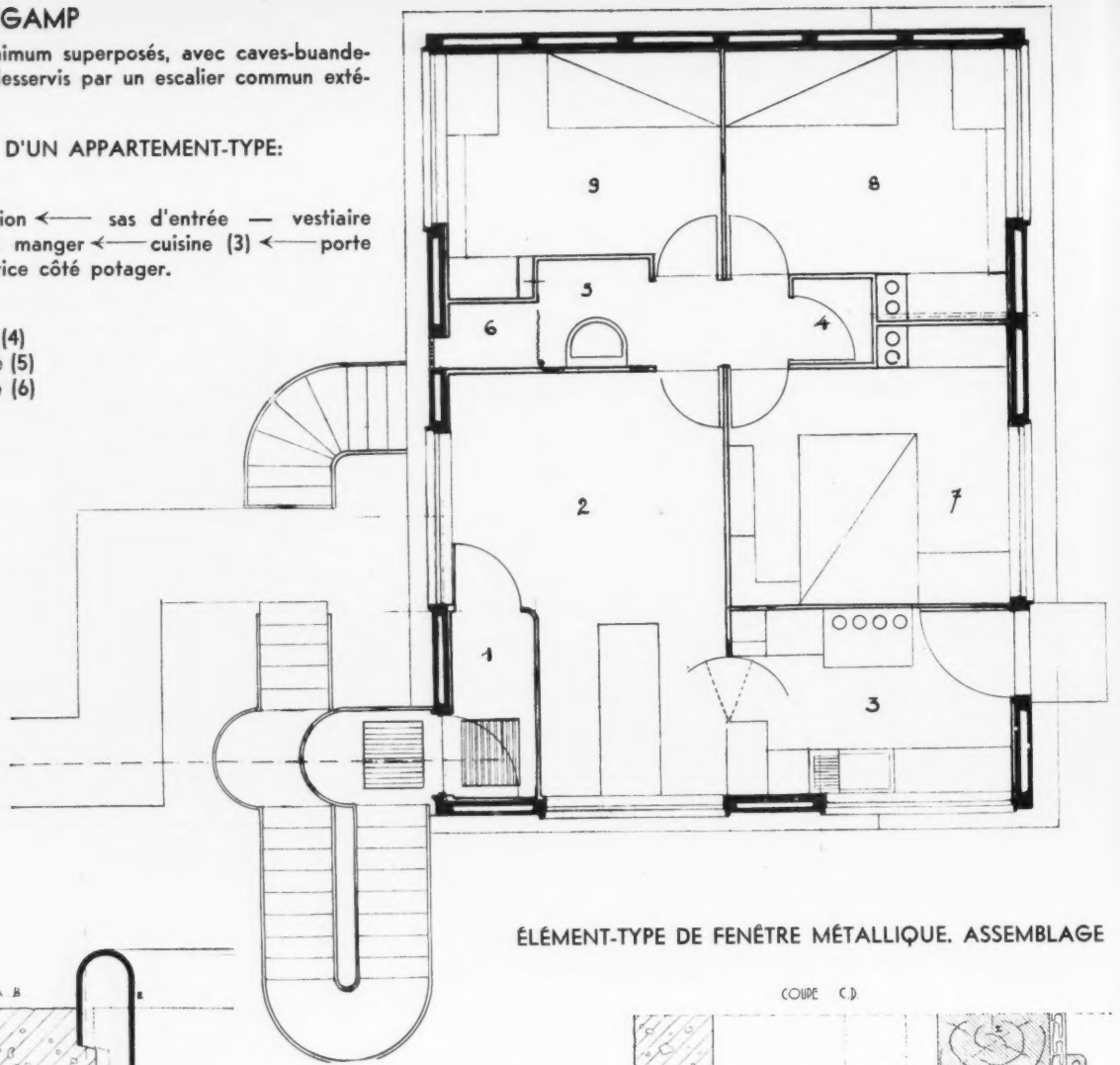
CARACTÉRISTIQUES D'UN APPARTEMENT-TYPE:

La salle de séjour (2).

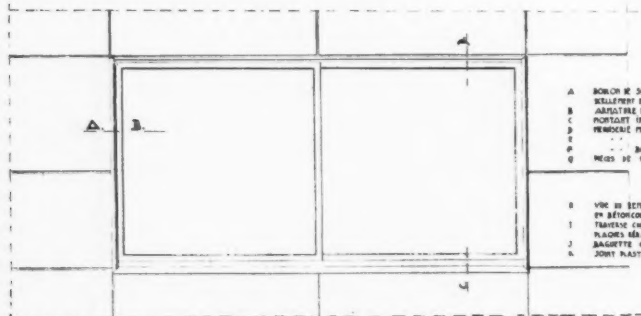
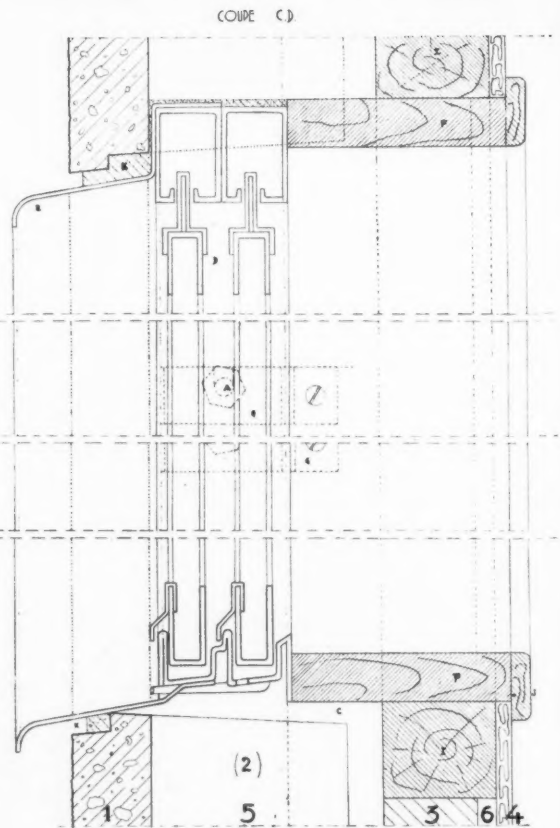
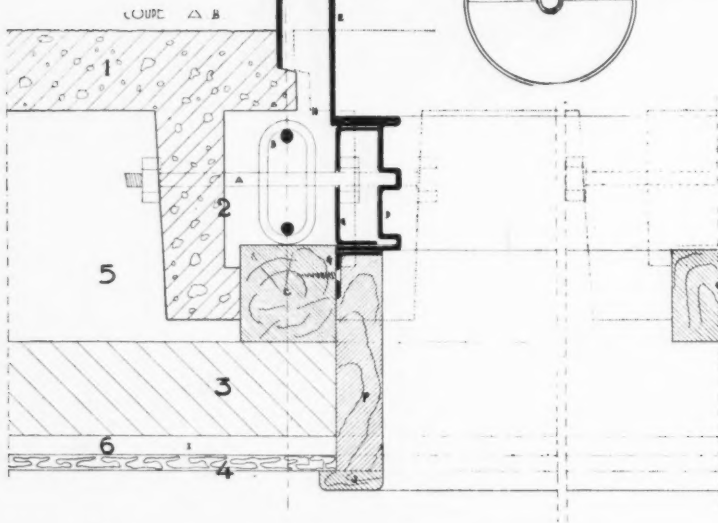
Réception ← sas d'entrée — vestiaire
Salle à manger ← cuisine (3) ← porte de service côté potager.

● 1 bloc hygiène;

W. C. (4)
Toilette (5)
Douche (6)

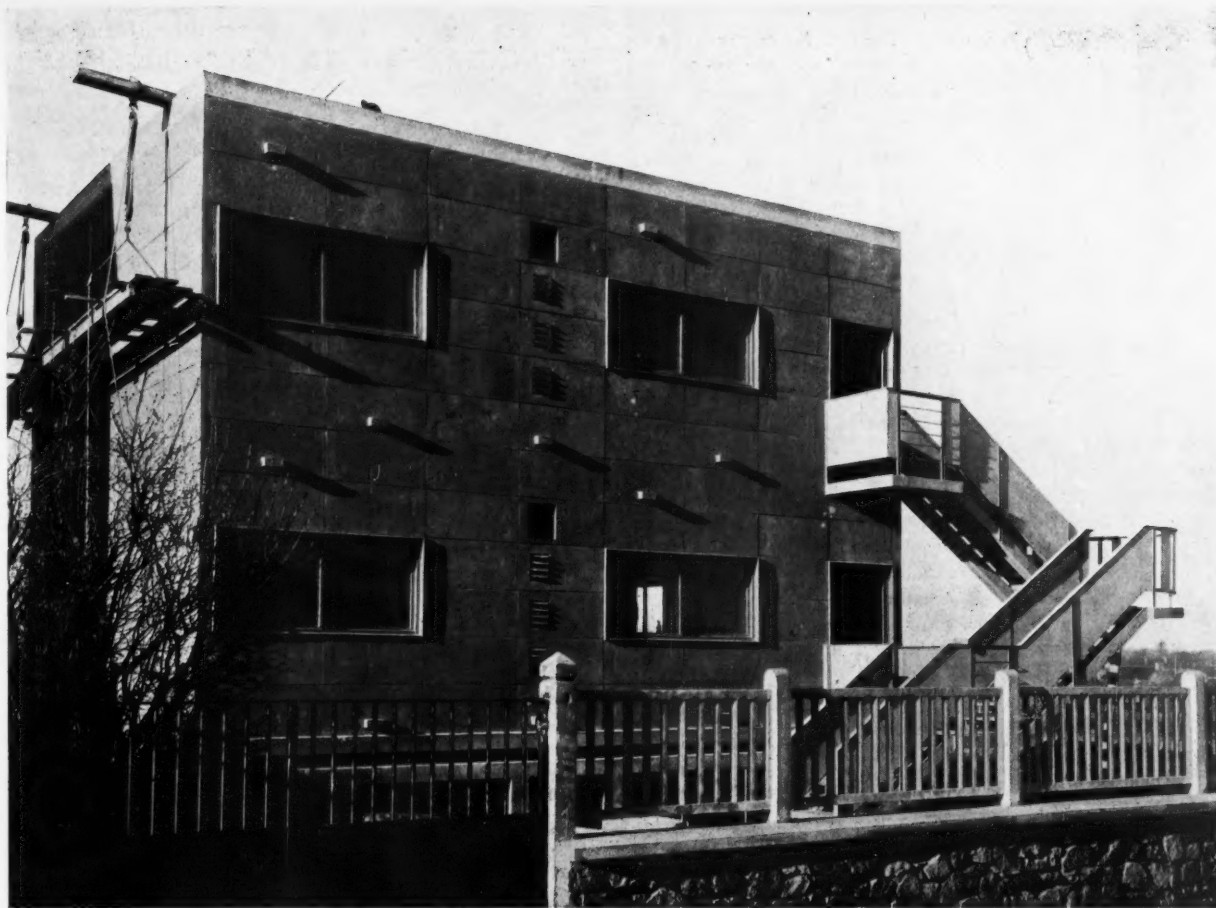


ÉLÉMENT-TYPE DE FENÊTRE MÉTALLIQUE. ASSEMBLAGE



- A BORD DE SERRE HORIZONTAL ET DE SILLONNAGE EN ALU
- B ANGLE EN ALU
- C PORTANT INTERMÉDIAIRE EN ALU
- D BRÈCHE MÉTALLIQUE POUR LE COUPLAGE
- E BRÈCHE MÉTALLIQUE POUR LE COUPLAGE
- F BOIS
- G MISE EN FIXATION ET SERRAGE

- H VITRE EN DÉCOUPE DE SOLIGNONNAGE EN BÉTON
- I TRAVAILLÉ LIÉGEOIS HORIZONTALS ENTRE PLACER MÉTALLIQUE ET MONTANT PERMANENT
- J BAGUETTE COUPLAGE JOINT
- K JOINT PLASTIQUE ÉLASTIQUE AVEC COUPLAGE



Revêtement en granit rose des Troëros, reconstitué grossièrement. Prises d'aération saillantes, marches d'escalier en « granit » poli (Voir plan ci-contre).

MAISON A GUINGAMP DESTINÉE A L'EXPÉRIMENTATION D'UN PROCÉDÉ DE CONSTRUCTION

E. et A. NOVELLO, Architectes

MODE DE CONSTRUCTION

Cette construction est un essai d'industrialisation adapté à la construction de maisons individuelles, en tenant compte d'un maximum de préparation des éléments en usine, pour un minimum de moyens mécaniques de montage en chantier et des conditions locales:

Reconstitution ou emploi de certains matériaux du pays;

Recherche d'un meilleur emploi de ces matériaux en vue de réaliser de meilleures conditions de conservation et salubrité.

Contribution, par des dispositions économiques de construction, et surtout d'entretien, à la vulgarisation et au développement du confort moderne.

I. — DESCRIPTION

1. — Revêtement intérieur en éléments standard de béton vibré de 40 mm. d'épaisseur.

Le parement extérieur en granit rose reconstitué (Troëros concassé à l'anneau 2-5 mm. incorporé au béton, avec lavage en période de durcissement).

Le parement intérieur venu de moulage.

2. — Nervure résultant d'un poteau en béton armé coulé après montage dans le coffrage permanent (et également porteur) réalisé par l'assemblage successif de paires d'éléments sur le montant en bois de l'ossature.

3. — Remplissage par assises horizontales de plaques Héraclite de 5 cm. d'épaisseur, intercalées entre traverses

chevrons de 50 × 60 et brochées sur le pourcentage constitué par les montants et traverses.

4. — Paroi mince en menuiserie ou étermail de 8 mm. d'épaisseur, par panneaux verticaux chantournés et jointifs, vissés sur les traverses par vis tête ronde 35 mm. apparentes. La face intérieure destinée à recevoir exclusivement de la peinture.

5. — Premier espace d'air, à relativement large section en « cheminée verticale », sur la hauteur de la façade, munie de petits orifices haut et bas, en communication avec l'atmosphère. * entre 1, 3 et 2 nervures.

6. — Matelas d'air à section mince, par bandes horizontales * (1) entre * (2) traverses sur le pourtour même de la construction * (1) successives * (2) 3, 4 et 2 traverses.

II. PRINCIPES DE CONSTRUCTION

Les éléments venus d'usine: dalles de revêtement, plaques isolantes Héraclite, panneaux menuiserie - châssis métalliques de fenêtres - bâtis de portes - répondent à la fois:

A — A un module: a) de division de la hauteur d'étage subordonné à leurs assemblages respectifs.

b) d'entr'axe convenable des poutrelles supportant les planchers et de largeur des ouvertures.

B — A des sujétions pour le montage à sec et la solidarisation consécutive des éléments entre eux.

C — A une limite de poids, en permettant la manutention normale par un seul homme.

OSSATURE

Mixte: poteaux d'angle ou intérieurs, sablières, poutres en profilés métalliques du commerce.

Montants intermédiaires, à l'entr'axe de 1 m. 10 en chevrons 50 × 60 bois traité.

Mise en place, par étages successifs, en liaison avec les poutrelles I. P. N. des planchers, munies aux extrémités de scellements en attente.

MONTAGE A SEC DES ÉLÉMENTS

Les dalles standard de revêtements, à emboîtement, sont assemblées par paires, à l'aide d'un boulon traversant leurs ailes latérales, qui viennent se « pincer », par serrage relativement élastique (absorbant les inégalités du béton) sur le montant bois de l'ossature.

Pratiquement, le jeu nécessité pour le démoulage a exigé l'interposition de coins sur un côté du chevron. Une liaison énergique est obtenue du même coup dans les deux sens.

Les éléments d'angle, qui ont exigé un nombre spécial se pincant exactement dans les mêmes conditions sur un chevron auxiliaire rapporté contre le poteau d'angle et ménagent également autour de l'ossature métallique le vide d'un poteau.

Les encadrements des ouvertures respectent de même l'esprit général de la construction, en ce sens que ces encadrements se substituent aux ailes des éléments standard quant à leurs fonctions d'auto-coffrage.

Il y a lieu de remarquer que pour les jambages des portes (soit d'angle, soit intermédiaires) on utilise directement les éléments à emboîtements droits ou gauches prévus pour les angles de la construction, ce qui limite à 2 types les éléments de béton.

Les scellements des encadrements et bâtis, qui sont au préalable une combinaison de montage à sec, dépassent à l'intérieur du coffrage des poteaux de B. A. * ou en attente.

3. Remplissage de solidarisation, après montage complet d'un étage, par béton coulé à l'intérieur des poteaux, enrobant l'ossature métallique interne et une légère armature munie d'étriers - les boulons transversaux et scellements de montage.

Il ressort de la description qu'on a réalisé, intimement lié par le béton, un double chaînage:

Horizontal: boulons pour chaque assise d'éléments-sablières à chaque étage.

Vertical: chevrons de montage; armatures continues des poteaux.

La sécurité du système a permis la suppression complète des linteaux avec des portées d'ouvertures de 2 m. 20, là où les châssis coulissants horizontaux n'auraient pu supporter la moindre flèche.

AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS DU POINT DE VUE DU MUR

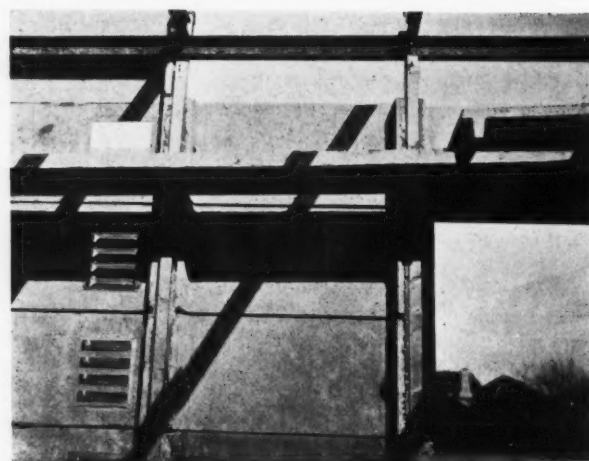
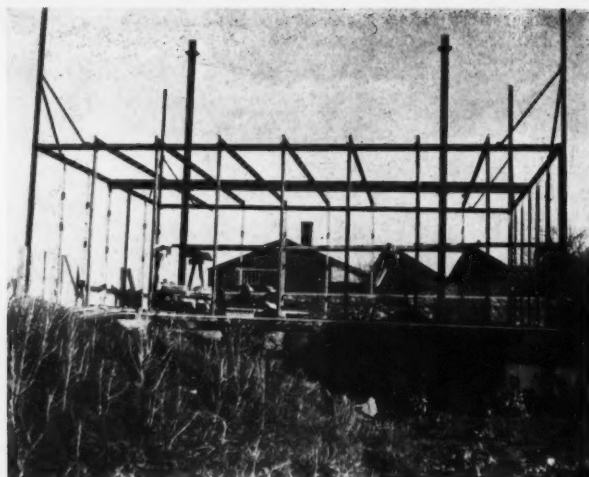
Sur la face intérieure des montants bois et en raison même de la nature de ceux-ci, il a été facile d'accrocher, le gros-œuvre terminé, le remplissage en Héraclite et ensuite le panneau en menuiserie.

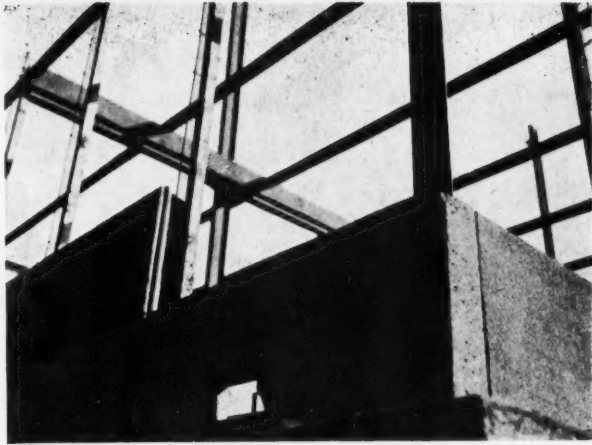
Au préalable, les encadrements intérieurs des ouvertures et les huisseries ont été posés, et l'opération s'est faite concurremment avec les cloisons.

III. — OBSERVATIONS

a) De l'interposition de matériaux de nature, densité, épaisseur, différents, entre des espaces d'air de nature également différente, il ressort un dispositif fonction du complexe d'isolation phonique et thermique.

L'isolation thermique particulièrement recherchée dans le cas particulier de l'hiver avec emploi de chauffage à fonctionnement intermittent: le calcul de ce mur composé a montré un isolement comparable à 68 cm. de mur en briques pleines. L'économie a été recherchée non dans la construction, mais dans la comparaison des dépenses supplémentaires de chauffage qu'elle entraîne.





b) De la disposition en « cheminée verticale » du premier espace d'air en relation avec l'extérieur par orifices haut et bas, de la largeur même de cet espace d'air en contact avec la paroi interne froide du revêtement extérieur (lisse car venue de moulage), résulte la production de courants de convection par lesquels, conformément aux lois naturelles, toute humidité de capillarité, liquide ou gazeuse est constamment rejetée contre la paroi froide, s'y condense et s'évacue à l'extérieur.

c) De la division en éléments à joints plastiques ou libres par construction fragmentée.

De l'utilisation, pour le remplissage de solidarisation de bétons à retraits différents: poteaux en béton armé coulé dans des auto-coffrages permanents résultant de l'assemblage d'éléments en béton vibré préparé à l'avance (à ce sujet nous ne saurions trop signaler les mécomptes que provoquerait un emploi non judicieux de ces bétons).

D'une « certaine respiration » obligatoire du mur (celle des matériaux eux-mêmes s'ajoutant s'il y a lieu) par suite du libre assemblage des parois isolante et intérieure (constitué de telle manière qu'un quadrillage de fentes minces: horizontales décalées des verticales par espace de détente favorisant sans déperditions sensibles une intercommunication des espaces d'air et des milieux ambiants).

Des ventouses d'aération différentielle appliquées indépendamment à toutes les pièces:

Il résulte:

La suppression de l'humidité de construction et du danger des moisissures.

Une défense contre les actions mécaniques dues aux agents atmosphériques (variations volumétriques): fissurations, dissociations.

L'élimination de l'air confiné et des condensations intérieures.

Pour mémoires le transport possible des « gouttelettes microbiennes » vers la paroi froide.

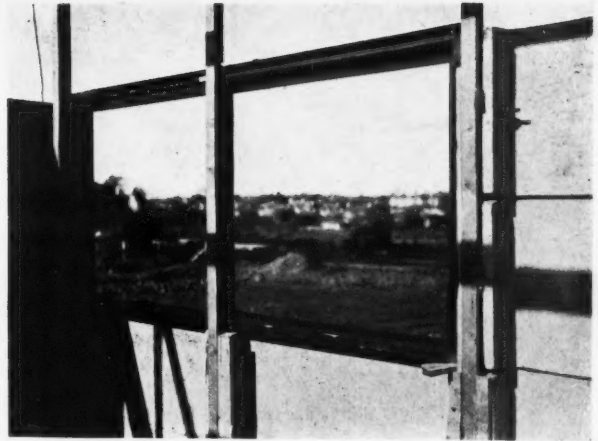
CONCLUSIONS

La technique moderne a mis à la disposition des architectes des matériaux spéciaux, qui, sous des considérations d'aspect, d'entretien, de légèreté, de durée... et de prix différents, ont un rendement optimum pour une fonction bien déterminée. Exemple:

- fonction protection des agents extérieurs;
- fonction isolation;
- fonction revêtement intérieur;

Le mur fragmenté est la recherche d'un système souple, propre à l'utilisation de ces divers matériaux:

a) Librement choisis dans l'immense variété existante sans modifications sensibles des « standards ».



b) Avec des dispositions permettant leur emploi à la meilleure place, avec les meilleurs espaces d'air pour le meilleur rendement général.

c) Tout en constituant un ensemble indéformable, mais permettant le libre jeu des dilatations:

par emploi de joints plastiques ou libres;

l'utilisation dans des conditions appropriées de bétons à retraits différents.

d) Dans des conditions d'économie découlant de ce que ces éléments pris distinctement sont porteurs et non pendus sur une ossature;

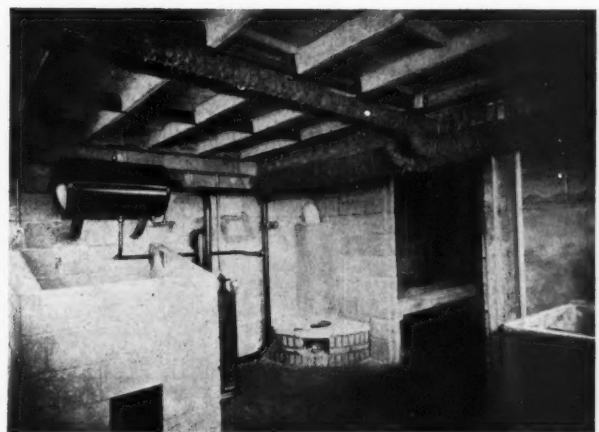
que cette ossature, auxiliaire pour le montage, remplit en même temps et sans dépenses supplémentaires (les dispositions d'accrochage étant elles-mêmes nécessitées par le chômage d'ensemble) des fonctions définitives;

que ces éléments et ossature, régis par le principe d'une grande division des ergots permettent l'élimination des sections dangereuses;

La distribution et le calcul rationnel des fatigues en vue des détails des éléments d'un plancher.

e) En vue de cas particuliers: variantes d'isolation, construction de maisons démontables dans lesquelles les montants d'ossature, de profil convenable, assureraient seuls la fonction de liaison verticale définitive.

A. et J. NOVELLO.



BUANDERIE-CAVE AU 1/2 SOUS-SOL (de gauche à droite: bac à charbon, chaudière, foyer spécial lessiveuse, supports barils, lavoir).

Les parcours horizontaux de canalisations s'y trouvent reportés; distribution aux étages par boucles ou branches verticales passant à l'intérieur des murs, avec joints dans les parties visibles des niches.



III^{ème} EXPOSITION DE L'HABITATION A PARIS: SALLE DE L'ACIER ET LIBRAIRIE DE L'A. A.

PIERRE VAGO, ARCHITECTE
Photo Kollar



STAND DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI ». A. PERSITZ, ARCHITECTE
Photo Kacska



ENSEMBLE PRÉSENTÉ PAR UN GROUPE DE JEUNES ARCHITECTES: BARRET, DROUIN, HERMANT, JOURDAIN, LOUIS, PERRIAND, SABATOU ET VAGO

LA 3^E EXPOSITION DE L'HABITATION

ORGANISÉE PAR L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI AVEC LA COLLABORATION DU SALON DES ARTS MÉNAGERS

C'est d'architecture dont notre temps présent manque le plus; c'est vers elle qu'il faut aller dans tous les domaines.

Il n'est donc pas de mauvais chemin qui y aboutisse, l'essentiel est qu'il y conduise rapidement et sûrement. Celui que nous propose le Salon des Arts Ménagers passe par les riants pâturages de la haute montagne producteurs d'excellents fromages, ou par les usines des grands centres industriels qui nous livrent les appareils domestiques. Il n'est pas le plus mauvais s'il est peut-être le plus humble, car il nous ramène à coup sûr au foyer. Ce foyer, symbolisé aujourd'hui par la cuisinière âgée ou par le four électrique, garde à travers le temps sa valeur primitive et son sens original.

C'est autour du repas quotidien que se renouent chaque jour les plus solides et les plus matériels liens de la famille, et que se maintient bien vivante la cellule du noyau social à travers les variations constantes des mœurs, des régimes, des idées... C'est à ce foyer que l'Exposition de l'Habitation nous invite à donner le meilleur de nos soucis. Définir d'abord son programme, réaliser ensuite d'après lui l'équipement, l'organisation et la signification du foyer; s'attacher à ce problème parce que le plus permanent, le plus à l'échelle de l'homme, qui puisse être proposé à l'architecte, et aussi le plus vaste par ses conséquences.

Définir d'abord... tâche difficile car la question a été pour des raisons diverses dangereusement obscurcie. Ce programme du Foyer est depuis ces dernières années traité en grand par les pouvoirs publics avec une totale incompréhension, sinon avec l'hypocrisie la plus révoltante, — comme il touche dans une certaine mesure à l'intérêt électoral, il n'a pas, hélas,

été tenu à l'écart — il fallait des logis à bon marché, des foyers pour des milliers de familles; il en a été construit à la demande, plus qu'il ne fallait et autrement qu'il aurait fallu, solutions expéditives, faciles et paresseuses, le problème n'ayant pas été posé dans son ensemble, mais examiné superficiellement, traité sans joie et pour tout dire, sans amour. Et ces erreurs faites à l'échelle de la grande série se continuent... hypothéquant l'avenir gravement. Il serait donc de la plus extrême urgence qu'une collaboration de toutes les bonnes volontés se crée autour de cette exposition, pour qu'elle accélère autour de cette idée simple du foyer sain et joyeux, un mouvement d'intérêt croissant dans le grand public. Ce mouvement pourra, par son action directe sur les pouvoirs dirigeants arrêter la politique absurde du logement actuellement pratiquée et contraindre à placer sur son plan primordial cette question considérée actuellement comme d'intérêt secondaire. Le problème étant élargi à sa véritable proportion, l'action devra suivre pour amener sa résolution harmonieuse. A cet égard, l'Exposition de l'Habitation est un pressant appel.

Par ailleurs, elle accuse l'antagonisme entre ce qui existe et ce qui serait possible — l'apport des industries y est considérable, multiple et puissant — dans toutes les branches l'ingéniosité des techniciens a livré à la consommation des matériaux nouveaux, une perfection dans l'exécution des éléments de construction, un progrès constant dans l'appareillage domestique. Or, toutes ces acquisitions restent pratiquement sans emploi: le visiteur après avoir vérifié l'efficacité de matériaux d'isolement acoustique, retrouve son logis envahi



SALLE DE L'HABITATION D'AUJOURD'HUI: dans le jardin, aménagé par Charles-Weiss, une statuette polychrome de Lambert-Rucki (à droite) et un bronze de Zadkine. (Socle en marbre de l'Union Marbrière).

par les bruits de la rue et du voisinage; après avoir admiré la rigueur de menuiseries métalliques impeccables, il déplore de ne disposer que de portes et de fenêtres gauches ou disjointes, etc...

Il y a donc une contrainte, une barrière, qui pèsent, qui limitent encore la diffusion jusqu'au plus grand nombre de tous les moyens de construction dont dispose l'architecte moderne; il y a donc toutes les apparences qui correspondent au début d'un grand mouvement; cette tension entre les efforts des créateurs et l'inertie de ceux qui pourraient les mettre en œuvre, cette poussée sourde, continue, comparable à celle des graines prêtes à de prochaines germinations est tout à fait à sa place dans les caves du Grand Palais, dans le terreau et l'obscurité de cette champignonnière, où flotte la légère odeur de fumure des annuels concours hippiques. Époque héroïque, période d'attente; mais bientôt la proche éclosion de nouvelles volontés multipliées fera transporter cette démonstration dans un local clair, ensoleillé ouvert sur les arbres et le ciel où le plaidoyer pour le Foyer sain et joyeux sera plus éloquent.

Alors ce salon qui n'a pas encore déclenché toutes les activités qui devraient s'y rattacher, ralliera les adhésions de tous

les industriels, d'une façon semblable à celle du salon de l'Automobile; une fièvre, une émulation grandissantes entraîneront les Architectes et les techniciens du Bâtiment et des Industries connexes à une fructueuse collaboration.

Il n'est pas exagéré de prévoir que ce mouvement d'intérêt général autour du foyer s'amplifiera rapidement, car il a de très larges marges d'expansion, il faut souhaiter qu'il grandisse jusqu'à opérer un déplacement des valeurs qui mesurent l'intérêt public actuellement, qu'il remplace le goût du fait-divers ou de la lutte politique qui projette chaque soir le Français sur son journal, par le culte du foyer, par l'émulation qu'il pourrait faire naître de région à région... Mais nous ne sommes pas encore et de loin à cette période de maturité, il reste encore de lourdes inerties, de solides préjugés, dont les règlements et usages des mets sont la preuve — il reste encore de nombreuses oppositions.

Il faut donc continuer l'effort et doubler l'effectif de volontés agissantes groupées autour de cette idée, c'est de notre devoir le plus immédiat et de notre intérêt le plus évident tout à la fois.

G. H. PINGUSSON.

L'ARCHITECTURE ET LA DÉCORATION

PAR MAURICE BARRET

Avant d'entrer dans le détail d'une petite analyse critique des divers stands d'architecture et de décoration qui composaient la 3^e Exposition de l'Habitation il nous apparaît utile — en manière de préface — d'envisager quelques généralités permettant de faire « le point » de cette manifestation.

Jusqu'en 1933 beaucoup d'entre nous furent surpris de voir les architectes et les décorateurs modernes négliger un des moyens de vulgarisation les plus efficaces permettant de faire accepter au gros public le type même de la maison d'aujourd'hui. Nous pressentions que c'était au Salon des Arts Ménagers qu'il fallait frapper car de tous les Salons il est le seul qui soit cette sorte de Kermesse populaire concentrant en deux semaines 500.000 visiteurs. Cela dépasse quelque peu le cercle limité des expositions habituelles ou le public vient voir des maquettes ou des ensembles, — regarde et se tait, — ou bien ajoute: « C'est beau » quand quelque'un d'officiel a déjà formulé cette compromettante déclaration de principe. Une villa de Le Corbusier — à n'en considérer que la maquette — plongeait ce même public dans un étonnement mêlé d'inquiétude et pour la masse la maison moderne était une mascarade inusitée dont les formes se superposaient comme un déguisement à la vision idyllique de « sa maison ».

L'Architecture d'aujourd'hui vit juste quand elle eut l'idée pour la première fois d'organiser une Exposition de l'Habitation dans les sous-sols du Grand Palais. Rien de similaire n'avait été auparavant réalisé... Et cependant le succès sourit. Pourquoi? Parce que ce même public « participe » enfin à quelque chose. L'an dernier il circulait à son aise dans les deux maisons de Week-End. Il pouvait en ouvrir les fenêtres, en fermer les portes, bref, en vérifier les moindres détails comme dans une maison « vraie ».

Cette année encore il pouvait se donner l'illusion de vivre dans une petite villa du littoral méditerranéen et comprendre tous les raffinements que procure un plan étudié et une disposition intelligente de l'espace. De spectateur promu au rôle d'acheteur, il peut alors juger par lui-même et s'éduquer. Il apprécie les surfaces nues, la simplification des détails, la rationalisation des meubles. Demain il adoptera ce type de maison moderne aussi spontanément qu'il adopte aujourd'hui telle forme de chapeau ou de chaussure.

Mais si toute une partie du procès est ainsi gagné, il ne faut pas négliger l'autre. L'autre qui consiste à organiser d'une façon vraiment rationnelle et éducative tout le reste de l'exposition. Il faut un thème directeur, une UNITÉ. Il s'agit bien moins de louer des stands, que de réaliser un véritable laboratoire d'enseignement relatif à tout ce qui concerne les matériaux et les techniques modernes. Des montages photographiques, des textes explicatifs et même du cinéma rendraient cette partie de l'exposition aussi attrayante que la réalisation « en dur » d'une villa de week-end.

Nous ne doutons pas qu'on tiendra compte pour les prochaines expositions de ces modestes suggestions destinées à servir plus utilement encore la cause commune de l'Architecture d'aujourd'hui.

Et maintenant examinons les divers stands.

La Société S. I. N. présente des articles d'éclairage, de bureau et de décoration. Les formes en sont très judicieuses. Elles ajoutent à la stricte adaptation à une fonction le désir de rendre ces objets aimables et gais. L'exécution en métal chromé convient bien dans un intérieur moderne tout en conférant à chacun de ces objets un caractère utile et précis.

Cette galerie comprenant environ 10 stands était présentée par la revue de décoration pratique le Décor d'aujourd'hui. L'importance et la qualité de cette manifestation vaut qu'on l'examine avec attention.

Les architectes de l'ensemble, MM. Michel Dufet et Lengyel

se sont posés le problème d'une cellule d'habitation à l'usage d'un couple c'est-à-dire de l'utilisation rationnelle de cette espace et de son accroissement. Ils sont parvenus, dans une surface des plus réduites, à installer judicieusement en une suite « organique » cuisine et living-room. La cuisine communique directement avec la pièce où l'on vit. La table servie ou desservie pour les repas passe alternativement au travers d'un guichet de la cuisine à la salle à manger et vice-versa. Le living-room correspond par l'ingéniosité de ses dispositifs à trois usages bien distincts. Il devient: 1° bureau et salle de réception dans la journée; 2° salle à manger aux heures des repas; 3° chambre à coucher avec lit de milieu pendant la nuit.

Enfin l'accroissement de cette cellule-type était complété par une chambre d'enfant — le boudoir de sa mère — et la chambre de travail et de repos destinée au futur étudiant. Je regrette personnellement que les servitudes de circulation aient fragmenté en deux tronçons — séparés par l'axe de l'allée passante — « CETTE UNITÉ D'HABITATION » qui montrait pour la première fois au public un exemple extrêmement intéressant d'utilisation du mouvement et des possibilités de déplacement mécanique des choses, devenues désormais réalisables par l'électricité. On aurait pu alors grouper entre eux les stands commerciaux qui terminaient cette exposition. A savoir: 1° Une boutique moderne patronnée par la collectivité des fabricants de papiers peints. Excellente réalisation où les collections sont présentées d'une façon rapide et automatique; 2° Un stand de meubles normalisés, juxtaposables et superposables permettant un ameublement complet par simple variation des combinaisons. (Etablissements Thevenin); 3° Un stand de parquets à sous-couche insonore avec sièges de bois cintré et stabilisé mécaniquement, permettant la réalisation de formes aussi légères et élastiques que celles obtenues par l'industrie métallique. (Etablissements Vibo). 4° Un stand de tapis obtenus par tissage en grande série à la machine et prouvant, par la qualité artistique des modèles présentés, que le machinisme n'est pas synonyme de barbarie mais au contraire de confort intelligent. (Manufacture Française de Tapis et Couvertures).

Voici maintenant les maisons de week-end sous formes de petites maquettes accompagnées de dessins et de photographies dans les stands de MM. Coulon, Jean Hardel et Gauthier. Puis, au détour de l'allée, devant un parterre verdoyant et fleuri, s'élève la maison de MM. Grandjean et Guéneq, premier prix ex-æquo du 3^e concours organisé par la Revue.

Elle est construite sur le principe des maisons espagnoles à patio. Les grands murs créent ombre et fraîcheur. Ce caractère de grande intimité que procure le patio est augmenté encore par le fait qu'il n'y a pas de fenêtres extérieures, sauf pour le service. Chaque occupant est donc bien chez lui et subit au minimum les contraintes du lotissement dont il fait cependant partie intégrante. Nous ne pouvons que redire ce que nous écrivions au début de cet article, à savoir qu'une réalisation de cette nature constitue chaque année un élément de succès de l'Exposition de l'Habitation.

Jorj Rual édite les œuvres sympathiques de Marcel Gascoin, lequel présentait, dans un petit espace, une armoire et une table pliante de conception logique et d'exécution impeccable.

La Maison Gouffé exposait deux ensembles de Jean Royère: une salle à manger rustique et une chambre à coucher en sycamore. Les formes étaient ingénieuses et plaisantes. Leur élégance un peu trop volontaire et formaliste sauvegarde un certain sens du luxe indispensable à la vente de tels meubles.

Les Pavillons de France, qui sont une entreprise générale de constructions, présentaient parmi leurs modèles deux excellentes maquettes de villa, œuvres de l'architecte Mattei.



SALLE DE L'HABITATION D'AUJOURD'HUI, présentée par un groupe de jeunes architectes et décorateurs: Maurice Barret, René Drouin, André Hermant, Frantz-Ph. Jourdain, André Louis, Ch. Perriand, Jean-Paul Sabatou et Pierre Vago.

Pour terminer, considérons maintenant la Salle de l'Habitation d'Aujourd'hui dans laquelle les jeunes architectes René Drouin, André Hermant, Frantz-Philippe Jourdain, André Louis, Charlotte Perriand, J.-P. Sabatou, Pierre Vago et moi-même ont tenté une démonstration collective en esquissant avec des moyens très réduits l'orientation de leurs recherches en matière d'habitation. Enfin de ne pas limiter la portée de leur démonstration, ils ont tenu à la réaliser par leurs propres moyens grâce à quelques collaborations désintéressées, sans aucun appui d'organismes commerciaux.

Voici tout d'abord le contre-exemple « faux ancien » reconstitué par J.-P. Sabatou. Il s'agit d'une pièce de 3×4 encombrée d'un lit de milieu, d'une armoire à glaces et d'accessoires également incommodes, prétentieux et de mauvais goût qui sont: l'inévitable cheminée d'angle, le candélabre, la sellette et la « garniture » de fenêtre. Vive ce faux Louis XV car le résultat est atteint et le public regarde avec terreur « ce qu'il ne faut pas faire ».

A côté de cet implacable « témoin », deux pièces de même format donnaient l'exemple d'un agencement sain et logique. La première — chambre de repos et d'étude — était présentée par Maurice Barret. Le but poursuivi était de montrer comment on peut, aux moyens d'éléments métalliques normalisés (Flambo), décongestionner un espace cependant transformable à volonté en chambre à coucher par simple abattement d'un lit escamotable. A côté des penderies et casiers à linge également métalliques, on avait disposé des rayonnages pliables (Lerat), dont les usages sont multiples. Dans le cas présent ils servaient de bibliothèques déterminant le coin d'études constitué par une table légère et deux sièges d'aluminium (Stylclair).

La deuxième chambre — salle à manger — était due à la collaboration de René Drouin et Pierre Vago. Pour la première fois, on pouvait apprécier l'application de matériaux et procédés nouveaux, notamment l'aluminium alumilité, lequel avait servi à réaliser des sièges, banquette et table aux formes extrêmement étudiées. L'ambiance était des plus

sympathique et ne visait pas à une formule rigide mais à un exemple adaptable aux nombreux cas particuliers où l'élément standard n'a pas à intervenir. Ne faut-il pas souligner en outre que ces deux pièces — appartenant au cadre des logements courants — étaient meublées pour le prix limite imposé de 4.000 fr. C'est dire toute la valeur de cette démonstration qui tenait compte d'un souci technique de netteté et de logique compatible cependant avec les possibilités économiques actuelles.

Une petite terrasse servait de trait d'union entre ces deux chambres et le grand living-room. Au travers des cactées et des arbustes de Charles-Weiss on remarquait les sculptures de Lambert Rucki et un bronze de Zadkine, œuvres dont la qualité s'avère encore plus précise au sein d'un jardin verdoyant.

Enfin, voici une dernière réalisation concrète: une partie d'habitation de plan plus libre, moins étroitement enfermée dans les dimensions rigides des « chambres ». Ce grand living-room est plus spécialement l'œuvre de Charlotte Perriand. Il était une démonstration des principes d'« équipement » pour lesquels cette artiste lutte depuis des années. Pas de concession aux arrangements séducteurs et décoratifs. Le mobilier n'a plus pour mission que de « servir ». Servir avec discrétion et efficacité. Pour y parvenir, Charlotte Perriand avait utilisé des éléments de casiers standardisés juxtaposables et superposables ainsi que des étagères métalliques (Flambo) dont l'essentiel est de satisfaire les nouvelles connaissances du classement. Placés à hauteur de vue et de mains, la couleur — bleu pastel, gris et brun — rompt la monotonie possible de l'élément standard. Des châssis de sièges empilables, véritables « supports de coussins », permettaient à volonté un assez grand nombre de sièges sans encombrement appréciable. Une table et un banc en chêne de pays ajoutaient à l'ensemble un caractère de santé robuste et d'authentique rusticité. Signalons encore une table basse de Jourdain et Louis et un meuble très ingénieux d'André Hermant: une armoire à rideaux automatiques permettant l'accès immédiat d'un grand volume de rangement sans encombrement de portes ouvrant à l'extérieur.



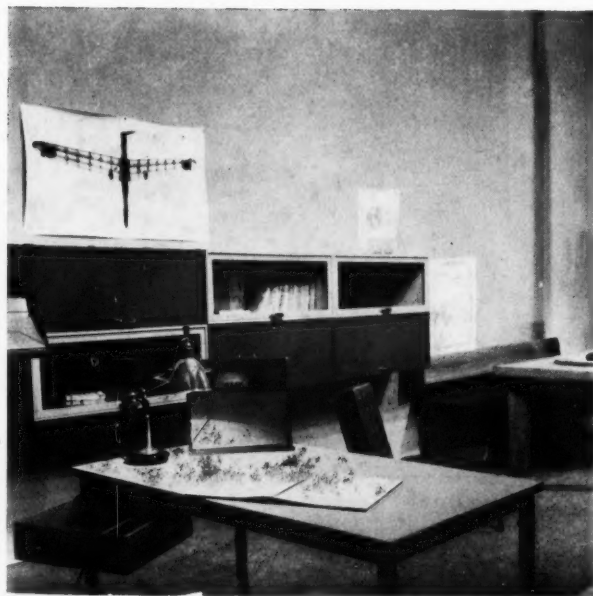
SALLE DE L'HABITATION D'AUJOUR'HUI. A gauche, meuble d'André Hermant: armoire à rideaux automatiques exécutée par Peignen; tissus Balna de la Sté Lincrusta-Loreid; parties métalliques Studal. A droite, casiers métalliques Flambo. Siège Thonet.

Photo Kacska

Limitée au seul problème de l'ameublement des pièces habituelles, cette démonstration aurait été bien incomplète: c'est pourquoi un important montage photographique attirait l'attention des visiteurs sur les problèmes plus larges de l'Habitation, de l'Architecture et de l'Urbanisme dans leurs rapports avec la Vie. On ne saurait passer cet effort sous silence. Des critiques?... Disons-le tout de suite: elles furent nombreuses. Elles attaquaient cette œuvre tantôt dans sa forme, tantôt dans son fond. Certes, au point de vue plastique, on ne saurait donner ce photomontage en exemple. Les lois du rythme visuel, combinées à la disposition graphique

des textes, n'avaient pas atteint cette maîtrise dont les Italiens — à l'Exposition Universelle de Bruxelles — nous ont donné un témoignage inoubliable. Je pense que la faute en incombe moins à l'intelligence graphique de leurs auteurs qu'à la précarité des moyens matériels mis à leur disposition. Quant au but idéologique, il faut bien avouer qu'il s'exprimait d'une manière trop confuse pour être bien compris du grand public. On doit tout de même remercier ces jeunes artistes de leur courageux effort. Ils tireront eux-mêmes de cette exposition un précieux renseignement.

Maurice BARRET.



SALLE DE L'HABITATION D'AUJOUR'HUI: casiers métalliques standard Flambo. A droite: table en bois et siège de Ch. Perriand, édité par Thonet. Coussins Simmons.



SALLE DE L'HABITATION D'AUJOURD'HUI. Photomontage présenté avec la collaboration de J. Bossu, E. Enri, Ch. Perriand, G. Pollak, J. Woog.



Photo Schneider

COIN DE SALLE A MANGER, par René Drouin et Pierre Vago, architectes. Meubles en alliages d'aluminium; sièges et dossiers en tôle d'aluminium perforée et aluminitée, bleu clair; dessus de la table en lino bleu. Mobilier exécuté par Fibrométal. Appareil d'éclairage de P. Vago édité par Sin. Verres et assiettes de J. Luce; couverts de Kirby et Bend.



Photos G. Martin, Bordenave, Wlad Word. Agrandissement de Lévy

Nous tenons à remercier ici les entrepreneurs, industriels, fabricants et commerçants qui ont bien voulu apporter leur concours à la réalisation de cet ensemble: Arly, Bouchard, Boulanger et Cie, Charles-Weiss, Clémançon, Compagnie des Lampes, Comptoir pour l'Approv. de l'Aviation, Décorémail, Ed. Petit, Fibrométal, Flambo, Isorel, Jean Luce, Kirby et Beard, Krieg et Zivy, Larné, Lerat, Lévy, Lincrusta-Loreid, Menuiserie Ménard, Mica-Tube, Molino, Pegnen, Redressa, Richard, Ridorail, Rivalum, Sarlino, Schrenck, Simmons, Sin, Sté du Duralumin, Sté Franç. Papiers Peints, Studal, Stylclair, Thonet frères, Union Marbrière, Voos.

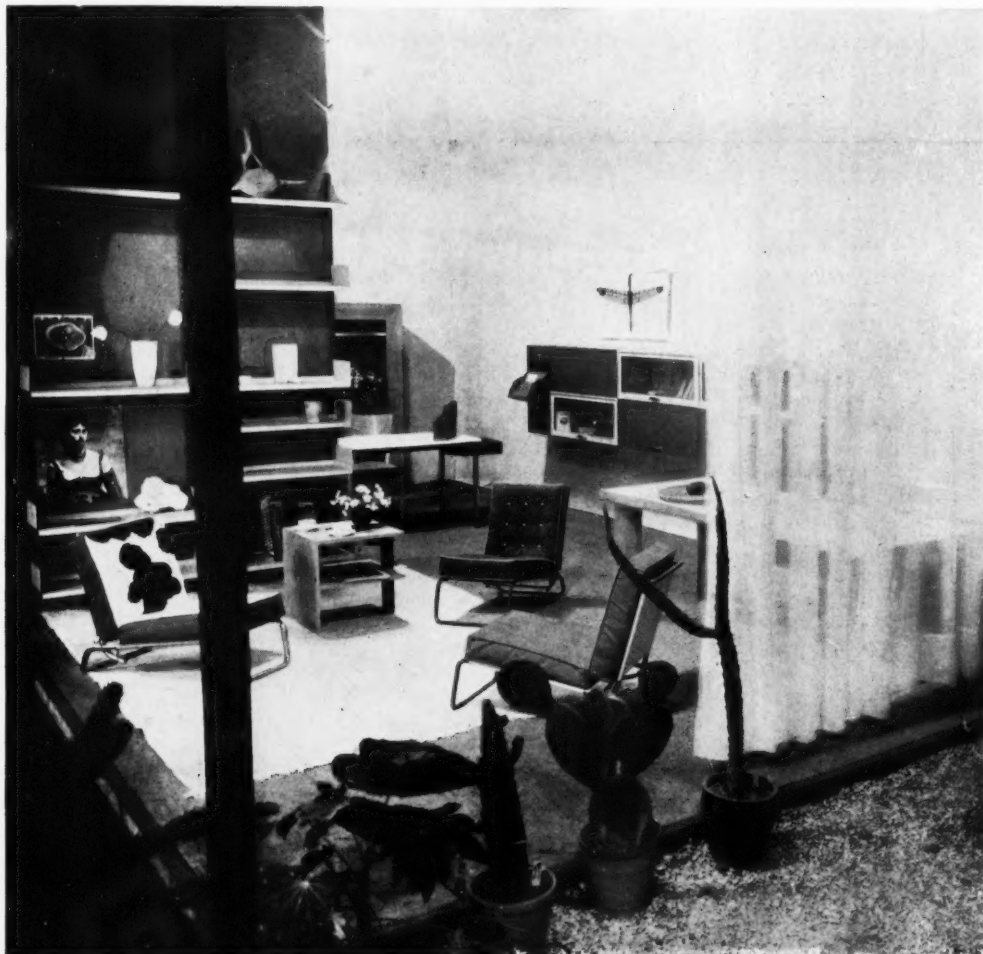


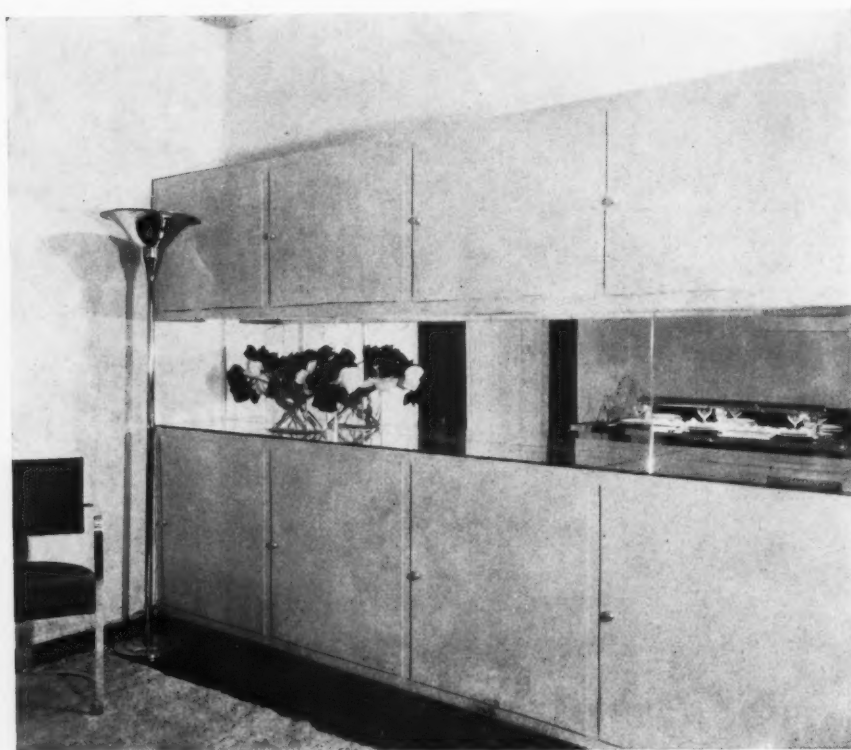
Photo Kacska

COIN DE LA SALLE DE L'HABITATION D'AUJOURD'HUI. Présentation, dans un cadre libre, d'un choix de meubles, objets et matières choisis dans la production industrielle courante et répondant à nos conceptions. Meubles de Ch. Perriand, Hermant, Jourdain et Louis.



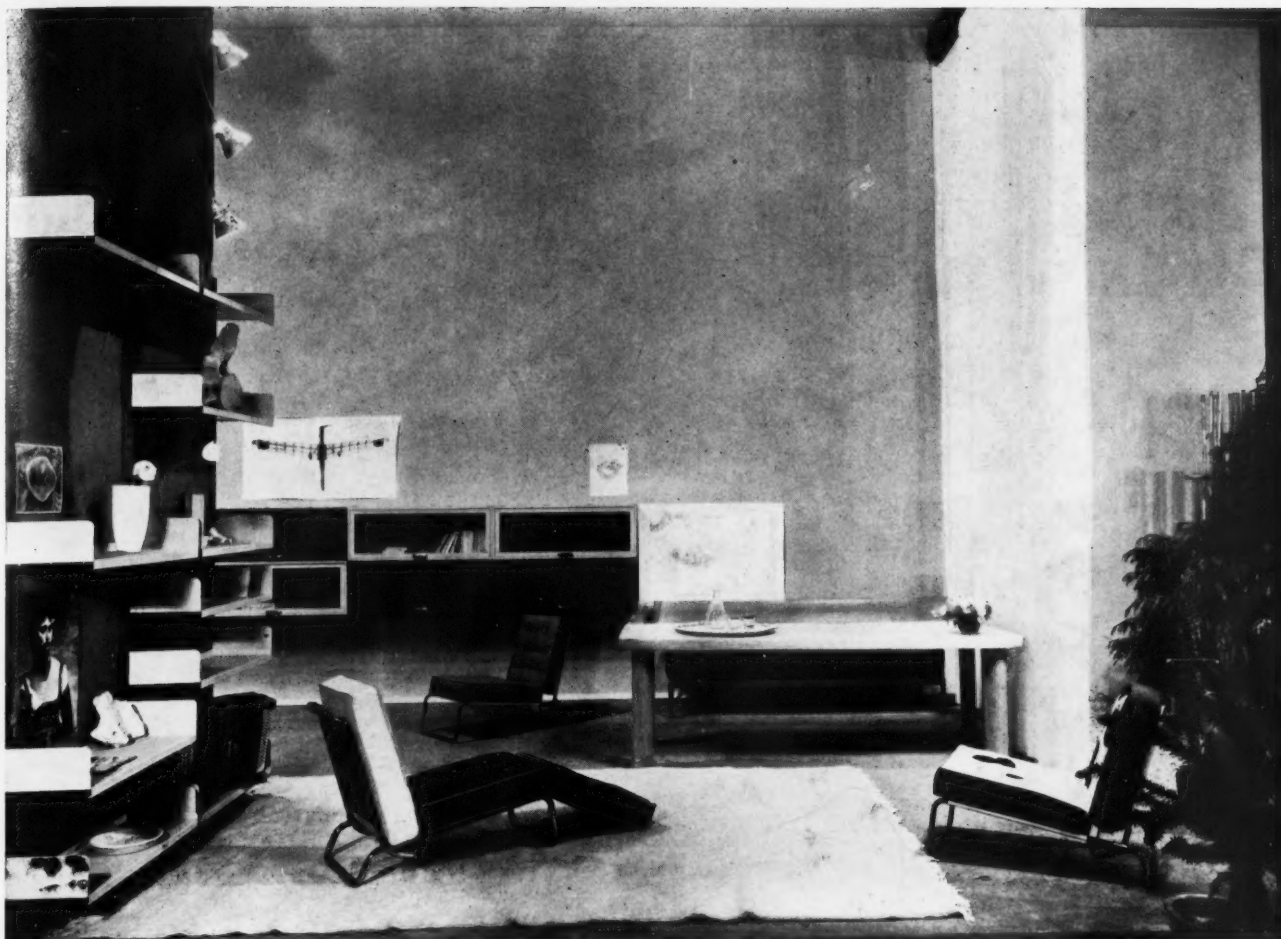
CHAMBRE A COUCHER transformable en studio dans la journée, par Maurice Barret. Casiers métalliques standard de Flambo; rayonnages pliables Lerat; lit escamotable Redressa; sièges Stylclair.

Photo Kaczka



COIN DE SALLE A MANGER: buffet en bois peint jeune clair, par René Drouin et Pierre Vago, exécuté par G. Ménard. Sol revêtu de lino bleu de la Sté Sarlino. Murs recouverts de papier peint mat, lavable. Glaces de la Miroiterie Bouchard.

Photo Kaczka



SALLE DE L'HABITATION D'AUJOURD'HUI présentée par un groupe de jeunes architectes: Barret, Drouin, Hermant, Jourdain, Louis, Perriand, Sabatou et Vago. Eléments d'une pièce de séjour. Table en bois et sièges de Ch. Perriand, édités par Thonet. Table-bureau et siège en bois de Thonet. Casiers Flambo. Sol en granilastic; tapis Lainé; rideau de voile Voos. Eclairage étudié par A. Hermant, appareils de la Cie des Lampes.

Photo Kaczka



Photo Schneider

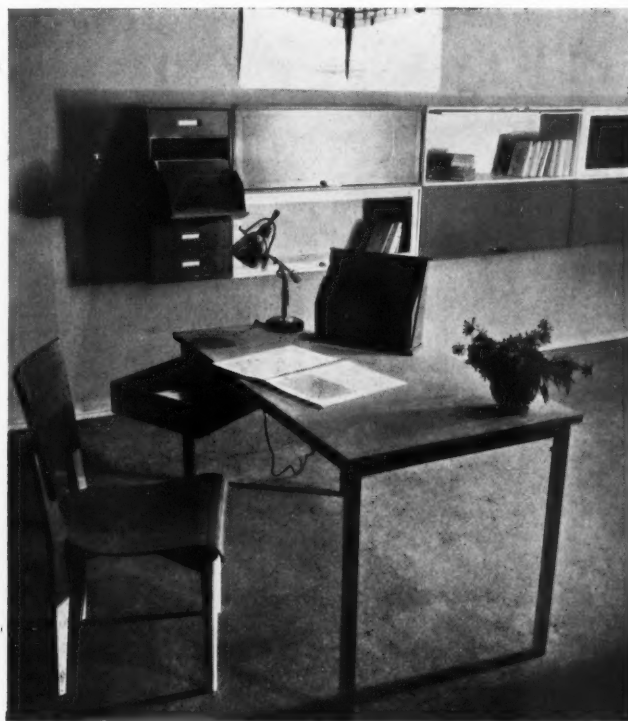


Photo Gravot



L. LENGYEL, DÉCORATEUR

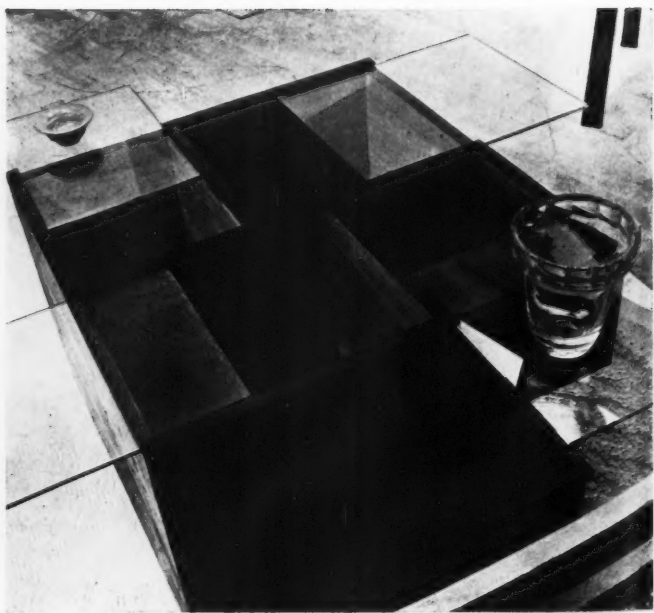


JOURDAIN ET LOUIS, ARCHITECTES

Photos Schneider



L. LENGYEL, DÉCORATEUR

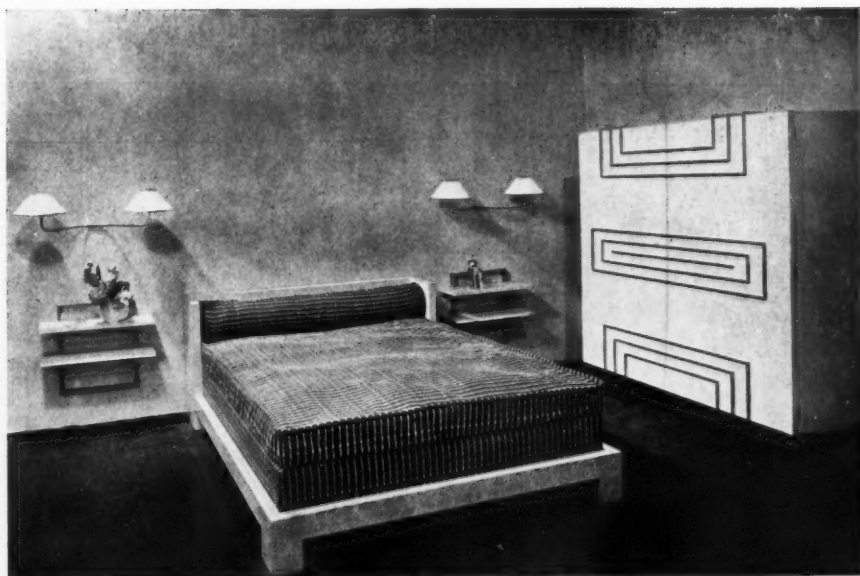


L. LENGYEL, DÉCORATEUR

Photos Schneider



SALLE A MANGER ET CHAMBRE, par Jean Royère, décorateur; édité par Gouffé.





PATIO



PIÈCE DE SÉJOUR





MAISON DE WEEK-END PRIMÉE AU 3^{ME} CONCOURS DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »: LE PATIO
GRANDJEAN ET GUENEC, ARCHITECTES — MEUBLES MÉTALLIQUES DE JEAN ROYERE



Cl. Borremans

LA 3^{ME} EXPOSITION DE L'HABITATION

NOUVEAUTÉS TECHNIQUES

PAR ANDRÉ HERMANT

Chaque année, le Salon des Arts Ménagers montre les progrès techniques accomplis par l'équipement domestique. La section réservée au Bâtiment: l'Exposition de l'Habitation joue depuis trois ans le même rôle dans le domaine plus large de l'art de construire. Les perfectionnements de l'Ameublement et des procédés de construction, les matériaux nouveaux présentés d'une manière vivante au grand public l'accoutument aux possibilités de la technique moderne dans l'habitation. Le public français s'intéresse malheureusement moins à ces questions que certains peuples étrangers et une telle exposition contribue ainsi à accélérer utilement le progrès technique: l'architecte en effet, fait accepter plus facilement l'application de procédés ou de matériaux inédits et intéressants si son client a pu les voir ou en a entendu parler.

La Salle Centrale de l'Exposition est consacrée à diverses applications de l'acier: l'Office technique pour l'utilisation de l'acier rappelle un des principaux avantages des menuiseries métalliques: la finesse. Un beau paysage vu au travers d'une croisée en acier le démontre éloquemment.

Les Forges de Strasbourg présentaient quelques éléments de cloison métallique Snead du type de celles qui ont servi à diviser les nouveaux locaux du siège de la C. P. D. E. Nous avons publié dans un de nos derniers numéros les caractéristiques de ce système de cloisons démontables, dont les éléments s'assemblent sans aucune vis ni outil.

L'organisation économique moderne, agence générale des forges de Strasbourg, exposait dans le même stand des meu-

bles en acier bien étudiés, et bien exécutés: les classeurs « Strafor », des bureaux standard, démontables, des étagères fixées sur crémaillère pour bibliothèque, etc...

Quelques-unes des innombrables applications de l'Acier inoxydable 18/8 sont présentées par la Société Johnson: éviers et timbres d'offices (dont l'emploi commence à se généraliser); plaques de protection de murs; lavabos (en particulier, un groupe de lavabos scolaires); ces objets sont incassables, inusables, inaltérables, d'un très bel aspect.

Les Ets Krieg et Zivy rappelaient leurs spécialités bien connues: profilés en tôles pliées (menuiseries métalliques); portes métalliques insonores (1); huisseries métalliques; application décoration des aciers inoxydables 18/8; meubles métalliques spéciaux; tôles perforées, nervurées, ondulées, embouties, martelées, etc.

Des huisseries métalliques, des fenêtres métalliques, des portes planes en acier sont présentées par les Ets Adclo dans un stand bien conçu dont le fond est formé des photographies des nombreuses constructions où ces éléments ont été utilisés.

Les Ateliers Jean Prouvé de Nancy exposaient quelques exemples de leur excellente fabrication: cloisons métalliques, porte va-et-vient en tôle pliée à charnières invisibles, porte coulissante avec poignée à serrage automatique assurant l'étanchéité à la fermeture, etc...

(1) Voir nos informations techniques.

Au centre de cette salle le comptoir circulaire de la librairie de l'Architecture d'aujourd'hui (P. Vago, architecte), est un exemple des multiples applications de la brique de verre: ce comptoir a été construit par Le Forestier, spécialiste du béton armé translucide, en briques Clarex standard de 20 X 20 cm. et 40 mm. d'épaisseur fabriquées par les Ets Guilbert-Martin. Un dispositif ingénieux des Etablissements Clémançon assurait l'allumage alterné de lampes rouges et de lampes blanches derrière chaque brique de verre.

Les pierres et les marbres étaient représentés à l'Exposition par l'Union Marbrière dont le stand, établi sous la direction de Pierre Vago, rappelait la richesse et la beauté de matières inimitables comme l'onix du Maroc, le Campan Vert et tant d'autres « pierres précieuses » qui trouvent leur place dans l'habitation: salle de bain, cheminées, dallages, lambris, etc...

Les multiples applications de l'ardoise étaient résumées dans le stand des Ets Pierre Morin par une très belle maquette de laboratoire (évier, tables spéciales en ardoise) par des photographies de classes d'écoles avec leurs tableaux noirs en ardoise et par des photographies de dallages, de tableaux électriques, de revêtements de murs et d'escaliers faits de la même belle matière.

Les Ets Rolland Frères montraient un élément de mur et des maquettes de leurs maisons individuelles en bois: cette construction est caractérisée par un contreventement diagonal assuré par un voligeage jointif fixé à 45° sur les poteaux d'ossature. Ce voligeage, dans lequel sont percées les portes et les fenêtres, reçoit des clins horizontaux à emboîtement assurant une parfaite étanchéité.

Rappelons aussi les beaux vernis et bois d'ébénisterie traités par divers procédés spéciaux présentés par Frank.

Les matériaux de remplissage et d'isolation étaient représentés par quelques matériaux sélectionnés par le Touring-Club de France à la suite du concours de la lutte contre le bruit.

**

On sait que le Touring-Club de France a pris l'initiative d'organiser l'an dernier, avec le Laboratoire d'Essais du Conservatoire National des Arts et Métiers, et la collaboration du Salon des Arts Ménagers ainsi que de notre Revue, un important concours ouvert aux fabricants de matériaux de construction, simples ou composés, dont l'emploi permet d'atténuer sensiblement la transmission des bruits de toute nature à l'intérieur des habitations.

Sur 140 échantillons présentés par les concurrents, après avoir procédé à une première sélection au point de vue de l'affaiblissement du son, le Jury s'est appliqué à déterminer les autres caractéristiques des 60 matériaux classés: conductibilité calorifique, résistance mécanique, résistance au feu, hygroscopie, capillarité, etc...

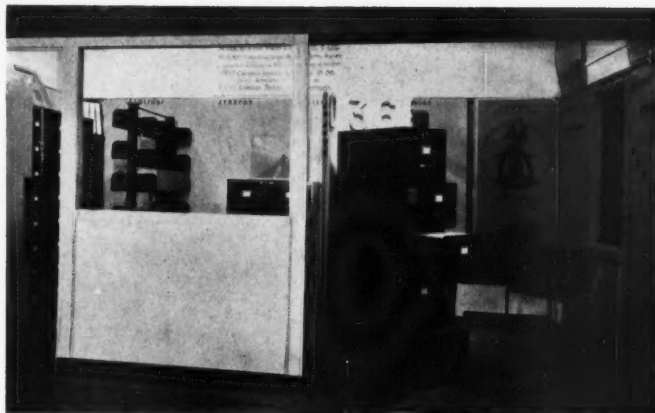
Des essais portant sur ces différents facteurs ont permis de faire une nouvelle sélection et de désigner parmi les 60 matériaux expérimentés les 21 meilleurs pour la troisième et dernière série d'expériences.

Ces expériences exécutées sur des cloisons réelles, édifiées dans un grand immeuble du Pré-St-Gervais, devaient permettre au Jury de se rendre compte, au point de vue de la transmission du son, de la façon dont se comporteraient ces 21 matériaux après mise en œuvre.

A la suite de ces diverses épreuves, répondant à l'invitation du Salon des Arts Ménagers, le Jury a désigné les 10 concurrents dont les matériaux ont présenté dans l'ensemble les meilleures qualités d'emploi pour procéder à l'Exposition de l'Habitation à l'édification avec ces mêmes matériaux d'un certain nombre de studios types. Au nombre de 10, ces studios de 2 m. X 2 m. environ ont été disposés en cercle autour d'une source sonore centrale. Deux cellules supplémentaires établies dans les mêmes conditions mais construites avec des briques creuses et des carreaux de plâtre ont permis au public de faire une comparaison entre les propriétés d'isolation phonique des matériaux dits « Insonores » et des matériaux courants (briques creuses - carreaux de plâtre). Les



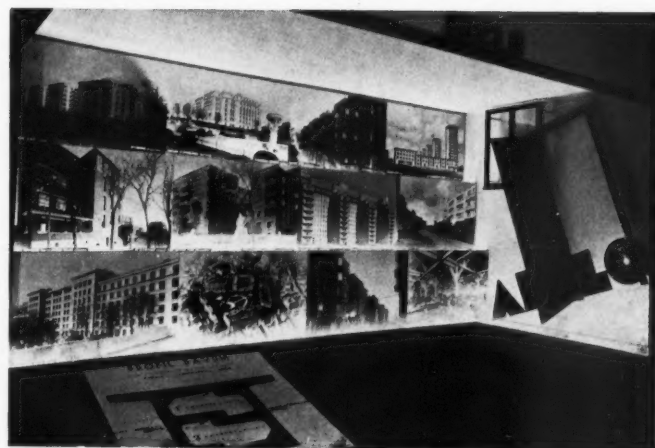
ALPHA



FORGES DE STRASBOURG (F. Mattei, arch.)



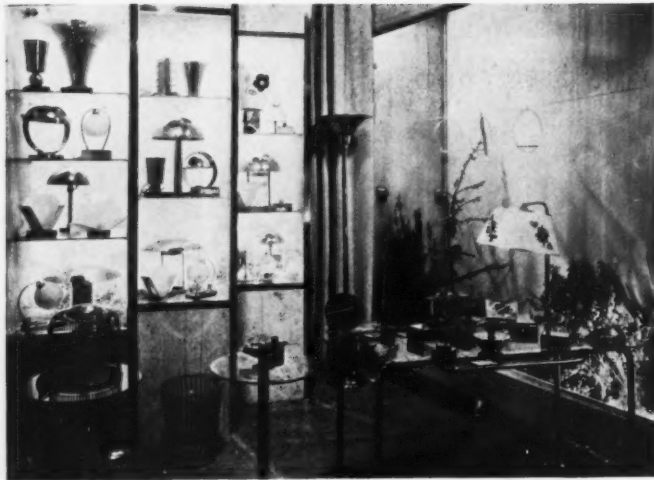
JOHNSON



ADCLO



RENAULAC



S. I. N. (J. P. Sabatou, arch.)



OPTIMA



80 PAVILLONS DE FRANCE (F. Mattei, arch.)

architectes comme les profanes pourront tirer un enseignement de cette intéressante démonstration.

Voici par ordre alphabétique les noms et adresses de ces 10 constructeurs avec la composition des matériaux qu'ils ont présentés:

Berger Cadet à Bollène (Vaucluse). Moulage au ciment fondu.

Ets Briluxfer, 86, avenue Félix-Faure, Paris: 1 couche de plâtre, épais. 6 cm., 1 couche de briques épais 6 cm., 1 couche de ciment épais. 3 cm.

A. Dousselin, 33, quai Arloing, Lyon; Sté Ame Française « Eternit » à Prouvy Thiant (Nord): agglomence et ciment pour mur constitué par un noyau central en amiante, ciment cellulaire coulé entre des faces et des champs en menuiserie de 8 mm. d'épaisseur.

Cie Nationale de Matériaux Isolants « Héraclite »: « Procédé Kahub », 2 plaques « héraclite » avec interposition d'une plaque « absorbit » (enduit plâtre sur chaque face).

Ets Krug, Ballis et Cie à Valentigney (Aube): Epaisseur de Ballisol: 3 cm., les 2 faces enduites de plâtre.

Sté des Produits Péroxydés, 75, quai d'Orsay, Paris: béton cellulaire isolant, type auto-enduit.

Sté Ame Ruberoid, 12, rue du Moulin Vert, Paris: 1 paroi de plâtre et pouzzolane, 1 couche bitume, 1 ép. feutre amiante bitumée, 1 couche bitume, 1 ép. plomb (5/10 mm.), 1 couche bitume, 1 ép. plomb (5/10 mm.), 1 couche bitume, 1 ép. feutre amiante bitumée, 1 couche bitume, 1 paroi de plâtre et pouzzolane.

Sté des Produits Siliceux, 94, bd de la Tour-Maubourg, Paris: plaque diatomée creuse revêtue de plâtre sur les 2 faces.

Georges Stein, rue Coulommière, Troyes (Aube): « Parquisol standard », lame de bois chêne épais 1,5 cm. sur briques ép. 4,5 cm.

Le matériau de construction Alpha, plaques en fibres d'Alpha agglomérées par un ciment spécial les rendant incombustibles, sert à la fois d'isolant, de coffrage pour ossature en béton armé, de hourdis de planchers, de cloison prête à recevoir l'enduit de ciment ou de plâtre.

Les parois extérieures sont formées de plaques nervurées de 3 m. 45 de long sur 1 m. de large recevant l'enduit de céramique. Les parois intérieures et cloisons sont formées de plaques planes de même dimension.

Les hourdis ont 1 m. sur 1 m. avec double nervure transversale. Le poids du matériau n'est que de 350 kg. au m², mais sa résistance atteint 26 kg au cm². Ce matériau fabriqué en Savoie et dans le midi est représenté, pour la région parisienne, par les Ets Guilbert et Laval.

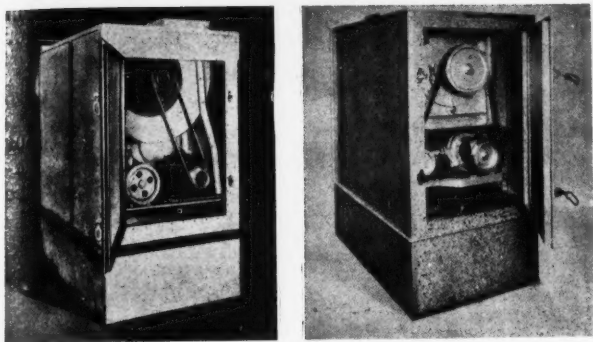
Dans un stand de la même galerie les Ets Guilbert et Laval exposaient d'autres matériaux: les produits des usines de Montchanin: briques blanches et rouges, briques émaillées (repressées ou filées), toutes tuiles plates et mécaniques. Les tuiles et les briques rouges de parement des grandes tuileries Gilardoni frères, à Pargny-sur-Saulx et Altkirch. Les briques E. H. aux multiples tonalités douces de Rethel (Ed. Hachon et ses fils).

Les dalles « Hydrequent » repressées, lisses ou striées et les briques de pavage B. E. D. de la Sté Gle de Travaux et de Matériaux, à Hydrequent. Ces briques, très résistantes à la compression et très peu poreuses, sont peu fragiles, leur surface est antiglissante et leur aspect agréable.

Les Ets Guilbert et Laval exposaient aussi des échantillons de leurs produits d'étanchéité Watproof (hydrofuge liquide pour mortiers et bétons), de Caotchite (bitume artificiel pour terrasses), ainsi qu'un échantillon de parquet spécial.

Les Revêtements Céramiques étaient représentés par les produits bien connus de Douzies-Maubeuge: carreaux en grès cérame unis ou ornés. Les Produits Céramiques de Meubeuge présentaient toutefois cette année une nouveauté: leur procédé « Overceram » à joints « armé-grès ». Ce procédé permet d'obtenir économiquement des revêtements dits « décoratifs », rappelant la « mosaïque de hasard » à éléments de couleur et émaux spéciaux, pâtes de verre ou métaux, grâce à des éléments carrés minces de 125 mm. de côté qui se fragmentent facilement en 8 éléments irréguliers pour l'un des

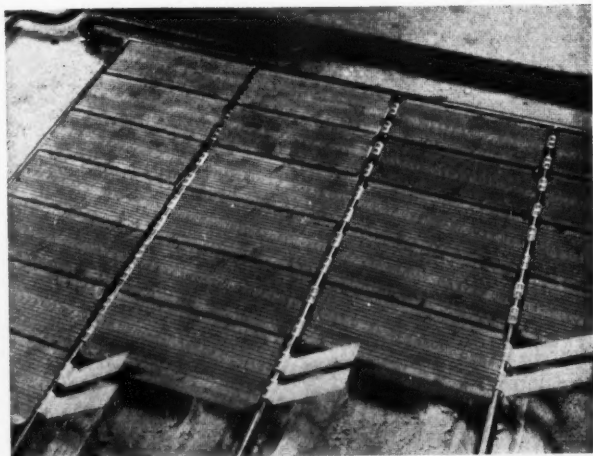
CLIMATISATION



APPAREILS DE CLIMATISATION « CLIMATOBLOC »

A gauche: type 100. A droite: type A 50. Ces deux appareils peuvent être utilisés simultanément avec une seule gaine de soufflage (une telle disposition a été utilisée pour la climatisation du studio de télévision du Ministère des P. T. T.).

CHAUFFAGE



CHAUFFAGE PAR LE SOL, BREVET DERIAZ

Cette photographie montre la disposition des tubes de chauffe entre le corps creux en céramique et les bandes métalliques répartissant la chaleur sur toute la surface de ces corps creux.

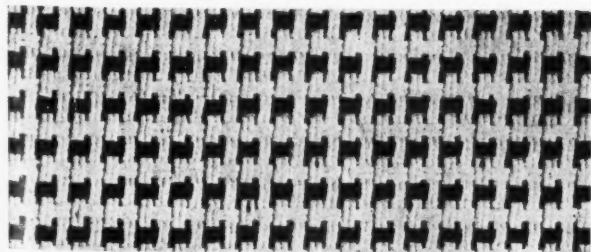
VENTILATION

APPAREILS D'ASPIRATION NATURELLE FABRIQUÉS PAR CHANARD S. A., à Rueil



A gauche, souche aspiratrice SILA à deux éléments (le nombre des éléments peut être quelconque). A droite, aspirateur CHANARD-ÉTOILE en tôle galvanisée.

REVÊTEMENTS DES MURS



TISSUS SANI-LAMBRIS (photographie grandeur réelle)
Tissu économique à base de fibres de bois, tissé en toutes couleurs.

modèles et en 12 éléments pour l'autre modèle. Ces fragments sont ensuite collés sur papier pour la pose.

Les carreaux céramiques voisinaient avec les parquets Sylvison en carreaux de bois. On sait que ce système de parquet appelé à remplacer peu à peu les anciens parquets à l'anglaise posés sur lambourdes, est constitué par des petits éléments de bois solidement collés au bitume sur des carreaux biseautés en ciment. Ces carreaux se posent exactement comme les carreaux céramiques, au ciment et sur sable: l'épaisseur totale d'un tel plancher n'est que de 4 cm. à partir de la forme en béton grâce à la suppression des lambourdes.

La disposition des lamelles de bois sur chaque carreau et le nombre des essences pouvant être utilisées (bois indigènes ou exotiques) permet de varier à l'infini les dessins de ces planchers. Il présente en outre l'avantage d'être incombustible et très peu sonore, grâce au sable.

Parmi les autres revêtements de sol représentés à l'exposition de l'Habitation citons encore le Linoléum et les revêtements Désagnat.

La Société Rémoise du linoléum Sarlino exposait dans son stand des échantillons de ses produits: les linoléum unis de toutes teintes et les granités, jaspés, marbrés, moins salissants.

Quelques maquettes de planchers (agglomérés de ponce, béton et sous-couches spéciales isolantes, sous-couches imperméables à base de bitume, vieux parquets de bois, etc. rappellent à l'architecte qu'il est toujours indispensable de poser le linoléum sur une surface parfaitement lisse et plane: à cette condition, le linoléum résiste parfaitement bien à l'usure. Quelques photographies sur verre, colorées, montrent des exemples d'opération du linoléum dans des intérieurs modernes particulièrement réussis.

Désagnat montrait les nouvelles formes de son «verre-mural», maintenant bien connu ainsi que les dimensions et matières variées des éléments: verres de couleur, émaux opaques permettant d'obtenir des aspects très divers. Le même procédé de collage de petits éléments rigides sur une toile souple a été appliqué cette année par Désagnat à d'autres matières. Pour le «Sol-Souple Désagnat» les petits carreaux sont en ciment spécial très résistant à l'usure. Le «bois mural» est constitué de la même façon: les feuilles mesurent 25 cm. de côté et portent de petits carrés de bois d'essences diverses. Enfin, la «plaque murale» est formée de feuilles de 25 à 30 cm. de côté, en toile recouverte d'un enduit spécial brillant ou mat, de couleurs variées et gaufrées suivant divers grains: ces feuilles se collent bord à bord et forment un revêtement souple, imperméable et résistant.

Le Fibro-Ciment «Elo», de Poissy, montrait quelques-unes des très nombreuses applications de cet excellent matériau: les plaques polies de Granitelo dont M. Mallet-Stevens a revêtu les murs du Restaurant du Salon des Arts Ménagers, l'Email-élo-lux de teintes unies et lisse, très résistant à l'usure, le Marbelo rappelant le marbre, le Mosaic-élo imitant les mosaïques de céramique, et les nombreuses plaques gaufrées décoratives: «Cotelo», «Anzin», «Rug», «Mourst», «Nid d'abeille», «flamm» et «Canada» auxquelles s'ajoutent depuis peu le «Linoflex» et le «Fibroflex». L'emploi de ces revêtements est rendu très facile grâce aux grandes dimensions des plaques atteignant en général 2 m. 50 sur 1 m. 20.

Luterma Français présentait un stand entièrement en métal poli grâce à Plymax, contreplaqué de métal sur bois: acier galvanisé, aluminium, cuivre, alliages divers, acier inoxydable, tous les métaux peuvent être «plaqués» sur bois et former un revêtement léger, et d'emploi facile.

La Sté Luterma Français exposait aussi des panneaux d'«Insulite», plaque de fibre de bois agglomérée formant remplissage, revêtement, isolant contre la chaleur et le son, empêchant la condensation et remplaçant le bois contreplaqué dans de nombreuses applications.

Le stand de l'Aluminium français, de l'architecte Pierre Vago, montrait l'aspect agréable de la peinture à la poudre d'aluminium, excellente protection contre la rouille du fer, d'un haut pouvoir réfléchissant pour la lumière et très économique.

La Société du Gaz de Paris présentait des peintures à base de brai de houille, sous-produits de fabrication du gaz.

La peinture Phénola, de couleur noire, se différencie des peintures à base de goudron par sa composition particulière et par la présence d'un diluant spécial assurant un séchage très rapide. Cette peinture remplace le minium pour la protection du fer. L'incorporation de poudre d'Aluminium à cette peinture augmente encore les qualités de résistance. La peinture au brai et à l'aluminium porte le nom de « Phénalu ». On mélange la poudre d'aluminium au vernis et au diluant spécial au moment de l'application, à la brosse ou au pistolet.

D'autres peintures étaient encore représentées à l'Exposition de l'Habitation: les beaux Vernis Duroux bien connus et une peinture nouvelle qui semble extrêmement intéressante: Renaulac.

Cette peinture à séchage rapide, applicable à la brosse ou au pistolet est constituée par un émail synthétique mélangé à de l'huile de bois de chine. Elle est d'une dureté analogue à celle obtenue avec les vernis celluloseux mais avec une adhérence et une souplesse bien supérieure. De pouvoir couvrant très élevé (12 m² au kg.) et par suite économique, elle résiste bien à la chaleur (200°), à l'eau, à la lumière (parfaitement imperméable aux rayons ultra violets, au frottement, à l'essence minérale, etc... S'applique sur tous les supports avec ou sans couche de fond suivant le cas et existe en 19 nuances.

Les couvertures étaient représentées par les Toitures en cuivre.

Le bronze Tecuta des Laminoirs et Tréfileries de la Nouvelle Gallia est un alliage de cuivre et d'étain se présentant sous forme de bandes de 0 m. 60 de largeur et de grande longueur pouvant être utilisées pour les toitures-terrasses en faible épaisseur: 3/10 mm. Ces bandes sont agrafées entre elles par un double pli droit rempli de bitume et collées sur la forme de la terrasse par un enduit à base de bitume.

La grande résistance mécanique du bronze et l'élasticité de l'ensemble métal-bitume permet de circuler sur la terrasse sans précautions spéciales.

Dans le procédé Hecou les bandes en bronze sont utilisées en épaisseurs encore plus minces (2/10 mm.) et enrobées de bitume sur les deux faces: elles servent alors plus spécialement d'armature à la chape souple servant d'étanchéité. Mais cette armature contribue également à l'étanchéité, elle empêche l'eau de passer s'il se produisait par accident une fissure qui ne peut se produire que très exceptionnellement grâce à la présence de la feuille de bronze servant d'armature.

La Société Industrielle et Commerciale du Cuivre présentait des applications du cuivre Electro-Wingles aux couvertures. Ce cuivre, d'une très grande pureté, très résistant et très malléable à la fois, permet de faire des couvertures très durables. Suivant le cas, on l'utilise en feuilles relativement épaisses (4 à 5/10 mm.) agrafées à joint debout, posées sur un voligeage incliné ou une forme en béton, comme le zinc, ou encore en épaisseurs moindres collées à la forme au moyen de bitume ou pour l'armature des étanchéités en bitume.

On en fait aussi des tuiles à emboîtement assurant une des couvertures les plus durables et les plus belles qui soient.

Le Trigone est un nouvel élément standardisé en tôle emboutie permettant l'assemblage du bois ou d'autres matières telles que les tôles métalliques, fibro-ciment, etc... Cet élément existe actuellement en deux dimensions standard: 1 et 2 (hauteur 110 et 205 mm., largeur 70 et 120 mm.).

La serrurerie était représentée par les Ets Bezault frères dont on connaît les belles fabrications en Rivalum, alliage d'aluminium spécialement utilisé pour les poignées de porte.

Les Fonderies du Croissant exposaient des cache-radiateurs en fonte ornée de différents types et un nouveau modèle de support console décoratif pour tablette de radiateur se fixant directement sur le radiateur, par simple pression.

Notons encore les revêtements muraux et le tapis à base de fibres de bois Sanilambris. Il s'agit d'un tissu très bon marché, tissé en gandes largeurs (140 à 275 cm.) et sur toutes longueurs, de teintes unies ou à dessin, formant un revêtement d'aspect agréable, très solide, hygiénique et absorbant le son.

Les tringles Ridorail sont trop connues pour que nous les décrivions encore une fois. Signalons cependant les fixations pour tapis d'escalier fabriquées par cette société. Ces fixations pincet le tapis sur les bords et remplacent avantageusement les tringles ou tubes habituels.

Les Ets Lambert frères et Cie exposaient d'excellents appareils: baignoires, lavabos, bidets, etc... Nous avons spécialement remarqué, au point de vue technique le robinet S. E. G. dont nous donnons un schéma de fonctionnement: l'eau arrive circulairement par les ouvertures A, contourne la bille B qui repose sur l'extrémité d'un tube D laissant un petit espace entre la bille et un siège conique en caoutchouc C.

La position du tube D est commandée par un excentrique circulaire E fixé à la manette F. Lorsque la manette est soulevée (tournée à 180°) l'excentrique entraîne le tube vers le bas et la bille vient reposer sur le siège en caoutchouc. La fermeture est assurée par la pression de l'eau et d'autant meilleure que la pression est plus forte.

Nous avons remarqué également un mélangeur à un seul robinet permettant le remplissage silencieux de tous les jets de douches (l'Ajusto) et le chauffe-bains sous condensation « Niger ».

D'autres appareils sanitaires également intéressants et très économiques sont visibles aux stands de La Maison de l'Hygiène et de « Paris-Sanitaire ».

Le Chauffage par le sol (brevet Deriaz) est peut-être le mode d'émission de la chaleur le plus rationnel et le plus agréable pour les chauffages continus. La répartition de la chaleur est très régulière dans les locaux, aucun appareil n'est visible et l'action du rayonnement permet de chauffer l'air à une température légèrement inférieure à celle qui est habituellement nécessaire.

Les Brûleurs Volcan représentaient la perfection de la technique du chauffage économique au charbon. Economique par le combustible utilisé, par le bon rendement assuré par une combustion rationnelle (alimentation par en-dessous) et par une automaticité complète (commande par thermostats).

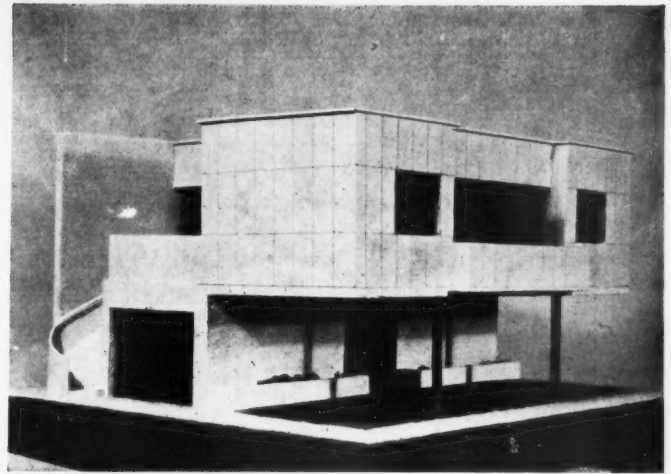
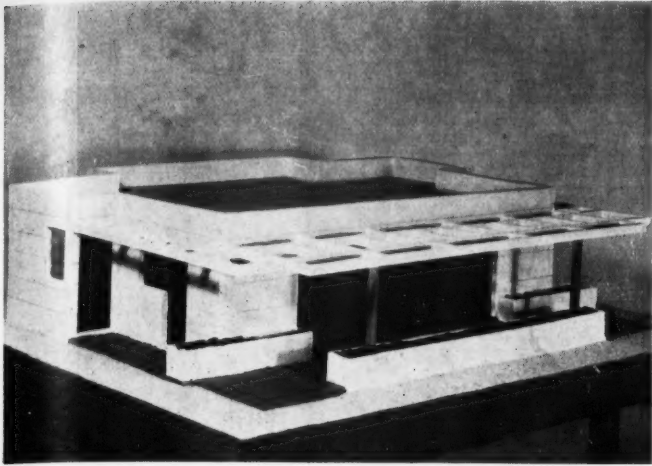
Les Ets Girault, installateurs de chauffage, présentaient divers appareils: chaudières, radiateurs, etc... ainsi que le brûleur à mazout Generfeu. Les Ets de chauffage G. Siméon montraient quelques-uns des appareils qu'ils installent: appareils de la C. N. R., de Chappée, de Dietrich, etc...

Enfin les Ets Tunzini exposaient quelques appareils Climatobloc assurant le conditionnement de l'air de l'habitation. Ces appareils, d'un volume relativement réduit, groupent dans leur enveloppe tous les organes de purification, d'échange thermique et hygrométrique, de pulsion, etc... et permettent de maintenir une ambiance de confort dont la température ne varie pas de plus de 1° et l'état hygrométrique de plus de 2 %.

Les aspirateurs statiques Chanard-Etoile et Sila, présentés par les Ets Chanard de Rueil, sont très efficaces. Les souches de cheminée Sila sont en outre d'un aspect très agréable, ce qui n'est pas négligeable. On trouvera tous détails techniques concernant ces divers appareils de chauffage, de conditionnement et de ventilation, dans le n° 5, 1935, de « l'Architecture d'Aujourd'hui ».

Ce bref compte-rendu technique de la 3^{me} Exposition de l'Habitation montre tout l'intérêt d'une telle manifestation pour les architectes: une visite à l'exposition de l'habitation est une sorte de revue rapide et précise des dernières nouveautés techniques et cette vivante leçon des choses est bien plus instructive que toutes les explications des catalogues.

André HERMANT.



DEUX PAVILLONS PRÉSENTÉS A L'EXPOSITION DE L'HABITATION

ARCHITECTE: F. MATTEI

MAISON DE WEEK-END (à gauche):

Type d'une série de modèles établis suivant un système de construction. Des éléments moulés sont assemblés entre eux, au moment du montage, par du béton coulé entre les joints où est disposée une armature métallique. L'extérieur reste brut, l'intérieur reçoit un revêtement fixé sur des tasseaux pris dans le béton.

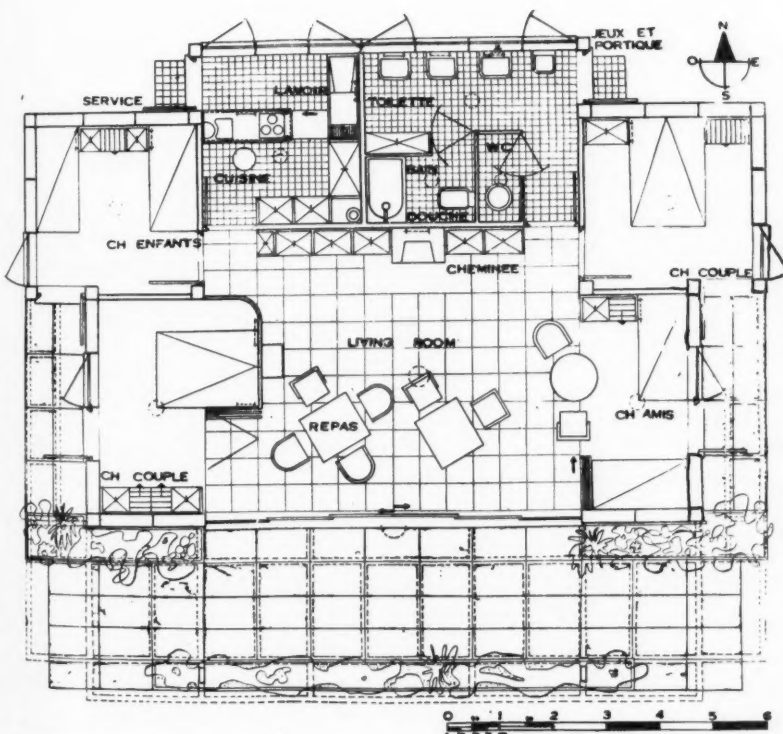
Suivant le nombre d'enfants on a établi une série de modèles, tous basés sur la même disposition: au centre, le bloc sanitaire orienté nord et, orienté sud, le living-room, sur les côtés, orientées est et ouest, les chambres. Ces modèles sont prévus pour une cité de week-end.

MAISON A ORLY (à droite):

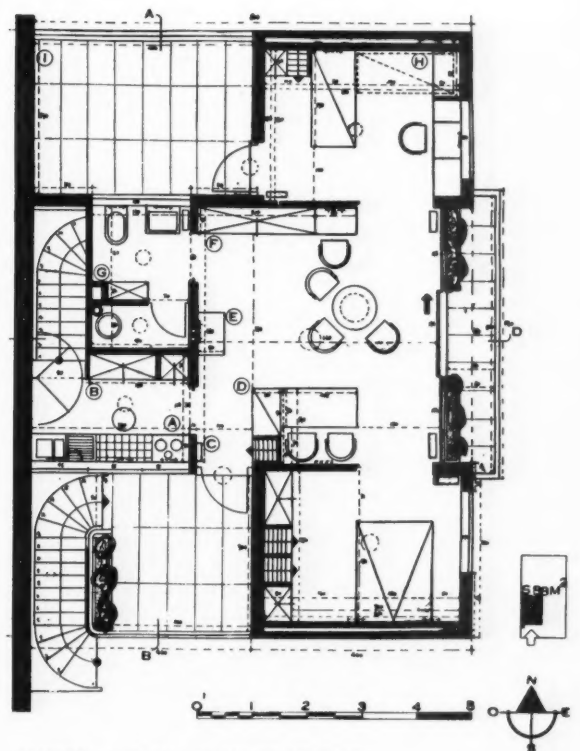
Construite sur un terrain très étroit, orienté au nord et fermé à l'ouest, on a tourné la maison vers l'est, négligeant de développer sur rue la façade principale. Les pièces de séjour et leurs services sont à l'étage; au rez-de-chaussée: le garage, la buanderie et la salle de bains, le chauffage.

Prévue pour 3 personnes et un invité, cette villa comprend: au centre, le bloc sanitaire et le living-room où on a rangé la table de repas et le vaisselier, la bibliothèque et le meuble à musique, un petit secrétaire, des fauteuils, un guéridon; sur les côtés, les chambres: celles des parents avec penderie et armoire à linge, celle de l'enfant avec table de travail, terrasse et, dans une armoire, le lit de secours. Un escalier intérieur descend au rez-de-chaussée.

Réalisée pour le client moyen, on a cherché à donner le maximum pour le minimum.



MAISON DE WEEK-END



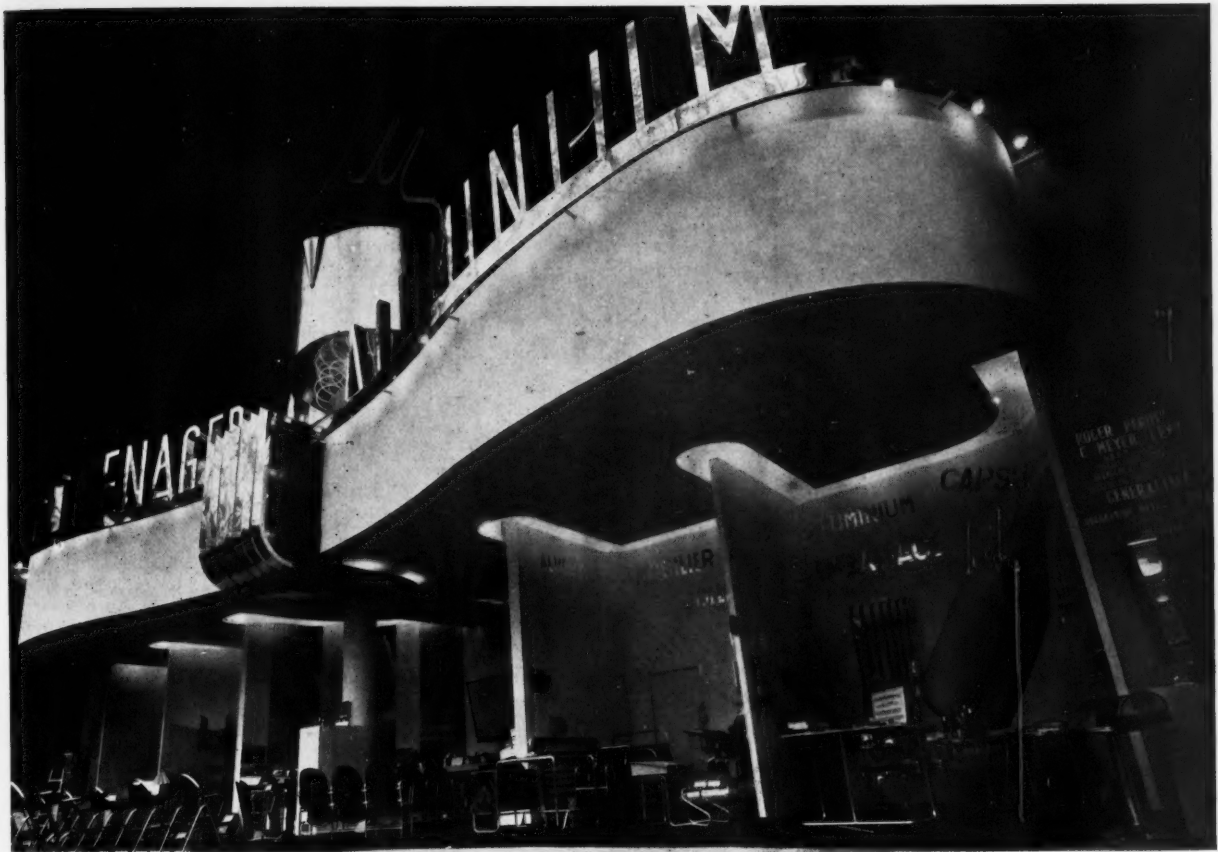
MAISON A ORLY - PLAN DE L'ÉTAGE



RESTAURANT DU SALON DES ARTS MÉNAGERS

ROB. MALLET-STEVENS, ARCH.





LE TREIZIÈME SALON DES ARTS MÉNAGERS

Plus que jamais, le Salon des Arts Ménagers vient de s'affirmer comme une des manifestations les plus vivantes, les plus complètes de l'activité industrielle et artistique de Paris. Ce n'est plus seulement le Salon de la Ménagère avec l'exposition de l'outillage destiné à faciliter une tâche ingrate. A côté des cuisinières à gaz et électriques, des machines à laver, des armoires frigorifiques qui se perfectionnent d'année en année au point de devenir strictement indispensables, à côté des innombrables appareils plus ingénieux et plus pratiques les uns que les autres, d'importantes sections nouvelles ont surgi et ont réussi à intéresser les visiteurs. Ceux-ci atteignent maintenant le total impressionnant d'un demi-million.

Chaque année le syndicat des négociants en objets d'art organise une manifestation de haute tenue et d'un goût parfait. Certes, nous ne pouvons dans notre revue encourager cette activité quelque peu stérile, mais nous devons tout de même rendre hommage aux connaissances et au tact des spécialistes qui savent admirablement et inlassablement nous rappeler les qualités des beaux intérieurs d'autrefois.

L'Exposition de l'Habitation devenue manifestation annuelle est considérée maintenant comme la meilleure démonstra-

tion des progrès constants réalisés dans la technique de la construction. Nous rendons compte par ailleurs avec assez de détails de cette exposition pour ne pas insister ici davantage.

Enfin, il faut signaler l'intérêt des conférences organisées d'une façon parfaite dans une salle bien aménagée. L'Architecture d'Aujourd'hui présentait cette année un jeune conférencier, M. André Hermant qui sut faire aux économistes venus très nombreux un excellent exposé sur les Revêtements employés dans la construction des groupes Scolaires.

Ce qu'il faut surtout signaler, c'est la collaboration sans cesse plus importante apportée par les architectes soit à la présentation générale de diverses Sections de l'Exposition, soit à l'organisation de stands particuliers. Les résultats en ont été fructueux si l'on en juge par l'agréable restaurant aménagé par Mallet-Stevens, l'Exposition de l'Habitation installée par Pierre Vago, la quinzaïne du Caoutchouc habilement présentée par André Hermant, le stand de l'Aluminium Français à la fois élégant et publicitaire, celui des Vins de France, etc... Il faut féliciter pour ces brillants résultats le remarquable animateur de ce Salon, M. Paul Breton, Commissaire-Général et ses dévoués collaborateurs. A. B.



Photo Lemare



Photo Lemare



LA QUINZAINE DU CAOUTCHOUC

ARCHITECTE: ANDRÉ HERMANT

Pour un important groupe d'industriels manufacturant le caoutchouc, M. André Hermant dut résoudre le problème difficile d'aménager la Rotonde d'Antin et de créer une ambiance moderne dans une des parties les plus défectueuses du Grand-Palais. Il résolut le problème en créant un véritable caisson étanche dans une rotonde soumise au froid et aux courants d'air.



UN DES STANDS DE LA QUINZAINE DU CAOUTCHOUC

ARCH. ANDRÉ HERMANT

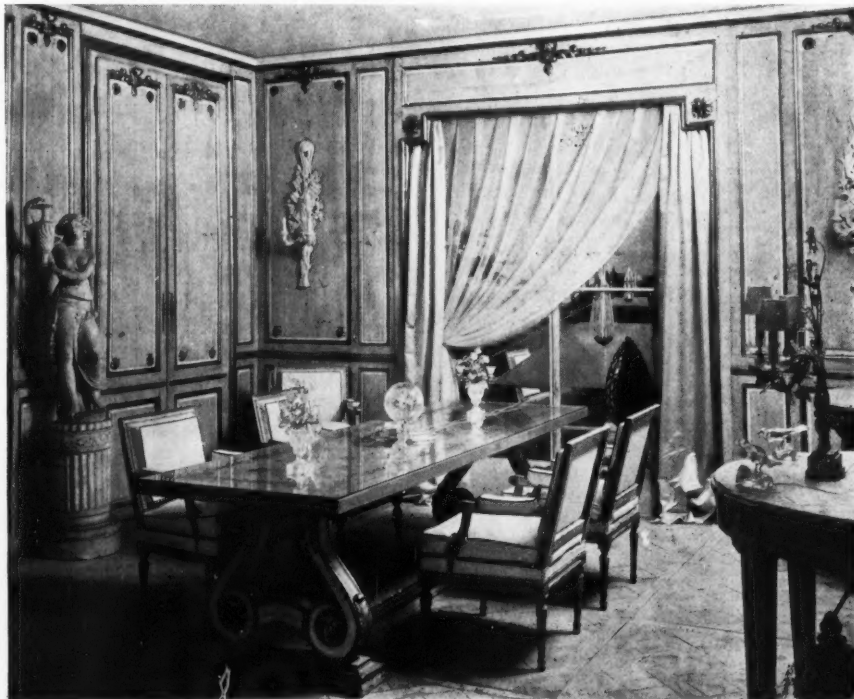


COIN DE SALON

M. ROCHE, DÉCORATEUR

L'ART ANCIEN DANS LA VIE MODERNE

EXPOSITION ORGANISÉE AU SALON DES ARTS MÉNAGERS
PAR LE SYNDICAT DES NÉGOCIANTS EN OBJETS D'ART



SALLE A MANGER
Photos Gauthier

M. CHALOM, DÉCORATEUR

CONTRE LA CRISE DU BATIMENT

PAS DE DEMI-MESURES POUR COMBATTRE LE CHOMAGE DANS LE BATIMENT

Rien n'est plus triste et plus désespérant que de voir sans cesse grandir le nombre des chômeurs de nos professions du Bâtiment, sans que rien ne fasse entrevoir un arrêt de cette progression lamentable.

Pour la seule région Parisienne où, en période normale plus de 150.000 travailleurs vivent de leur métier, on peut considérer que 50.000 à peine ont encore un emploi.

Plus de 30.000 ouvriers étrangers sont partis par suite de l'application des pourcentages restrictifs sur l'emploi de la main-d'œuvre étrangère, et on évalue pour la SEINE et SEINE-ET-OISE à 70.000 les travailleurs de nos professions qui ne peuvent plus s'employer et qui ne vivent que des allocations de chômage. Celles-ci ne sont d'ailleurs accordées qu'à 50.000 d'entre eux, les autres, pour des raisons fort diverses n'étant pas inscrits au bénéfice des fonds de chômage.

La situation est donc extrêmement grave pour notre industrie du Bâtiment.

Elle est tragique pour les ouvriers qui se sous-alimentent et se privent depuis des dizaines de mois.

Elle est tragique aussi pour toutes les entreprises qui ferment leur porte et mettent à la rue leur personnel de maîtrise et technique et leurs employés.

Jusqu'ou ira-t-on dans cette déchéance morale et professionnelle qui atteint toute industrie, et qui amène rapidement à la suppression ou tout au moins à la désaffection des beaux métiers du Bâtiment qui firent la gloire de la civilisation.

Chacun veut bien reconnaître que c'est du Bâtiment que doit partir le signal de la reprise économique tant attendue. »

Pourquoi alors se refuser à adopter les mesures nécessaires qui s'imposent et pourquoi ergoter à l'infini sur les moyens à employer.

Les syndicats ouvriers parisiens du Bâtiment, adhérents à la Confédération Générale du Travail avaient organisé le 13 Juin dernier un « Congrès des Grands Travaux » qui eut un certain retentissement et qui avait pour but de stimuler la campagne en faveur de l'ouverture des chantiers dans le Bâtiment et les Travaux publics.

De nombreuses personnalités politiques, professionnelles et syndicales y participèrent et tous furent unanimes pour affirmer l'urgence d'un programme général à réaliser promptement.

Il ne nous apparaît pas nécessaire de préciser ici une méthode de financement des grands travaux. Un grand nombre de systèmes ont été préconisés, et nous reconnaissons pour certains d'entre eux une certaine valeur technique, que nous aurions voulu voir retenus ou tout au moins étudiés de très près par les services compétents du Gouvernement.

Qu'il nous soit simplement permis d'affirmer qu'il n'est plus possible à un Gouvernement quel qu'il soit de continuer cette politique paresseuse qui consiste à verser des allocations de chômage.

Sait-on que pour la seule Région Parisienne il est versé à 50.000 ouvriers du Bâtiment, Bois et Travaux Publics 750.000 frs par jour d'allocation établie sur une moyenne de 15 frs par journée de chômage et par chômeur.

Il faut donc trouver chaque année 270 millions dans les divers budgets, pour être versés en allocation de chômage.

S'il est admis que 100 millions de travaux de bâtiment représentent au minimum 50 millions de salaires; c'est-à-dire 6 mois de travail pour 7 000 ouvriers, n'est-il pas logique et normale de soutenir que l'Etat devrait s'orienter vers la mise en route de travaux qui permettraient de payer des ouvriers pour du travail effectué et servant à la collectivité plutôt que

de les placer — à prix réduit, certes — pour un chômage improductif, décevant et dangereux.

Par 100 millions de travaux, l'Etat économiserait 20 millions sur les allocations de chômage. Ce serait, en outre, la possibilité de recouvrer des impôts et taxes d'octrois qui permettraient de boucher plus facilement un budget s'avérant constamment en déficit.

Et puis, le salaire retrouvé par l'ouvrier du Bâtiment n'est-il pas immédiatement lancé à nouveau dans la consommation et n'entraîne-t-il pas un démarrage sensible du commerce actuellement presque totalement paralysé.

Ce qui n'est pas contesté non plus c'est qu'un ouvrier du Bâtiment travaillant, permet de faire retrouver du travail à un autre ouvrier de profession annexe. Cette considération jouant pour des milliers de gars du Bâtiment, se rend-on compte des répercussions qu'elle a sur de nombreux métiers actuellement en sommeil. Qu'on le veuille ou non, c'est l'Etat qui peut, par une politique hardie provoquer le démarrage du Bâtiment et des Travaux Publics.

Nous ne méconnaissons nullement l'importance que revêtent les travaux privés et particuliers, nous disons au contraire qu'ils sont, ou plutôt qu'ils étaient particulièrement importants et qu'ils permettaient d'occuper des milliers d'ouvriers, d'artisans et de petits patrons à des travaux d'entretien ou d'aménagement.

Or, dans les circonstances présentes, il n'y a plus de travaux d'entretien. Ce n'est cependant pas que les immeubles parisiens — dont beaucoup sont vétustés et dénués de tout modernisme — n'aient pas besoin d'être transformés, urbanisés, assainis et améliorés.

Mais l'argent manque. Les propriétaires d'immeubles se plaignent des lois « coercitives » sur la propriété bâtie. Ils se plaignent de ne pouvoir emprunter à un taux raisonnable et non prohibitif.

Il nous apparaît donc que l'Etat devrait et doit pouvoir trouver la possibilité de prêter à un taux réduit à ceux qui, individuellement ou collectivement — à l'exclusion de tout trust toutefois — ont l'intention de procéder à des aménagements, surélévation ou travaux de réfections qui donneraient aux immeubles parisiens un confort minimum dans lequel l'hygiène y retrouverait son compte.

Avec ces travaux d'entretien une quantité d'ouvriers ravauteurs, plâtriers, peintres, maçons, menuisiers, tapissiers, serruriers, plombiers, électriciens, etc... pourraient retrouver leur emploi.

Quant aux travaux neufs, nous n'avons pas à les énumérer ici. Disons simplement que le Conseil général de la Seine avait voté en Juillet 1934 un projet chiffré à près de 5 milliards. Il comprenait la construction d'immeubles et la destruction des îlots insalubres, l'aménagement des gares, l'extension des métros en banlieue, l'élargissement des ponts, les constructions scolaires, etc... Ce programme existe toujours. Il ne suffit pas de l'appliquer en échelonnant sa réalisation sur 5 ou 6 ans. C'est en 1935 et 1936 que le plus gros effort doit être donné en raison du nombre considérable de chômeurs actuellement enregistrés.

Et puis, on nous permettra bien également d'affirmer qu'il ne suffira pas d'ouvrir des chantiers, même en quantité considérable, pour que le chômage disparaisse totalement.

Il y a aussi à tenir compte du développement prodigieux du machinisme, surtout dans les grands chantiers de construction et dans les travaux publics. — On ne doit pas non plus ignorer les formes nouvelles de l'architecture et les méthodes

ationalisées de la construction qui ont modifiées considérablement le problème de l'exécution du travail.

Des professions comme les charpentiers, les tailleurs de pierres, les sculpteurs, disparaissent.

Le rythme de la production est développé sans cesse dans les grands chantiers par les moyens modernes mis à la disposition de l'entreprise, mais aussi par des systèmes inhumains comme celui du tâcheron, que chacun reconnaît maintenant comme préjudiciable à la santé des ouvriers et à la parfaite exécution de l'ouvrage.

Des groupes d'immeubles extrêmement importants ont été construits dans des temps records avec 50 % en moins de personnel sur les temps d'avant-guerre et cela, malgré que la journée de travail ait été ramenée de 10 à 8 heures.

Croit-on que la revendication de la C. G. T. pour « la Semaine de quarante heures » est particulièrement déplacée.

Osera-t-on affirmer qu'elle ne répond pas à une nécessité sociale indiscutable.

Pourra-t-on encore prétendre qu'en 1936, à l'époque du progrès technique, du machinisme et de la standardisation, on doit garder des formes sociales de travail qui sont vieilles de 25 ans.

Bien imprévoyants et inconscients ceux qui ne voudraient pas reconnaître qu'il faut absolument diminuer le temps du travail si l'on veut sincèrement le répartir entre tous les producteurs.

En vérité le problème qui intéresse si vivement nos professions du Bâtiment n'est solutionnable qu'avec des méthodes énergiques qui intéressent l'intérêt général tout entier.

Le Bâtiment doit être le démarreur, certes. Il le sera par la mise en route de travaux répondant à des nécessités collectives, sociales et professionnelles. Mais, si l'on veut continuer à ratiociner, à adopter des demi-mesures, à patauger dans le chômage parce que l'effort financier sera insuffisant et les mesures sociales, telles que les 40 heures, incomprises et inappliquées, qu'on entende bien que rien ne sera résolu, car l'on aura tout simplement aggravé la situation déjà insuffisamment inquiétante.

Ceux qui dirigent ou dirigeront demain les destinées de ce pays devront comprendre qu'une industrie de paix, comme le Bâtiment, ne peut mourir.

Elle porte en elle la vie, car c'est autour d'elle que se sont créés d'innombrables métiers qui ne peuvent vivre et prospérer que si « LE BATIMENT VA ».

Comprendra-t-on que les dizaines de milliers d'ouvriers et de techniciens qui chôment et souffrent cruellement depuis de nombreux mois veulent autre chose que des allocations de chômage.

Ils désirent autre chose que des programmes, même les plus importants, qui ne se réalisent pas et qui désespèrent...

Il faut créer du travail, cela sera cent fois préférable à toutes les loteries et tous les sweepstake.

Est-ce donc impossible ?... Et voudra-t-on ?...

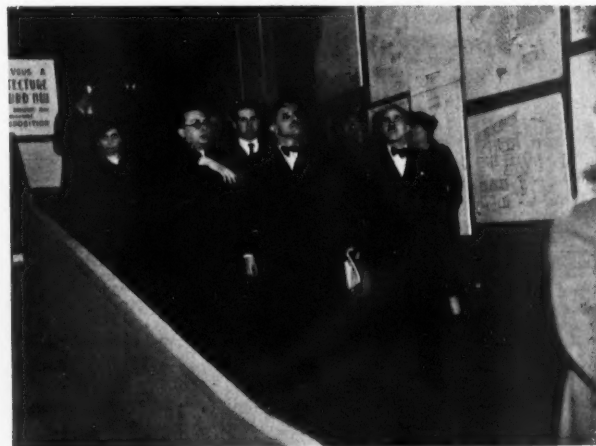
RAYMOND FROIDEVAL,

*Secrétaire général du Comité régional
des Syndicats Parisiens du Bâtiment
(C. G. T.).*

LES VISITES OFFICIELLES A LA 3^e EXPOSITION DE L'HABITATION



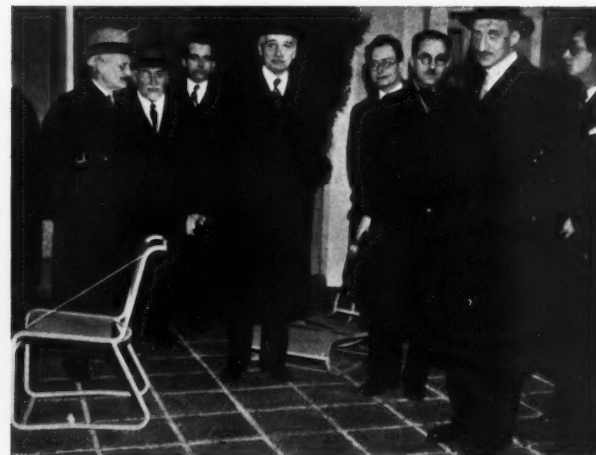
DE M. ALBERT LEBRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



DE M. GEORGES HUISMAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BEAUX-ARTS



...DEVANT LA MAISON DE WEEK-END



DE M. GEORGES BONNET, MINISTRE DU COMMERCE

Photos Stella-Presso



EXPOSITION DE LA CITÉ MODERNE D'ALGER

VOYAGE D'ÉTUDES EN ALGÉRIE

ORGANISÉ PAR « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » AVEC LE CONCOURS DES VOYAGES LUBIN,

- 30 MARS** — Départ de Paris « Gare de Lyon » vers 21 h. 15 (places réservées dans le train).
- 31 MARS** — Arrivée à Marseille vers 9 h. 15. Embarquement aussitôt sur le paquebot « Ville d'Alger » de la Cie Gle Transatlantique. Couchettes réservées. Départ à 10 h. Repas à bord.
- 1^{er} AVRIL** — Petit déjeuner. Débarquement à Alger vers 10 h. Transferts aux hôtels. Installation. Séjour libre. Déjeuner. Dîner et logement.
- 2, 3, 4 AVRIL** — Séjour à Alger. Pension complète.
 Durant le séjour, une visite des principaux monuments sera organisée: Palais du Gouverneur (architecte Giauchain), Orphelinat de Beni-Messous, l'exposition de la Cité Moderne, etc..., laquelle sera complétée par une autre visite en autocar des nouveaux bâtiments et de la Casbah: quartiers de la Marine, Amirauté, Cimetière indigène d'El Kettar, la Medersa et l'Asile de nuit, etc...
 Réception par M. le Gouverneur Général en son Palais d'Été et visite assez complète des magnifiques travaux du Port d'Alger, commenté et exposé de M. Renaud (architecte en chef).
- 5 AVRIL** — Séjour à Alger. Grandes excursions en autocar à Tipaza (visite des ruines) et Cherrhell.
- 6 AVRIL** — Petit déjeuner. Départ en autocar le matin pour Bouira, Bougie (déjeuner), Djidjelli, dîner et logement.
- 7 AVRIL** — Petit déjeuner. Le matin, excursion en autocar aux ruines de Djemila (visite), retour à Djidjelli. Déjeuner. Continuation en autocar pour Philippeville. Dîner et logement.
- 8 AVRIL** — Séjour à Philippeville. Petit déjeuner. Déjeuner et dîner. Réception par M. Cuttoli et visite des nouveaux bâtiments. Embarquement sur le paquebot « Gouverneur Général Grévin » de la Cie Générale Transatlantique (couchettes réservées). Départ à 19 h.
- 9 AVRIL** — En mer, escale à Bône. Repas à bord.
- 10 AVRIL** — Petit déjeuner. Débarquement à Marseille vers 10 h. 30. Départ par chemin de fer vers 12 h. Déjeuner et dîner en wagon-restaurant. Arrivée à Paris, gare P. L. M., vers 23 h.

Premier service fourni: le déjeuner à bord le 31 mars.
 Dernier service fourni: le dîner en wagon-restaurant le 10 avril.

| | | |
|--------------------------|------------------------------------|------------------|
| PRIX PAR PERSONNE | 1^{re} CLASSE | FRS 1.965 |
| | 2^{me} CLASSE | FRS 1.685 |

BILLETS DE PARIS A PARIS.

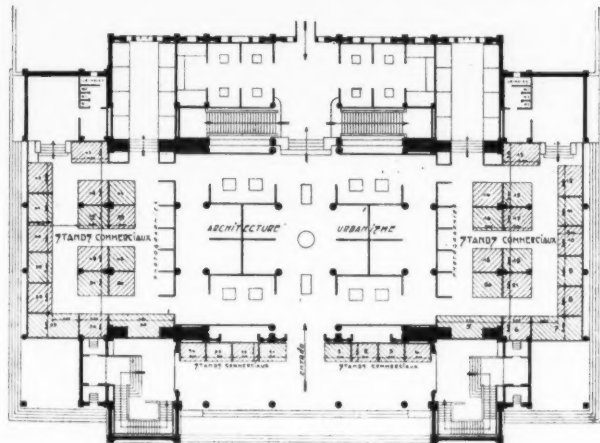
Comprenant: le billet de chemin de fer et le passage maritime dans la classe choisie, le séjour dans des hôtels de premier ordre, les 3 repas « SANS BOISSON », les excursions et visites prévues au programme, tous les pourboires et taxes.

EXPOSITION DE LA CITÉ MODERNE D'ALGER

PALAIS DU FOYER CIVIQUE
28 MARS — 19 AVRIL 1936

Nous rappelons à nos lecteurs que l'Exposition de la Cité Moderne d'Alger s'ouvrira le 28 mars prochain. A cette occasion, notre revue organise pour les architectes métropolitains un voyage d'études pour lequel nous avons obtenu des conditions de prix très favorables. On trouvera ci-contre tous les renseignements concernant ce voyage.

Nous rappelons que cette manifestation coïncide avec la Foire d'Alger. Elle est organisée avec le concours de l'Association d'Urbanisme « Les Amis d'Alger », de la Société des Architectes Modernes de Paris (groupe Algérien), de la Chambre Syndicale d'Algérie, des Architectes diplômés par le gouvernement et de nombreuses personnalités. Elle comprend quatre sections: Urbanisme, Architecture, Habitation, Technique de la Construction. Elle continue l'effort de propagande entrepris, il y a deux ans, par les promoteurs de l'Exposition Algérienne de 1933. Parmi les architectes de la Métropole qui participent à l'Exposition d'Alger, citons MM. Henri Prost, Le Corbusier, Michel Roux-Spitz, Beaudouin et Lods, Niermans, Ali-Tur, etc... Tous renseignements concernant l'Exposition d'Alger peuvent être obtenus au siège de notre Revue, 5, rue Bartholdi, Boulogne - Molitor 19-90 ou 91.



LE TROCADÉRO ET L'EXPOSITION DE 1937 UNE DISCUSSION AU CLUB DU FAUBOURG

M. Mallet-Stevens, chargé par Léo Poldès, d'exposer son point de vue au sujet du Nouveau Trocadéro, l'a fait dans ces termes:

« L'Exposition de 37 sera-t-elle l'image de l'architecture de notre temps? Vraisemblablement oui, du moins dans la plupart de ses parties. Il eut été souhaitable que toute l'Exposition fut « en avant », que tous ses pavillons fussent presque « de demain ». Le seul bâtiment permanent important sera le nouveau Trocadéro. On a beaucoup discuté sur l'opportunité de la destruction du bâtiment qui eut son heure de gloire. L'Exposition devant se dérouler à ses pieds, sa démolition s'imposait. Bien des monuments de Paris sont plus laids que ne l'était le Trocadéro, mais par son emplacement même, il devait disparaître. Que sera le nouveau? Son plan ne m'étonne pas spécialement puisque avec Jacques Carlu, un des architectes, nous l'avions étudié ensemble, bien avant qu'on parlât d'Exposition. Salle de théâtre au niveau bas, « doublage » des ailes étaient prévus par nous. Esthétiquement? J'avoue ne pas être d'accord avec les architectes. Un palais moderne, au sommet de l'Exposition, aurait dû « commander » celle-ci.
« Le palais qu'on construit sera « néo-romain » ont dit les architectes dans le Figaro, dernièrement. C'est regrettable. Il est rare que Paris édifie des monuments de cette importance; l'occasion paraissait bonne pour marquer notre temps. Quand se représentera-t-elle? »

Ce fut ensuite au tour de M. Jacques Carlu de défendre son projet, tâche difficile pour laquelle il dut appeler à son aide son frère Jean Carlu.

M. André Bloc, invité à prendre la parole, fit le procès d'une œuvre qui renonce à exprimer le caractère de notre époque et qui nous est présentée par les architectes eux-mêmes comme de style « Néo-Romain »: construction sans grandeur, sans caractère, sans utilité qui coûtera 65 millions, monument indigne de Paris.

Paul Derval protesta ensuite à propos de la nouvelle salle de spectacles dont la nécessité ne se faisait nullement sentir.

Enfin, mandaté sans doute par l'Exposition de 1937, M. Philippe Lamour présenta une brillante paidoïrie se résumant ainsi:

« Pour l'honneur de la France, pour l'avenir de Paris, il faut construire n'importe quoi... mais construire! »

Et le public d'applaudir. Inclignons-nous.

VISITANT LES SOUS-SOLS DU TROCADÉRO, UNE CARAVANE DE JOURNALISTES SE TROUVE EN PERDITION DANS LE LABYRINTHE DES GALERIES SOUTERRAINES DE CHAILLOT

(De l'Œuvre)

M. Carlu, architecte en chef du Trocadéro, et ses collègues Boileau, et Azéma, chargés avec lui de la construction du palais nouveau qui va remplacer l'autre, avaient, l'autre après-midi, convié les membres de la presse accrédités auprès du Commissariat général de l'Exposition de 1937 à visiter, sous leur conduite, les sous-sols du Trocadéro et le considérable dédale de galeries qui constituent les anciennes carrières de Chaillot.

Le rendez-vous était fixé à 15 heures. Une caravane d'une vingtaine de personnes se forma, qui comptait quelques dames. De grosses lampes de chantier furent distribuées, et l'on s'achemina vers le sous-sol, non sans emprunter le secours d'échelles. Et puis, ce furent les premières galeries, d'accès facile.

Et l'on va, et l'on va! Soudain, les guides s'arrêtent. Où sont-ils? Ils ne le savent plus. On revient, on repart, on tourne à droite, puis à gauche. C'est fait! On est égaré, et bien malin qui pourrait dire quelle direction l'on doit prendre...

M. Carlu est fort ennuyé. Par ici! Non, par là! On bute contre des murs; on choisit à demi dans des trous. Durant près d'une heure et demie il en est ainsi. Redoutant que les lampes ne s'épuisent — pétrole et acétylène — M. Carlu donne l'ordre d'en éteindre une sur deux. On devait revenir au jour à quatre heures; il en est plus de cinq et le jour n'apparaît nulle part. Les hommes s'énervent; en revanche, les dames font preuve de beaucoup de sang-froid. Il est plus de cinq heures et demie quand la caravane reparait, vêtements salis, chapeaux cabossés, visages de rescapés, souriants, mais pâles...

Ah! ils s'en souviendront longtemps, les journalistes accrédités, de cette visite des sous-sols du Trocadéro!

TABARANT.

L'EXPOSITION DE 1937 ET SES REVUES

Nous avons appris avec plaisir que de nouvelles publications étaient nées à l'occasion de l'Exposition de 1937. L'une s'intitule: L'Art, l'Industrie, l'Hygiène à l'Exposition Internationale de Paris 1937. Elle est dirigée par Mlle Edna Nicoll qui s'est déjà signalée par un remarquable album édité à l'occasion de l'Exposition Coloniale. L'autre a pris pour titre: Art et Technique.

Ces deux publications renseigneront utilement le public sur une manifestation que la Grande Presse laisse quelque peu dans l'ombre. Mais il y eut, paraît-il, deux poids et deux mesures. Alors que l'effort de Mlle Nicoll fut contesté et que toute documentation lui fut refusée, l'autre publication reçut à la fois les renseignements et les subsides.

...Et l'on nous annonce aussi une troisième revue, mais celle-ci sera officielle. La nécessité s'en faisait-elle bien sentir?

UN NOUVEAU CONFRÈRE

Signalons la naissance d'un nouveau journal: Art Méridional, organe bi-trimestriel de l'office régional pour le développement de l'art dans l'habitation. Cette publication, dont la rédaction est confiée à M. Gilet, architecte D. P. L. G., paraît à Toulouse, 28, rue Montlieu-Vélane.

Tous nos vœux de succès.

INSTITUT D'URBANISME

Par décret en date du 8 février 1936, est approuvée la convention intervenue entre l'université de Paris et la direction générale des beaux-arts en vue d'organiser, dans le cadre de l'institut d'urbanisme, un enseignement supérieur de l'histoire de la construction et de la conservation des monuments anciens de la France.

(J. Officiel du 11 Février).



LE PAIN

Jean Lurçat, frère de l'architecte André Lurçat, vient de présenter à la Galerie Jeanne Bucher-Cuttoli, vingt toiles, œuvres de ces huit derniers mois. Une vive controverse s'est engagée dans les milieux de techniciens sur la portée de ces œuvres. J. Lurçat, qui, depuis une dizaine d'années s'écartait lentement mais sûrement du groupe des peintres abstraits, apparaît dans cette exposition, comme ayant pris une position résolue contre ce que l'on a qualifié jusqu'ici d'art « pur ». La querelle est d'assez d'importance pour que nous soyons allés lui demander son point de vue en la matière.

« Art pur, je serais assez tenté d'en revendiquer, pour ces œuvres, le terme, s'il n'était communément entendu par là, un art voué exclusivement aux inventions esthétiques, aux jeux de l'esprit. J'ai cru jeune à ce plan, je n'y crois plus. Ce qui veut dire que j'étais né pour n'y pas croire. Sur le technicien, et ceci est l'essentiel, se profile l'ombre (et capitale) de l'homme. Tel homme, tel technicien, tel créateur.

Ce qui domine mon œuvre a-t-on souvent écrit, c'est un sentiment prédominant de la « destinée de l'homme ».

J'agréais totalement avec cette définition. Les « inventions » sont certes, une des parties de l'homme, mais ne sont point sa totalité. Ses passions, ses besoins, sont plus encore. C'est là que rendent les impulsions déterminantes. Et ce champ est large, allant du passionnel au social. La plus grande intelligence d'un individu donné réside, en fin de compte de la compréhension réelle, précise, de ses besoins REELS et de son exact destin. J'ai mis, dans mes premières œuvres, le point d'orgue sur le drame. Est-ce d'avoir été précipité, dès mes vingt ans, dans la guerre ? Ceci est certes suffisant pour déterminer un climat moral.

Autre chose. Le centre de mes ambitions se déplace de plus en plus vers le « monumental ». En fait, fresque, mur. Mais les murs manquent. Pas de notre faute, certes ! Pourquoi la Société se refuse-t-elle à nous les fournir. Et pourtant nous sommes quelques-uns dans l'époque qu'un esprit lucide pourrait déceler, et dont la destinée est, précisément, de s'attabler devant « de la muraille ». Les grandes tapisseries que j'ai composées n'étaient en somme qu'un pis-aller. En tout cas, un programme. Mais l'a-t-on bien compris ?

Pour conclure, encore que ces œuvres soient de l'ordre du « chevalé » leur esprit est orienté vers l'architectural, et d'intentions et de désirs ».

M. G.



LE REPAS

Photos Paul Lemare

DANS LES GROUPEMENTS PROFESSIONNELS

La SOCIÉTÉ NATIONALE DES ARCHITECTES DE FRANCE vient de composer comme suit son Conseil d'Administration pour 1936 :

M. L. Delay, président honoraire; MM. Viet (H.), président; Houssin (F.), 1^{er} vice-président résident; Vallois (F.), vice-président résident; Barilliet, vice-président résident; Cochepein, vice-président provincial; Venner, secrétaire général; Tournier, trésorier; Legrand (Ch.), secrétaire du Conseil; Renaud (Fd.), secrétaire-adjoint du Conseil; Delay, censeur; Soucher (M.), bibliothécaire archiviste.

SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

Nouveau Bureau:

Président: M. Defrasse (Alphonse), architecte, membre de l'Institut. Vice-Présidents: M. Buland, artiste graveur, membre de l'Institut, et M. Jean Boucher, statuaire. Trésorier: M. Louvet (Albert), architecte. Secrétaire-rapporteur: M. Mignon (Abel), artiste graveur.

SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE D'ARCHITECTES FRANÇAIS

Conseil d'Administration pour 1936:

Président: M. A. Marcelloux; Vice-Présidents: MM. J. Sagan, A. Le maître (province), F. Keck (province). Secrétaire général: M. P. Robuchon; Trésorier: M. E. Weishaupt; Secrétaire-adjoint: M. L. Champeix; Trésorier-adjoint: M. G. Toussaint; Administrateurs: MM. A. Blondeau, J. Durand, M. Duval, J. Huard, G. Mathiot, H. Mondelet, R. Neaume, A. Philippon, A. Tanneveau.

UNION SYNDICALE DES ARCHITECTES FRANÇAIS

Composition du bureau de l'U. S. pour 1936:

Président M. Georges Guët; vice-président (Paris): M. Brunet; vice-président (Province): M. Deneux; vice-président-adjoint: M. Sallex; Secrétaire général: M. Etienne Ruprich-Robert; Secrétaire du Comité: M. Pouparaud; Secrétaire du Bulletin: M. Franchette; Secrétaire-adjoint: M. Grenovillot; Trésorier: M. Gouverneur; Archiviste-bibliothécaire: M. Bergevin.

LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES ARCHITECTES

Président: M. A. Tournaire, membre de l'Institut; vice-présidents (résidents): M. L. Varcollier, M. P. Remaury; (non résident), M. A. Louvet (de Versailles); Secrétaire général: M. Fred Henry; 1^{er} secrétaire-adjoint: M. P. Meyer-Lévy; 2^{ème} secrétaire adjoint: M. R. Bourin; Trésorier: M. H. Delaage; Archiviste: M. J. Kupfer; Censeurs: MM. A. Defrasse, membre de l'Institut; L. Destors, A. Bérard.

LA SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DIPLOMÉS PAR LE GOUVERNEMENT

Président: M. E. Maigrot; vice-présidents: MM. Marcel Bernier, J. Duvaux et M. Boilie (de Tours); Secrétaire général: M. H. Formery; Trésorier: M. M. Beau; Archiviste: M. Raymond Muller; Bibliothécaire: M. Jean Dahmen; Secrétaires: MM. Ranjard, J.-B. Paquet et J. Dorian.

LA SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DIPLOMÉS DE L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Bureau pour l'année 1936:

Président M. GUYOT; Vice-président: MM. RECOUX et MARTRES; Secrétaire Général: M. HEAUME.

SOCIÉTÉ DES ARTISTES DÉCORATEURS

Le Comité de la Société des Artistes Décorateurs vient de procéder au renouvellement de son bureau pour 1936.

M. André Tardieu a été réélu à l'unanimité.

Ont été nommés:

Premier vice-président: M. Joseph Hiriart.

Vice-présidents: M. P. P. Montagnac et M. Louis Bonnier.

Le 26^{ème} Salon aura lieu comme d'habitude au mois de mai. Les exposants d'ensembles mobiliers devront déposer leur demande accompagnée de maquettes et croquis avant le lundi 17 février, au siège social de la Société, au Grand-Palais, porte C.

SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DIPLOMÉS PAR L'ÉTAT

Les membres de la Société des Architectes diplômés par l'État, D. A. D. réunis en Assemblée Générale, le 7 Décembre 1935, ont prononcé à l'unanimité la dissolution de leur Société, puis la création d'un Syndicat professionnel portant le titre de:

SYNDICAT DES ARCHITECTES DIPLOMÉS PAR L'ÉTAT — D. A. D.

Son siège se trouve: 31, rue d'Ulm, et son Secrétariat général: 118, rue d'Assas, tous deux à Paris.

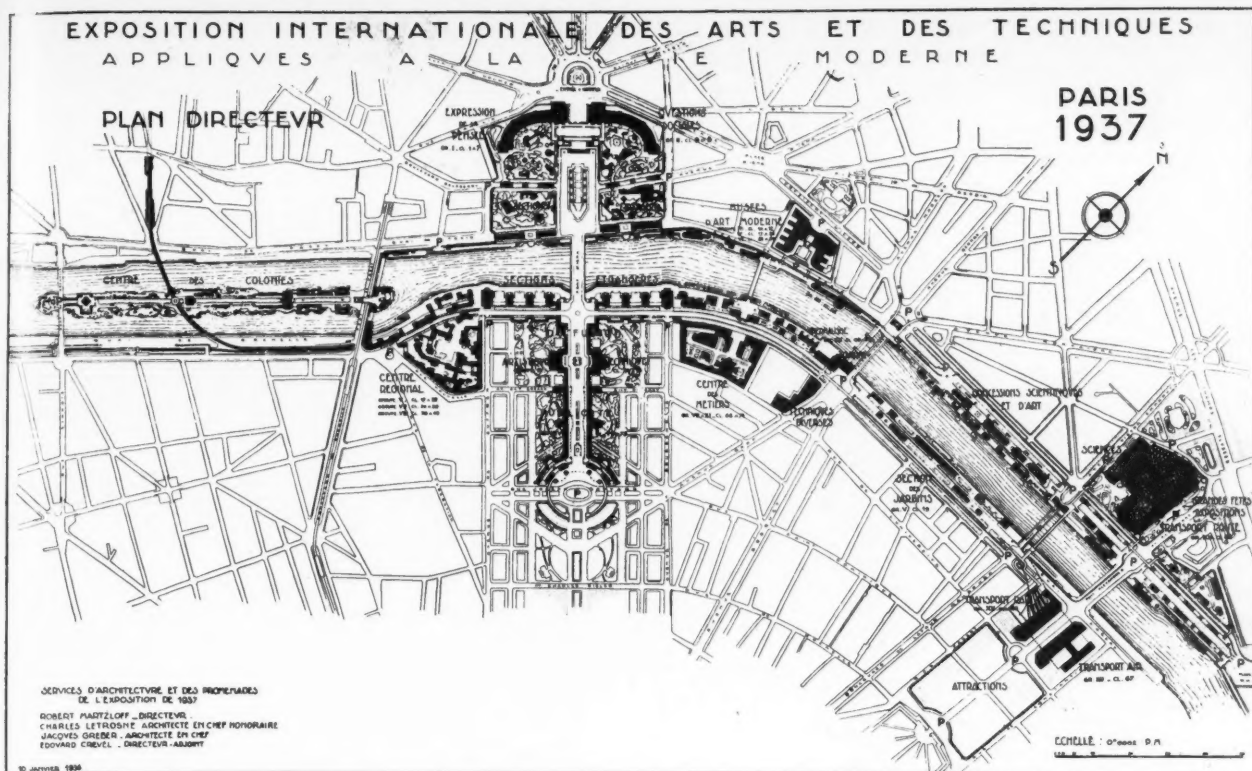
Le Bureau du Syndicat pour 1936 est ainsi composé:

Président: M. BARILLET; Vice-présidents, Paris: MM. LASCHETT DE POLIGNAC, M. BERARD; Vice-Président pour la Province: M. TEXIER; Secrétaire général: M. VERMEIL.

NOTES DIVERSES

Les travaux de couverture et de plomberie du Cinéma Lux ont été exécutés par NOË et BALOFFET frères à Neuilly.

ROBERT PENY s'est spécialisé dans la modernisation d'appartements et d'immeubles avec des prix et des délais d'exécution très difficiles à concurrencer. Exemple: il peut, en 8 jours, grâce à des équipes spéciales organisées à cet effet, installer dans un appartement: chauffage central, eau chaude, installation sanitaire moderne et peinture décorative.



L'EXPOSITION DE 1937

LE PLAN DE L'EXPOSITION

Le plan définitif de l'EXPOSITION est maintenant établi. Les Etats étrangers, comme les différents groupes et classes ont reçu leurs emplacements définitifs.

LES TRAVAUX EN COURS

Les travaux sont depuis longtemps en cours et déjà fort avancés. Ceux qui sont actuellement en chantier s'élèvent à soixante-dix millions. Pour les MUSEES D'ART MODERNE, par exemple, dont les travaux ont été adjugés, le 3 juillet dernier, le chantier a été installé sur le terrain de la Manutention, le 18 Novembre. Le long travail d'établissement des substructures a atteint 18 mètres déjà de profondeur. Il se poursuit jour et nuit. La construction des bâtiments commencera aussitôt après. Particulièrement délicate est l'opération des fondations où il s'agit de fonder 1.000 pieux environ.

L'Hôtel de SAGAN qui doit recevoir l'Ambassade de Pologne sera prêt le 28 Février. M. LABBE, Commissaire Général, a visité en personne les travaux et s'est déclaré tout à fait satisfait. La démolition de l'Ambassade actuelle commencera le 1^{er} Mai.

Au Trocadéro, les travaux de démolition se poursuivent sans discontinuer. L'adjudication de ceux qui concernent la partie centrale est du 27 août. Les travaux de terrassement des ailes ont été adjugés le 13 novembre et 18 décembre, ceux du centre le 10 janvier. Les travaux de reconstruction des ailes sont également adjugés et commencés. Le lot du centre sera adjugé le 15 Mars.

Le pont d'Iéna triple sa largeur. Les travaux commencés en octobre 1934 seront terminés pour l'amont en avril 1936 et pour l'aval en juillet 1936.

A l'île des Cygnes, où doit être établi le Centre des Colonies, les travaux de fonçage des pilots dans la Seine et d'élargissement de l'île commenceront le 1^{er} Avril.

La palissade clôturant l'EXPOSITION sera posée à la fin d'avril.

La construction des Palais provisoires commencera suivant le calendrier établi. Ainsi le Centre des Métiers d'art, le 1^{er} avril 1936, les constructions de l'Esplanade des Invalides, le 1^{er} Mai 1936, le bâtiment de la Radio, le 1^{er} Avril.

LES PARTICIPATIONS D'ETATS ÉTRANGERS

Voici les Etats étrangers installés dans les pavillons qui reflètent leur originalité nationale:

La Grande-Bretagne, l'Italie, l'U. R. S. S., la Belgique, la Hollande, la Hongrie, le Pérou, l'Egypte, l'Iran, l'Allemagne, l'Uruguay, l'Equateur, le Lettonie, la Tchecoslovaquie, la Pologne, la Grèce, la Suisse, la Roumanie, la Bulgarie, le Luxembourg, le Brésil, l'Autriche, la Yougoslavie, Monaco et le Japon.

Le plan de l'EXPOSITION a prévu les adhésions des Etats-Unis, de la Suède, de la Norvège, de l'Espagne, du Portugal, du Danemark, de la République Argentine, de la Turquie, de la Colombie, de l'Irlande, du Chili, du Canada, du Mexique, de la Bolivie, du Venezuela et du Paraguay.

CENTRE DES REGIONS ET CENTRES DES MÉTIERS

A droite de la Tour Eiffel, 5 hectares et demi abritent le centre des Métiers où voisinent le bâtiment, la décoration intérieure, le mobilier, les Métiers d'art, la Parure, les éditions, les transports et le tourisme.

A gauche de la Tour, le Centre Régional présentera sous une forme attractive et sur une étendue de 5 hectares la variété des provinces françaises.

LES PARTICIPATIONS INDUSTRIELLES

Le long des rives de la Seine, dans une harmonie de couleurs méthodiquement établie, s'échelonneront les grands pavillons industriels: ceux de l'acier, de l'aluminium, des pétroles, du caoutchouc, des produits chimiques, du froid industriel, des grands magasins, ceux du gaz, de l'électricité et des régies de la Ville de Paris, ceux des grandes Librairies, de l'Alimentation et des transports maritimes.

LES CONGRÈS

385 congrès internationaux sont inscrits, sans compter les congrès nationaux. Quelques-uns de ces congrès sont sensationnels:

Congrès internationaux d'Architecture, de Philosophie, de Droit, de l'Enseignement des Sciences Sociales, des Anciens Combattants, de la Documentation, de la Radio, du Cinéma, de la Chasse, Congrès de la Route et de l'Automobile, des Chemins de fer, du Froid industriel, Congrès mondial du Pétrole, Semaine internationale du Poisson, semaine du Vin, Semaine du Caoutchouc.

LA LUMIERE ET LE SON

C'est à l'EXPOSITION de 1937 que seront présentées les plus extraordinaires nouveautés, en matière d'éclairage lumineux. Un service spéciale d'industriels, de savants et de décorateurs, travaillant depuis plus de six mois déjà à leur mise au point. Un projet sensationnel prépare la concordance harmonieuse de la musique et de la lumière. Tous les éclairages, d'ailleurs, celui de la Tour Eiffel compris, seront reliés à un poste de commande unique et une coordination méthodique des effets sonores comme des effets lumineux permettra d'atteindre, pour les grandes fêtes qui marqueront l'apogée de 1937 un caractère jusqu'ici inégalé.

LES FÊTES DE L'EXPOSITION

Un bureau d'études, sous la présidence de M. Robert TREBOR, délégué général aux fêtes de l'Exposition, prépare l'organisation des fêtes grandioses qui auront lieu soit sur les rives de la Seine, soit au Grand Palais aménagé à cet effet, soit encore dans la nouvelle salle des fêtes du Trocadéro.

LES SPORTS

Au terrain annexe du boulevard Kellermann, sur une superficie de 5 hectares, sera réalisé le groupement des œuvres de jeunesse (éducation physique et sport).

L'IMPRIMERIE A L'EXPOSITION DE 1937

Le Commissariat Général vient de réserver une classe à part aux Maîtres-Imprimeurs:

Président: M. Lefort Lavauzelle, industriel; vice-présidents: M. Sylvain Sauvage, artiste et M. Ch. PEIGNOT, industriel; Rapporteur: M. Casandre, artiste; rapporteur-adjoint: M. Henry Colas et trésorier M. Maillot.

CONCOURS

LE 287^{ème} CONCOURS DE LA « SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT A L'ART ET A L'INDUSTRIE »

Le 3^{ème} concours du Salon des Arts Ménagers, organisé par la S. E. A. I., vient d'être jugé:

Le jury, présidé par M. Georges Contenot, assisté de MM. Roger Sandoz, Narcisse Léger et Yvanhoé Rambosson, Vice-Présidents, Pierre Chapsal, secrétaire; Paul Dervaux, rapporteur et de MM. André Bloc, Paul Breton, Jean Dupin, Dorenlot, Marcel Libert, Membres, a attribué les récompenses suivantes:

PLAQUETTE D'HONNEUR:

M. Robert Mallet-Stevens (restaurant).

PLAQUETTES DORÉES:

MM. Bazin (installation du syndicat des Vins); André Hermant (installation du stand de l'Exposition du caoutchouc); Marcel Guérin (jeux de lumières); Pierre Lardin (meubles); Roger Pérot (présentation du stand de l'Aluminium).

PLAQUETTES ARGENTÉES:

MM. Poisson (ébénisterie); Prévost (présentation de stand); Pierre Vago (présentation de stand).

PLAQUETTES DE BRONZE:

MM. Maurice Barret (ensemble); Charles BOUY (éclairage).

MENTION:

Syndicat des Fromages de France (carte des fromages).

RÉSULTATS DU CONCOURS NATIONAL POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN PARC BOISÉ DE 209 HECTARES A LYON-PARILLY

De l'avis unanime, aucun projet n'apparaissant répondre entièrement à tous les désirs exprimés dans le programme, et ne pouvant être susceptible d'une exécution intégrale immédiate, le Jury n'a pas cru devoir attribuer de premier prix.

2^{ème} Prix: MM. Bellemain, architecte SADG de Lyon, Fauque Schlienger, Warnery, architectes à Paris.

3^{ème} Prix: M. A. Laprade, architecte SADG à Paris.

1^{ère} Mention: MM. Tony-Garnier, architecte GPR à Lyon, Guy-Otin, architecte paysagiste à St-Etienne.

2^{èmes} Mentions ex-æquo: M. Bouhana, architecte sportif et paysagiste à Paris.

M. J. Greber, architecte-urbaniste SADG et SFU, à Paris.

4^{ème} Mention: M. Lavenir, horticulteur-paysagiste à Lyon.

CONSTRUCTION D'UN GROUPE SCOLAIRE A MELUN

Une adjudication d'un montant de trois millions de francs environ est ouverte par la ville de Melun pour la construction d'un groupe scolaire.

CONCOURS DE LA VILLE DE PARIS

La Ville de Paris a institué divers concours annuels destinés à récompenser les propriétaires, les architectes et les entrepreneurs des immeubles construits dans des conditions particulièrement remarquables, du point de vue de l'esthétique ou de l'hygiène:

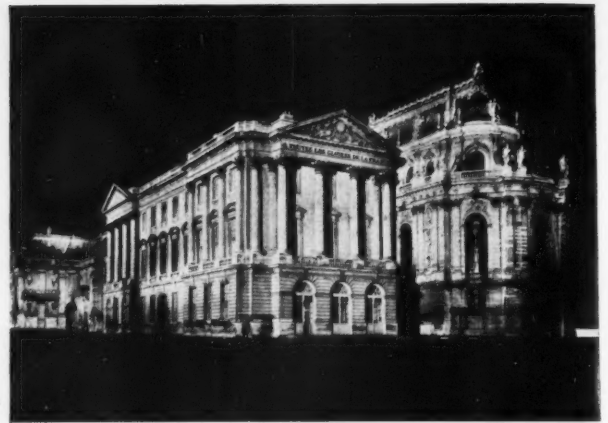
- Un concours de façades;
- Un concours de devantures de boutiques;
- Un concours de boutiques éclairées la nuit;
- Un concours de l'hygiène de l'habitation.

Les architectes ou propriétaires qui désirent prendre part à ces concours pourront s'adresser pour tous renseignements à la Préfecture de la Seine (Direction du Plan de Paris, Bureau des Alignements, 98, quai de la Rapée, Paris (12)). Les demandes doivent être produites avant le 15 mai 1936.

ESSAIS D'ILLUMINATION DU CHATEAU DE VERSAILLES

La Compagnie des Lampes Mazda (Etabl. G. Bobot et Société Forclum, installateurs) ont procédé, le dimanche 23 février à 21 heures, à des essais d'éclairage de la façade du Château de Versailles.

Au cours de cette démonstration a été utilisé un projecteur d'une conception toute nouvelle et qui présente, pour ce genre d'éclairage, de nombreux avantages.



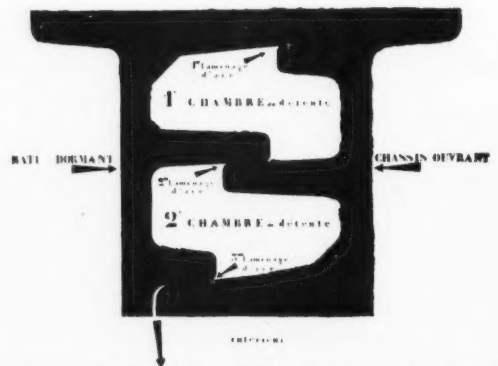
Photos Serge Boiron

Dans un volume relativement restreint, ce projecteur concentre une puissance lumineuse considérable, puisqu'il peut s'équiper avec deux lampes de 3 kw. ou de 5 kw. De plus le faisceau de ce projecteur, de l'ordre de 150 m. en largeur a une épaisseur variable pouvant être réduite jusqu'à 5 m.

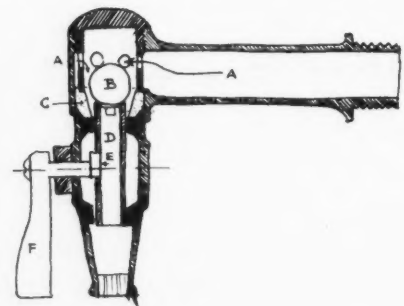
On comprend l'intérêt que présente un faisceau aussi concentré: il permet d'obtenir le coup de soleil et c'est l'effet qui fut recherché à Versailles dans l'éclairage par les toits. Les photographies que nous reproduisons montrent bien, si on le compare à l'éclairage par le sol, que l'éclairage par les toits donnait, grâce aux ombres portées, un relief et une mise en valeur de la façade du plus heureux effet artistique.

La recherche de la disposition des appareils avait en outre été particulièrement étudiée afin de supprimer tout foyer lumineux visible qui aurait gêné par éblouissement la vue de la façade illuminée.

NOUVEAUTÉS TECHNIQUES A LA 3^{ème} EXPOSITION DE L'HABITATION



Profil DAVUM des Etablissements ADCLO pour menuiseries métalliques extérieures. Ce profil est étudié de manière à assurer une parfaite étanchéité grâce à un triple laminage de l'air séparés par deux chambres de détente où la pression est diminuée.



Coupe schématique du robinet SEG présenté par les Ets LAMBERT frères. On remarquera la parfaite simplicité de fonctionnement de ce robinet sans aucune vis mobile ni presse-étoupe. La fermeture est assurée par la pression de l'eau maintenant sur un siège conique en caoutchouc (C) une bille d'acier B. L'ouverture se fait par un excentrique E (actionné par la manette F) qui soulève la bille B par l'intermédiaire du tube D.

L'AFFICHE AU SALON DES ARTS MÉNAGERS



DEUX AFFICHES DE NATHAN

Photos Clerc

UN NOUVEAU FILM SUR L'ALUMINIUM

« Quelques pages sur l'Industrie Française de l'Aluminium »

Il a été donné le 28 Janvier dernier au cinéma de l'Avenue la première présentation du nouveau film sonore de l'Aluminium Français, « Quelques pages sur l'Industrie Française de l'Aluminium ».

Ce film qui est un documentaire complet, instructif et attrayant comporte deux parties principales :

la première : sur la fabrication et la transformation du métal ;
la seconde : sur les multiples applications du métal.

Dans la partie qui traite de la fabrication du métal, il y a un grand nombre de vues des vastes installations hydro-électriques construites pour fournir principalement l'énergie nécessaire à la fabrication du métal.

On y voit en particulier, les grands ouvrages du barrage de la Bisorte, l'installation hydro-électrique du Sautet réalisée dans les gorges du Drac.

L'ensemble de ces vues qui ont été prises avec un souci de présentation artistique, permet aux spectateurs de faire un voyage rapide mais agréable dans les Alpes françaises.

Puis dans les usines d'aluminium où l'on voit la fabrication du métal dans une cuve d'électrolyse, le film nous fait assister aux multiples transformations de l'aluminium et de ses alliages.

Les applications d'autre part, sont traitées sous forme d'une revue vivante, où l'on a recherché soit par des vues réelles, soit par des dessins animés, à bien schématiser aux yeux du public les raisons pour lesquelles l'Aluminium a trouvé dans les différentes applications un important débouché.

Ce film, sonore, comporte un texte parlé qui indique l'essentiel et un accompagnement musical du compositeur N. Karjinsky.

DÉTAILS SUR LE PEREIRE-PALACE

La façade comporte l'utilisation d'un matériau qui jusqu'à présent n'avait pas encore été employé pour l'habillage intégral d'une superficie aussi importante.

D'autre part, les réalisateurs ont eu à étudier d'une façon tout à fait spéciale les modes de pose et de fixation à joints vifs et sans cornières apparentes de volumes dont le poids dépasse 180 kgs.

Pour l'exécution de ces travaux ils se sont adressés aux Etablissements Greiner Père et Fils.

Les fauteuils très confortables, d'une ligne très étudiée ainsi que le mobilier du bar ont été fournis par D. G. FISCHEL FILS spécialistes de l'industrie du siège depuis plus de 70 ans. L'ameublement de la salle complète avec un rare bonheur la réussite architecturale de ce bel établissement. La Maison D. E. Fischel fils a également fourni les fauteuils du Cinéma Lux.

LE MÉTAL DÉPLOYÉ ET LES ENDUITS

Quelques-uns de nos lecteurs nous ont demandé des précisions au sujet d'une étude concernant les enduits parue dans notre n° 12 1935 (cahier technique consacré aux Revêtements).

Pensant que ces demandes intéressent la majorité de nos lecteurs, nous publions ci-après quelques renseignements complémentaires sur ce sujet.

1° ARMATURES D'ENDUITS. — Nous avons dit que, comme armature d'enduit en ciment il y avait lieu d'utiliser du métal déployé galvanisé ou inoxydable (cuivre ou laiton) lorsque l'eau est à craindre. Précisons cependant, que dans les conditions habituelles d'exécution des enduits où le treillis est parfaitement enrobé de ciment, aucune oxydation ne peut se produire. On sait en effet que le ciment protège l'acier de la rouille. Le Plâtre ne possède pas la même propriété et la meilleure protection du métal déployé dans un enduit en plâtre est précisément un simple badigeon au lait de ciment.

2° ENDUITS INCORPORÉS. — Nous avons mentionné deux manières de séparer la couche de béton destinée à rester apparente de la masse de béton d'ossature : soit au moyen d'un treillis de métal déployé à maille spéciale, soit au moyen d'une plaque métallique disposée dans le coffrage, que l'on retire après avoir coulé de part et d'autre les deux bétons. Un de nos lecteurs nous signale que cette dernière manière d'opérer produit parfois une séparation très nette entre les deux bétons et que leur adhérence est alors insuffisante. L'utilisation de métal déployé serait donc à préférer.

PETITES ANNONCES

DEMANDES D'EMPLOI

Dessinateur-architecte susceptible d'assumer un secrétariat, connaissant allemand et russe, cherche emploi stable. Excellentes références. Ecrire C. V. à l'Architecture d'Aujourd'hui.

Architecte diplômé, ayant bonnes références, surveillance chantiers importants, accepterait emploi stable bureau ou chantier, pour Paris ou province. J. F. M.

Un de nos abonnés désirerait se procurer pour compléter sa collection un exemplaire des numéros 1 et 2 de l'année 1930 et 1 de l'année 1933. Faire offre directement à M. Faure-Dujatric, 14, rue Maspéro, Paris (16^{me}).

Le Bulletin de la Grande Masse de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts vient de s'agrandir; son format doublé, sa présentation plus moderne, sa couverture en deux couleurs et ses planches illustrées des concours primés, en font une revue digne de son Ecole.

Nous avons remarqué également l'effort apporté par sa Direction quant à l'éminente collaboration dont elle a su s'entourer, puisqu'y figurent des articles fort intéressants signés de MM. Hugues de Beaumont, Georges Gromort, Edouard Utudjan, Maître Pierre Véron, etc...

CHRONOLOGIE DES ARTS GRAPHIQUES

par René BILLOUX, typographe

Magnifique ouvrage avec 150 pages de texte, format 25 × 32 et 90 hors-texte en plusieurs couleurs. Publié par le « Bulletin Officiel » des Maîtres Imprimeurs de France, 7, rue Suver, Paris (6^e). Prix: 70 fr. pour la France, 85 francs pour l'Etranger.

Travail aussi complet qu'il est possible, embrassant toute l'histoire des arts graphiques, avec 500 paragraphes très concis de faits primordiaux et 250 noms de créateurs, innovateurs et célébrités des arts du Livre.

DEUXIÈME VOLUME DE RAPPORTS DU XIV^e CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'HABITATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DES VILLES, Londres 1935

Publié par la Fédération Internationale de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes, 25 Bedford Row, Londres, W. C. 1.

Le premier volume des Rapports du XIV^e Congrès International de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes, qui a eu lieu à Londres en juillet dernier, a déjà été publié. Ce volume (416 p. 44 illustrations) contenait 49 rapports et 3 rapports généraux présentés au Congrès. Nous venons de recevoir le deuxième volume (176 p., 30 illustrations) qui renferme le compte-rendu détaillé des séances du Congrès. Les trois principaux sujets discutés étaient: Remplacement des logements défectueux, Aménagement positif, Aménagement rural organisé et préservation de la campagne. Tous les discours et rapports sont publiés en trois langues (anglais, français et allemand).

COMPTE-RENDUS DES CONGRÈS INTERNATIONAUX DE LA COUVERTURE, PLOMBERIE, GAZ, HYDRAULIQUE GÉNÉRALE, DISTRIBUTION D'EAU CHAUDE ET FROIDE ET INSTALLATIONS SANITAIRES

- 1^{er} Congrès. — Paris 1926. — Un volume de 460 pages: 50 francs.
- 2^e Congrès. — Bruxelles 1928. — Un volume de 269 pages: 40 francs.
- 3^e Congrès. — Anvers et Liège 1930. — Un volume de 390 pages: 50 francs.
- 4^e Congrès. — Paris 1932. — Un volume de 668 pages: 60 francs.
- 5^e Congrès. — Zürich 1934. — Un volume de 424 pages: 55 francs.

LEÇONS SUR LA RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX

par M. Edmond DREYFUSS

Ingenieur en chef des Manufactures de l'Etat, Professeur à l'Ecole d'Application des Manufactures de l'Etat et à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics

Un volume autographié (16,5 × 25), de 758 pages. — Prix: 90 francs.

Dans les premières leçons réunies dans ce tome, M. Dreyfuss, en vue de mettre ses explications à la portée de tous, s'abstient de considérations mathématiques élevées et présente les procédés de calcul et les formules classiques de la Résistance des Matériaux d'une manière élémentaire.

Les leçons suivantes demanderont plus de connaissances scientifiques.

Enfin, c'est seulement en conclusion du cours, en un volume spécial déjà publié par la Librairie de l'Enseignement Technique, sous le titre: LEÇONS SUR LA THÉORIE DE L'ELASTICITÉ ET SES RELATIONS AVEC LA RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX, que l'auteur réalise, à sa manière, la liaison indispensable entre les théories mathématiques fondamentales et les formules usuelles de Résistance, plus ou moins expérimentales et approximatives.

LES ENSEIGNES LUMINEUSES ÉLECTRIQUES

par Armand VALLAT, Ingénieur E. E. M. I., Eclairagiste E. S. E., Ingénieur à la Société pour le perfectionnement de l'éclairage et René BEYAERT, Ingénieur E. E. I. P., Professeur d'Electrotechnique à Bruxelles

Volume VIII, 274 pages, 13 × 21, avec 200 figures. Relié: 58 fr. Broché: 48 fr.

Dunod, éditeur, 92, rue Bonaparte, Paris (6^e). Chèques postaux: Paris 75-45.

Le but des enseignes lumineuses est de transmettre au cerveau les excitations nerveuses provoquées par la lumière et de déclencher le processus cérébral susceptible de faire naître le désir d'acheter le produit annoncé. En utilisant les lois de l'optique et les résultats obtenus par des expériences pratiques, on a réussi à établir des formules qui permettent de déterminer les dimensions des lettres ou des dessins, la puissance à prévoir, le nombre des lampes à adopter.

L'ouvrage étudie d'abord l'utilisation en groupes des lampes à incandescence ordinaire, soit que l'émission se fasse par les lettres et les figures elles-mêmes, soit que, pour obtenir un effet et de jour et de nuit, on ait recours à l'éclairage par transparence. Il expose ensuite la constitution et les principes de fonctionnement des tubes à décharge électrique, dont l'usage s'est répandu depuis peu, leur montage pratique et leur alimentation. Il décrit enfin quelques réalisations obtenues tant en France qu'à l'étranger.

Les auteurs, dont l'un est professeur et l'autre ingénieur d'une société qui consacre son activité aux enseignes lumineuses, ont écrit leur ouvrage pour les fabricants d'enseignes, les techniciens des agences de publicité, les installateurs, les architectes. Leur travail, grâce à la clarté de son exposé, à l'examen des divers types utilisés, permet d'étudier une installation dans ses plus petits détails, même lorsqu'elle se présente dans des conditions particulièrement difficiles.

AGENDA DUNOD 1936 « BÉTON ARMÉ »

A l'usage des ingénieurs, architectes, entrepreneurs et conducteurs de travaux par V. FORESTIER, Ingénieur-constructeur (A-et-M.).

Un Volume 10 × 15 — CXII — 380 pages, 211 figures: 20 fr.

DUNOD, Editeur, 92, rue Bonaparte, PARIS (6^{me}).

On y trouvera les formules usuelles de mathématiques et de mécanique, le calcul des moments fléchissants et des efforts tranchants, l'étude des matériaux, les renseignements les plus complets sur leur résistance, sur le calcul du béton armé et sa mise en œuvre.

Des chapitres sont consacrés aux divers travaux en béton: bâtiments d'habitation, constructions industrielles, ponts, murs de soutènement et barrages, conduites d'eau, réservoirs, château d'eau, silos, travaux hydrauliques, etc...

L'édition 1936 contient les instructions relatives à l'emploi du béton armé dans les ouvrages dépendant du Ministère des Travaux Publics, données par la Circulaire du 19 Juillet 1934; tout l'ouvrage a été mis à jour d'après ses prescriptions.

AGENDA DUNOD 1936 « BATIMENT »

Un volume 10 × 15 — CXX — 480 pages, 69 figures: 20 fr.

DUNOD, Editeur, 92, rue Bonaparte, PARIS (6^{me}).

Questions générales relatives à la résistance des matériaux, à leurs propriétés, défauts et usages, à l'écoulement des eaux, etc... Questions particulières aux diverses branches du bâtiment: fondations, maçonneries, charpentes, menuiserie, carrelages, couverture, chauffage, peinture, plomberie, éclairage, assainissement. Elle comporte dans cette nouvelle édition un chapitre sur le survoltage des lampes et une méthode d'établissement d'un projet d'éclairage.

Les derniers chapitres indiquent les conditions d'exécution des travaux ainsi que les séries de prix de la Société Centrale des Architectes (coefficient d'avril 1935) et des villes d'Amiens et de Bordeaux.

Dans le tome I, les leçons sont toujours accompagnées de très nombreux exemples, le plus souvent numériques. Les épures y sont à l'échelle. En outre, désirant faire du cours un instrument de travail pouvant suffire par lui-même aux bureaux d'études, l'auteur y a incorporé la plupart des renseignements numériques, planches d'épures, tableaux et extraits de barèmes dont les ingénieurs ont constamment besoin.

CORDOIN. Tarif des bois; 27^e édition: 10 fr. 50.

LAMBRETTE. Les transports pneumatiques: 28 fr. 50.

DENOEL. Les cuvelages: 15 fr.

LE CHAUFFAGE PAR LE SOL

BREVET DÉRIAZ

IMITE LA NATURE.

N'EN CONTRAIRE PAS LES LOIS.

DEMANDER LA BROCHURE T A CENTRALISATION DERIAZ - 237, BD VOLTAIRE, PARIS (XI^{me})

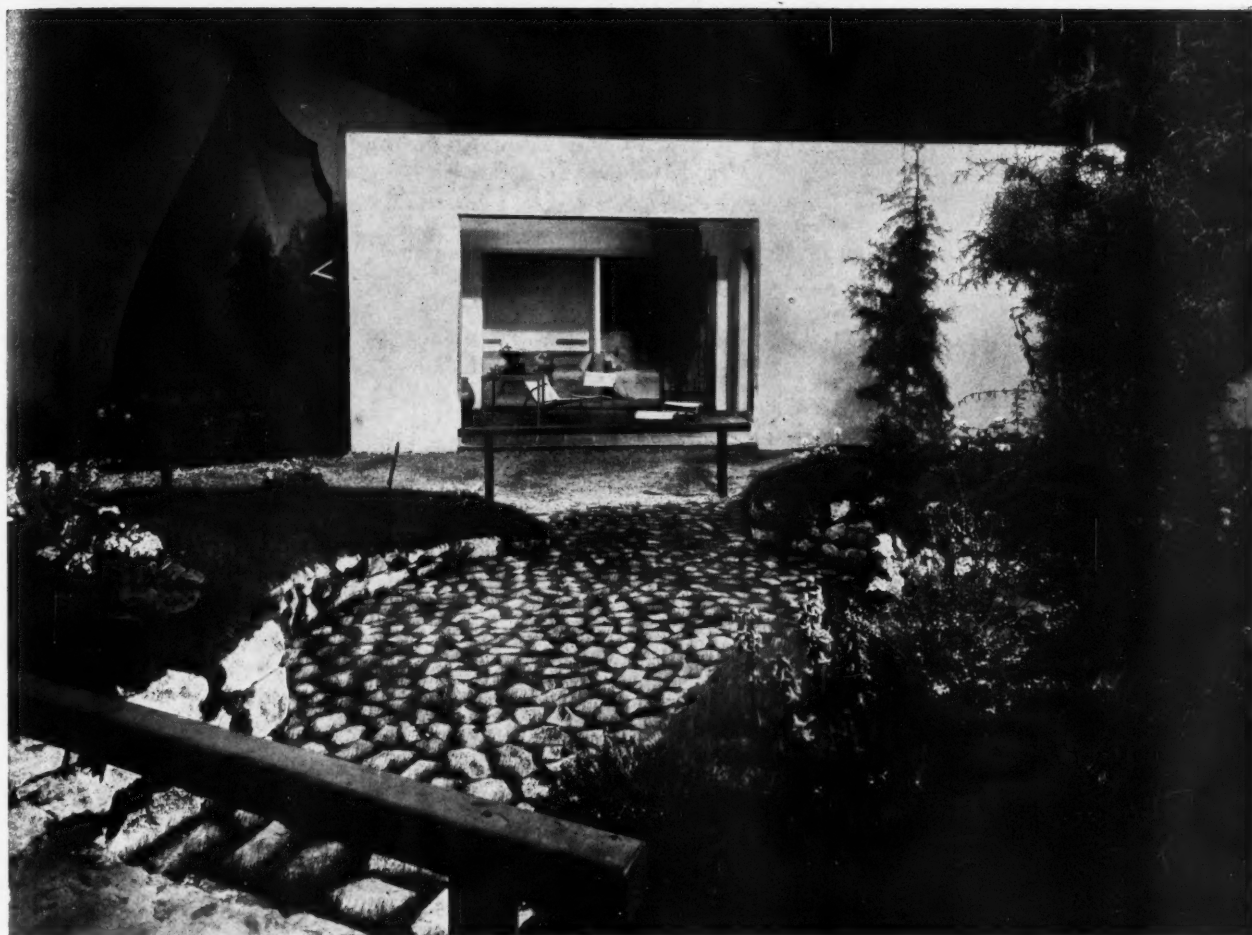


Photo Kollar

La Maison du Week-End, à l'Exposition de l'Habitation, était encadrée d'un étroit et délicieux refuge de verdure et de fleurs. La simple campagne, importée dans les sous-sols du Grand-Palais se réveillait dans un négligé recherché; l'arrangement des végétaux était tel qu'ils se faisaient réciproquement valoir et que leur groupement se prêtait à d'heureux contrastes.

Une allée circulaire nous faisait passer contre des gazons frais tondus d'où émergeaient des jacinthes, des primevères et des tulipes.

Un rond-point miniature en opus incertum incitait au repos et les bleus Cérasus mettaient une note délicate au milieu des massifs de fleurs.

Cet ensemble a été réalisé par LOUIS et ROBERT DENY, 8, square Théophile Gautier à Paris, avec la collaboration de Vilmorin-Andrieux pour les fleurs.

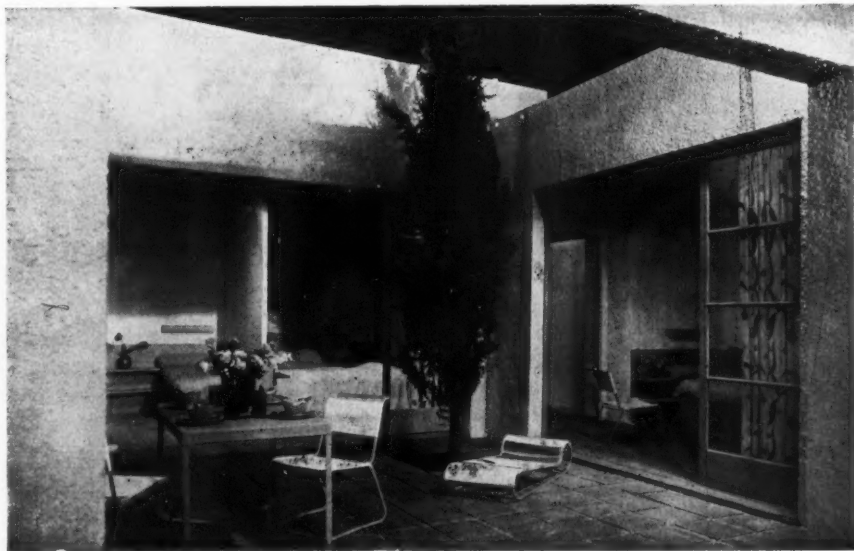


Photo Le Gouffé

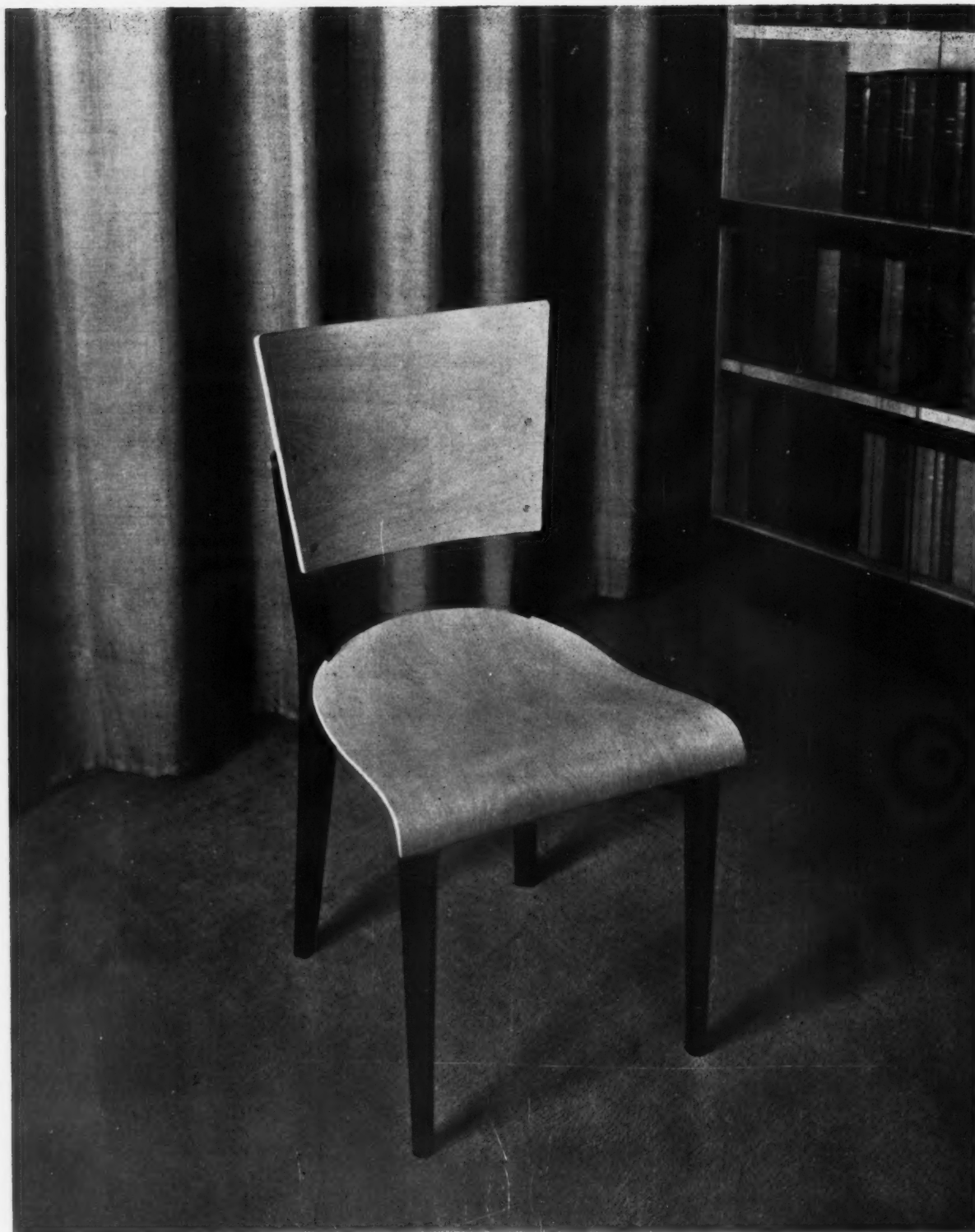


Photo Marius Grivot

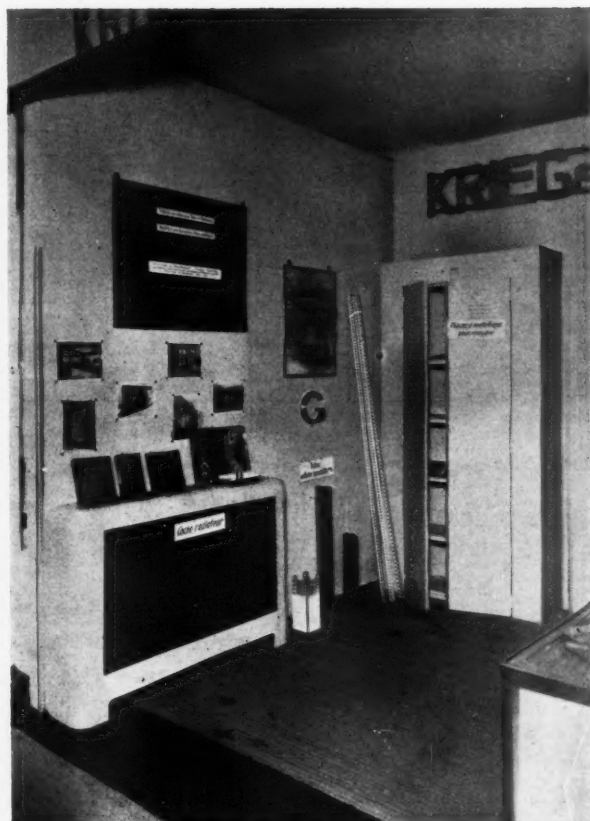
Les usines Thonet qui fabriquent des meubles et spécialement des sièges depuis plus de 100 ans, possèdent des archives qui comportent plus de 10.000 modèles différents.

Parmi ces modèles nous avons jugé intéressant de présenter cette chaise, qui a été construite d'après une maquette conçue il y a 60 ans environ.

Cette maquette date du début de l'utilisation du contreplaqué pour la fabrication des sièges. Ces sièges étaient alors légèrement moins incurvés que le modèle d'aujourd'hui. Mais la construction, la forme et la conception étaient les mêmes et il est amusant de constater qu'elles correspondaient déjà aux tendances actuelles. En ce qui concerne la construction, les croisillons qui réunissent les 4 pieds étaient un moyen simple et solide qui, pour des raisons incompréhensibles, est utilisé maintenant. Thonet tout au long de son histoire a toujours défendu le siège simple, rationnel et confortable et rien ne résume mieux sa conception que la formule de Le Corbusier: « le siège est une machine pour s'asseoir ».

3^{ME} EXPOSITION DE L'HABITATION

LES STANDS



Photos Borremans

ÉTABLISSEMENTS KRIEG ET ZIVY - 9, rue Louis-Lejeune à Montrouge.

Le stand des Etablissements Krieg et Zivy, donnait une idée d'ensemble des fabrications variées de cette Maison.

D'une façon générale, l'examen des différents objets exposés donnait l'impression de travaux parfaitement étudiés et exécutés avec le plus grand soin.

Tout cela est bien dans la ligne de conduite de cette Maison centenaire, et justifie la réputation de qualité qu'elle a toujours eue.

On remarquait, notamment:

I. UN ENSEMBLE PORTE ET HUISSERIE MÉTALLIQUES.

Les Etabl. Krieg et Zivy sont spécialisés depuis plusieurs années dans la fabrication d'huissieries métalliques en tôle emboutie; ils fabriquent, de même, des portes métalliques qui sont de 2 types:

a) PORTE COMPOSÉE D'UN CADRE EN TOLE EMBOUITIE DANS LEQUEL EST FIXÉ UN SIMPLE PANNEAU. — Ces portes, d'allure nette et simple, sont extrêmement robustes et de fabrication économique; c'est dire qu'elles sont tout indiquées pour magasins, bureaux, cabines de douches, w.-c., etc...

b) PORTE ENTIÈREMENT PLANE A DOUBLE PANNEAU, AVEC INTERPOSITION DE MATÉRIAUX INSONORES ET INCOMBUSTIBLES.

II. MEUBLES MÉTALLIQUES.

Les Etab. Krieg et Zivy ont eu dernièrement à exécuter plusieurs commandes importantes de meubles métalliques; on leur a donné la préférence non pas tellement pour des questions de prix, mais surtout parce qu'on attachait une

grande importance à la robustesse et à l'exécution soignée de ce travail.

On a fourni ainsi des meubles spéciaux pour l'équipement de cabines de paquebot et de postes d'équipage. De même, pour des offices d'H. B. M., on a fourni des armoires de cuisine d'un type spécialement étudié qui a donné toute satisfaction; ces mêmes cuisines étaient du reste équipées de placards sous évier entièrement métalliques; ces placards ne reviennent pas plus cher que la fabrication en bois et, dans des endroits aussi humides, ont une supériorité incontestable.

III. TRAVAIL DES ACIERS INOXYDABLES.

Les Etabl. Krieg et Zivy se sont attaqués au problème du travail de l'acier inoxydable; nous entendons par là l'acier dit « 18/8 » dont la surface après polissage est rigoureusement inaltérable.

Tous les Parisiens ont déjà pu admirer les nombreux kiosques à journaux qui ornent les principales artères de Paris.

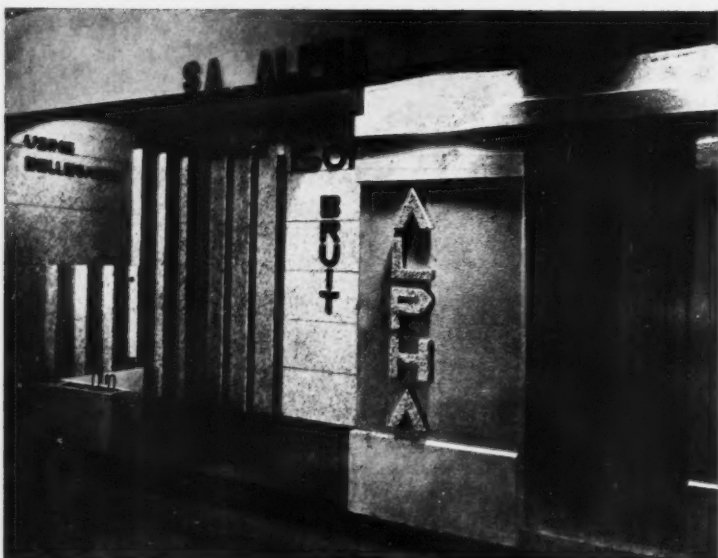
L'acier inoxydable a maintenant sa place obligatoire pour la décoration des magasins et toute la quincaillerie extérieure.

Les Etab. Krieg et Zivy peuvent fournir aux meilleures conditions des moules, profils, tubes, rampes d'escaliers, poignées, plinthes, etc...

Ils ont également réalisé pour l'habitation des éviers, lavabos, cabines de douches en acier 18/8 dont la fabrication est une véritable réussite et qui permet d'entrevoir un vaste champ d'applications pour cet acier encore nouveau venu en France.

Par ailleurs, les Etab. Krieg et Zivy sont bien connus pour leurs fabrications de travaux de tôlerie en tous genres, protège-angles métalliques « Nova », etc...

Ils se tiennent à la disposition des architectes et entrepreneurs pour toute étude et renseignements complémentaires.



LES PROCÉDÉS ALPHA

La S. A. Française pour l'Exploitation des Procédés Alpha, vient de présenter à la 3^e Exposition de l'Habitation, ses matériaux avec un très grand succès.

Les nombreux techniciens qui ont visité le stand, ont pu se rendre compte de la réelle valeur du matériau Alpha et de ses applications dans la construction moderne: le panneau nervuré et le hourdis.

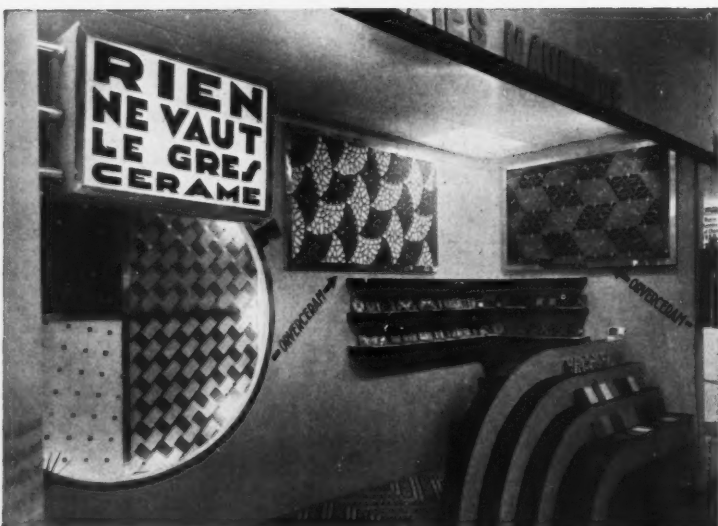
A ses qualités de résistance qui sont très élevées, le matériau Alpha a l'avantage sur les produits similaires de ne pas être un simple isolant, mais un matériau complet pouvant se substituer dans de nombreux cas à la pierre et à la brique.

Soulignons outre ses qualités d'isolant thermique et acoustique, ses caractéristiques de légèreté et d'inflammabilité.



LE PARQUET SYLVISO - 14, rue de Gorcey, Paris.

Le système de parquetage « Sylviso » continue à s'imposer à l'attention du public. Son emploi se développe et se généralise de plus en plus. Il permet à nos demeures contemporaines d'avoir des parquets comparables, par la qualité des bois et le soin de leur mise en œuvre, à ceux qui ornent les châteaux et les belles demeures anciennes de France. Son aspect est celui d'un parquet de luxe, sans intervalles laids et antihygiéniques et il a l'avantage de se prêter à des combinaisons multiples. Le parquet Sylviso qui se pose avec la même facilité que le carrelage, sans le concours d'ouvriers spécialisés, apporte enfin une solution rationnelle, économique et élégante au problème du revêtement des sols. Dès lors on pourra supprimer ou réduire les tapis. Pourquoi cacher un beau parquet par de la moquette? Autrefois, seules les riches demeures pouvaient s'offrir le luxe d'un parquet bien exécuté. Aujourd'hui on peut employer le parquet Sylviso dans toutes les habitations, y compris les plus modestes.



LES PRODUITS CÉRAMIQUES DE MAUBEUGE à Douzies-Maubeuge (Nord).

Spécialistes des carreaux de grès cérame, viennent d'exposer deux fabrications particulièrement intéressantes:

1^o Des carreaux dessinés (brevetés en France et en Allemagne) imitant à s'y méprendre la mosaïque régulière posée au hasard. Désormais, plus de lézardes, plus de décollements, plus besoin de spécialiste pour la pose et des prix beaucoup plus réduits.

2^o Un nouveau système de carrelage appelée Overceram, permettant de réaliser toutes créations et toutes décorations demandées par les usagers, ces créations comportant des éléments de grès cérame combinés avec des éléments d'or, d'argent et d'émail. Ce système se caractérise par une grande facilité de pose, les éléments étant expédiés collés sur papier.

Photos Kacsha



Photo Kasza

ÉTABLISSEMENTS JOHNSON ET CIE - 39, rue Cambon, Paris

L'acier inoxydable 18/8 dans la fabrication des évier a permis de réaliser des appareils d'une SEULE PIÈCE: comprenant cuves de lavage, de rinçage, égouttoirs, paillasse. Donc suppression des joints toujours désagréés et malpropres.

Ces appareils présentent des avantages énormes sur ceux utilisés jusqu'à ces dernières années:

Facilité d'entretien — Résistance à la corrosion — Résistance aux chocs et rayures — Facilité d'adaptation au lieu — Grande durée.

Ces qualités les recommandent aussi bien dans l'office que dans la cuisine. Ils conviennent à des titres divers aussi bien à l'appartement de luxe qu'au petit appartement pour lequel ils augmentent singulièrement le pouvoir locatif et assurent le propriétaire d'un faible entretien.

Ils sont exécutés avec des tôles polies-mat plus jolies à l'œil que les tôles polies-glace, et que le frottement du matériel de cuisine ne peut abîmer.

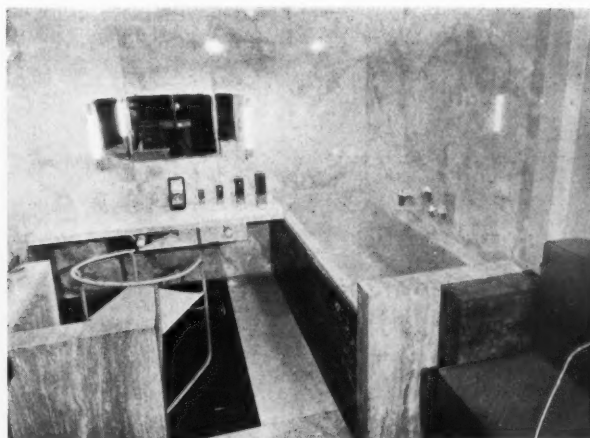


Photo Schall

L'UNION MARBRIÈRE - 17, avenue Daumesnil, Paris.

Un stand particulièrement remarqué fut celui de l'UNION MARBRIÈRE. Deux importantes firmes: la marbrerie VOULOIR et la Société LES MARBRES FRANÇAIS ont fait là un effort qui mérite tous les éloges. C'est à M. Pierre VAGO qu'avait été posé le difficile problème de présenter dans un aussi petit espace un ensemble harmonieux prouvant combien le marbre trouve sa place dans toute la décoration moderne. Et cet essai fut une parfaite réussite. En effet, le marbre n'a pas d'égal pour embellir une salle de bains — même par le simple entourage de la baignoire — pour faire valoir un meuble ou habiller un radiateur. Par la gamme infinie de ses couleurs, le caprice de ses veinages, l'éclat de son poli, partout il apporte: vie et personnalité.

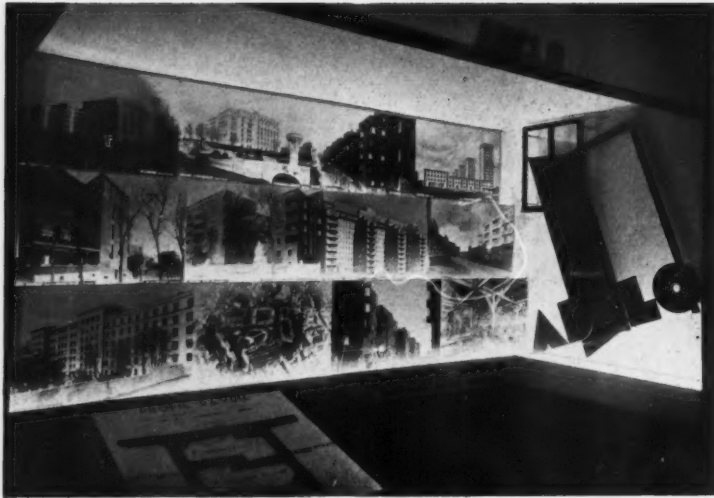


Photo Kacska

ADCLO (Production Adrien Claude), 17, bis, bd de Levallois prolongé à Levallois-Perret.

Cette Société a voulu participer à la 3^e Exposition de l'Habitation, en présentant au public, quelques-unes de ses grandes références dans le domaine des menuiseries métalliques intérieures et extérieures, sous la marque Adclo.

Elle a jugé que ses fabrications sont actuellement très connues dans les milieux intéressés, et que pour les ARCHITECTES et les ENTREPRENEURS qui n'ont pas encore eu l'occasion de lui confier des travaux, le mieux était de les documenter sur les réalisations déjà faites, leur assurant ainsi toutes garanties.

Nous rappelons que cette firme s'est spécialisée dans la fabrication des huisseries métalliques en tôle pliée, ces dernières pouvant être faites suivant tous profils et combinées avec tous genres de châssis intérieurs.

Les portes planes aux deux parements exécutées pleines ou vitrées en contreplaqué de toutes essences de bois, peuvent être fournies avec ces huisseries.

Bien entendu la quincaillerie assortie à ce genre de fabrication est prévue dans les installations réalisées.

Depuis deux ans déjà, l'activité de cette Société, s'est étendue aux menuiseries métalliques extérieures ou l'emploi d'un profil laminé à triple recouvrement s'est révélé particulièrement intéressant dans des réalisations diverses telles que: châssis à la française, châssis coulissants, châssis pivotants ou à rotule et en général tout genre de châssis de conception spéciale qui ont leur utilisation dans les écoles ou les hôpitaux.

Nous pouvons d'ailleurs préciser que malgré la qualité des fournitures et le soin des travaux exécutés, les prix sont modérés et se rapprochent très sensiblement de ceux en usage dans les bâtiments ordinaires où l'on n'emploie que les menuiseries en bois.

LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE RÉMOISE DU LINOLÉUM SARLINO - REIMS, Services Techniques, 49, boulevard de Charonne à Paris.

Cette société avait organisé un stand qui a vivement intéressé les architectes.

Ce stand avait pour but d'attirer l'attention des milieux du Bâtiment sur les multiples emplois du Linoléum comme revêtement de sols, et sur l'utilisation de plus en plus fréquente de ce matériau comme revêtement de murs. Sous cette dernière forme il est employé chaque fois que l'on veut obtenir, non seulement une décoration des plans verticaux, mais leur protection (Ecoles, et plus spécialement Ecoles Maternelles, Etablissements publics, Immeubles à usage de Bureaux, etc...)

Le Linoléum est, en effet, un revêtement d'une grande robustesse, c'est-à-dire qu'appliqué sur les murs, il peut, éventuellement résister aux chocs. De plus, il est très facile à entretenir.

Ajoutons que le Linoléum, tant pour le revêtement des sols que pour le revêtement des murs, est un produit, dont la matière, belle par elle-même, est fabriquée dans des dispositions qui lui sont propres; il permet, par conséquent, de réaliser des revêtements, à la fois décoratifs et durables.

Sauf dans les cas où l'on cherche à obtenir une isolation acoustique qui appelle des solutions spéciales, il s'applique directement sur son support bien sec, sur lequel il se colle avec une colle à base de résine et d'alcool.



Photo Kollar

LES REVÊTEMENTS DÉSAGNAT - 54, rue d'Anjou, Paris.

La Maison DÉSAGNAT vieille Entreprise de Peinture cherche depuis plusieurs années à développer l'emploi de nouveaux Revêtements. Déjà, lors de l'Exposition de 1925, elle s'était fait remarquer par l'originalité et la conception moderne de ses papiers peints.

Depuis, elle a mis successivement au point plusieurs revêtements brevetés en France et à l'Étranger:

Le VERRE-MURAL DÉSAGNAT dont la description n'est plus à faire et qui connaît toujours un énorme succès.

Le BOIS-MURAL DÉSAGNAT qui procède de la même technique de souplesse; ce revêtement très décoratif est d'un grand intérêt pour faire des lambris, habiller des escaliers, des piles et plus généralement revêtir toutes surfaces planes ou cintrées.

Le SOL-SOUPLE DÉSAGNAT, vendu en nappes souples que l'on colle les unes à côté des autres. Ce Sol s'adapte à toute surface et donne une apparence de mosaïque extrêmement heureuse. Il est pratiquement inusable, insonore, non glissant, hygiénique et d'un entretien très facile.

La LAQUE-MURALE DÉSAGNAT, revêtement souple laqué, d'un poli parfait qui permet d'obtenir sur n'importe quelle surface, le fini impeccable de la laque cellulosique résultat que l'on n'était point parvenu à obtenir dans le bâtiment jusqu'à ce jour.

En résumé DÉSAGNAT s'intéresse à toutes les questions de Peinture et de Revêtements.



Photo Borremans

ÉTABLISSEMENT LAMBERT Frères & Cie - 82, rue Saint-Lazare, Paris.

Profitant d'une expérience industrielle et commerciale d'un siècle et demi, le service sanitaire de la Société LAMBERT Frères et Cie a acquis très rapidement la meilleure réputation justifiée par la haute qualité de ses fabrications. Ses ingénieurs ont mis au point dans leur usine de COURBEVOIE, la fabrication d'appareils possédant tous les perfectionnements techniques actuels. Ils ont conçu les premiers générateurs d'eau chaude fabriqués en FRANCE: les chauffe-bains « Niqer » et « Prométhée » et le chauffe-eau « Tchad ». L'économie réalisée par le rendement calorifique maximum, l'hygiène assurée par la parfaite combustion évitant le danger inhérent à la formation d'oxyde de carbone, l'élimination de l'eau de condensation, la simplicité de montage et de démontage, la facilité d'accès et d'entretien, la robustesse, l'élégance de formes, l'automatisme, le silence et la souplesse du fonctionnement, la garantie de sécurité font de ces appareils les meilleurs générateurs instantanés d'eau chaude, à gaz de ville ou au butane.

Le bon fonctionnement d'une installation sanitaire dépend essentiellement de la robinetterie. C'est pourquoi MM. LAMBERT Frères et Cie ont sans cesse perfectionné leurs séries standard, moderne et de luxe dont la conception répond aux exigences les plus sévères: suppression des bruits, des fuites systématiques, usure pratiquement nulle.

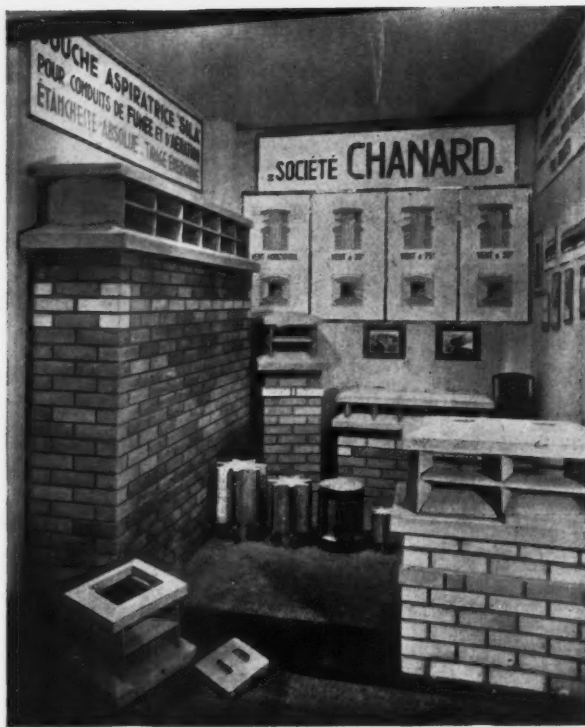
Nous avons particulièrement remarqué dans leur stand les appareils suivants:

« Ajusto »: Mélangeur à un seul robinet qui permet le remplissage silencieux de la baignoire, tous les jets de douche dans toutes positions et qui fonctionne aussi bien avec l'alimentation en eau chaude de l'immeuble qu'avec celle d'un chauffe-bains à gaz de ville ou au butane.

« Le Jewell »: Robinet de chasse qui fonctionne par la seule pression de l'eau et dont le brise-vide répond aux prescriptions du nouveau règlement sanitaire de la ville de PARIS.



Photo Kacuka



SOCIÉTÉ ANONYME DES ANCIENS ÉTABLISSEMENTS A. CHANARD à Rueil-Malmaison, spécialisée depuis de longues années dans tous les problèmes de tirage et d'aération statiques et dont les aspirateurs Chanard-Etoile sont universellement connus, vient d'acquiescer l'exclusivité de vente et de fabrication des aspirateurs et souches aspiratrices Sila.

Les souches aspiratrices Sila répondent aux vœux formulés par de nombreux architectes qui ne sont pas partisans d'appareils en tôle pour coiffer les souches de cheminée pour des raisons d'esthétique et des raisons d'économie, les appareils en tôle devant être remplacés au bout de quelques années.

Les souches aspiratrices Sila, dont l'élégance ne saurait échapper à personne, offrent sur toutes les souches aspiratrices concurrentes le très grand avantage d'être absolument étanches et de s'opposer radicalement à tous refoulements, quelle que soit la direction du vent.

L'amélioration du tirage que ces souches procurent est incontestable et, étant données la nouveauté du procédé, l'ingéniosité du montage rendu extrêmement simple puisqu'il ne s'agit que d'assembler des pièces moulées à l'avance et qui peuvent s'adapter sur des conduits de n'importe quelle dimension, il a paru intéressant à la Société Chanard d'exposer ces appareils au Salon de l'Habitation.

Pour tous renseignements supplémentaires, devis, etc., s'adresser au siège social à Rueil-Malmaison. Rueil 03-64 et 03-66 ou au magasin d'exposition, 149, rue de Rome à Paris, Wagram 37-30.

LES VERNIS DUROUX - 23, rue Delizy, Pantin, ont présenté deux catégories très distinctes de produits:

1° Les Vernis Bâtiment, pour lesquels la maison est bien connue depuis 1871 et n'a jamais remporté partout que des succès: vernis extérieur, intérieur, flatting, peintures-émail, siccatifs, etc., etc...

2° Les nouveaux produits suivants:

Un vernis extérieur, marque « RUBAN BLEU »

Vernis d'une résistance extraordinaire aux intempéries, résistance inégalée jusqu'à ce jour.

Ce vernis a fait l'objet d'une étude très approfondie, d'essais prolongés dans les différentes atmosphères possibles: atmosphère de Paris, d'usines, du bord de la mer.

Expositions: au soleil d'Algérie, à la neige des Alpes, au brouillard salin, aux ultra-violetts, aux infra-rouges.

La résistance de ce vernis s'est véritablement révélée remarquable à ces différents essais.

Le « GLACEMAIL »

Email blanc de première qualité, a fait l'objet d'un concours très sévère pour l'Assistance Publique et a été appliqué à l'hôpital Beaujon.

Cet émail donne un glacé remarquable et est d'une très haute résistance.

On peut le lessiver 10 fois de suite, sans qu'il perde de son brillant.

Le « DUROUCIMENT »

Produits qui, maintenant, ont fait leurs preuves depuis 4 ans qu'ils existent sur le marché et qui permettent enfin de décorer le ciment et de présenter ce matériau d'une façon agréable.

PEINTURE ÉMAIL SÉRIE DEVANTURE

Là aussi les vernis Duroux ont fait des efforts techniques tels qu'ils sont arrivés aujourd'hui à avoir des fixités de nuances et de remarquables tenues à l'extérieur. Certaines grosses organisations à succursales multiples ont adopté ces émaux pour leurs succursales et les résultats sont vraiment extrêmement encourageants.

Parmi les autres vernis d'un emploi un peu moins courant, signalons certaines spécialités comme:

Le DUROUBLAN qui est le premier vernis CRISTAL résistant bien à l'extérieur;

Le siccatif DUROUCOBALT avec lequel les peintures séchent très bien et ne gercent jamais.

Le vernis spécial I. S. R. pour imperméabiliser les glaces argentées et empêcher de ce fait le piquage des glaces, quand elles sont posées sur des murs insuffisamment secs.

Enfin, les PEINTURES ALUMINIUM ont certainement un avenir considérable, et dans le stand de la Société Studal, les Vernis Duroux ont su montrer le bel aspect que pouvaient avoir les peintures aluminium employées dans le bâtiment: luminosité remarquable, résistance supérieure à celle du minium.

Même dans des conditions d'utilisation extrêmement dures, les peintures Aluminium Duroux se sont révélées d'une excellente tenue.

C'est ainsi par exemple que la Cie AIR FRANCE les a adoptées pour ses coques d'hydravions, où les peintures sont soumises lors de l'amérissage à un effort mécanique considérable.



Photo Kacska

CHAUFFAGE PAR LE SOL, CENTRALISATION DERIAZ, 237, boulevard Voltaire, Paris.

En ces dernières années, des progrès considérables ont été réalisés en matière de chauffage central, notamment dans la centralisation des foyers, dans l'utilisation meilleure de combustibles plus variés et enfin dans le mode d'émission des calories. C'est sur ce point particulier, très important, que nous désirons appeler l'attention du lecteur.

Dans la nature les rayons solaires traversent l'atmosphère sans la chauffer, mais ils échauffent la terre, laquelle nous transmet la chaleur reçue à la fois par rayonnement et par convection. De cette évidence résultèrent les recherches de procédés de chauffage par le sol. Les Romains appliquèrent déjà le principe, mais ils ne disposaient que des gaz chauds ou de l'air chaud comme véhicule de chaleur.

Le but du chauffage est d'empêcher le corps de perdre plus de chaleur qu'il n'est normal, c'est-à-dire environ 100 calories par heure.

L'homme n'est en état de bien-être, de confort que si les 3 conditions essentielles suivantes sont réalisées: la température superficielle de la peau doit être supérieure de plusieurs degrés à celle de l'air ambiant; la température des parois ne doit pas être trop basse car elle provoquerait un rayonnement désagréable du corps vers ces parois, la température des parois ne doit pas être élevée d'une manière telle qu'elle empêche l'émission naturelle du corps par rayonnement. En résumé, s'il convient, par le chauffage, d'imiter la nature, il ne faut pas en contrarier les lois.

C'est ce que réalise à un degré inégalé le **CHAUFFAGE PAR LE SOL BREVET DERIAZ**.

Dans ce système le sol est porté par les plus grands froids à une température inférieure de plusieurs degrés à celle du corps, et ce d'une manière uniforme sur toute la surface chauffée. Le rayonnement est donc d'égale intensité en tous les points en s'exerçant avec le maximum d'effet à la partie inférieure du corps.

En aucune partie du local l'air n'est échauffé à une température supérieure à celle du corps.

Un chauffage par les seules parois extérieures respectant les mêmes principes constituerait un progrès sur les systèmes courants, mais n'atteindrait cependant pas le même degré de confort car selon les expériences faites par M. le professeur Amar, le corps humain transmet le maximum de chaleur par les pieds.

Les corps de chauffe sont constitués par un réseau de tuyaux placés dans le sol sur lesquels sont montés des diffuseurs en aluminium. Ceux-ci, bons conducteurs, réartissent uniformément dans des hourdis en terre cuite la chaleur apportée dans les tuyaux par le fluide: eau, vapeur, électricité, ce qui permet de chauffer modérément une grande surface de sol avec un petit nombre de tuyaux, soudés et éprouvés à pression élevée.

Le dispositif de chauffage n'est pas « noyé » et se dilate librement en toutes ses parties sans effort sur les hourdis, les dalles ou le sol.

Le sol peut être constitué de dalles de pierre ou marbre, carrelage, parquets, mosaïques de parquets, béton brut, asphalte coloré, etc..., le tout recouvert ou non de tapis linoléum, caoutchouc même. Les installations en service, dont certaines fonctionnent depuis plusieurs années, ont valu aux exécutants les témoignages de satisfaction les plus élogieux.

LA NOUVELLE GALLIA — Les Laminoirs et Tréfileries de la Nouvelle Gallia, 39, avenue Parmentier, Paris, présentaient dans leur stand le Bronze TECUTA pour couverture.

Le bronze TECUTA est un alliage spécial très souple et de caractéristiques mécaniques élevées qui se fait en bandes de grande longueur: 15 à 30 m. et en faible épaisseur 2/10 ou 3/10 mm. La pose se fait sur un voligeage jointif ou béton avec interposition d'un enduit adhésif spécial coulé à chaud dont le rôle est d'assurer au métal mince une assise suffisamment plastique, d'empêcher les vibrations sous l'action du vent et de ménager la dilatation des longues bandes.

Le procédé TECUTA constitue ainsi une amélioration de la couverture en cuivre tout en rendant celle-ci plus économique.



Photo Borremans

La qualité essentielle du cuivre, la résistance à la corrosion et par conséquent la durée, est en effet renforcée par la suppression du risque de cassures aux joints. De plus, la possibilité de poser le bronze TECUTA en longues bandes et d'exécuter les joints longitudinaux par double pli droit fait de ce métal un excellent matériau de couverture des terrasses. A ce point de vue, le bronze Tecuta est tout à fait comparable au plomb avec l'avantage d'un poids très inférieur et d'un prix de revient réduit.

Pour les terrasses accessibles, le bronze Hecou, d'épaisseur 1/10 ou 15/100 mm., incorporé sur le chantier même entre deux couches de produits bitumineux posées à chaud, permet de réaliser une chape étanche résistante et inattaquable, tant par les agents atmosphériques que par la chaux du ciment. L'étanchéité peut alors éventuellement être protégée par une chape de circulation.

Le bronze Tecuta, s'il est nouveau en France, est utilisé depuis plusieurs années dans divers pays et il existe en Europe plus de 300.000 m² de couvertures ainsi traitées, qu'il s'agisse de terrasses, de coupoles, de combles paraboliques ou de tout autre forme de toitures.

Le stand de « La Nouvelle Gallia », entièrement décoré à l'aide de feuilles, tubes et bandes de cuivre rouge et de laiton, comportait plusieurs maquettes de toits, ainsi que des rouleaux de bronze Tecuta développés et divers façonnés pour couverture. Cette présentation a vivement intéressé les nombreux visiteurs qui reconnaissent les multiples avantages de l'emploi du cuivre dans le bâtiment.



Photo Kaeska

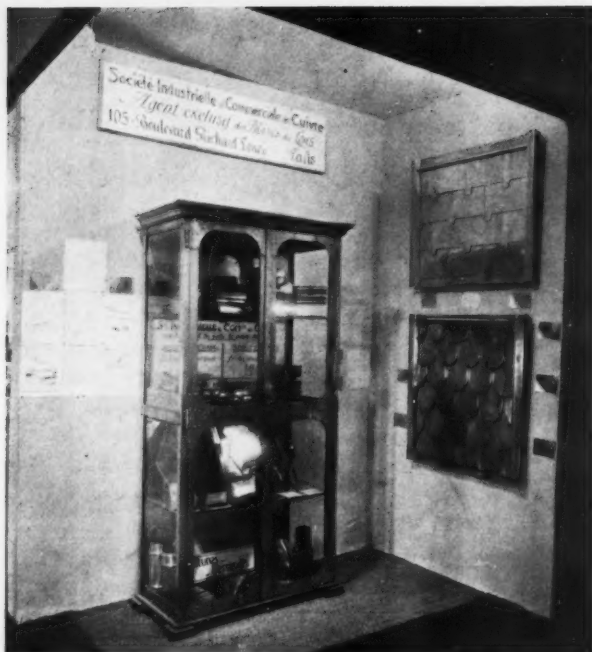


Photo Karzka

LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU CUIVRE - 105, bd Richard-Lenoir à Paris nous montre les avantages de la toiture en cuivre qui a toujours été une toiture économique et durable. Elle est aujourd'hui d'un prix très abordable grâce à la qualité du métal fourni par l'industrie. Le CUIVRE ELECTRO-WINGLES est du métal de très grande pureté, désoxydulé, titrant 99,96 %. Il joint à la malléabilité du cuivre mou une résistance plus élevée (30 kg. au lieu de 22 kg m/m²) ce qui permet de l'utiliser en plus faibles épaisseurs. Il est de plus, très facile à souder. Les feuilles mesurent 100, 80, 65 et 50 cm. de large sur 2 m. de long. L'épaisseur varie de 2 à 8/10. On les assemble à « joint debout » pour la couverture par grandes feuilles. On utilise également ce cuivre sous forme de tuiles à emboîtement (voir AA n° 12 1935 - pages 56 et 57). Le CUIVRE ELECTRO-WINGLES se travaille plus facilement que le zinc, et sa dilatation est deux fois moindre.

Sous le nom de CUPRASHA « B » le CUIVRE ELECTRO-WINGLES, est utilisé en épaisseurs très faibles (2 à 3/10) assemblées à joint sur simple agrafure et collées au bitume chaud sur toute leur surface sur un feutre bitumé lui-même collé sur la forme. Il sert ainsi de protection tout en contribuant à l'étanchéité.

Sous le nom de CUPRASPHA « C », le CUIVRE ELECTRO-WINGLES U. C. W. sert d'armature imputrescible à une chape souple de bitume pur. Cette chape souple est préparée en usine et sa pose s'exécute comme celle de toutes les autres chapes souples à base de bitume (se reporter au N° 12 AA - Répertoire cases n°s 138 et 139).



Photo Borremans

LA SOCIÉTÉ DES FOYERS AUTOMATIQUES VOLCAN - 139, bd Ney à Paris.

Cette Société exposait dans son stand un brûleur automatique à charbon « Volcan », équipant une chaudière de chauffage central d'immeuble.

Les brûleurs « Volcan » permettent de réaliser la chauffe automatique au charbon des immeubles avec une économie considérable sur la chauffe à main.

L'économie réalisée est définitivement acquise chaque année, les « Volcan » utilisant les charbons français (fines ou grains) dont les prix avantageux sont beaucoup plus stables et plus sûrs que ceux des combustibles d'importation (mazout, anthracite, etc...).

L'économie peut atteindre jusqu'à 50 % de la dépense du chauffage à la main.

Ces appareils sont basés sur le principe de L'ALIMENTATION EN CHARBON PAR EN-DESSOUS, seul mode logique pour obtenir une combustion rationnelle et complète.

Dans les différentes régions de France il est donc possible avec ces appareils d'utiliser le charbon des mines proches.

Le chauffage est entièrement automatique (avance automatique du charbon, dosage automatique de l'air de combustion), et assure ainsi les meilleures conditions de rendement et de confort.

Les qualités techniques et la robustesse de la construction sanctionnées par un nombre considérable d'installations d'immeubles de rapport et par des contrôles officiels sévères, l'ont fait adopter par les grandes administrations françaises (Présidence du Conseil, Ministères, Préfectures, Cies de Chemins de fer, Hôpitaux, etc...).

ATELIERS JEAN PROUVÉ - 50, rue des Jardiniers à Nancy.

« Tôle intégralement », ainsi pourrait-on résumer la tendance des Ateliers Jean Prouvé.

Application de la tôle aux grandes surfaces où c'est tout naturel: cloisons mobiles, création Prouvé déjà bien connue.

Mais application de la tôle aussi aux montants de portes et de fenêtres, parce que là elle ouvre des ressources illimitées. Coquilles assemblées par soudure, formant des profils tubulaires fermés dont le moment d'inertie est considérable. Résultat: extrême rigidité, légèreté. Simultanément. Et c'est là qu'apparaît l'autorité de cette technique.

Vantaux ingauchissables: grand problème actuel de la menuiserie en métal. Il est intéressant de le résoudre sans gaspillage de kilogrammes, au contraire.

Enfin, application de la tôle au mobilier; le tube est une technique; la tôle en est une autre, qui par ses volumes émaillés, « meuble » davantage et plus formellement. C'est une affaire entre la première et la troisième dimension.

Pour illustrer ces principes, les Ateliers Prouvé nous montrent une cloison amovible, une porte-fenêtre coulissante s'escamotant entièrement dans le mur, une porte vitrée, et un lit-divan.

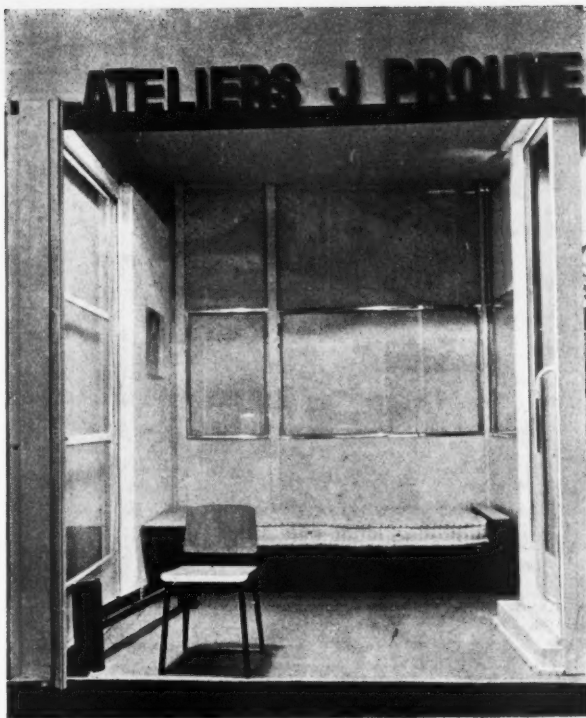


Photo Grenier

ÉTABLISSEMENTS TUNZINI - 69, rue Legendre, Paris.
LA CLIMATISATION RÉALISÉE PAR L'EMPLOI
DE GROUPES MONOBLOCS « CLIMATOBLOC »

Dans le cadre de l'Exposition de l'Habitation, les Etablissements Tunzini ont présenté l'ensemble de leur fabrication ayant trait à la réalisation du confort, tant dans l'habitation, les hôpitaux et sanatoria qu'à l'usine.

Pour arriver à ce résultat, il est nécessaire de maintenir en toutes saisons dans les locaux où nous vivons, une ambiance équilibrée indépendante des brusques variations de la température et de l'hygrométrie extérieures.

Le conditionnement de l'air a pour objet d'assurer par conjonction de la température et de l'hygrométrie de l'air, les conditions optima du bien-être et de l'hygiène.

Il assure à cette fin, par une installation de distribution d'air pulsé: en hiver, le chauffage et l'humidification; en été, le rafraîchissement et la déshumidification de l'air traité, soit en définitive, une constance hygrométrique préfixée correspondant au maintien du meilleur confort.

Les Etablissements Tunzini ont adapté les méthodes générales des procédés de « Climatation » au cadre de chacun des problèmes qu'ils se proposaient de résoudre.

Pour les installations de conditionnement de 360 à 3.600 m²-heure, ils ont créé toute une gamme de groupes conditionneurs « Climatobloc », appareils groupant en leur enveloppe, tous les organes de purification, échanges thermique et hygrométrique et de pulsion.

Grâce à ces appareils, il est possible de maintenir durant toute l'année un niveau hygrothermique dont la température ne varie pas de plus de 1°, et l'état hygrométrique, de plus de 2 %.

Spécialistes de tous les problèmes du « confort dans l'Habitation », les Etablissements Tunzini sont licenciés du Chauffage par le Sol « Brevet DERIAZ », permettant d'assurer un confort optima par une émission douce et uniforme de la chaleur.

Ils groupent en outre, dans l'ensemble de leur fabrication:

Les ventilateurs centrifuges silencieux.

Les aérothermes à grande puissance.

Les diffuseurs brevetés, de répartition d'air.

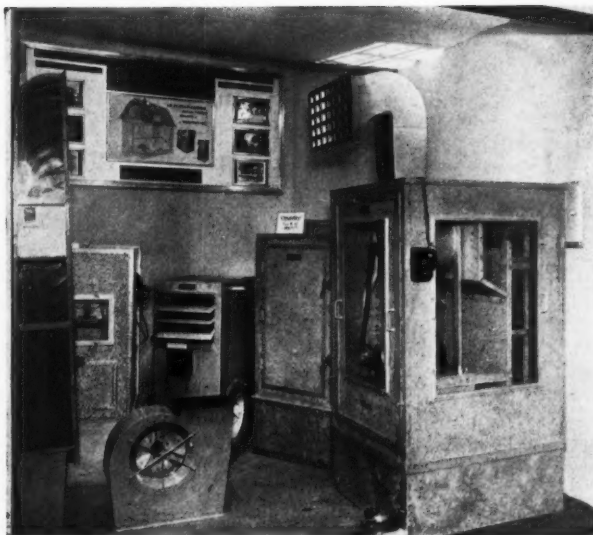


Photo Borremans



LE STAND DE LA SOCIÉTÉ DU GAZ DE PARIS A L'EXPOSITION DE L'HABITATION

LES PEINTURES A BASE DE BRAI DE HOUILLE.

Formule brevetée
AUBERT-PIGNOT, de la
Société du Gaz de Paris.



La Société du Gaz de Paris a pris part dans le cadre du XIII^{ème} Salon des Arts Ménagers à la III^{ème} Exposition de l'Habitation. Elle y présentait les Vernis et Peintures à base de brai de Houille mis au point dans ses laboratoires.

Le produit-type est le Vernis de Brai « PHENOLA » formule brevetée Aubert-Pignot; ce vernis a été étudié dès 1927 à la demande des Laboratoires de l'Aéronautique pour assurer la protection de l'aluminium et des alliages légers contre la corrosion par l'eau de mer et les brouillards salins, mais ses qualités de résistance à l'eau de mer et aux agents chimiques et atmosphériques trouvent également leur emploi dans la protection des ouvrages métalliques.

Le principal intérêt de son utilisation comme peinture antirouille réside dans la possibilité de l'appliquer directement sur le métal nu en faisant ainsi l'économie d'une première couche de minium d'un prix très élevé; cette économie s'ajoute à celles qui résultent de son prix avantageux et de son grand pouvoir couvrant.

Comme son nom l'indique, « PHENOLA » contient une certaine proportion de Phénols, soigneusement sélectionnés, dont la présence est indispensable pour assurer une parfaite adhésivité.

L'addition au vernis noir « PHENOLA » de poudre d'Aluminium préalablement mise en suspension dans un diluent spécial permet d'obtenir la peinture aluminium « PHENALU » à laquelle une technique spéciale a permis d'assurer, après exécution, une constitution telle que, tout en restant sensiblement homogène dans la masse, cette peinture présente néanmoins:

au contact immédiat du métal une couche sous-jacente de brai pur qui assure à lui seul une protection assez efficace pour permettre l'économie de tout autre revêtement protecteur intermédiaire;

en surface, c'est-à-dire au contact de l'air, une couche d'aluminium pur constituée par un feuillage de particules laminées disposées en écailles de poisson, qui offre aux agents de corrosion la résistance d'une carapace métallique et présente l'agréable aspect de l'aluminium métal.

La Société du Gaz de Paris exposait dans son Stand des plaques et objets divers enduits de l'une ou de l'autre de ses peintures pour montrer la diversité de leurs utilisations possibles: peinture sous-marine, peinture antirouille et protectrice, vernis imperméable.

Le champ d'application de ces peintures dont les qualités de résistance ont été reconnues par les recherches et essais des laboratoires officiels est très vaste.

UNE BOUTIQUE MODERNE DE PAPIERS PEINTS A L'EXPOSITION DE L'HABITATION



Un des signes caractéristiques de l'époque troublée que nous vivons est la tendance qu'ont les industriels à s'organiser, à se grouper pour des efforts collectifs. Mais le tempérament individualiste français a semblé longtemps si rebelle à des ententes de ce genre qu'on est encore surpris d'en voir se réaliser. Et pourtant n'est-il pas logique qu'on obtiendra de meilleurs effets d'une action commune, à laquelle chacun participe de bon cœur, plutôt que de tentatives dispersées et égoïstes ?

L'Exposition de l'Habitation au Salon des Arts Ménagers a fourni cette année (pour la première fois, selon nous) à la Collectivité des Fabricants de Papiers Peints de France, l'occasion de présenter au public, sous une même enseigne, l'ensemble de ses créations les plus récentes. Pour arriver à un tel résultat dans un espace limité et pour donner à cette manifestation le caractère pratique et vivant qui anime tout le Grand-Palais pendant la durée du Salon, on a heureusement choisi pour thème « une boutique moderne de papiers peints ». C'est à la jeune revue LE DECOR D'AUJOURD'HUI qu'on a demandé de réaliser ce programme dont l'étude a été confiée par elle aux architectes Michel Dufet et Lengyel. Ceux-ci ont cherché des dispositifs très simples permettant une exposition harmonieuse et rendant à la clientèle son choix plus aisé. En vitrine, une plate-forme circulaire tournant électriquement portait sur son diamètre un châssis vertical où se déroulait une toile sans fin recouverte de papier de tenture. Dans un angle, un jeu de panneaux montés haut et bas sur pivots était réalisé de telle sorte que lorsqu'on ouvrait seulement deux d'entre eux, ils découvraient une surface de quatre lés du même papier peint. Enfin un grand ratelier dressé le long d'un mur supportait 80 rouleaux. Ceux-ci montés comme des stores automatiques permettaient de dérouler une longue surface de papier, qui s'enroulait à nouveau par le jeu d'un simple déclic. Ainsi, par une heureuse ordonnance, cette boutique claire, nette et saine, montrait à la fois sur les murs, les appareils et les cartes, une centaine de papiers peints qui avaient été soigneusement choisis pour s'harmoniser entre eux.

C'est cet ensemble, petite synthèse de la fabrication la plus récente, qui permettait de constater à quel point l'industrie du papier peint est en constants progrès. Il y a quelques années à peine c'étaient les dessins les plus accentués, les tons plus éclatants que réclamait une clientèle innombrable dont le goût n'est pas toujours très sûr. Telle est la raison d'une certaine défaveur qui s'est attachée naguère à ce matériau dans l'esprit des meilleurs décorateurs et architectes. Mais c'est depuis, qu'avec un sens très juste des circonstances, les fabricants ont su s'adapter aux nouvelles tendances. Ils ont compris d'indiscutable façon combien il convenait que leurs produits reprennent dans l'art décoratif la place éminente qu'ils occupaient au début du XIX^{ème} siècle. Si l'ornement tel que l'utilisaient les styles a peu disparu de toutes les réalisations architecturales et décoratives de ces dernières années, si la propension au dépouillement rigoureux sévit toujours (ce qui, pour les esprits superficiels devrait priver le papier peint de ses moyens d'expression) il n'en est pas moins vrai que les industriels sont parvenus à utiliser les ressources merveilleuses de leur technique pour travailler leur matériau non plus seulement en surface mais aussi, si nous osons dire, en profondeur. Une variété infinie de matières, de gaufrages, de traitements divers ont enrichi les collections. Si les papiers unis détenant la faveur croissante du public, une grande ingéniosité était mise à l'épreuve pour lutter contre une fatale monotonie. Aujourd'hui que, suivant la loi du pendule, une réaction se fait sentir et que après avoir subi les lois implacables d'un nudisme intégral, plus de souplesse apparaît dans la ligne, plus de diversité dans le jeu des couleurs, on doit constater que l'épreuve imposée par les circonstances à l'industrie du papier peint lui a été salutaire. Elle lui a fait reprendre conscience des nobles possibilités de sa technique et lui a rendu l'ambition de satisfaire les plus délicats parmi ceux qui guident le goût du public. La récompense de si louables efforts se recueille déjà, n'en aurions-nous pour preuve que le nombre de stands de décoration au Salon des Arts ménagers où le papier peint joue son rôle.

Jacques de BRUNHOF,
Directeur du Décor d'Aujourd'hui.

LE PLYMAX (Sté LUTERMA, 4, rue du Port à Clichy)

Un matériau d'avenir pour l'aménagement et la décoration: le PLYMAX.

Il est incontestable qu'une tendance se marque depuis plusieurs années pour la généralisation de l'emploi du métal dans l'architecture.

Il n'est pas moins évident que cet emploi a donné lieu à des difficultés (ondoiement, poids, travail difficile), lorsqu'il s'est agi d'employer le métal sous forme de tôles pour les revêtements, moulures, etc...

C'est ce qui explique la vogue d'un matériau comme le Plymax qui n'est autre qu'un contreplaqué recouvert, sur l'une ou sur les deux faces, d'une mince feuille de métal parfaitement adhérente.

Le stand Plymax, à l'Exposition de l'Habitation, présentait différentes variétés de ce matériau sous quelques-unes des formes d'utilisation les plus courantes.

La colonne d'angle et la corniche du stand, en Plymax cuivre oxydé, d'une seule pièce, montrait le bel effet décoratif qu'on peut tirer de ce matériau, dans les pilastres, moulures, etc...

2 panneaux en Plymax acier inoxydable, polis comme des miroirs, soulignaient la tendance actuelle de ce matériau à remplacer l'aluminium pour les devantures de magasins.

Enfin les lettres du mot Plymax, en aluminium anodique inoxydable d'un beau bleu, placé sur le fronton du stand, montraient un exemple d'enseigne simple et d'effet original.

Entrant à l'intérieur du stand, on remarquait des éléments de cloisons et de portes en Plymax acier galvanisé, naturel ou peint.

Nous avons réservé pour la fin la partie la plus intéressante du stand Luterma, constituée par les portes en Plymax.

Les portes en Plymax, par leur simplicité idéale, résolvent d'une façon pratique le problème de la porte moderne qui, par définition, doit être effectivement plane, rigide et indéformable, tout en restant cependant légère et d'un bel aspect.

Passons en revue, rapidement, les différentes portes exposées à titre d'exemple, car Plymax permet une grande variété de réalisations.

Une première porte se présentait sous la forme d'un simple panneau étanche, sans aucune saillie, les champs étant recouverts par le repli du métal de parement: exemple typique de porte utilitaire, robuste, pratique, économique.

Une seconde porte comportait en dehors des panneaux de fond en Plymax, un encadrement et des traverses d'épaisseur supérieure, également en Plymax. Présentée sous cette forme, cette porte n'avait d'autre but que de montrer ce qui peut être exécuté sous de grandes dimensions en portes de garages, d'usines, de hangars, etc..., portes qui, tout en restant légères, doivent présenter une grande rigidité. Cette rigidité leur est précisément donnée par les traverses et encadrements en Plymax.

Enfin, une troisième porte, semblable extérieurement à un panneau d'aluminium plein, était constituée par deux feuilles de Plymax simple face alu, montées sur un cadre en bois intérieur, les champs étant eux-mêmes garnis par un profilé aluminium à fixation invisible.

Cette dernière porte, qui comportait une ouverture vitrée d'esprit moderne, montrait l'application en porte décorative soit dans les magasins, soit dans les intérieurs modernes, et



soit dans ce matériau, soit dans tous les autres genres de Plymax métal décoratif (cuivre, laiton, bronze, acier inoxydable, etc...).

A signaler que le Plymax se fait également avec intérieur plomb; l'application de cette « variété » est toute trouvée pour les salles de radiologie où il joue le rôle d'écran contre les rayons X (sous forme de portes, cloisons, écrans mobiles et revêtements de murs).

Au moment précis où on observe parmi les architectes une tendance de plus en plus généralisée à choisir le Plymax pour les portes et en particulier pour les portes de locaux publics ou d'usage collectif, tels que: écoles, casernes, grands magasins, banques, etc., il nous a paru intéressant d'insister sur le stand Plymax qui offre dans cette voie des perspectives nouvelles.

BEZAULT Frères, 82, rue de la Folie-Méricourt, Paris.

Ces Etablissements avaient exposé un panneau qui attirait particulièrement l'attention sur le « Bronze RIVALOR » qui, à l'état simplement poli, possède un éclat analogue, une couleur aussi chaude et agréable que celle de l'or.

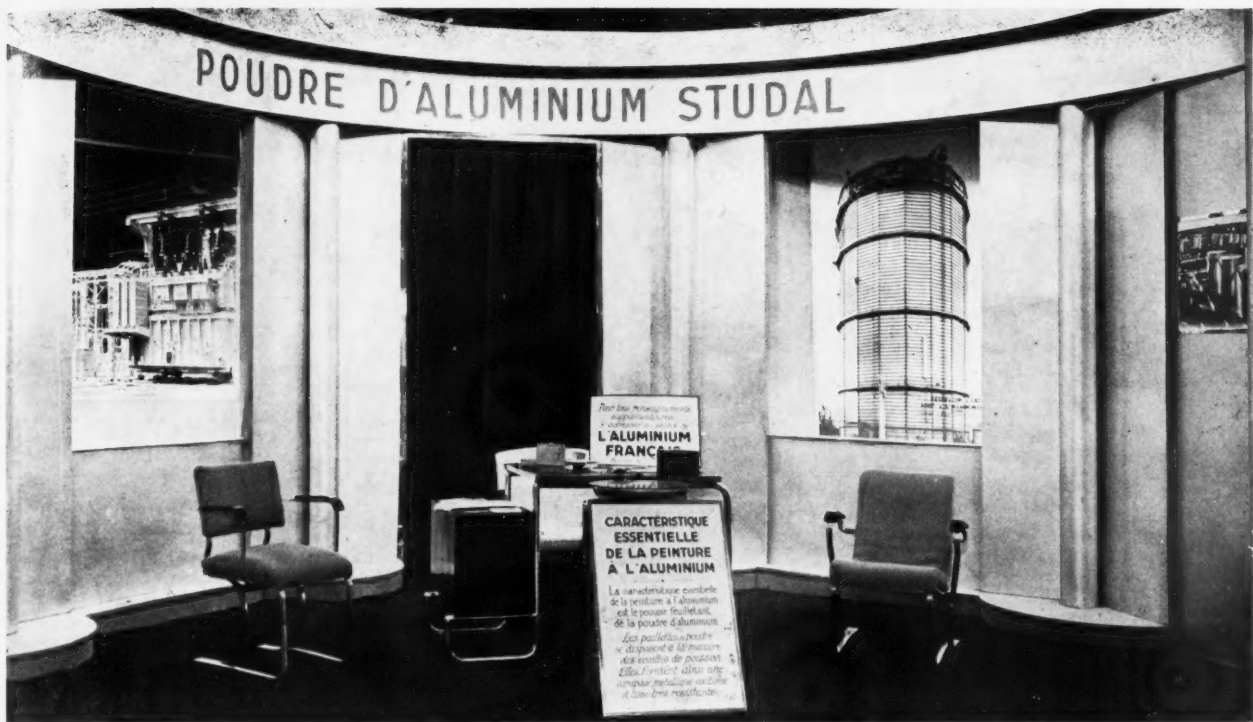
Ce bronze d'aluminium dur et extrêmement résistant est encore un métal traité, comme le RIVALUM, suivant les données de la métallurgie la plus moderne. Il est extrêmement homogène et inoxydable en profondeur. Il a déjà fait ses preuves dans des applications mécaniques: pièces de pompes, d'ascenseurs, etc. Son aspect est impeccable, car sa fonte pour les pièces coulées est effectuée dans des moules métalliques.

Beaucoup d'architectes et de décorateurs désirent actuellement employer un métal d'une couleur chaude et soutenue, d'un aspect plus heureux que celui des bronzes ordinaires et du cuivre rouge et qui soit aussi d'un entretien très réduit.

Le « Bronze RIVALOR » répond à ces conditions.

Le fini et la perfection des formes des éléments créés par BEZAULT Frères n'ont plus besoin d'être soulignés.

Par le soin qu'elle apporte à l'élaboration de ses alliages et par le souci de la forme qui caractérise ses réalisations, cette firme grandit sa réputation.



Dans la salle réservée aux peintures, à l'Exposition de l'habitation, la Société Studal a présenté un stand consacré à la poudre d'aluminium dans ses applications en peinture.

Celles-ci sont devenues extrêmement importantes car les multiples réalisations qui en ont été faites ont confirmé ce que les essais avaient permis d'entrevoir, à savoir que la peinture à l'aluminium représente aujourd'hui le revêtement protecteur le plus efficace.

Les poudres d'aluminium de la Société Studal sont fabriquées en France et sont de pureté garantie.

La Société Studal a présenté dans son stand entièrement peint à l'aluminium deux agrandissements photographiques d'installations industrielles: un réservoir à gaz et un poste de

transformation électrique peints à l'aluminium; ce sont deux belles applications de cette peinture qui correspondent à ses qualités essentielles: pour les charpentes et revêtements métalliques, elle constitue en effet la meilleure protection contre la corrosion en raison de la pellicule superficielle d'aluminium. Pour les réservoirs contenant des produits volatils elle est calorifuge en raison de son pouvoir réfléchissant élevé. Cette peinture convient également dans l'immeuble pour le recouvrement des persiennes, portes, appuis de fenêtres, grilles de maisons ou de jardins.

L'ameublement de ce stand était composé de sièges en méplats d'aluminium et d'une table en tôles et tubes d'alliages d'aluminium.



MOBILIER POUR HOPITAUX, ÉCOLES, ETC. EN ALLIAGE D'ALUMINIUM EXÉCUTÉ PAR LES ÉTAB. GERARD AU PRÉ-ST-GERVAIS.



QUELQUES PIÈCES DE DÉCORATION MÉTALLIQUES RÉALISÉES EN ALLIAGE D'ALUMINIUM: CHASSIS DE FENÊTRE, RAMPE D'ESCALIER, GRILLE D'ASCENSEUR, ETC...

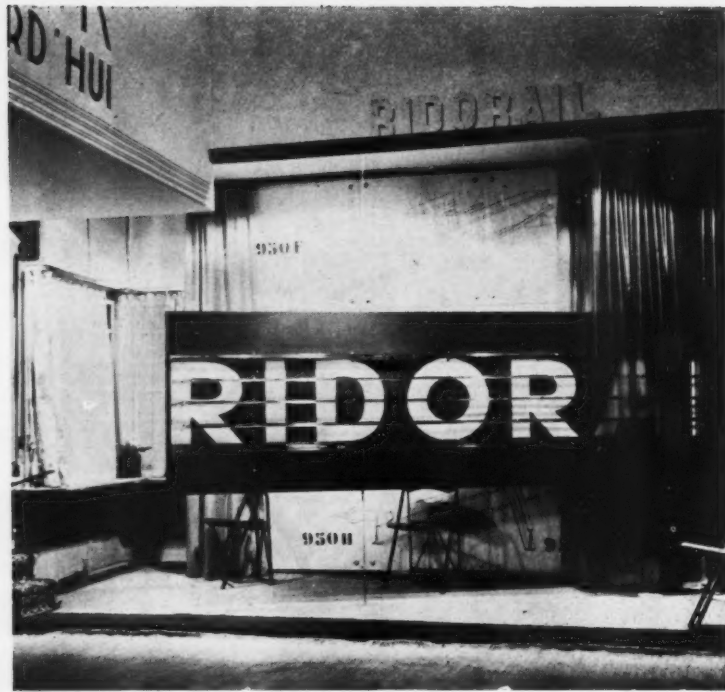


Photo Grenier

RIDORAIL. 56, faubourg Saint-Honoré, Paris.

Nous avons remarqué particulièrement le stand Ridorail. M. Albert Lebrun, Président de la République, visitant l'Exposition, s'y est attardé se faisant expliquer en détail le mécanisme et n'a pas hésité à apposer sa signature sur le livre d'or établi par Ridorail et où se trouvaient déjà réunies, en témoignage de leur satisfaction, les signatures des architectes les plus en renom.

Nous savons qu'«accrochés à Ridorail les rideaux roulent». Ridorail est une tringle à rideaux basée sur le principe d'un monorail d'usine: petite poutrelle en \perp sur laquelle circulent des transporteurs à double galets égaux et extérieurs auxquels viennent s'accrocher les tentures.

Ridorail s'exécute en toutes dimensions, sans limite de longueur; épouse toutes les courbes; se cintre sur place sans supplément de prix; supprime les cordons de tirage.

Les tentures (dont on simplifie la confection à l'aide du galon-Ridorail) sont accrochées au lieu d'être cousues, ce qui permet de les poser et de les déposer facilement.

Il existe différents profils, afin de répondre à tous les besoins, et également différents articles tels que le tendeur-Ridorail, le galon-Ridorail, les clips pour marches d'escaliers, les ferme-portes, etc..., dont RIDORAIL envoie gratuitement, sur simple demande, toute documentation.



Photo Duparc

RENAULAC

Ce stand a été très remarqué et a donné un très heureux aperçu des possibilités, avec des matériaux très ordinaires, tels que pots de fleurs en terre, papiers, contreplaqués, d'arriver à des effets de laque de chine véritable.

RENAULAC, nouvel émail synthétique, lavable, d'un brillant incomparable, s'impose dans la construction moderne, à l'intérieur ou dehors.

Une très jolie gamme de nuances restant inaltérables au soleil, à la pluie, à l'eau de mer, comme aux vapeurs et acides.

Le pouvoir couvrant énorme de RENAULAC, de 15 m² au litre, permet de réaliser des travaux extérieurs ou intérieurs parfaitement laqués, à des prix égaux à ceux des peintures ordinaires, bon marché.

Résistant à 200° de température, RENAULAC trouvera, également, son application pour les chaudières, radiateurs, tuyauteries, huisseries.

Apparence bien supérieure, durée double, prix égal aux enduits courants, RENAULAC s'emploiera particulièrement pour les sanatoria, hôpitaux, hôtels et salles de bains, cuisines de la maison moderne.

Agents généraux: ROUSSE et Fils, 11, rue des Petites-Ecuries à Paris.

HENNEBIQUE

N'EST PAS ENTREPRENEUR

BÉTONS ARMÉS «HENNEBIQUE», 1, RUE DANTON A PARIS, PREMIER BUREAU D'ÉTUDES DE BÉTON ARMÉ EN DATE COMME EN IMPORTANCE; A ÉTUDIÉ DEPUIS 45 ANS POUR LES ARCHITECTES ET POUR SES 1.800 ENTREPRENEURS-CONCESSIONNAIRES PLUS DE 115.000 AFFAIRES, DONT 85.000 EXÉCUTÉES

« LE TRIGONE », nouvel élément standard de support, d'assemblage et de construction, apporte à tous — au public comme aux professionnels — un moyen simple, rapide et pratique pour la solution de tous les problèmes courants d'installation et de construction.



Une seule pièce, en plusieurs dimensions assemblables entre elles, permet également l'assemblage de tous les matériaux courants: bois, fer, agglomérés, etc...

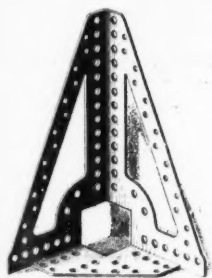
Tout spécialement pour les constructions démontables, les qualités de réemplois multiples des « TRIGONES » leur ont procuré un excellent accueil dans tous les domaines industriels.

M. Albert LEBRUN, Président de la République, s'intéressant au nouvel élément de construction, ainsi qu'aux explications qui lui sont données par M. André BLOC, commissaire général de l'Exposition de l'Habitation, et par l'inventeur du « TRIGONE », M. René SAMUEL.



Photos Borremans

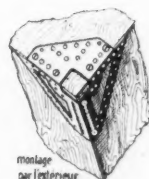
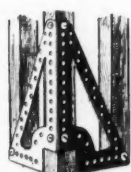
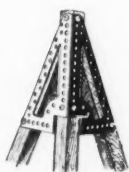
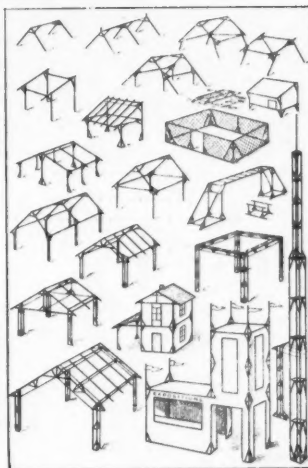
Le stand du « TRIGONE » à la 3^e Exposition de l'Habitation groupant quelques-unes des innombrables applications du nouveau procédé standard de construction. La sélection présentée concerne particulièrement les structures légères et démontables: hangars légers, camping inédit sans mâts ni haubans (présentation en maquette), mobiliers démontables, rayonnages, etc... Les éléments « TRIGONE » nécessaires pour les constructions lourdes (modèle N° 3) sont également présentés.



TRIGONE N° 2

La standardisation « TRIGONE » (brevetée France et Etranger) couvre toutes les applications à toutes échelles de grandeur. Le « TRIGONE » moyen (N° 2) comporte les applications les plus étendues, dans tous les domaines de la vie pratique.

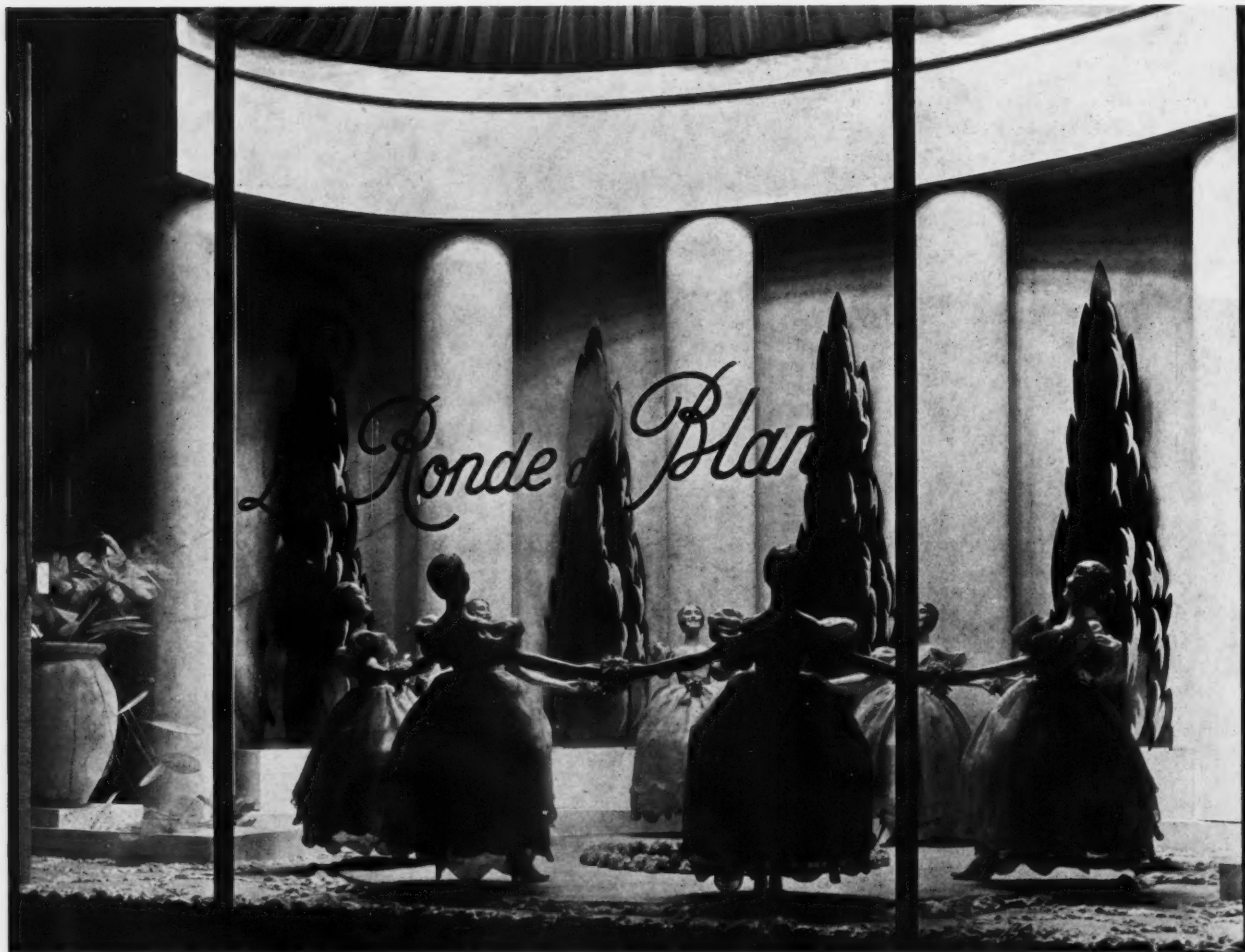
Quelques exemples d'applications du procédé « TRIGONE » aux structures élémentaires, tentes, hangars, habitations, matériel transformable d'expositions, pylônes, etc...



Quelques exemples d'assemblages types, exécutés sans tenons ni mortaises, avec le procédé « TRIGONE ». Il est à noter que tous les angles d'assemblage nécessaires se réalisent avec tous les N° de « TRIGONES » avec la même simplicité et la même solidité (triangulation intégrale dans 3 plans).

LA RONDE DU BLANC

UN DES ÉTALAGES DE L'EXPOSITION DE BLANC DES GDS MAGASINS: « AU BON MARCHÉ »



La peinture « PARTWALL » a été employée pour les étalages de l'Exposition de Blanc 1936 des Grands Magasins « AU BON MARCHÉ »

EXISTE-T-IL UNE « PEINTURE MATE UNE COUCHE » QUI COUVRE ?

C'est toujours à l'approche du printemps que l'industriel du bâtiment connaît un regain d'activité. C'est alors, aussi, l'époque où surgissent sur le marché tous les produits nouveaux dont chacun doit procurer aux Architectes, aux Décorateurs, aux Entrepreneurs d'incontestables avantages dans l'exercice de leur profession.

L'un d'entre eux, dont la publicité figure cette semaine, pour la première fois dans nos colonnes, n'est pas nouveau pour nous s'il est inconnu de la plupart de nos lecteurs. Il est employé depuis de longues années aux Etats-Unis par des milliers d'entrepreneurs; son champ d'application est immense: c'est la peinture « PARTWALL ». Peinture mate, livrée en pâte dont une seule couche suffit à tout couvrir, même les surfaces non préparées.

La peinture « PARTWALL » sèche en moins d'une heure, sans odeur désagréable, laissant une surface nette, exempte de traces de brosses. Les tons sont beaux, lumineux, réguliers.

C'est probablement la seule peinture que l'on puisse appliquer avec sécurité sur le béton armé frais et le plâtre durci qui n'est pas encore sec. La chaux n'altère pas son liant et donne au contraire, un mélange stable et totalement insoluble.

La peinture « PARTWALL » utilise le délayant qui donne le meilleur rendement pour le prix le plus bas. On délaie petit à petit la pâte dans l'eau. Sa préparation est donc facile.

« PARTWALL » glisse facilement, son pouvoir couvrant et son rendement sont considérables.

Le gain de temps, l'exécution rapide ne nuisent pas à la qualité non seulement égale à celle des meilleures peintures, mais encore nettement supérieure.

L'eau qui constitue le dissolvant de la peinture « PARTWALL » et s'évapore en séchant laisse une surface mate, qui respire contrairement aux autres peintures qui sont protégées par une pellicule qui jaunit avec le temps et dénature déjà, par sa coloration, les teintes naturelles du pigment.

L'impossibilité de réfraction de la lumière qui frappe directement le mur sans traverser cette pellicule explique la grande capacité de réflexion lumineuse de peinture « PARTWALL » (plus de 90 %).

Bien qu'il soit en général admis qu'une peinture mate attire et conserve mieux la poussière qu'une surface lisse, des années d'expérience ont démontré que la peinture « PARTWALL » reste propre plus longtemps, d'abord parce qu'elle est exempte de cette pellicule semi-liquide ou gélatineuse à laquelle la poussière adhère généralement; ensuite parce que le petit matelas d'air calme qui se forme toujours au long d'une surface lisse est ici remplacé par le courant d'air issu de la « respiration » des « pores » de la peinture « PARTWALL » qui chasse automatiquement les poussières qui s'en approchent.

La peinture « PARTWALL » se lave sans difficulté et ses teintes inégalées contribuent, dans une large mesure, à la décoration des immeubles de toute nature.

La peinture « PARTWALL » offre aux décorateurs et entrepreneurs une occasion d'exécuter quantités de travaux qu'ils ne pouvaient jusqu'ici entreprendre.

Nos lecteurs pourront facilement se convaincre en s'adressant à « PARTWALL », 52, Champs-Élysées, Paris, qui met à leur disposition sur simple demande, les échantillons, la documentation et les rapports techniques nécessaires pour leur permettre, non seulement de juger par eux-mêmes, mais de connaître les nombreuses références obtenues ces dernières années dans le plus grand pays du monde.

